### Supplément «Sans visa»

# Illande

BOURSE \*\*

### La face cachée de l'empire Maxwell

Rate .

きつける

a. Figure 1

E 1 . 4 . . . . . . . . .

Arr (m)

who squature

de l'Abband de fanci

aller em ere plus loin. It.

CREDIT

AINE DU CACHEMIRE

30N CÔTÉ

a CRISE

L'EST pas fondateur d'une d'unaste qui veut. Un mois à peine après la mort de l'homme d'affaires, l'sempire» de Robert Maxwell est à vendre, et les révé-lations sur les malversations de l'«empereur» défunt font la pre-mière page de ses propres jour-neux. Ses deux fils aux affaires costume trop grand pour leurs épaules et, surtout, déjà gagé auprès des banques bien au-deià de sa valeur.

Frieder Barry

Avec son air de colosse jovial, Robert Maxwell avait incamé la rêve du pauvre immigrant parvenu aux sommets du pouvoir et de la réussite sociale. On découvre aujourd'hui - ou, plutôt, on a aujourd'hul les preuves de ce que beaucoup pressentaient – que cet extraordinaire succès était non seulement fragile, mais fondé sur des pratiques pour le moins douteuses. Passe encore, pour le grand public, que des fondations au Liechtenstein, aux Bahamas ou à Gibrahar aient pu contrôler dans l'opacité la plus totale un groupe de taille mondiale : avec l'hélicop-tère et le yacht personnel, ces signes extérieurs de richesse appartiennent à la promise du appartiennent à la panoplie du

EN revanche, le jeu de bas-Louie financier permanent entre les sociétés du groupe, es d'un côté, ouvertes au ramasses d'un cots, ouverns au public de l'autre, qui aboutit à féser les petits actionnaires et à leurrer les banques sur l'état réel des dettes, n'aurait-jamais dû-échapper au contrôle des spécialistes et des autorités de surveil-

An-delà des benques qui s'indi-gent - mais un peu tard - de ces pratiques, c'est la révélation de la ponction opérée par Robert Max-well sur les fonds de retraite des salariés du groupe qui choque le plus l'opinion britannique. Et cette mésaventure ne manquera pas d'alimenter les débats sur la pris en France, où l'on hésite encore entre modèle allemand et

anglais pour introduire ce régime, La chute de l'empire Maxwell a également des conséquences poli-tiques. Alors que les élections se rapprochent en Grande-Bretagne, es traveillistes s'inquiètent à juste titre de l'orientation que pourrait prandre, en cas de changement de propriétaire, le Daily Milmor, seul journal populaire à grand tirage qui les soutienne de ses édito-

IRONIE de l'Histoire : l'ascension et la chute de la maison Maxwell ont coïncidé avec les nents politiques du continent auropéen. Sa fortune de commercent, l'atypique M. Mac-well l'avait bêtie sur la division de l'Europe et les ruines de l'Ale-magne. Citoyen britannique, il avait pu, immédiatement après la guerre, exporter avec profit les ivres scientifiques allemends, et jouer ensuite les intermédiaires entre hiérarques de l'Est et de l'Ouest Quand s'affirme l'Europe l'Ouest. Chand s'affirme l'Europe des Six, dans les années 60, il traverse une première période sombre, pour irrégularités finan-cières, déjà... Aujourd'hui, alors que l'Europe des Douze cherche à renforcer son union, le groupe Maxwell, son fondateur disparu,

Comment Robert Maxwell a-t-li pu saiver si longtemps les apparences? Ce personnage hors du commun savait admirablement jouer de la peur et de la séduc-tion, il avait réussi à bioquer assez efficacement les révélations sur emcacement les révélations sur ses pratiques peu orthodoxes. Dans le grand déballage post-hume, ne faudreit-il pas inclure trus ceux qui, pour des raisons diverses, ont contribué à maintenir le silence?

Lire page 25 les articles de LAURENT ZECCHINI





The second second SAMEDI 7 DÉCEMBRE 1991

La préparation du sommet des Douze

### M. Delors met en garde les Européens | Le commerce du génome humain contre un «mauvais» accord à Maastricht condamné par le Comité d'éthique

Le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, qui devait s'entretenir avec M. François Mitterrand vendredi 6 décembre en fin de matinée à l'Elysée, a mis en garde la veille contre la conclusion d'un ∢ mauyais » accord sur l'union politique lors du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, la semaine prochaine, à Maastricht. M. Delors n'a pas exclu de démissionner dans une telle hypothèse. Il a ajouté qu'une dizaine de points restaient à régler avant la signature des traités.



### Ambiguités françaises

par Claire Tréan

On aura une fois de plus beaucoup glosé sur la vocation «fédérale» ou non de l'Europe. En pure perte, puisqu'on n'est toujours pas parvenu à s'entendre sur ce que fédéralisme veut dire et que ce mot qui, à Bonn, évoque l'image d'une Europe des régions épanouie et prospère désigne toujours, à

- Lire aussi ·

■ « La désintégration de l'Europe de l'Est menacerait l'intégration européenne nous déclare le ministre italien des affaires étrangères

JACQUES AMALRIC et MARIE-CLAUDE DECAMPS

**POINT** 

Maastricht, maigré les réticences britanniques

Londres, la bête immonde du cen-Belees, les Néerlandais et quelques

dès le départ à y renoncer sans tralisme anonyme et bureaucrati- déchirement. L'Europe a jusqu'ici que. De ce mot, à Paris, on n'a avancé sans dire où elle allait, et apparemment pas grand-chose à si, depuis 1983, M. François Mitfaire. Par une sorte de politesse terrand fut constamment parmi tactique envers le chancelier, les ceux qui ouvrirent la voie et pressèrent le mouvement, il l'a fait autres, on a demandé avec eux sans jamais lui fixer de but ultime, qu'il figure dans le traité sur sans l'enfermer ni s'enfermer luil'Union politique en discussion à même dans un dogme fédéraliste. Lire la suite page 4 Les brevets sur le patrimoine héréditaire

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le Comité consultatif national d'éthique a pris position, vendredi 6 décembre, sur la « non-commercialisation du génome humain ». Selon le Comité, «l'ensemble de l'information contenue dans le génome humain appartient au patrimoine commun de l'humanité : c'est un domaine de la connaissance qui ne peut faire l'objet de monopole ». Cet avis s'oppose au dernières décisions qui, aux Etats-Unis et en Europe, tendent à autoriser la prise de brevets sur les patrimoines héréditaires.

par Franck Nouchi

A l'origine, le programme k Génome humain » était considéré comme l'un des projets de recherche les plus considérables auxquels l'homme s'est jamais atta-qué. Il s'agissait - il s'agit toujours - de déchiffrer l'enchaînement de toutes les molécules d'ADN présentes dans les 23 paires de chromosomes de l'homme, sachant qu'il y a dans le noyau de nos cellules pas moins de 3,5 milliards de paires de bases nucléiques. A ce jour, ce qui en dit long sur le che-min qui reste à parcourir, à peine 1 800 gènes - sur les 50 000 à 100 000 gènes dont on suppose l'existence chez l'homme - ont été localisés avec précision sur nos chromosomes (le Monde du 4 sep-

L'objectif initial était clair : connaître suffisamment bien le énome humain pour que tout gèbe dont l'altération est responsable

d'une maladie puisse être aisément identifié et analysé. Théoriquement, outre une meilleure connais-sance de la physicathologie des maladies, cela devrait permettre moins de nouvelles pistes thérapeu-tiques. Il allait de soi au départ que la condition sine qua non pour que cet amibitieux programme soit coud'une circulation à la fois libre et rapide de l'information par l'intermédiaire de banques de données pouvant être consultées par n'importe quel laboratoire dans le monde. Immédiatement, plusieurs équipes (six à dix aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France et au Japon) entreprirent le séquencage systématique des fragments d'ADN. Mais très vite apparurent d'autres enjeux liés à l'utilisation de technologiques industrielles futures.

## François Mitterrand ou la confiance perdue

Au-delà d'une opinion versatile

le chef de l'Etat paraît victime d'une véritable désaffection

par Jean-Marie Colombani

Deux Français sur trois sont anjourd'hui rassemblés dans une même défiance envers le président de la République (lire page 9 les résultats du baromètre de la SOFRES). Le record d'impopularité enregistré, comme le précédent par nature variables. de 1984, à mi-mandat, pent natureliement être mis au compte du «régime des sondages», comme le dit M. Raymond Barre. La situation actuelle peut n'apparaître alors que comme un épisode tions. Fort d'une longue que d'autres pays), que le passage

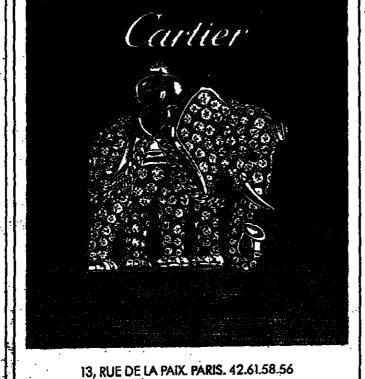
parmi d'autres, banal en soi, et qui ne saurait s'éterniser. La vie politique est en effet rythmée par les enquêtes d'opinion : celles-ci ne mesurent pas des comportements, et ne sont pas en elles-mêmes des prises de position; elles enregistrent des mouvements d'opinion,

M. Mitterrand peut donc légitimement considérer qu'il ne peut fonder sa relation avec les Français sur la recherche d'une adéquation permanente avec ces variaexpérience, ayant déjà vécu des de la mi-mandat est toujours délidéclarer, comme en 1984 : « Même si les sondages doivent descendre à car je la crois bonne pour le pays!»

A cette relativisation d'une cote de popularité effondrée, M. Mitterrand peut ajouter qu'il est victime d'une conjoncture économique internationale déprimée (qui touche d'ailleurs moins la France

périodes d'hostilité forte, le prési- cat et s'accompagne le plus soudent peut être tenté de croire à sa vent d'un regain de tension formidable capacité de rebond, et sociale, et que ses amis, divisés, ne font rien pour l'aider. Dans le secret de ses pensées - qu'il livre à zéro, je continuerai cette politique. des cercles rapprochés - il complète cette liste par la désignation d'un coupable : M. Rocard! L'ancien premier ministre n'aurait pas su préserver la gauche, et n'a pas donné à son électorat suffisamment de satisfaction.

Line la suite page 5



#### Quand Yasser Arafat dialoguait avec Plantu

Au printemps dernier, le président de l'OLP aveit souhaité rencontrer notre collaborateur Jean Plantu, qui se trouvait à Tunis. L'entretien, filmé pour la télévision par LMK-Images, a obtenu le prix du document rare au Festival du journalisme d'Angers. Nous publions les principaux extraits

#### Un entretien avec le premier ministre indien

De passage à Paris, le premier ministre indien, M. P.V. Narasimha Rao, a accordé un entretien au Monde, dans lequel il estime que l'Inde devrait être à même de s'adapter aux rapides changements survenus en Union soviétique, longtemps son principal allié.

#### Pologne: M. Olszewski proposé comme premier ministre

Le Parlement polonais devalt se prononcer, vendredi 6 décembre, sur la candidature de M. Jan Olszewski au poste de premier ministre. Cet avocat de soixante et un ans avait été pro-posé la veille par le président Walesa pour former un nouveau gouvernement.

#### Les dockers «raisonnables» de Saint-Nazaire

Les dockers CGT ont décidé de faire grève deux jours par semaine, à partir du samedi 7 décembre, pour s'opposer à la réforme de leur statut, projetée par le gouvernement. A Saint-Nazaire toutefois, on refuse de s'associer à ce mouvement, le syndicat local CGT, qui revendique sa part du développement du port, ayant choisi un « langage de raison ». page 26

Demain dans « le Monde »

#### Un tour de France des régions : l'Ile-de-France

Un Français sur cinq y habite, un sur quatre y travaille. L'île-de-France, qui concentre depuis longtemps une grande partie de la richesse économique, intellectuelle et humaine du pays, ambitionne de jouer un rôle « capital » dans l'Europe de demain. Et elle est loin de manquer d'atouts. A condition qu'elle évite le piège d'un nouveau désert autour d'elle qui laisserait à la périphérie et aux papiliques lointaines les nius mauvaices. aux banlieues lointaines les plus mauvaises

Demain, dans le Monde daté 8-9 décembre, le « Tour de France des régions » fait étape en lle-

Quand Yasser Arafat dialoguait avec Plantu...

Au printemps demier, le président de l'OLP Yasser Arafat a souhaité rencontrer notre collaborateur Jean Plantu qui se trouvait à Tunis pour une exposition de dessins. L'entretien a eu lieu dans la nuit du 15 au 16 mai 1991. Le reportage télévisé « Rencontre au sommet Plantu-Arafat », réalisé à cette occasion et produit par LMK-Images, a obtenu le prix du document rare au demier festival international du scoop et du journalisme d'Angers. En voici les principaux extraits.

Jean Plantu : « Vous pouvez montrer votre carte d'identité palestinienne ? Car, sur l'image de la carte d'identité, il y a une église, il y a une mosquée, mais il n'y a pas de synagogue.

Yasser Arafat [montrant sa carte d'identité]. - Il y a là l'église Notre-Dame ainsi que le dôme de la mosquée de Jérusalem (...). Dans notre mouvement, voilà ce que représente pour nous un Etat laïque : le croissant, la croix, le chandelier.

 Vous avez appris à dessiner lorsque vous étiez architecte? [Yasser Arafat crayonne, puis

- Oui, j'étais architecte en E

pas sur votre carte?

- Tout simplement parce que jusque-là ils ont toujours refusé de vivre avec nous.

- Un jour, il faudrait espérer que vous puissiez tous vous rejoindre autour de ce symbole du Mur des lamentations, où chacun pourrait prier.

- Oui, certes. Savez-vous que tout près de ce Mur des lamentations se trouve la petite maison dans laquelle j'ai été élevé? La maison de la famille de ma mère.

- Vous êtes né à Jérusalem ? - Je suis né à Jérusalem. J'ai été élevé dans cette petite demeure. Le jour où les Israéliens ont envahi Jérusalem, tout près du Mur des lamentations où se trouve immédiatement cette petite maison... le saviez-vous? - cette maison a été détruite. l'ai plein de tristes souvenirs. Pourquoi cette petite maison a-t-elle été détruite? Abattue? Quel crime a-t-elle commis, la famille de ma mère, pour qu'on lui détruise sa maison de la sorte?

– Depuis 1988, vous avez décidé de ne plus cautionner les attentats 7

 Nous n'avons jamais procédé à des opérations terroristes. Vous ne pouvez pas dire que les Français qui ont combattu l'occupation nazie pendant la seconde guerre mondiale étaient des terroristes. Selon la Charte des Nations unies, et ses résolutions, et toutes les lois célestes, les peuples ont le droit de combattre l'occupation. Est-ce que de Gaulle était terroriste? Est-ce que le président Washington était terroriste? Est-ce que Mugabe est terroriste?

– Quand je parle de terrorisme, je parle de terrorisme aveugle, celui qui touche les civils, les innocents. Je pense au détournement, en 1985, du paquebot Achille-Lauro.

Je vous accorde ça. En effet, je suis contre ce genre de terrorisme. Je le combats même. J'ai condamné l'attaque de Sabra et Chatila, qui a fait 7 642 morts, hommes et enfants confondus. Je suis contre ce qui se passe aujourd'hui dans les territoires arabes occupés. Je suis contre tout atten-- Alors, pourquoi ce dessin tat ayant pour cible un citoyen

civil de par le monde, même si l'artisan de cet attentat se dit

70.50

- D'accord, mais vous n'êtes pas toujours suivi, ou entendu, ou écouté, ou obéi.

[Jean Plantu montre l'un de ses dessins.

» Là, par exemple, je vous représente devant une table avec des chaises vides. Vous tapez du poing sur la table et vous dites : « J'avais dit : pas d'attentats! »

y Vous pourriez citer Aboul Abbas, per exemple, qui était responsable du détournement de l'Achille-Lauro, et qui était aussi l'auteur de la tentative d'attentat sur la plage israéllenne en mai 1990. Il falsait partie de l'OLP.

- Lequel attentat, selon l'aveu même des Israéliens, n'a fait aucun blessé en Israël. - Parce qu'il a été neutralisé

- Ce n'est pas important!

- C'était important quand

donc un problème : il y a deux poids, deux mesures [...]. On va étudier le cas d'Aboul Abbas, et j'espère quand même que les autres parleront et étudieront le cas de ceux qui tuent les enfants palesti-

- Vous dites avoir condamné officiellement Aboul Abbas... Mais j'al cherché partout dans la presse, dans le Monde, bien sûr, et je n'ai pas trouvé la moindre condamnation.

- Vingt-quatre heures après la réunion du comité exécutif, vingtquatre heures après l'opération dont vous parlez...

- En mai 1990, c'est ça? Il y a eu une condamnation?.. [Interruption de l'entretien sur nande de Yasser Arafat.]

- Après l'invasion du Koweit par les troupes irakiennes, ja vous ai dessiné mangeant avec Saddam Hussein. Il y a là l'émir du Koweit, et vous dites : « Encore un pleurnichard qui réclame la libération de son territoire occupé la Vous auriez pu

être plus solidaire avec quel-

qu'un qui avait perdu son terri-toire, justement l

été un peu dure à mon égard, un peu sévère. Vous auriez dû montrer

peu severe. Vous aunez du montrer combien de fois je suis allé à Bag-dad, combien d'otages j'ai réussi à faire libérer, combien d'États, de pays dans le monde, du Brésil jus-

qu'au Japon, m'ont demandé d'in-

tervenir personnellement, d'aller à

Bagdad pour aider à la libération

sinateur, c'est de critiquer quand il y a des atteintes aux

- ...Je suis d'accord avec vous,

l'invasion du Koweit...

- Mon but, en tant que des-

des otages.

· Je crois que cette caricature a

avec Deng Xiaoping, cela n'a pas arrangé l'image que vous vouliez donner aux Palestiniens ou la cause que vous voulez défendre?

[Yasser Arafat montre son album [Yasser Arafat montre son album de photos le regrésentant avec différents chefs d'Etat – le roi Fahd d'Arable saoudite, l'émir de Bahrein, le cheikh Zayed, Hassan II du Maroe, le président Chadli d'Algèrie, le président Moubarak d'Egypte.]

— Done l'ai plain d'amis l'ei 44.

 Donc, j'ai plein d'amis. J'ai été pris en photo avec tous les chefs d'État arabes; les embrassades, les accolades, ça fait partie de nos traditions arabes.

- C'est un peu embêtant, quand on vous voit sur des pho-tos avec des dictateurs...

- Alors, dans ce cas, je devrais interrompre mes relations avec la moitié du monde! Est-ce que le président Mitterrand a rompu avec les dictateurs de par le monde? Et M. Bush? Est-ce qu'il a rompu avec certains dictateurs? Ça concerne leur peuple. Tout le monde ne peut pas se prévaloir d'avoir la démo-

cratie, de vivre en démocratie, mais

arabe vous ont laissé tomber

plus d'une fois, ils vous ont mis

en prison plus d'une fois. Là, je vous montre un vieux dessin qui

date de 1976, au sommet de

Ryad, avec un Saoudien, Sadate, Hafez El Assad. Vous êtes là sur un fauteuil un peu

inconfortable. Vous ne pensez pas qu'ils auraient pu faire un

petit effort pour vous bider davantage 7 Vous pensez que c'est exagéré ou que c'est la

- Non, pas du tout. Vous m'avez

dessiné sur le siège le plus impor-tant. C'est le siège sur lequel est inscrit le nom de la Terre sainte :

Palestine. C'est le

à Tunis. Les Tuni-

siens nous ont ouvert leur cœur, avant de

nous ouvrir leurs mai-

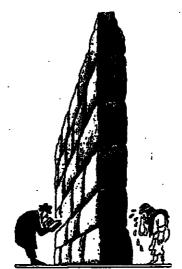
– Les dirigeants du monde

c'est l'affaire de leur peuple.

Z'AVAIS DIT: MS

ନ୍ନ ନ୍ନ

VI SPATIONAS !!!



Israélien, et chacun aimerait bien signer, mais on dirait que...

- C'est simple : on leur donnera deux stylos à la place d'un, parce que nous avons déjà signé à l'aide d'un stylo au nom du Conseil

[Yasser Arafat signe la partie gauche du dessin.

- Donc, la semaine prochaine je vais voir Shamir et je lui

nande de signer le dess - Mais bien sûr, puisqu'on est d'accord que la solution, c'est

l'existence de deux États. Une solu-Pourriez-vous me dessine.

la carte de la Palestine telle que vous seriez prêt à la définir? [Yasser Arafat, en dessinant]. - Voilà la Palestine!

....

o lineas Se

V. GO

- 4-

**上版** 

– Oui, mais montrez-moi

- C'est la Palestine avant 1947. - Oui, mals alors, là, j'ai l'im-- oui, mais aiors, la, j'at l'im-pression de reculer. Ça m'aide-rait quand même si vous pou-viez me dessiner des frontières un peu plus définies.

- Vous n'avez pas été délégué par les Israéliens pour que je vous fasse un dessin, je suppose. Je ferai ce dessin à la fin, et avec beaucoup de précision, comme résultat des révociations.

[Jean Plants, en dessinant.] - Pourrait-on-imaginer une

frontière et des drapesux de part et d'autre 7 [Yasser Arafat, en continuant le

dessin, colorie le drapeau palestinien.)

#### sièce de la conscience ENCORE du monde arabe, des UN PLEURNICHARD QUI RÉCLAME LA LIBÉRATION DE SON musulmans, des chrétiens, des Arabes, et mème des Juifs. Cette Territaire occupé! chaise, donc, n'est peut-être pas confortable physiquement parlant, mais, morale-ment et psychologiquement, c'est la chaise la plus impor-tante [...]. Vous sem-blez oublier où nous nous trouvons actuellement : nous sommes

sons pour y abriter les **IYasser Arafat mon** trant le dessin de Shamir et du Grand Israël.j

» A Genève, mon frère, qui est le président du Croissant-Rouge pales-tinien, m'a parlé de ce dessin.

- Et si Shamir vous disait un jour : « On va se rencontrer pour essayer de discuter», on pour-rait imaginer une rencontre ? - Bien sûr que oui. Avec qui discute-t-on généralement ? Avec

qui négocie-t-on ? Avec son ennemi. Avec les amis, on discute. Mais, avec les ennemis, on négocie. - Voici un dessin qui repré-sente un Palestinien qui essaie de signer avec son stylo ; le même stylo est utilisé per un

 Et, avec le feutre bleu, pou-vez-vous me dessiner le drapeau israélien que je verrais de l'autre côté de la frontière ?

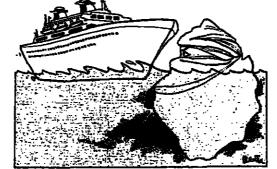
[Yasser Arafat dessine en bleu le drapeau israèlien.]

[Jean Plantu, montrant le dessin.]

➤ Et ça, on le vivra un jour ? Si Shamir et l'administration israélienne décident de la paix, on atteindra cela. S'ils choisissent la paix, ça, c'est la solution.

> Propos recueitis par JEAN PLANTU

> > •



sur la plage, qui ont failli être assassinés !

- N'oubliez pas que nous sommes des démocrates. Aboul Abbas a été élu pendant le Conseil national palestinien. Il a été décidé, donc, que ce sujet sera soumis au Conseil national palestinien. Car ce conseil a lui-même élu Aboul Abbas au même titre que moi j'ai été élu. Pouvez-vous changer un député, un parlementaire français ou un ministre? Ce sont des changements qu'on opère au niveau du parti, mais ceux qui sont élus ne peuvent être changés que par ceux qui les

- Donc, cela fait partie de vos projets. Mais vous auriez pu condamner cette tentative, parce que cela a fait capoter les entretiens que vous aviez depuis

1988 avec les Etats-Unis. [Jean Plantu montre l'un de ses

mais je n'ai jamais eu ce compor-

IEn montrant le dessin l » Vous auriez dû mettre ici, là, à côté, les otages, et vous auriez pu

tement-là!

(G) RECON



» Là, je vous représente à une même table, vous êtes dos à dos, certes, vous etes dos a dos, certes, mais c'est la même table; il y a un début de dialogue, mais ce dialogue a été interrompu à cause de la noncondamnation de cette tentative d'attentat l'année passée.

- Non, ce n'est pas juste. Ce n'est pas correct. Nous avons officiellement désavoué Aboul Abbas. Il a comparu devant le comité exécutif de l'OLP, et il s'est mis à la disposition du Conseil national palestinien pour décider de son sort. Est-ce que les Etats-Unis ont arrêté leur dialogue avec Israël, qui massacre quotidiennement les Palestiniens? C'est là la question; c'est là toute la question. Il y a

La Palestine avant 1947, der de les libérer et de lui soumettre mon initiative, qui stipulait le retrait des forces irakiennes du - Mais étiez-vous allé le voir

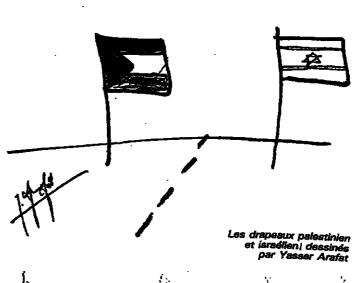
en 1988, quand il avait gazé 5 000 Kurdes ? Étiez-vous allé le voir quand le rapport d'Amnesty International, sorti en 1988, dénonçait la torture des enfants et que, pour faire parler les contraits en les contraits et que, pour faire parler les contraits en contraits les contraits en contraits les contraits les contraits les contraits en contraits les cont les parents, on mettait les enfants dans des cellules? On emaille data des recitats r en les enfermait pour que les parents entendent les enfants crier, pour qu'ils puissent parler et servir le régime.

- Parlons franchement, voulezvous? A supposer que tout ce que vous dites soit vrai, Saddam Hussein est-il le seul dictateur dans le tiers-monde ? Est-il le seul dans le monde arabe? Les Israéliens ont fait la même chose, si ce n'est pire, contre les Palestiniens. Et jamais on n'a envoyé 700 000 soldats ni une armada pour libérer et désen-dre le peuple palestinien et la Pales-

 Comme Français, comme Européen ou comme Occidental, on n'a pas pu ne pas être sur-pris et choqué par ce flirt qui vistait entre vous et Saddan – Ce n'est pas un flirt. Il y a

toujours eu beaucoup de rapproche-ments avec d'autres chefs des États arabes. [Yasser Arafat demande qu'on lui apporte un album de photos qui le regrésentent avec certains chefs d'État arabes.]

- ...Ou avec Deng Xiaoping? Là aussi, cela a été une photo qui a peut-être fait du tort à la cause des Palestiniens, parce que, au lendemain des 3 000 morts de la place Tianan-men, se retrouver comme ça



L'ÉTAT DE L'ENVIRONNEMENT Cette étude fait le point des progrès réalisés par le pays de l'OCDE au cours des deux dernières décennies. Elle étudie les questions prioritaires des années 90 : problèmes mondiaux relatif à l'atmosphère, air, eaux intérieures, milieu marin, sols, forêts, faune et flore sauvages, déchets solides et bruit. L'étude étant essentfellement axée sur les relations entre l'état de l'environnement, la croissance économique et le changement structurel dans les pays de l'OCDE, son analyse s'inscrit dans le codre d'une interdépendance écologique et économique mondiale et de la nécessité de parvenir à un développement durable.

Le supplément : Indicateurs de l'environnement - Une étude préliminaire décrit l'état d'avancement sur un type d'indicateur, à savoir la mesure de la performance en matière de protection de l'environnement dans les navs de l'OCDE (1991) ISBN-92-64-23442-X, 330 pages, F180 ... ex.

DONNÉES OCDE SUR L'ENVIRONNEMENT - COMPENDIUM 1991

Relie des statistiques sur la pollution et sur les ressources naturelles à des secteurs d'activité économique tels que l'énergie, les transports, l'industrie et l'agriculture. Propose une base de données actualisée destinée à accompagner l'étude précédente (1991) ISBN 92-54-03512-5, 320 pages, F235 .... ex.

POLITIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Comment appliquer les Instruments économiques Présente des lignes directrices pour l'application pratique d'instruments économiques dans les domaines de la pollution atmosphérique, de la pollution de l'eau, des déchets, du bruit et à des secteurs qui ont des répercussions sur l'environnement - énergie, transports, agriculture et

(1991) ISBN 92-64-23568-X, 128 pages, F115 .... ex. LUTTER CONTRE LE BRUIT DANS LES ANNÉES 1990 Analyse l'effet des politiques de lutte contre le bruit mises en œuvre dans six pays - Allemagne, Australie, France, Japon, Pays-Bas et Suisse et formule des recommandations pour réduire efficacement cette forme insidieuse de pollution. (1991) ISBN-92-64-23457-8, 138 pages, FI00 . . ex.

Egalement disponibles

L'ÉTIQUETAGE ÉCOLOGIQUE DES PRODUITS DANS LES PAYS DE L'OCDE (1991) ISBN 92-64-23538-8, 136 pages, F135 .... ex.

LES TRANSPORTS DE MARCHANDISES ET L'ENVIRONNEMENT (1991) ISBN 92-821-2156-9, 180 pages, F120 .... ex. ENVIRONNEMENT, ÉCOLE ET PÉDAGOGIE ACTIVE

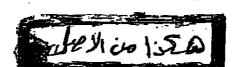
(1991) ISBN 92-64-23569-8, 152 pages, F125 .... ex. L'ENVIRONNEMENT URBAIN - Quelles politiques pour les années 1990 ? (1990) ISBN 92-64-23435-7, 84 pages, F100 .... ex.

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE et supplément. gratuits .... ex Publications en vente à la Librairie de l'OCDE, 33 rue Octave-Feuillet,

respondance en envoyant cette annonce accompagnée de votre titre de paiement au Service des publications. 

75016 Paris (du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 heures) ou par cor-

Organisation de Coopération et de Développement Economiques 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16



### La mission de M. Cyrus Vance n'a pas interrompu les combats

De violents combats d'artillerie se sont déroulés, jeudi 5 décembre, sur plusieurs fronts de Croatie, alors que l'émissaire spécial de l'ONU, M. Cyrus Vance, poursuivait sa mission en Yougoslavie pour juger de la possibilité d'envoyer des casques bleus dans le pays. Après avoir rencontré les présidents croate, M. Franjo Tudjman, et serbe. M. Slobodan Milosevic, ainsi que le ministre fédéral de la défense, le général Veliko Kadijevic, M. Vance devait se rendre vendredi à Sarajevo pour y rencontrer M. Alia Izetbegovic, le président de Bosnie-Herzégovine, exposée à une extension de la guerre. Pour leur part, les Etats-Unis ont affirmé, jeudi, leur opposition à une reconnaissance de la Croatie et de la Slovénie, soulignant qu'ils ne reconnaîtralent aucune modification des frontières intérieures ou extérieures de la Yougoslavie opérée par la force.

#### BELGRADE

de notre correspondante

V 3.4

ــنــ

1000

1792 E U A MARIE

Seaton El

CONTRACTOR OF SEC.

17 K

Teaters 41.

the reservoir

5 5 2.10

-:--

The Transfer St

÷ 4.

«Je crois que j'ai accompli mon devoir. La Yougoslavie n'existe plus. » Ces deux phrases, pronon-cées jeudi 5 décembre devant le Parlement de Zagreb par M. Stipe Mesic alors qu'il annonçait sa démission de ses fonctions de pré-sident de la Yougoslavie, ont été chaleureusement acqueillies par les députés croates. Le Parlement a ensuite approuvé à l'unanimité la démission de M. Mesic et a décidé de son effet rétroactif à compter du 8 octobre dernier, date à laquelle la Croatie s'est constituée en Etat indépendant, coupant tous ses liens avec la fédération yougoslave.

#### La faillite des institutions fédérales

Ce Croate de cinquante-sept ans, membre de l'Union démocratique croate (HDZ) au pouvoir à Zagreb et fervent défenseur de l'indépen-dance de la Croatie, était arrivé à la tête de l'Etat yougoslave en déclarant à plusieurs reprises qu'il serait \* le dernier président de la Yougoslavie ». Ces déclarations avaient provoqué une vive réaction de la Serbie et de ses allies (Kosovo, Voïvodine et Monténé-gro), retardant son élection de plus d'un mois – elle n'a pu avoir lieu que le l= juillet.

Les divergences entre les protagonistes vougaslaves qui se sont ensuite accentues avec la guerre en Croatie, n'ont pas permis à la plus haute instance de l'Etat de fonctionner. L'accélération de la désintégration de la Yougosiavie a entraîné celle des institutions fédé-

A l'issue du moratoire de trois mois sur les déclarations d'indé-pendance de la Slovénie et de la Croatie, le 8 octobre dernier,

M. Mesic avait annoncé qu'il demissionnerait. Il a néanmoins attendu presque deux mois pour quitter officiellement ses fonctions. Et c'est en tant que président yougoslave qu'il a participé, pendant cette période, à la conférence de paix de La Haye, même si sa démission officielle de jeudi est rétroactive et a pour date effective

#### «Un coup d'Etat militaire »

Dans son discours de jeudi devant le Parlement de Zagreb, M. Mesic a constaté que «l'armée yougoslave avait fait un coup d'État militaire dont l'instigateur était vraisemblablement le président serbe Slobodan Milosevic ». D'antre part, il a accusé le ministre fédéral de la défense, le général Veliko Kadijevic, d'être «un criminel de guerre qui doit être poursuivi en justice en tant que tel, car c'est lui qui commande et mêne cette guerre contre la Croatie».

Ensuite, M. Mesic a affirmé que la présidence yougoslave, restreinte à la Serbie et au Monténégro, avait demandé, le 16 novembre dernier, à l'armée fédérale de lancer une offensive de grande envergure en Croatie pour renverser le régime de Zagreb. Le général Kadijevic, qui aurait refusé en raison de la « longueur-eu front » (quatro-vingts kilometres), aurait alors proposé de progresser ville par ville.

Seion les informations dont dispose M. Mesic, l'armée s'apprête à conquérir Osijek, Vinkovci, Karlovac, Gospic et Zadar. « lis n'ont pas renoncé à ce plan, précise M. Mesic, car c'est le long de cette ligne [allant de l'est de la Croatie à la côte adriatique] qu'ils veulent attendre les casques bleus...»

privée ». « Quand nous libérons

un village croste, les troupes de

Martic [chef de la police auto-

nomiste serbe de Knin], les

tchetniks (du nom des maqui-

sards monarchistes serbes pen-

dant la seconde guerre mon-

diale] et autres territoriaux

[serbes] arrivent derrière nous

et pillent, violent, et même

égorgent », seion les témoi-

gnages de cas réservistes dont

«Nous ne pouvons plus assu-

mer la responsabilité morale de

ces atrocités auxquelles nous

n'avons pas participé et que

les noms ne sont pas cités.

FLORENCE HARTMANN

#### A Belgrade

### Des réservistes serbes dénoncent les atrocités commises dans des villages croates

Quelque deux cents réser- serbes qui emènent leur guerre vistes serbes, en permission après avoir passé deux mois sur le front en Croatie, ont dénoncé las violences, jeudi 5 décembre à Belgrade, en demandant à être relevés, a rapporté jeudi le quotidien belgradois Borba. Une cinquantaine d'entre eux ont réussi à déjouer les barrages de la police militaire pour manifester devant le Parlement de Serbie tandis que les autres ont été dirigés sur une caserne belgra-doise.

#### «On égorge et on pille»

« Nous ne retoumerons jamais plus à Knin [sud-ouest de la Croatie], dussions-nous déser-ter», ont déclaré au journal les protestataires en soulignant qu'ils ne pouvaient «plus regarder comment on égorge et on pille ». Les réservistes, basés dans l'artière-pays dalmate, se sont élevés contre les atrocités commises par les irréguliers

nous avons essayé de prévenir », ont souligné les réservistes interrogés par le journal. Selon Borba, ils ont accueilli avec réserves les déclarations du général Ratko Mladic, commandant de la garnison fédérale de Knin, selon lesquelles les auteurs de ces actes avaient été arrêtés. - (AFP.) D IRLANDE DU NORD : un D LETTONIE : la Russie suspen

attentat à la voiture piégée a fait 23 blessés. - L'explosion d'une charge de plusieurs centaines de kilos d'explosits, dissimulée dans une camionnette, a fait 23 blessés, mercredi 4 décembre, dans le centre de Beifast, en Irlande du Nord. Cet attentat, qui a provoqué d'importants désats matériels, a été revendiqué par l'Armée républicaine irlandaise (IRA). L'IRA avait prévenu la police afin de faire évacues la zone. - (AFP.)

ses livraisons de pétrole et de gaz. La principale région de Russie à produire du gaz et du pétrole, la province de Tioumen, a suspendu, depuis dimanche le décembre. toutes ses livraisons à la République balte de Lettonie. Les autorités de Tionmen espèrent ainsi contraindre Risa à relacher un commandant des «bérets noirs», Serguei Parfenov, détenu dans une prison lettone, a révélé jeudi la Komsomolskala Pranda, l'organe des jeunesses comPOLOGNE: plus d'un mois après les élections

### Le Parlement se prononce sur la nomination de M. Olszewski au poste de premier ministre

Le Parlement polonais devait se prononcer, vendredi 6 décembre, sur la nomination au poste de le corriger ici et là », a souligné M. Walesa, premier ministre de M. Jan Olszewski qui avait été

Le président polonais s'est opposé pendar désigné la veille par le président Walesa pour former un nouveau gouvernement, plus d'un mois à la nomination de M. Jan Ossewski, former un nouveau gouvernement, plus d'un mois à la poursuite des réformes et décitors législatives du 27 octobre qui ne garantissait pas la poursuite des réformes économiques sévères, engagées depuis le début 1990, dernières éditions du 6 décembre). Le chef de l'Etat a toutefois émis des doutes sur l'aptitude de M. Olszewski à mener une politique économique M. Olszewski à mener une politique économique cohérente. Il a estimé que M. Olszewski et la cohérence. Il a estimé que M. Olszewski et la coalition de cinq partis de centre droit qui le soutieut ne sont pas prêts à diriger le pays. «Ce premier ministre va probablement accepter le province de la constitutionnelle, présentée par M. Walesa, visant à renforcer le rôle du président. «Sans

d'un mois à la nomination de M. Jan Olszewski.

sera pas possible d'accelèrer les réformes, surtout Le président polonais s'est opposé pendant plus dans le domaine économique. » Ce projet prévoit la possibilité pour l'exécutif de gouverner par décrets et de nommer l'ensemble du gouvernement. La coalition des cinq partis de centre droit qui soutient M. Olszewski, est partagée sur cette initiative. Elle est savorable à un renforcement des pouvoirs de l'exécutif mais critique l'orientation présidentialiste du régime. M. Walesa s'en est défendu en déclarant que « le président ouvrier ne recherche n la gloire ni le pouvoir pour lui-même». - (AFP,

### Un avocat catholique et modéré

chargé d'une mission que l'on pourrait aisément qualifier d'histo-rique : celle de former le premier gouvernement issu des premières lections législatives entièrement démocratiques depuis plus de quarante ans en Pologne. Mais, à l'image du personnage, c'est avec circonspection que cet avocat de sobtante et un ans a accueilli sa désignation au poste de premier

« Ma tâche sera très dure »,

s'est-il borné à déclarer. Et M. Olszewski parle en connais-sance de cause. D'abord, il sait qu'il n'est pas le favori du prési-dent Walesa, qui aurait préféré reconduire son premier ministre sortant, le libérai Jan Krzysztof Bielecki, Ensuite, M. Olszewski connaît bien la personnalité du chef de l'Etat avec lequel il a travaillé dès la création de Solidarité. Mais surtout, ce n'est pas la première fois que cet opposant de longue date au régime commu-

tale. Avant même son élection à la présidence de la République en décembre 1990. M. Walesa lui avait demandé d'engager des consultations sur la composition d'un nouveau cabinet. Mais la ten-tative fut de courte durée. M. Olszewski a jeté l'éponge au bout de quinze jours, non pas tant en raison de son opposition à la politi-que d'austérité de l'ancien ministre des finances, M. Leszek Balcerowic, mais principalement à cause de l'attitude de M. Walesa, qui cherchait à limiter sa marge de manœuvre dans le choix des future ministres.

Mais, à l'époque, la désignation de M. Olszewski avait été favorablement accueillie par la classe politique, y compris parmi les per-tisans de l'ancien premier ministre, M. Tadeusz Mazowiecki. Aujourd'hui encore, son assise dépasse largement les clivages strictement partisans, même si M. Olszewski n'est officiellement niste est chargé de mettre en soutenu que per une coalition de

Catholique modéré, M. Jan Otszewski est né en 1930 à Varsovie dans une famille de cheminots. Influencé dans sa jeunesse par la gauche démocratique, il adhère d'abord au Parti socialiste polonais et collabore, à partir de l'année chamière de 1956, au prestigieux habdomadaire Po Prostu, qui a joué un rôle important dans la déstalinisation du pays. Après la fermeture du journal, il est interdit de plume et entame en 1959 une carrière d'avocat.

Il se distingue par la suite en soutenant de nombreux opposants politiques, dont Jacek Kuron et Adam Michnik. II retrouve ceux qu'il a défendus en 1976 lors de la création du KOR, le Comité de défense des ouvriers, qui passe pour l'ancêtre da Solidanté. Pendant les grandes grèves sur la littoral de la Baltique, Jan Olszewski rejoint Lech Walesa et participe à la rédaction des premiers statuts du syndicat indépendant. Il joue de nouveau

cours des négociations de la table ronde entre les communistes et Solidamosc en 1989.

Lorsque la famille Solidarité éclate, Jan Olszewski rejoint l'alliance du centre, l'aile droite du syndicat qui a été l'artisan de la victoire présidentielle de Lech Watesa. La discours de M. Olszewski s'est radicalisé depuis un an et il prône aujourd'hui une purge contre les «apparatchiks» de l'ancien régime. Mais, au-delà des déclarations d'intention, sur ce thème comme sur celui du rejet de la politique économique du gouvernement précédent. M. Ölszewski devra sürement composer. D'autant que le Fonds monétaire international (FMI) s'impatiente et a déjà gelé l'octroi de nouveaux crédits à la Pologne en attendant de connaître les orientations de la nouvelle équipe au pouvoir. La tâche de M. Olszweski s'annonce délicata.

#### ALBANIE: alors que la crise s'aggrave ....

### La veuve d'Enver Hodja a été arrêtée pour corruption

liste, Enver Hodja, a été arrêtée, mercredi 4 décembre, à Tirana et accusée d'«abus de pouvoir et de corruption ». M. Rita Marko, ancien membre du bureau politique du Parti du travail (communiste) et ancien vice-premier ministre, alnsi que M. Djemal Dymylsa, ancien chef du Parti du travail du district de Shkoder, ont aussi été incarcé-

En juin dernier, M™ Nedjmije Hodja, âgée de soixante et onze ans, avait démenti disposer d'une « fortune fabuleuse » déposée dans des banques à l'étranger, comme le laissait entendre l'opposition. Restée fidèle jusqu'an bout à l'héritage idéologique de son époux, M= Hodja a continué à défendre sa mémoire après la transformation, en juin dernier du Parti du travail en Parti socialiste, auquel elle a refusé d'adhérer. Ancienne dirigeante de l'Institut des études marxistes-léninistes, elle occupait depuis quelques mois un simple appartement dans la capitale.

#### La «bête noire» de l'opposition

Les deux enfants du couple Hodja pourraient être bientôt arrêtés à leur tour. Sokol, le fils ainé, est directeur général des PTT et ne fait pas l'objet de critiques particulières au sein de l'opposition, contrairement à son épouse Liljana, vice-directrice de l'agence de presse ATA, accusée d'avoir des goûts de luxe. Le deuxième fils, Ilir, dirigerait un institut de recherches militaires à Tirana.

L'arrestation de celle qui reste la bête noire de l'opposition n'a pas été suffisante pour faire revenir le Parti démocratique, principale for-mation de l'opposition, sur sa décision de quitter le gouvernement. Les ministres de ce parti ont ainsi remis leur démission jeudi, après que le président du parti, le dr Sali

M- Nedjmije Hodja, la veuve Berisha, a annoncé, mercredi, son intention de rompre l'accord passé avec le Parti socialiste (ex-communiste). Il reprochait principalement aux autorités de freiner l'apolication des réformes économiques et de soustraire à la justice les anciens dirigeants accusés de cor-

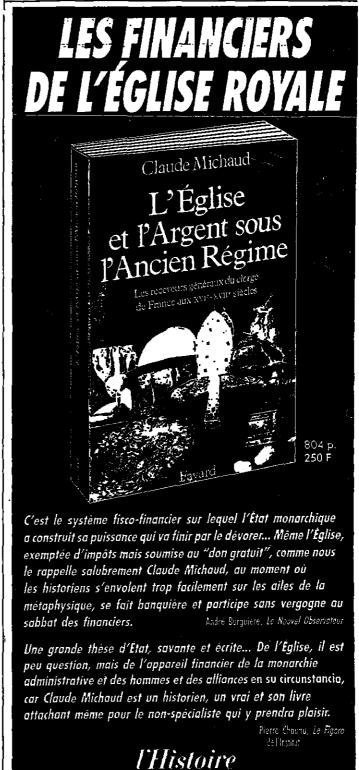
> Cette décision de quitter la coalition n'a toutefois pas fait l'unanimité au sein du Parti démocratique. Ainsi, M. Gramoz Pashko. vice-premier ministre, a déclaré à Londres: « Ce n'est pas le moment de démissionner. Il nous faut un gouvernement qui dure jusqu'à des élections pour nous permettre de traverser cette crise politique. » Il a ajouté qu'il s'efforcerait de faire revenir les dirigeants de son parti sur leur décision mais qu'il suivrait en tout état de cause leurs

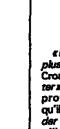
Les trois ministres d'une autre formation d'opposition, le Parti républicain, avaient été limogés la semaine dernière pour avoir critiqué ouvertement la politique économique du gouvernement.

#### Une situation économique

Le président Ramiz Alia a exhorté, jeudi, les membres de la coalition à préserver la cohésion gouvernementale. « La situation crèée dans le pays est la plus grave que nous ayons jamais connue», a-t-il notamment déclaré. Le président de la République a annoncé qu'il fixerait avant le 20 décembre la date des prochaines élections générales, qui devraient avoir lieu avant le printemps. Les premières législatives libres, en mars 1991, avaient été remportées par le Parti socialiste qui dispose d'une majorité des deux tiers au Parlement.

Cette crise politique ne pourra qu'aggraver une situation économique désastreuse. Pays le plus pauvre d'Europe, victime d'une politique d'isolationnisme suicidaire, l'Albanie ne parvient toujours pas à faire redémarrer une économie moribonde. - (AFP. Reuter, AP.)







A quelques jours du début du

sommet européen de Maastricht

consacré à l'union politique, éco-

nomique et monétaire, le prési-

dent de la Commission de

Bruxelles, M. Jacques Delors, n'a

pas exclu, jeudi 5 décembre, de

démissionner en cas d'accord

insatisfaisant. Au cours d'une

conférence de presse, M. Delors a affirmé que la question « sera

matière à délibération du collège»

des dix-sept commissaires euro-

péens, sitôt après la tenue du

conseil européen. Il a ajouté que

asi le résultat est mauvais ou dif-

ficile à prévoir», il assistera à la

conférence de presse finale au

côté du premier ministre néerlan-

dais. M. Ruud Lubbers, comme le

veut la tradition, mais il restera

muet en attendant la délibération

de l'ensemble de la Commission.

M. Delors a également fait état

d'une dizzine de points qui restent

à régler avant la signature des

### Les Danois se prononceront par référendum Ambiguités françaises sur l'union politique et monétaire

de notre correspondente

Le Parlement danois (Folketing) a consacré au sommet de Maas-tricht sa séance du jeudi 5 décembre et les députés y ont défini les grandes lignes du mandat qu'ils entendaient confier au premier

ministre, M. Schlitter, pour cette réunion capitale. Le débat qu'ils ont mené entre eux s'est déroulé dans une atmosphère assez exceptionnelle: pas d'accrochage pour une fois. Tout le monde, ou pres-que, était d'accord : oui à une coopération plus étroite entre les Douze; non à un Etat fédéral; oui à l'accueil de nouveaux pays membres dans la CEE; non à une mon-naie commune; plus d'efforts en faveur d'un espace social et de la protection de l'environnement pour ne citer que les principaux points de l'inventaire de ces wrecommandations w faites au chef gouvernement bipartite centre droit. «Il y avait longiemps, devait déclarer M. Schlüter, que je n'avais bénéficié d'une majorité aussi large» (150 voix sur 179).

Les seuls opposants se sont trouvés aux deux extrémités de l'hémicycle: les socialistes populaires et le parti du progrès qui refusent catégoriquement la « dictature » de Bruxelles; le parti du progrès a adopté là une attitude nouvelle car jusqu'ici ses dirigeants s'étaient toujours posés en pro-Européens. M. Schlüter, en conclusion, a tenu

à souligner que « quelle que soit l'évolution future de la CEE, il ne errait jamais être question d'abandonner le conseil nordique, ou même de le supprimer, car cette aurait toujours un rôle utile à

Le Danemark rappellera à Maas tricht qu'il prévoit l'organisation en 1992, sur l'Union politique, et le second en 1996-1997 sur l'union

monétaire. Il ne s'agit pas là de projets en l'air car la Constitution du royaume impose de telles consultations quand il s'agit d'une renonciation quelconque à une part de la souveraineté nationale. Les radicaux out fait remarquer que si réellement on se mettait à parler d'union militaire, ou tout au moins de la perspective d'une Europe de la sécurité, un troisième référendum ne saurait être évité.

CAMILLE OLSEN

A la télévision néerlandaise

### L'optimisme prudent de M. Mitterrand

LA HAYE

de notre correspondent

Dans un court entretien diffusé jeudi 5 décembre par la télévision publique néerlandaise M. François Mitterrand s'est montré d'un optimisme prudent quant aux chances de succès du sommet européen des 9 et 10 décembre : « Je crois à la réussite de Maastricht, mais c'est déjà une parole imprudente», a déclaré le président de la République, soulignant toutefois que « les pays qui vou-laient un succès étaient suffisamment unis pour faire du

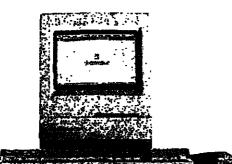
déclarant partisan de l'Europe fédérale, M. Mitterrand a précisé que « chaque patrie [devait] garder sa personnalité, enserrée dans un ensemble où chacun renonce à d'importants aspects de sa souveraineté».

A propos du Roysume-Uni, le chef de l'Etat a estimé que le projet de traité sur l'Union euro-péenne comportait « suffisamment de clés pour permettre à la fois l'édification d'une politique étrangère commune et la préservation des intérêts nationaux évidents ».

# Cette année, pour les étudiants c'est Noël du 15 novembre

(Pour tous les autres, cette année encore Noël tombe le 25 décembre.)

au 31 décembre.



Madmiosh Classic 2/40 ou 4/40

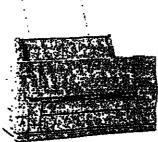
Jusqu'au 31 décembre 1991,

chez les revendeurs agréés Apple.

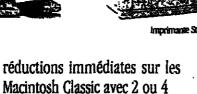
Les étudiants, sur présentation

c'est Noël pour les étudiants

de leur carte\*, bénéficient de



Imprimante StyleWriter



mégaoctets de RAM et un disque

imprimantes StyleWriter et sur de

dur de 40 mégaoctets, sur les

nombreux logiciels. Il suffit de taper 36.14 code Apple pour avoir l'adresse du revendeur le plus proche de chez vous.



d'audace serait « prématuré».

L'affaire yougoslave n'est sans doute pas pour rien dans cette modération. Si paradoxal que cela puisse paraitre, on y voit à Paris une réussite pour l'Europe, du seul fait que les Douze sont reatés soudés dans l'épreuve. Pour M. Mitterrand, la crise yougoslave, avant tout autre chose, réveillait le spectre d'une Europe éclatée allant de guerre en guerre; il s'est méfié comme de la peste de l'élan de sympathie allemande en faveur de Croates qu'il continue apparemment de considérer comme des fils d'oustachis. Dès lors, il tient pour l'insigne mérite du chancelier – et pour un succès européen – de n'avoir pas cédé à son opinion et pris seul l'initiative de reconnaître les Républiques croate et slovène.

Un dogme qui ne sert que de reponssoir et qui, de toute façon, cadre mal avec son idée et sa pratique du pouvoir.

Car cet homme si jaloux de son « domaine réservé », comment peut-il priner une politique étran-gère commune européenne? Lui qui fit transfèrer les cendres de Jean Monnet au Panthéon mais à qui l'on reproche sa conception quasi monarchique de l'État, comment pourrait-il adhérer à pères fondateurs et, depuis les années 50, tient les Etats natio-naux pour des survivances archaï-

La force de M. Mitterrand sur les questions européennes, c'est sans doute d'assumer sereinement ses propres contradictions et de refléter en ce sens les ambiguités de la France par rapport au projet communautaire. Une France qui reste jacobine, mais qui est déjà, dans ses entreprises, dans ses régions, dans les mentalités de ses jeunes générations, métamorphosée par l'Europe; une France pré-tentieuse, qui aime qu'on lui parle de son «rang» sur la scène internationale et demeure profondément imprégnée par l'idée gaul-lieune de son indépendance, mais qui dans le même temps réclame plus d'Europe pour rétablir l'ordre entre Serbes et Croates, et qui se découvre finalement plus attachée aux particularismes de ses fromages qu'à ceux de son armée.

Dans ce contexte où il est assez difficile de définir la vraie nature du consensus ou de sa rupture, le débat politique sur les enjeux de Maastricht d'aura guère éclairé le commun des mortels. Si l'on en juge par les cris que pousse de plus en plus fort ces derniers jours M. Jacques Delors, la droite nationale française s'est trompée de sujet : M. Mitterrand n'est pas en train d'en faire trop dans le sens de l'intégration communautaire, mais au contraire pas assez.

De fait, les positions que s'apprête à défendre la France sur l'Union politique paraissent quelque peu minimalistes par rapport aux ambitions qui avaient été proclamées, celles de faire franchir à l'Europe une étape historique en la delegat de compétences. que en la dotant de compétences jusqu'à présent constitutives de la répondre aux bouleversements affectant l'est du continent et à l'unification de l'Allemagne.

L'ensemble du projet sur l'union politique est désormais présenté comme évolutif, ce qui permet de placer la barre au départ assez bas. C'est vrai en particulier de ce qui était consi-déré par M. Mitterrand comme la pièce majeure de l'édifice : la politique étrangère commune dont on voulait voir le champ d'action élargi et où l'innovation consistait à introduire une procé-dure de décision à la majorité qualifiée, pour échapper à la paralysie que la règle de l'unani-mité inflige trop souvent aux

#### L'effet

de la crise yougoslave Si l'on examine le détail du sys-tème aujourd'hui proposé par la France, on peut comprendre les sarcasmes de M. Jacques Delors: la règle de la majorité n'intervient plus qu'au quatrième stade de la décision, après que les chefs d'Etat et de gouvernement auront décidé à l'unanimité qu'un domaine est d'intérêt commun, fixe à l'unanimité les orientations l'actions de la communication de la communicat de l'action, puis que les ministres auront défini à l'unanimité les principes et objectifs de cette action. Alors seulement les moda-

lités d'application seront arrêtées à la majorité qualifiée.

Dans les milieux français en charge de la négociation, on défend cette innovation limitée comme susceptible d'engendrer des pratiques nouvelles appelées à des pratiques nouvelles appelées à se développer. On fait valoir qu'on n'obtiendra pes davantage des Britanniques. On estime surtout que faire preuve de plus d'audace serait « prématuré ».

Cet épisode ne plaide pas en faveur des procédures majori-taires. M. Mitterrand n'est d'évi-dence pas prêt à être mis en minorité sur une décision comme la reconnaissance de la Croatie. Cela pe veut nes dire qu'il ne s'v Cela ne veut pas dire qu'il ne s'y ralliera pas : il le fera vraisembla-blement très vite après Maastricht, contre ses convictions décidément tenaces et pour préserver le consensus européen; mais en ayant encore la possibilité d'imposer ses conditions, pas pour obéir à un automatisme procédural. La moralité de l'histoire, c'est ral. La moralité de l'Aistoire, c'est que les «intérêts communs» des Douze, en dehors de celui de res-ter unis, ne sont à ce stade pas toujours évidents.

#### L'impératif franco-allemand

Les intérêts communs de la France et de l'Allemagne surtout. car ce sont en réalité les seuls que le président de la République tienne pour déterminants. Il n'est sûrement pas question pour lui de chercher à faire de Londres son allié par méliance envers l'Allemagne au point, comme on l'en soupconne ces temps-ci, d'accep-ter finalement une union politi-que au rabais. Le projet d'union politique a été, c'est vrai, une réaction à l'unification de l'Allemagne, mais une réaction franco-allemande, pas franco-britannique. La construction européenne a-t-elle d'ailleurs jamais été autre chose qu'un effort pour imbriquer les uns dans les autres les intérêts des deux pays, afin que l'Histoire ne se répète plus?

De cette alliance fondamentale. il est arrivé au président de la République de douter. Ce fut le cas notamment à la fin de l'année 1989, quand l'est européen était en révolution, que le mur de Berlin s'ouvrait et que le chancelier traînait les pieds sur le projet d'Union monétaire européenue déjà en discussion. On a pu mesurer aussi la persistance de ces doutes au temps qu'il aura failu à M. Mitterrand pour donner à son discours théorique sur l'Europe de la défense un début de crédibilité, en admettant pour la première fois, en octobre dernier, qu'une partie (fût-elle pour l'instant minime) du dispositif militaire irancais duisse passe sous contrôle européen.

L'effet fut immédiat sur les Américains et sur les autres Européens. Le résultat ne sera pas à Maastricht la constitution d'une armée européenne, il en sera la perspective, et le comblement d'un fossé qui, depuis les années 60, paraissait infranchissa-ble entre atlantistes et gaullistes.

#### Le manque de légitimité des institutions

La vraie leçon que retient M. Mitterrand des pères fonda-teurs, c'est cet impératif franco-allemand, pas l'objectif fédéraallemand, pas l'objectif rédéra-liste. La «supranationalité» est d'ailleurs fortement mise à mal dans le projet d'union politique, il n'est pour s'en convaincre que d'entendre les récriminations du Parlement européen comme celles de M. Delors. Tout le traité repose sur le renforcement de la prééminence du conseil des chefs prééminence du conseil des chefs d'Etat et de gouvernement qui, par définition, préserve les souvernements autorités nationales. Pour le chef de l'Etat français, on touche là à des sujets trop cruciaux pour en ouvrir le champ à des institutions qui ne sont perçues en France ni comme représentatives ni comme responsables, ni donc comme légitimes.

Dans son entourage on déclare même que, si c'était à refaire, on bâtirait ces institutions autrement, avec une plus forte dose d' wintergouvernemental », une Commission seulement exécu-tante, un Parlement sans doute pas élu au suffrage universel et un contrôle beaucoup plus poussé des Parlements nationaux. On affirme qu'en toute hypothèse les institutions actuelles devront être reformées, pour éviter notamment les interventions perçues comme des ingérences de Bruxelles dans des affaires domestiques et qui n'ont, estime-t-on, pas grand-chose à voir avec l'Europe.

C'est dire que l'intégration européenne n'est pas vue de l'Ely-sée comme une grande braderie des intérêts nationaux et que M. Mitterrand ne paraît pas taraudé par la contradiction qu'il y aurait entre la première et les seconds. S'il s'inquiète, s'il redoute que des perturbations ne menacent sa vision harmonieuse de la construction communau-taire, c'est sans doute beaucoup plus à propos de la prochaine échéance qui va s'imposer à l'Eu-rope : celle de son élargissement.

CLAIRE TRÉAN

1.24

Card Card

w- t=, ... \$\$ \$6.50

-F-2 ....

ر المعالمة

\* <del>.</del> . . . . .

i i

dia.

in 🚟 in the

if define  $v = v_{\rm s}$ 

Parker and

744 -

agyra. Lipun en in in

ent ...

Sept 2 . 10 . 10

ggarage in Merkania

के दूर्य अल्डर

المنجاب والكراواني

e forganistic con-

المراجع والمؤوية

ا تيت <del>بيد</del> .

------ 4 garage and

### EUROPÉEN DE MAASTRICHT

### Un entretien avec M. Gianni De Michelis

La désintégration de l'Europe de l'Est menacerait l'intégration européenne

nous déclare le ministre italien des affaires étrangères

de nos envoyés spéciaux

« A la vellle du conseil européen de Maastricht, quel est votre pronostic ?

- Qu'il y aura finalement accord, même si tous les problèmes ne sont pas encore réglés. Sur pratique-ment tous les sujets en suspens, on peut voir les compromis qui seront acceptés, même s'ils ne sont pas encore formellement conclus. La bataille la plus difficile qui soit en cours concerne la question du vote à la majorité pour les questions sociales. Ce sera difficile de faire accepter un tel approfondissement communautaire aux conservateurs.

» Pour le reste, j'estime qu'il s'agit de bons compromis, équili-brés, même s'ils ne donnent pas entière satisfaction aux fédéralistes, qui auraient voulu une plus grande accélération du processus d'intégraaccélération du processus d'intégra-tion. En deux ans, nous avons cependant fait un grand pas en avant, bien des positions ont été conquises du point de vue de l'in-tégration. Je ne suis pas d'accord avec Jacques Delors – mais c'est son rôle de président de la com-mission – lorsqu'il regrette que l'union politique n'ait pas d'iden-tité juridique : on ne peut pas pas-ser sans stade intermédiaire de la coopération intergouvernementale à l'intégration politique.

Pensez-vous qu'après
Maastricht on assiste à un
changement quelitatif de l'élaboration d'une politique étrangère commune ?

- Oui. Jacques Delors aurait voulu qu'on puisse avoir recours au vote majoritaire pour toutes les questions relevant de ce qu'on a appelé les actions communes. Le compromis linal ne retiendra sans doute pas cette condition. Mais comment éviter de telles pru-

dences, à ce stade ? Il n'empêche : la construction européenne mais si le principe des actions com- une complémentarité qui va se de l'URSS ? munes avait été adopté plus tôt, Mes Thatcher n'aurait pas pu lever, un an avant la Communanté, les sanctions contre l'Afrique du Sud. Et, dans le cas de la Yougoslavie, l'hypothèse d'une reconnaissance des indépendances dans le désor-

drene se poserzit pas. » Mais une telle évolution demande du temps, tout comme dans le domaine monétaire. Peutêtre faudra-t-il encore vingt ou vingt-cinq ans pour arriver à une union politique totale!

- L'axistence de la force fran-çaise de dissuesion est-elle un obstacle à une défense com-mune ? Estimez-vous le concept de dissuesion dépassé en Europe ?

- Oui, et il faudra bien un jour prochain discuter de ces problèmes si nous voulons avancer vers une défense enropéenne, et même s'ils posent d'une certaine manière le problème du statut particulier et du prestige de la France. Cela arri-vera. En même temps, il ne faut pas grossir artificiellement les différences d'approche entre des pays comme la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et l'Italie, qui ne veulent pas affaiblir l'Alliance atlantique et les liens transatlantiques et des pays comme l'Allemagne, la France et l'Espagne qui voudraient une identité européenne de défense pius marquée.

» On l'a bien vu lors du dernier sommet de l'OTAN à Rome : per-sonne ne veut affaiblir l'Alliance et lui enlever sa dimension politique.
Une semaine après Maastricht,
l'OTAN va se réunir avec les pays
d'Europe orientale et centrale; per-

transformer en convergence.

- Nous envoyons un émissaire à Kiev lundi prochain. Nons allons en parler entre ministres des affaires étrangères européens le 16 décembre, Il faudrait anssi que l'OTAN s'occupe des questions de



sécurité. Mais, pour nous, PURSS n'existe plus. Pent-être que quelque chose d'autre existera un jour, mais chose d'autre existera un jour, mais nous sommes de toute façon favorables à une reconnaissance totale et complète de l'Ukraine, qui est d'ailleurs déjà membre des Nations unies. Cela ne doit pas empêcher les Européens non pas de négocier cette reconnaissance, mais de discuter avec les dirigeants ukrainiens de toute une série de questions comme la protection des minorités, le maintien des frontières exisle maintien des frontières existantes et le sort de l'armement nucléaire stationné en Ukraine.

– Que doit devenir, selon vous, le siège de membre per- partie de l'Europe. Faute de quoi

- C'est une question très difficile - Cuelle est la position de l'Italie à propos de la reconnels-sance de l'Ukraine ?

à laquelle je vois trois réponses.

Soit les Républiques soviétiques arrivent à maintenir quelque chose de cohérent, qui leur permet de conserver le siège, soit le siège passe à la Russie, soit il disparaît purement et simplement.

> « Une proposition dépassée »

position de M. Mitterrand visant à réunir une conférence des quatre puissances disposant d'armes nucléeires en Europe, pour traiter de l'avenir des armes nucléaires soviétiques ?

- C'est une proposition déjà dépassée ne serait-ce que parce qu'on ne sait plus qui pourrait par-ler au nom de l'Union soviétique. si les armes stratégiques soviétiques sont toujours contrôlées par un « centre » de plus en plus faible, il n'en va pas de même pour les armes tactiques. Nous pensons d'autre part que ce grave problème concerne l'OTAN. Nous n'avous pensons d'autre part que ce grave problème concerne l'OTAN. Nous n'avous pensons d'autre part que ce grave problème concerne l'OTAN. pas d'armes nucléaires et nous n'en voulons pas, mais nous voulons être associés aux décisions politiques de l'Alliance à laquelle nous appartenons.

» Cela dit, et pour des raisons tout aussi techniques que politi-ques, la question de la décomposi-tion de l'URSS repose sur les épaules des Occidentaux. L'Europe est le théâtre où il va falloir choisir entre deux tendances mondiales, l'intégration et la désintégration. La première tendance se manifeste à l'Ouest du continent ; la seconde à l'Est. C'est à nous, Européens de l'Ouest, à nous montrer assez forts et sages pour transmettre ce mon-vement vers l'intégration à l'autre

la désintégration, mais il pourrait bien nous entraîner avec ini.

- Est-ce que cela n'a pas déjà commencé ? - Si, et le mécanisme est clair :

émigration, peur de l'émigration, réveil des pires réflexes nationa-listes. On commence à le voir partout en Europe occidentale, en tout en Europe occidentale, en France, en Suède, en Belgique, en Autriche, en Allemagne, en Italie. Encore que le cas italien soit tout à fait spécifique : il y a bien une raison européenne à notre malaise, qui se traduit, par exemple, dans les succès électoraux de la Ligue lombarde, mais il ne faut pas oublier également que l'Italie est le seul pays occidental où, pendant plus de quarante ans, le Parti communiste a contrôlé un tiers des sufmuniste a contrôlé un tiers des suffrages, où un tiers des électeurs appartenaient, d'une certaine manière, au bloc de l'Est. La fin de ce phénomène explique en partie la confusion politique et sociale que nous connaissons aujourd'hui.

» C'est pour toutes ces raisons que le message qu'enverra la réu-nion de Maastricht pourrait être très important, décisif même, s'il devait être négatif.

> « Nous n'ayons pas le choix »

- Les appels en faveur de l'Europe n'ont jamais été très mobilisateurs...

- Il faut attendre l'après Maastricht. Le seul pays où il y ait eu débat, pour des raisons bien pré-cises, c'est la Grande-Bretagne. Mais des pays comme la France et l'Italie n'échapperont pas au débat après Maastricht, ne serait-ce que parce que leur vie politique nationale va être affectée par les décisions. La fin de la menace communication de la menace communication que le fait menace et l'action que la fait menace et l'action que la fait menace et l'action que le fait menace communication que le fait menace et l'action que le fait menace communication que le fait menace et l'action que muniste - qui était malgré tout stabilisatrice - va d'autre part

non seulement l'Est glisserait vers accentuer le malaise psychologique et historique de nos sociétés. Un malaise qui n'a d'ailleurs pas de raisons objectives. Il n'en demeure pas moins que nous n'avons pas d'autre solution que de prendre en charge ces pays de l'Est, sinon nous serons submergés par leurs pro-blèmes, leur chômage, d'éventuels fascismes, leur échec économique. Nous n'avons pas le choix.

– La crise yougoslave tiendra-t-elle une grande place à Maas-tricht?

- En principe non, car nous sommes dans l'attente de la déci-sion de l'ONU et de la reprise de la conférence de La Haye. Nous en parlerons à Douze au niveau ministériel, le 16 décembre. A cette occasion et si aucun progrès n'a été enregistré, nous proposerons la reconnaissance avant la fin de l'an-née non seulement de la Slovénie et de la Croatie mais aussi de la Bosnie-Herzégovine et de la Macédoine. Je peux comprendre les prudences françaises, mais on ne peut plus attendre indéfiniment. La Sloquement sans reconnaissance. Et pourquoi reconnaîtrions-nous l'Ukraine et pas la Croatie?

» Il faut enfin prendre de vitesse les extrémistes minoritaires croates et serbes qui cherchent à tout faire éclater. C'est un miracle que la Bosnie n'ait pas encore explosé, et cela prouve qu'une majorité de Yougoslaves ne sont pas lavorables à la guerre. Mais it faut éviter que la crise, par les biais du Kosovo et des musulmans yougoslaves, ne contamine le sud du continent, à commencer par l'Albanie où les communistes pourraient bien être tentés par l'ultranationalisme. »

par JACQUES AMALRIC et MARIE-CLAUDE DECAMPS



### Larguez tout, sauf le super

Splendeur intacte, magie des lies. Moments cares, plaistis raffinés... En voller qualté étoiles ouien motor-yactif de revé. poch ploinement de la plus belle met du monde... Parce que la devise de IET SEA est que rien ne vous manque pour

Jet Sea location de bateaux : le meilleur des Caraïbes

Jet Sea Paris 6, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris - Tél. (33) 1 42 56 60 60

Jet Sea Nice mmeuble Le Neptune - 8, quai des Docks 06300 Nice - Tel. (33) 93 56 54 52 Jet Sea Pointe-à-Pitre Jet Sea U.S.A. INC.

### POINT/L'UNION POLITIQUE EUROPÉENNE



### Maastricht malgré les réticences britanniques

président de la Commission européenne, se retrouvent les 9 et 10 décembre à Maastricht, aux Pays-Bas, pour essayer d'adopter le nouveau traité qui servira de base juridique à l'activité de la Communauté au cours des années à venir. Deux textes, qui devraient ensuite être rassemblés en un seul traité, sont sur la table : l'un, pratiquement «bouclé», vise à instaurer une union économique et monétaire (UEM). Le second, plus controversé, jette les bases d'une union politique.

Il est le fruit d'une initiative lancée en commun par MM. François Mitterrand et Helmut Kohl en avril 1990. Cette démarche, d'abord bien accueillie, s'est vite heurtée à une double réticence : le refus du Royaume-Uni d'envisager une politique étrangère et de sécurité commune impliquant des transferts de souveraineté, et les réserves des ainsi l'Acte unique, avec une généralisation du vote majoritaire.

Les chefs d'État et de gouvernement des Douze, ainsi que le Etats-Unis à l'égard du concept de défense européenne. Les Britanni ques n'ont guère trouvé d'alliés dans leur campagne contre la politique étrangère commune. Mais plusieurs pays membres se sont montrés sensibles à certains de leurs arguments ou ont voulu leur faciliter la tâche pour éviter de les laisser au bord du chemin.

L'effort que les Douze sont prêts à accomplir pour démocratiser le fonctionnement de la CEE sera relativement limité, en deçà de ce que souhaitaient l'Allemagne, l'Italie ou les pays du Benelux. Le Royaume-Uni bloque une avancée significative de la CEE sur le plan de la politique sociale. Cependant l'union politique devrait se traduire par une extension importante des compétences de la Communauté, complétant

### Compétences plus étendues pour la CEE

Le nouveau traité offrira à la CEE la possibilité d'intervenir dans des domaines beaucoup plus variés que ceux prévus par le traité de Rome, en dépassant le cadre habi-tuel de l'activité économique, mais en respectant le principe de subsidiarité, en vertu duquel il n'y a action au niveau de la Communauté que s'il en résulte un « plus » par rapport à ce qui pourrait être entrepris au niveau des

Depuis l'Acte unique de 1986, l'environnement, la politique sociale, celle de la recherche relèvent de la compétence de la CEE, mais avec des moyens d'intervention juridiques limités. Il s'agit de les accroître, en particulier en élar-gissant les cas où les décisions pourront être prises à la majorité qualifiée au lieu de l'actuelle - et très paralysante - unanimité.

#### • La politique sociale

Le projet mis sur la table dans ce sens par la présidence néerlan-daise, s'il recueille une majorité de suffrages, se heurte aussi à de vives oppositions. C'est vrai en particulier en ce qui concerne la politique sociale que les Britanniques ne mentée au niveau européen. Le projet néerlandais, pourtant, est prudent, ne proposant le passage au vote majoritaire que dans un nombre limité de domaines, dont les conditions de travail, l'information et la consultation des salaries, l'égalité de traitement entre

Même s'il ne s'agit que d'adopter des « prescriptions minimales applicables progressivement», les Britan-niques, qui se mélient d'une interprétation extensive de tels textes par la Commission, ne veulent rien savoir. La majorité des autres Etats membres, au premier rang desquels la France, estiment au contraire qu'il est politiquement impossible de laisser sans suite concrète la charte européenne des droits sociaux fondamentaux, adoptée voici quelques années. Sur ce ter-

rain hautement symbolique, le compromis, à Maastricht, sera dif-ficile à trouver.

#### • L'environnement

L'Espagne, qui ne souhaite pas voir émerger une réglementation sociale communantaire trop ambitieuse (ce qui porterait atteinte à la compétitivité de ses entreprises), considère également avec méfiance le développement trop rapide d'une législation européenne de l'environnement. C'est vrai aussi de la Grèce et de l'Irlande. Ces pays ne veulent pas être embarqués contre leur gré dans une politique de défense de la nature et de la qualité de vie trop coûteuse pour leurs movens, du moins tant qu'ils n'auront pas la garantie qu'une partie très significative des dépenses sera prise en charge par

Le projet de traité prévoit bien que désormais les décisions ayant trait à l'environnement seront prises à la majorité qualifiée mais, pour tenir compte de ces réticences, propose trois catégories importantes d'exceptions pour lesquelles la règle restera l'unanimité : les taxes fiscales liées à l'environnement, les mesures d'aménagement du territoire et celles touchant à la qualité de l'eau.

#### • La recherche

La politique commune de la recherche, qui peut constituer un apport précieux, notamment pour favoriser la modernisation de l'appareil de production, a été jusqu'ici handicapée par des procédures très lourdes de décision. Le nouveau traité élargira les missions de la recherche communautaire, et surtout devrait simplifier ses procédures. La dernière version présentée par la présidence néerlandaise prévoit ainsi que le programme-cadre pluriannuel, qui constitue l'armature de cette politique commune, sera dorénavant adopté à la majorité qualifiée, de même que les programmes spécifiques qui le

#### L'industrie

- 7

Le nouveau traité prévoit, par ailleurs, d'attribuer des compétences tout à fait nouvelles à la CEE. C'est vrai notamment en matière de politique industrielle. Les Français insistent pour que la CEE se dote enfin des moyens appropriés pour soutenir ses entre-prises lorsque nécessaire. « Pas plus, pas moins que ne le font les Japonais ou les Américains», expli-

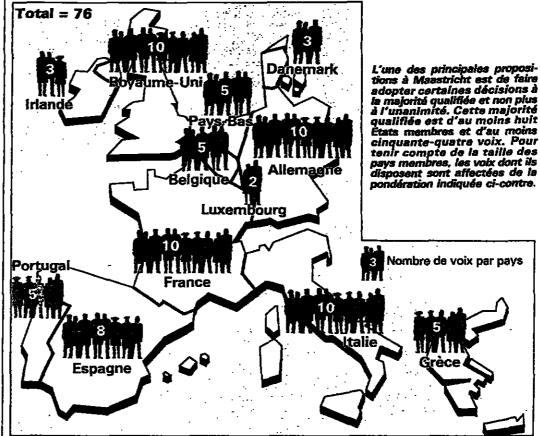
L'affaire n'est pas jouée car les pays liberaux, tels l'Allemagne ou le Royaume-Uni, regardent d'un mauvais œil ce type d'intervention. Cependant le projet de traité envi-sage la possibilité de mesures spéci-liques, c'est-à-dire sectorielles, qui seraient adoptées à la majorité

La compétitivité des entreprises implique l'existence d'infrastructures satisfaisantes. Les Douze entendent consacrer un titre du traité à la mise en place de « réseaux transeuropéens dans les secteurs des infrastructures du transport, des télécommunications et de l'énergie». Ces réseaux, aux qualités intégrantes supposées éle-vées, sont donc promus au rang de

#### La culture et la santé

La Communauté, dont l'action en matière d'éducation, de formation professionnelle, de jeunesse devrait prendre de l'ampleur, se verra attribuer des compétences nouvelles dans les domaines de la culture et de la santé. Il ne s'agit certainement pas là pour elle de se substituer aux politiques nationales, mais d'être dotée de la base juridique pour mener à bien des programmes, par exemple de prévention, de recherche ou d'éducation, en matière de santé; d'encou ragement à la mobilité, à la coopération, à l'échange d'informations, dans le secteur de l'éduca-

### Une autre mécanique institutionnelle



Les institutions vont être concer- cun des Etats membres (actuellement affectant leur champ de compétence, ministres qui arrête les actes juridiqu'entretiennent les trois pôles que sont le conseil des ministres, la Commission et le Parlement européen. La mais pas forcément en clarté.

- Le conseil (des ministres). C'est la principale instance décisionnelle. l'autorité suprême étant le conseil est assurée pendant six mois par cha-

directives et les décisions européennes. Dans la grande majorité des domaines communautaires, le mécanique communautaire devrait, conseil se prononce à la majorité théoriquement, gagner en démocratie qualifiée, l'unanimité ne joue que pour les domaines majeurs (modification des traités, adhésion d'un nouvel Etat, etc.).

Si le traité de Maastricht est signé, européen (les chefs d'Etat et de gou- le conseil devrait voir sa sphère de vernement). La présidence tournante compétence croître, du fait de l'extension des compétences communau-

taires : industrie, social, recherche et nées par une double modification les Pays-Bas). C'est le conseil des développement technologique, réseaux transcuropéens, environnement. Dans le domaine nouveau de la politique étrangère (domaine intergouvernemental), le projet de traité propose la règle de l'unanimité pour les décisions de principe (un sujet particulier entre alors dans le champ commun), mais les mesures concrètes d'application pourraient se faire à la majorité qualifiée des deux tiers. Une perspective que les Britanniques récusent en se prononçant pour l'unanimité à tous les niveaux

· • 4

.^.\*\*

- La Commission. Sa légitimité devrait être renforcée. Elle devrait être, en effet, soumise à un vote d'investiture du Parlement. D'autre part, le nombre des commissaires devrait être réduit, passant de dix-sept à douze (un par pays). M. Delors souhaite, pour sa part que cinq commissaires adjoints, choisis parmi les parlementaires européens, viennent renforcer la Commission en élargissant son caractère collégial. Cette dernière proposition ne fait pas l'unani-

- Le Parlement européen. L'Assemblée de Strasbourg (518 membres), qui pouvait seulement renverser la Commission par un vote de défiance, aura donc la possibilité de l'investir de sa confiance. Le nombre des élus devrait augmenter, l'Allemagne réunifiée voyant ses rangs rejoints par dix-huit nouveaux membres. Mais plusieurs pays, dont la France, souhaitent que tous les autres pays voit ieur «contingent» réévalué de façon à ne pas laisser l'Allemagne en position numériquement domi-

D'autre part, l'Acte unique (1987) avait renforcé les pouvoirs du Parlement en créant la procédure de coopération, alors qu'elle ne bénéfi-ciait, jusqu'alors, que d'un pouvoir de consultation dans le processus égislatif. Le conseil conservait toutefois le pouvoir de décider en dernier ressort. Le Parlement franchira une nouvelle étape avec un pouvoir de codécision dans quatre domaines : la recherche, l'environnement, le marché intérieur et la consommation.

Il devrait également disposer d'un droit de veto qui ne jouera plus seulement pour les adhésions des nouveaux membres et les accords d'association mais également pour tous les accords internationaux importants et la procédure électorale.

Ce dossier a été établi par Philippe Lemaitre, Pierre Servent et Claire Tréan Į,

### Une politique étrangère commune mais pas unique

La politique étrangère est le l'Europe des Douze prend des posipoint fort du projet d'union politique. L'effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est, la crise du Golfe, puis celle de la Yougoslavie, ont mis en évidence la nécessité de doter la Communauté des moyens d'agir plus effi-cacement sur la scène internationale. Ce sont la France et l'Allemagne qui ont pris les initia-tives en ce domaine.

Il s'agit de développer une politique étrangère commune, pas unique. C'est-à-dire que chaque pays conserve évidemment sa politique propre en direction de telle ou telle région du monde avec laquelle il a des relations spécifiques. Une liste des domaines prioritaires de la politique commune devrait figurer dans le traité. Elle est pour l'instant limitée mais pourrait être

Il existe déià une politique étrangère commune, la «coopération politique», en vertu de laquelle

tions, dépêche sa «troîka», décide d'actions communes. L'innovation majeure est la proposition d'introduire une procédure de décision à la majorité qualifiée, l'idée étant que l'unanimité actuellement de règle est un facteur de blocage ou d'affadissement des positions européennes quand le consensus ne peut se réaliser qu'autour du plus petit dénominateur commun. La procédure majoritaire insufflerait une dynamique communautaire nouvelle: elle signifie évidemment un abandon de souveraineté dans un domaine crucial de la politique des Etats, chacun acceptant de

Ce n'est maigré tout pas une révolution : le conseil européen (chefs d'Etat et de gouvernement), statuant à l'unanimité, resterait le responsable suprême de la politi-que étrangère commune. C'est lui qui déciderait qu'un domaine

pouvoir être engagé par une déci-sion à laquelle il n'a pas souscrit.

relève de cette politique commune et fixerait les orientations. La procédure majoritaire n'interviendrait qu'à des stades ultérieurs de la décision, ceux de la mise en appli-

Beaucoup de bruit pour rien? On souligne du côté français que la procédure majoritaire a notamment pour énorme avantage de permettre à un pays de se faire battre sans avoir à imposer aux autres son veto, dans tous les cas où il pense que la ligne majoritaire est la bonne mais où il ne peut pas officiellement l'admettre. Il ne s'agit que d'amorcer une pratique appelée à se développer. Une clause de révision est prévue pour

La Grande-Bretagne reste hostile à toute introduction de la procédure majoritaire, même limitée, en matière de politique étrangère. C'est l'un des grands débats pour

### Coopération policière et judiciaire

La suppression des frontières à l'intérieur de la CEE, conjuguée avec la pression grandissante de l'immigration en provenance du Sud, mais aussi maintenant de l'Est, plaide pour un renforcement de l'action collective. En juin dernier, le chancelier Helmut Kohl, estiment la simple coordination actuelle insuffisante, s'était prononcé pour la définition d'une politique commune de l'immigration et du droit d'asile, impliquant une har-

Plusieurs Etats, en particulier le Royaume-Uni, n'ont souhaité une telle « communautarisation », et le traité ne propose d'adopter une compter que la Commission sera réglementation commune qu'en ce de plein droit associée à ces traqui concerne les courts séjours. Il vaux.

monisation progressive des légista-

y aura donc bientôt des directives européennes sur le franchissement des frontières extérieures ainsi que sur la politique des visas.

Pour le reste, le plus important, l'initiative du chanceller Kohl n'aura pas pour autant été vaine. Des dispositions, intégrées dans le Traité, soulignent que la politique d'asile, d'immigration, de lutte contre la drogue... sont «des questions d'intérêt communa méritant une concertation renforcée et. si nécessaire, des « actions communes» dont les mesures d'application pourront le cas échéant être adoptées à la majorité qualifiée. On est loin de la coopération intergouvemementale traditionnelle, sans

### Assurer la sécurité et la défense

qui fait concurrence au texte franco-allemand. Le consensus est acquis

également sur le fait que l'Union de l'Europe occidentale (UEO) est le

cadre institutionnel approprié pour

l'élaboration d'une identité euro-

l'UEO doit avoir avec l'Union politi-

que une « relation organique», être chargée de mettre en œuvre les déci-

sions du Conseil. Pour les Britanni-

ques, l'UEO doit être moins étroite-

Pour les Français et les Allemands,

péenne de défense.

On ne peut prétendre à une nolitique étrangère commune sans défi-nir aussi une politique de sécurité et de défense communes et sans, au moins à terme, s'en donner les moyens. Cette idée figurait dans les initiatives conjointes de MM. Kohl et Mitterrand d'avril et de décembre 1990; elle a été développée dans leur texte du 16 octobre 1991.

Le débat très vif qu'a provoqué ce projet entre les pro-européens menés par Paris et les atlantistes américains relayés en Europe par la Grande-Bretagne surtout, ainsi que par les Pays-Bas et le Portugal, a perdu de sa virulence. L'idée que la défense figure parmi les objectifs de l'Union politique est maintenant acceptée par

tous et a même été entérinée par le ment liée à l'Europe et plus à sommet de l'OTAN début novembre à Rome. Elle figure dans la proposi-tion que la Grande-Bretagne et l'Ital'OTAN, elle doit être un pont entre les deux. Vise-t-on une « politique de lie ont mise sur la table des négociations communautaires le 5 octobre et

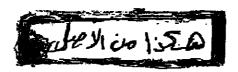
défense commune» ou une «défense commune », c'est-à-dire aussi les moyens opérationnels de cette politique, ce qui est l'idée franco-allemande? Le traité sur l'union politique ne définira pas ces moyens; il peut tout au plus affirmer la vocation de l'Europe à s'en doter. Chacun reconnaît d'autre part le caractère progressif de la constitution de l'identité européenne de défense. Le texte devrait comporter une clause de révi-

#### Solidarité avec les moins riches

Il s'agit de l'effort de solidarité s'angagent à prendre en compte faveur des Etats membres les moins riches. L'Espagne, avec une Portugal réclament davantage pour pouvoir être en mesure de se plier aux disciplines de l'union économique et monétaire et à celles de

l'union politique. Le projet de traité indique que de nouveaux fonds structurels pourront être créés, des actions spécifiques entreprises; la présidence néerlandaise prépare une déclaration par laquelle les Douze

entrepris par la Communauté en cas requêtes. La Commission, très ouverte à ce problème de solidarité, fait valoir que la révision des détermination toute particulière, règles budgétaires ainsi que des mais aussi l'Irlande, la Grèce et le fonds structurels aura lieu en 1992 et qu'on ne peut anticiper ce débat. Les Espagnois ne s'en contentent pas et, redoutant de devenir bientôt a contributeurs nets au budget de la CEE. demandent que le traité prévoie explicitement une réforme de la méthode employée pour établir la contribution de chacun. Ce dossier est sensible et pourrait provoquer une réelle tension à Maastricht.



### PROCHE-ORIENT

LIBAN: sous l'égide de l'ONU

### Les tractations continuent pour la libération des deux otages allemands

dernier des otages américains au Liban, M. George Bush n'a pas exclu que les Etats-Unis poursuivent en justice leurs ravisseurs. « Quiconque viole les lois internatio-nales devrait considérer qu'il risque d'être traduit en justice mais je souhaite que ce chapitre soit clos avant que nous empruntions cette voie», a-t-il averti. De son côté, l'ayatollah République islamique d'Iran, a lancé, jeudi, un appel « aux nations arabes et musulmanes pour qu'elles affrontent les Etats-Unis et Isruël». L'Allemagne et les Etats-Unis ont demandé la libération des deux otages allemands, tout en démen-

leurs ravisseurs. Le porte-parole du ministère allemand des affaires

étrangères a évoqué « une libération possible avant Noël». Selon l'agence

institutionnelle

Au lendemain de la libération du iranienne IRNA, Téhéran aurait été informé d'un possible élargissement par Bonn des frères Hamadé, condamnés pour terrorisme.

> L'Association pour la sécurité et l'indépendance des fonctionnaires internationaux vient de rappeler, dans un message à M. Pérez de Cuellar, que quatre fonctionnaires palestiniens de l'ONU, en Syrie et au Liban, ont été enlevés par des milices ou « éléments inconnus ». D'autre part, le Quai d'Orsay a confirmé, jeudi, qu'un Français, M. Claude Girard, avait été enlevé en octobre 1989 au Liban puis libéré en septembre 1990 lors d'un échange d'otages entre le Hezbollah et une milice chrétienne libanaise, mais que « l'affaire a été traitée avec la plus grande discrétion dans l'intérêt [de la victime] et de sa famille». – (AFP, Reuter.)

#### LIBYE

### Le colonel Kadhafi se dit prêt à rompre avec le terrorisme

domadaire égyptien Al Ahram, le colonel Kadhafi s'est dit prêt, jeudi 5 décembre, à rompre toute relation entre son pays et les organisations terroristes. Il a amoncé son inten-tion «de proposer au monde ou aux Nations Unies une nouvelle initiative pour faire face au terrorisme et aux armes chimiques». Le agnide de la révolution libyenne » a condamné «le terrorisme qui appelle le terro-risme, défigure les causes sacrées et touche des personnes innocentes ».

La proposition de Tripoli d'enquêter sur les denx agents libyens, tenus pour responsables, par ngton et Londres, de l'attentat contre le Boeing de la PanAm en 1988, a été qualifiée, jeudi, de «lou-foque» par le porte-parole du département d'Etat, qui a renouvelé la

Dans un entretien accordé à l'heb- demande d'extradition de ces deux

D'autre part, évoquant les suites de l'attentat contre le DC-10 de PUTA, en 1989, M. Roland Dumas a affirmé qu'il n'y aura « pas de limites dans l'échelle de la rétorsion » si la responsabilité du gouvernement libyen est démontrée. Dans le cadre de cette enquête, le juge Jean-Louis Bruguière a été reçu, jeudi, au Quai

De son côté, le Conseil de la Ligue arabe, réuni, jeudi, en session extraordinaire, au Caire, a voté, à l'unanimité, une résolution qui appelle les parties concernées « à ne pas adopter contre la Libye des mesures économiques ou militaires qui pourraient entraîner une escalade

### **AFRIQUE**

TOGO: contraint au compromis avec le président Eyadema et les putschistes

### Le premier ministre M° Koffigoh est lâché par ses amis politiques

Les frontières du Togo, fermées depuis le coup de force des militaires putschistes, ont été rouvertes, jeudi 5 décembre. Elies resteront cependant fermées durant la nuit, a précisé la radio nationale, qui a également indiqué que l'aéroport de Lomé fonctionnait à nouveau. Malgré ce retour au calme, la situation politique reste confuse. Le premier ministre, M. Joseph Kokou Koffigoh, salué comme un héros par la noculation, vit avec amertume le désaveu de ses anciens compagnons de route. Il a appelé, jeudi, à la reprise du

#### LOMÉ correspondance

Debout sur la terrasse, dans sa petite villa dont le mur d'enceinte a été réhaussé depuis sa nomina-tion au poste de premier ministre, il y a trois mois, Me Koffigoh grille cigarette sur cigarette. Ses collabo-rateurs lui chuchotent des messages à l'oreille. On lui glisse un tract du «Comité de défense de la transi-tion», créé au lendemain du coup de force des militaires et dirigé par Me Yao Agboyibo, président du Comité d'action pour le renouveau.

Avocat, comme le premier ministre, Me Agboyibo est un des ténors de la vie politique togolaise. Comme lui, c'est également un modéré, partisan — il y a encore quelques semaines, du moins — du dialogue avec le président Eyadema. Mais les temps ont changé.

Dans ce tract, largement diffusé, jeudi, dans les rues de Lomé, les auteurs dénoncent fermement l'accord conclu mardi entre le président et le premier ministre, car il « remet gravement en cause les de la situation». - (AFP, Reuter.) acquis de la Conférence nationale travail» et lancé un appel pour que

souveraine, notamment le Haut soit « assurée la protection des Conseil de la République... ». A la étrangers ». lecture du tract, l'expression du visage de M. Koffigoh se durcit. Il allume une énième cigarette et

lance: « Moi, je travaille pour la population, pas pour des groupes d'intérêt particulier. » traître », « Français, dehors! ». Depuis quarante-huit beures, le premier ministre, charge de former « Le peuple est avec moi »

un nouveau «gouvernement provi-soire d'union nationale», est politi-quement seul. Ses amis l'ont laché. L'attitude de la classe politique a suscité chez lui une profonde amer-tume. «Les militaires lui ont tiré dessus et, aujourd'hui, ce sont ses propres amis qui lui tirent dans le dos!» constate l'un de ses conseillers. « On lui donne des leçons depuis Paris ou Cotonou, c'est

#### Les chefs de partis out « pris le maquis »

Il est vrai que, tout au long de cette crise, la classe politique n'a pas brille par son courage. Les membres du Hant Conseil de la République ont disparu dans la nature et ne sont toujours pas réapparus. Les chefs de partis ont e pris le maquis »... à leur manière : la plupart vivent terrés dans de luxueuses villas, équipées d'an-tennes paraboliques. Leurs craintes d'une éventuelle répression semble pourtant, jusqu'à ce jour, infon-dée: à l'exception de M. Edem Kodjo, ancien secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), dont la résidence secon-tour de l'unité africaine daire a été saccagée et incendiée par des militaires, il n'y a eu aucun attentat ou tentative d'enlèvement.

« Dans un tel contexte, quelle «réconciliation» espérer?» s'interroge un observateur. Me Koffigoh, qui a présidé, jeudi matin, son dernier conseil des ministres, a invité « tous les travailleurs à reprendre le

Cette déclaration survient alors qu'un fort ressentiment anti-Francais se manifeste à Lomé. Les murs de l'ambassade de France sont couverts de graffitis - « Mitterrand

Quant à l'invitation à reprendre le travail, elle constitue un test. Pour l'instant, les administrations et les banques restent paralysées aucun salaire n'ayant été versé. Le premier ministre compte sans doute sur sa popularité pour remettre le pays sur les rails et éloigner, provisoirement, le spectre d'une nouvelle crise. Jeudi, des milliers de Togolais ont salué, avec force cris et applaudissements, le passage de la Mercedes bleue du premier ministre dans les rues de Lomé «Je sais que le peuple est avec moi. Et c'est pour lui que je me bats!», a simplement commenté Me Kossi-

#### JEAN-KARIM FALL

☐ BURKINA-FASO : des « éléments militaires » accusés de viola-tions des droits de l'homme. – Le Monvement burkinabé des droits de l'homme et des peuples (MBDHP) a accusé, jeudi 5 décembre, à Ouagadougou, des « éléments militaires» d'avoir procédé à des « enlèvements » de personnes, soupconnées d'appartenir à l'opposition. Cette vague de répression ferait suite, selon le MBDHP, aux incidents qui ont marqué l'élection présidentielle du 1º décembre. A Bobo-Dioulasso, plus de cent trente personnes auraient été arrêtées, et

certaines « bastonnées », précise le

mouvement. - (AFP.)

#### ALGÉRIE

#### Les islamistes ont renoncé à manifester dans la rue

Le Front islamique du salut (FIS) a annoncé, jeudi 5 décembre, qu'il renonçait à organiser, vendredi, des marches dans tout le pays, pour réclamer notamment la libération de ses dirigeants incarcérés, dont MM. Abassi Madani et Ali Benhadj. Dans un communiqué signé par M. Abdelkader Hachani, le bureau exécutif provisoire demande aux militants intégristes de s'en tenir à des a rassemble-

Le FIS précise qu'il a renoncé aux marches, au demeurant interdites par le ministère de l'intérieur, a afin de ne pas permettre (...) une exploitation des foyers de tension entraînant le pays dans une spirale d'affrontements, dont les seuls benéficiaires seraient les ennemis de la solution islamique v. Il affirme vouloir « continuer à travailler sans répit avec le peuple algérien pour lui permettre de réaliser son gigantesque projet de société, l'établissement de l'Etat islamique».

Les walis (préfets) pourront désormais faire appel à l'armée pour maintenir l'ordre public, sans avoir à proclamer l'état d'exception, selon les dispositions d'une loi qui a été adoptée, jeudi, par l'Assemblée. Elle complète celle qui a été votée, dimanche, et qui impose des restrictions aux manifestations sur la voie publique. -(AFP.)

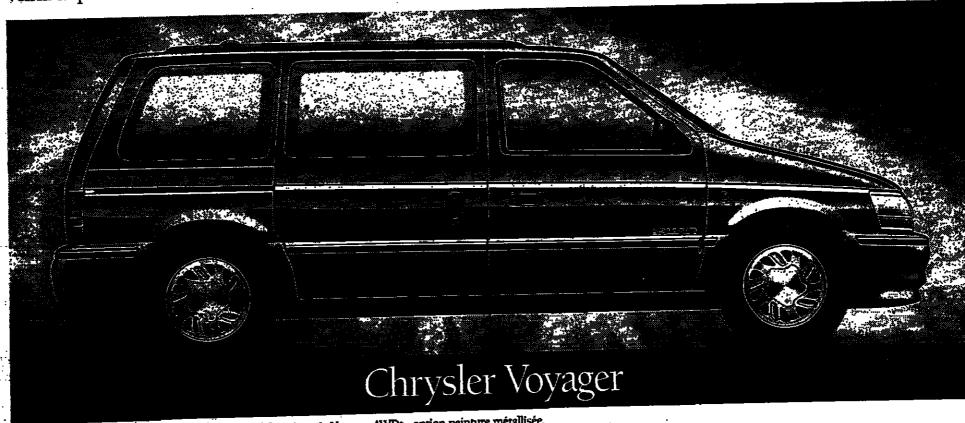
'a GAMBIE: le président Jawara renonce à brigner un nouveau mandat. - Le président Dawda Jawara. a annoncé, mercredi 4 décembre, à Banjul, qu'il ne serait pas candidat à l'élection présidentielle d'avril 1992. Agé de soixante-sept ans, Sir Dawda Jawara avait été premier ministre, en 1965, alors que la Gambie était un protectorat britannique, avant d'être élu président, en avril 1970, au moment de l'indépendance. - (AFP, Reuter.)

# Ce Voyager AWD<sub>12</sub> n'a qu'une seule option : quelquefois, il est très agréable de ne pas avoir le choix.



Aujourd'hui, le Voyager AWDt<sub>2</sub> est équipé en série d'un Airbag\* côté conducteur et d'un système de freinage ABS pour une plus grande sécurité, d'une boîte automatique à 4 rapports, d'une transmission intégrale, d'une direction assistée, de l'air conditionné, d'un ordinateur de bord, de 7 places, d'un régulateur électronique de vitesse, d'un extinction temporisée des phares, d'un siège conducteur à réglage électrique, de jantes 15" en alliage d'aluminium, d'une extinction temporisée des phares, d'un siège conducteur à réglage électrique, de jantes 15" en alliage d'aluminium, d'une radio-cassette stéréo avec 4 haut-parleurs et de vitres teintées. Entre autres... La seule option que nous vous laissons choisir est la peinture métallisée parce que les goûts et les couleurs ne se discutent pas.

Venez en parler avec votre concessionnaire Chrysler. Et découvrez par la même occasion les autres Voyager.



\*Airbag: coussin gonflable de protection. - Modèle présenté: Voyager AWDt:, option peinture métallisée.

### **AMÉRIQUES**

7.

ETATS-UNIS: M. Samuel Skinner, nouveau secrétaire général de la Maison Blanche

### M. Bush a remodelé son équipe en vue de l'élection présidentielle de 1992

A l'aube d'une année électorale qui s'annonce plus mouvementée que prévu, le président George Bush a remodelé son équipe de conseillers et désigné, jeudi 5 décembre, un nouveau secrétaire général de la Maison Blanche, M. Samuel Skinner, avec un objectif prioritaire en tête : regagnar la confiance de nombre d'Américains rendus singulièrement moroses par la persistance de la récession.

#### WASHINGTON de notre correspondant

M. Bush a retenu la leçon des sondages: l'effet « Tempête du désert», celui de la victoire contre l'Irak, s'est estompé à la vitesse d'un vent de sable et, aujourd'hui, les électeurs jugent les performances de leur président à l'aune de la situation économique. Ils sont déçus: près de trois Américains sur quatre n'ont aucune

sont déçus: près de trois Américains sur quatre n'ont aucune confiance dans la politique économique suivie par la Maison Blanche. Nombre d'entre eux ne s'attendent pas à une amélioration rapide de leur sort. Plus grave peut-ètre, parce que c'est un début de remise en cause du «rêve américain», ils sont aussi nombreux à se demander si leurs enfants vivront mieux qu'eux.

La sonnette d'alarme a dû retentir avec d'autant plus de force aux oreilles d'un président républicain que son parti s'est toujours voulu le garant d'une gestion dynamique de l'économie - ou, à tout le moins, avait jusqu'à présent été perçu comme tel. Défié sur sa droite, dans sa propre formation, poussé par ses amis et sa famille, stimulé par une demi-douzaine de candidats démocrates déjà en campagne, M. Bush a réagi. Au début de la semaine, il sollicitait la démission de l'impopulaire secrétaire général de la Maison Blanche, M. John Sununu. L'idée était de faire porter le chapeau à des difficultés économiques et sociales de l'heure et d'entamer l'année électorale - la dernière ligne avant le scrutin présidentiel de novembre 1992 - avec de nou-

Le président a donc nommé un nouveau secrétaire général en la personne de M. Samuel Skinner, usque-là secrétaire aux transports. Agé de cinquante-trois ans, M. Skinner a un profil politique plutôt discret. S'il n'est pas un poids lourd de la scène washingtonienne, il a l'avantage d'être. depuis dix ans, un proche de M. Bush et de sa famille. Juriste de formation, M. Skinner a aussi la réputation d'être un gestionnaire accompli. Originaire de l'Illinois, il fut procureur général à Chicago, où il traqua la corruption, puis patron, et rénovateur, des transports de la ville avant l'inévitable étape du cabinet d'avocats d'affaires. Les relations entre les deux hommes remontent à 1980, quand M. James Baker charge M. Skinner

de diriger la campagne de M. Bush dans l'Illinois lors des primaires républicaines (elles se soldèrent par la victoire de M. Ronald Reagan).

Le nouveau secrétaire général passe pour être un pragmatique, ce qui agace la droite républicaine (qui a perdu un allié avec M. Sununu), mais il entretient aussi d'excellentes relations avec le vice-président Dan Quayle, un des chefs de file de l'aile ultra-conservatrice du parti. Forcé par sa chute dans les sondages à entrer plus tôt qu'il ne le souhaitait dans la bataille électorale, M. Bush a également désigné le triumvirat qui dirigera sa campagne : en tête, un riche Texan et proche ami du président, M. Robert Mosbacher (soixante-quatre ans), qui devra quitter son fauteuil de secrétaire au commerce; viennent ensuite MM. Robert Teeter, stratège électoral et interprète des sondages d'opinion, et Fred Malek, un homme d'affaires lui aussi proche du président.

### Une croissance plus faible que prévu

C'est une équipe de vétérans de la politique, habitués à travailler depuis longtemps avec l'hôte de la Maison Blanche et qui auront me tâche prioritaire: convaincre l'électorat – de plus en plus sceptique – que George Bush peut faire preuve d'autant de détermination sur le front intérieur qu'il en a manifesté dans la guerre contre l'Irak. La tâche ne sera pas facile. Le jour même de ces nominations, les responsables de l'administration confirmaient – devant une commission du Congrès – les craintes des conjoncturistes: la croissance est plus faible que prévu (à peine 1,5 % en taux anauel au lieu des 2,3 % escomptés) et l'activité restera déprimée au moins jusqu'au printemps.

Cet enlisement dans la récession — une récession dont M. Bush a déjà annoncé plusieurs fois la fin — se traduit par des vagues quotidiennes de licenciements dans des secteurs à forte proportion de cols blancs, comme les transports, la banque, les compagnies d'assurances, l'informatique, etc. Le taux de chômage approchera bientôt les 7 %, mais dans certaines villes, comme New-York, il touche déjà près de 8 % de la population active. C'est une récession qui frappe la classe moyenne et les jeunes (parce qu'ils sont les premiers licenciés), deux bastions de l'électorat républicain.

C'est une récession qui vient renforcer une évolution inquiétante: la classe moyenne américaine – entité mythique et porteuse du «rève américain» – diminue. Elle s'évapore, un peu vers le haut de l'échelle sociale (vers les plus riches) et beaucoup vers le bas, accroissant le nombre d'Américains vivant dans la pauvreté. Les années Reagan, cette décennie de griserie, furent celles d'une fiscalité accélérant cette évolution: les plus riches se sont encore enrichis et les plus pauvres se sont encore appauvris. Publiée au début du mois par

le Washington Post, une étude de l'université du Michigan établit que la classe moyenne – les foyers vivant avec un revenu annuel de 18 000 à 55 000 dollars – a diminué de 20 % durant les années 80 et, encore une fois, plus au «profit » du bas que du haut de l'échelle sociale.

#### La note des années Reagan

Ces mêmes années Reagan ont lesté l'économie de déficits astronomiques, à tous les niveaux : ménages, entreprises, Etats et, bien sûr, budget fédéral. Les dettes privées et publiques américaines représentent désormais deux fois et demie le PNB du pays, soit le niveau le plus élevé depuis la récession des années 30. Ces déficits limitent les possibilités de reprise : les taux d'intérêt ont beau avoir beaucoup baissé et M. Bush a beau appeler les consommateurs à faire marcher leurs cartes de crédit, les Américains remboursent leurs dettes (ils n'épargnent d'ailleurs pas plus qu'ils ne consomment). Tout se passe comme s'ils payaient aujourd'hui la note des années Reagan. Ils hésitent d'autant plus à s'endetter à nouveau que la valeur de leur patrimoine immobilier s'est effondrée. Cela ne favorise pas la confiance, nécessaire à la reprise.

Les déficits des Etats et celui du budget fédéral pèsent également sur les instruments traditionnels de la politique économique: pas de relance possible par une augmentation des dépenses publiques quand la priorité est à la réduction du déficit budgétaire. M. Bush s'est contenté d'annoncer jeudi, sans être très précis, une «accélération» de certaines dépenses publiques (une enveloppe de 9,7 milliards de dollars). Thème populaire en année électorale: les démocrates et la droite républicaine — cette dernière emmenée par le secrétaire au logement, M. Jack Kemp — bataillent pour obtenir une réduction des insoêtes.

Très movennement enthousiastes, les conseillers de M. Bush étudient une éventuelle baisse de la fiscalité qui ne mettrait pas en pièces le laborieux accord budgétaire conclu l'an passé avec le Congrès et destiné à limiter la croissance du déficit. Leur marge de manœuvre est plus qu'étroite : toute atteinte au sacro-saint accord budgétaire ferait plonger Wall Street. M. Bush a indiqué qu'il serait à même d'annoncer un ensemble de mesures de relance à l'occasion de son discours sur l'état de l'Union, à la fin janvier.

Si ses électeurs n'ont pas le moral, lui s'est déclaré confiant dans ses chances d'obtenir un deuxième mandat : « Je suis un bon président », a dit M. Bush en présentant son équipe. « Un bon président » qui a aussi la chance de n'avoir pour l'heure que des concurrents démocrates à peu près inconnus du public.

ALAIN FRACHON

### Un entretien avec le premier ministre indien

« Nous devrons nous adapter aux changements très rapides survenus en URSS », nous déclare M. P. V. Narasimha Rao

De passage à Paris, où il s'est entretenu avec M. Francois Mitterrand, avant de participer, à Caracas, à une réunion du groupe de pays du tiersmonde dénommé G-15, le premier ministre indien, M. P.V. Narasimha Rao – au pouvoir depuis le 21 juin dernier – a accordé un entretien au « Monde ». Dédramatisant les conséquences pour son pays de l'effondrement de son principal allié, l'Union soviétique, il estime l'Inda parfaitement capable de s'adapter à ces changements.

« L'Inde a des relations amicales avec tous. (...) Notre amitié pour un pays n'a jamais lésé les autres. (...) Nos relations avec l'Union soviétique n'interferent pas avec celles que nous entretenons avec les États-Unis. » Par touches légères, à sa façon étonnamment retenue, M. Rao s'efforce de balayer la suspicion que l'effondrement de l'URSS ait pu laisser l'Inde démunie.

A entendre ce petit homme qui parle doucement, avec des mots simples, on se demande presque si des changements ont eu lieu, ces derniers temps, sur la scène internationale. M. Rao est une sorte de démineur de la politique. Sa philosophie semble être de vouloir désamorcer les crises plutôt que de les prendre à bras-le-corps, de les minimiser en espérant qu'elles se réduiront d'elles-mêmes. Le style flamboyant et polémique des Gandhi est bel et bien enterré.

Le traité d'amitié et de coopération avec Moscou, clé de voûte de la diplomatie de New-Delhi depuis deux décennies? « Nous devrons nous adapter, comme tous les pays, d'ailleurs, aux changements très rapides survenus en URSS. Les traités doivent être redéfinis. Notre ministre des affaires étrangères était, il y a quelques jours, à Moscou. Il a vu le président sortétique, mais aussi le président russe. J'ai espoir que la transition dans nos relations sera paisible. » Avec les autres Républiques, l'Inde s'active également : « Le 15 août, nous avons signé un accord avec l'Ouzbékistan ».

Au demeurant, plaide M. Rao, FURSS n'était pas le seul partenaire de l'Inde, en matière commerciale ou pour la fourniture d'armes. «Nous avons une importante coopération avec l'Europe de l'Ouest, la Grande-Bretagne, par 
exemple.» Et avec la France, dont M. Rao a vu le président, lors d'un 
passage-éclair, le 26 novembre? « Beaucoup de choses deviennent 
possibles avec les grands changements économiques que nous 
venons d'introduire. Jè l'ai dit aux 
représentants du CNPF rencontrés à 
Paris.»

Avec les Etats-Unis, devenus la seule superpuissance, un rapprochement n'est-il pas dans l'air? «Nos relations sont déjà bonnes, et même excellentes en certains domaines, tels les transferts de technologie. Nous avons des différences de perception sur certains thèmes de politique internationale, ce qui est normal. Mais, au total, pas de problèmes. »

#### Améliorations des relations avec la Chine

La plus grande satisfaction de M. Rao est visiblement la visite, début décembre, du premier ministre chinois, M. Li Peng. Celle-ci témoigne, en effet, d'une extraordinaire amélioration des relations



avec un pays qui – en 1962 – avait déclenché une guerre contre l'Inde. Ce réchauffement ne peut qu'être bienvenu à l'heure où le pays se trouve à découvert du fait de la défaillance de son allié, l'ex-URSS. Reste le cas du Pakistan, contre

lequel l'Inde a mené trois guerres en moins d'un demi-siècle. Suivant la pente qui le pousse à dédramatiser, M. Rao précise d'emblée: «Je n'ai jamais considéré le Pakistan comme un ennemi. Nous sommes des voisins, et, entre voisins, on a bien sûr des problèmes. Mais on doit les résoudre en s'asseyant ensemble pour en parler. J'incline à croire que nous y parviendrons.»

Les divergences avec Islamabad n'en demeurent pas moins nombreuses, et graves. Ainsi New-Delhi vient de refuser une proposition de créer une zone dénucléarisée en Asie du Sud. C'est le seul moment où M. Rao sort un peu de ses gouds: «Notre position sur le sujet est ancienne et connue. Il est évident que les armes nucléaires ne respectent pas les frontières régionales, n'est-ce pas? Eh! bien, nous estimons qu'un désarmement n'a de sens que global.»

M. Rao ne mâche pas non plus ses critiques envers ce qu'il considère comme l'ingérence d'Islamabad dans les crises du Pendjab et du Cachemire. «Le problème est aggravé du fait que le terrorisme y est nourri de l'extérieur, c'est-à-dire du Pakistan. C'est là un fait bien connu, et nous tentons de convaincre ce pays que ce n'est pas bon pour nos relations. Mais il faudra sans doute vivre longtemps avec ce problème.

Le séparatisme sikh au Pendjab, la dissidence islamique au Cachemire, le renouveau du fondamentalisme hindoviste, rendu patent per la poussée du parti intégriste BJP aux dernières élections : pour nombre d'observateurs, ces éléments menacent la stabilité de l'Union. Le premier ministre n'est pas d'accord. Evoque-t-on les troubles qui secouent l'Uttar-Pradesh autour de l'affaire de la mosquée d'Ayodhya, que les extrémistes hindous veulent démolir pour y construire un temple? Le premier ministre explique: «J'y vois surtout de la politique. La religion n'est qu'une base sur laquelle certains partis tentent de bâtir leur fortune politique.»

#### Economie : pas de retour en arrière

Interrogé sur les réformes économiques mises en œuvre dès son arrivée au pouvoir, M. Rao se montre, une fois encore, virtuose de l'understatement. Alors que la décision de dérèglementer, débureaucratiser et ouvrir à la concurrence extérieure une économie encadrée depuis Nehru par le « socialisme à l'indienne » a été unanimement considérée comme révolutionnaire, il se contente de dire: «Le processus de libéralisation a commence sous Indira et s'est poursuivi avec Rajiv Gandhi. Son accélération est due aux nombreuses difficultés accumulées depuis 1989 en matière de balance des paiements, d'équilibre budgétaire et de rythme industriel.

» Nous nous sommes trouvés dans une situation délicate, qui nous a contraints à appliquer plus vite ces mesures. (...) Même si ce programme paraît très nouveau dans son rythme, son ampleur et ses méthodes, — il ne l'est pas vraiment. » M. Rao admet pourtant que « ces réformes ont conduit à démanteler des pans de notre bureaucratie devenus redondants ». Et de préciser : « Il n'est pas question de regarder en arrière. »

- T

11951

- . - . . . . .

La grève qui a perturbé certains secteurs économiques du pays le 29 novembre pour protester contre cette réorientation néolibérale n'inquiète-t-elle pas M. Rao? « Tout dolt se faire dans la transparence. Nous n'avons rien à cacher. Nous prenons soin de réemployer ou de redéployer » ceux qui sont touchés, pour « éviter de créer la moindre détresse ». Toujours cette recherche du consensus.

Le premier ministre lance in fine un appel pour que tous les étrangers intéressés à investir aident l'Inde à améliorer son nouveau système: «S'il reste de trop longs délais, ils seront réduits. » Mais, se réjouit-il avec son optimisme habituel, « les changements dans la procédure sont déjà perceptibles ».

PATRICE OF BEER et JEAN-PIERRE CLERC

# LE MONDE diplomatique

Décembre 1991

- PLANÈTE : Montée des frustrations, des haines et des extrémismes per Claude Iulien
- haines et des extrémismes, par Claude Julien.

   EUROPE: Parler d'une seule voix, mais pour quelle Europe?, par Bernard Cassen. L'Espagne face à l'explosion des nationalismes, par Thierry Maliniale.
- PROCHE-ORIENT: Vers un réaménagement des conflits, par Mohamed Sid-Ahmed.
- IRAK: Une population punie par l'embargo, par René Dumont. Sous la tutelle de la faim, par Thierry A. Brun.
- ÉTATS-UNIS: Les partis américains confrontés à une vague de ressentiment populaire, par Norman Birnbaum. — Tentatives de renouveau des luttes syndicales, par Danièle Stewart.
- AFRIQUE: L'Ouganda commence à enrayer son déclin, par Bernard Calas. - L'art contemporain sur le continent, par Pierre Gaudibert.
- PAKISTAN: Islamabad regarde vers l'Asie centrale, par A. Daslarac et M. Leveni.

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

 L'Amérique latine divisée face à Cuba. - L'Amérique latine est profondément divisée sur l'attitude à adopter sace à Cuba, en dépit des efforts déployés pour tenter de pré-senter un front uni au sommet de Carthagène, en Colombie. Les débats sur Cuba ont menacé de bioquer tout accord sur une déclaration finale entre les treize présidents latino-américains et des Antilles du Groupe de Rio, dont le sommet annuel s'est achevé mardi 3 décembre après deux jours de travaux. Ils se sont finalement contentés d'exprimer « leur profonde préoccupation face à la situation et à l'avenir de Cuba » et ont offert leur coopération pour aider l'île à garantir les droits de l'homme et le développement d'une économie libre. - (Reuter.)

#### 

Quelles perspectives ? Qu'en pensent notemment Marie-Claire MENDES FRANCE, Mohamed ARKOUN, Maxime RODIN-SON?

LE LIBAN A LA UNE Où en est la relance tant annoncée ?

A lire dans ARABIES du mais de décembre, en kiosques et en libroirles. Tél. z 47-66-46-00 Minitel 3617 ARABIES

#### A TRAVERS LE MONDE

#### CAMBODGE

Le déploiement de la mission de l'ONU risque d'être retardé

La mise en place de la mission des Nations unies au Cambodge — décidée le 23 octobre dernier à Paris — risque de prendre du retard pour des raisons administratives, a-t-on appris de source diplomatique à New-York. Les cinq mambres permanents du Conseil de sécurité ont rencontré M. Perez de Cuellar, jeudi 5 décembre, pour discuter de ce retard et l'inciter à nommer rapidement son représentant spécial à

D'autre part, le prince Sihanouk, rentré à Pinom-Perh jaudi, a jugé «très dangereuses» les tentatives américaines pour isoler les Khmers rouges: «lis ont le droit de se présenter aux élections. Le peuple a le droit de voter pour eux. Le Congrès américain devrait respecter les résultats de l'élection.» Le prince a entir indiqué qu'il écartait «nettement» tout projet de coalition avec le gouvernement de M. Hun Sen, dans lequel il n'a confiance qu'à «50 %». – (AFP, Reuter.)

#### IRAK

Sept cent mille Kurdes sur les routes

Deux cent mille réfugiés sont venus s'ajouter, depuis le début d'octobre, aux 500 000 Kurdes déjà secourus per l'ONU, ce qui met en danger les ressources du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), a admis, jaudi 5 décembre, le coordonnateur du programme d'urgence. En outre, le délégué des Nations unles, le prince Sadruddine Aga Khan, qui a demandé à être déchargé de ses fonctions, rencontre de sérieuses difficultés pour financar la présence des 500 gardes de l'ONU déployés au Kurdistan d'Irak dans le cadre de l'accord entre l'ONU et Bagdad, a-t-on indi-

qué de source diplomatique.

Depuis le début d'octobre, des tirs d'artiflerie eur des villages dans les régions de Kelar, Kiffi et Charnchamal, dans la province laurde de Soutpelimaniah (nord-est de l'Irak), ont poussé quelque 141 000 personnes à fuir vers Said-Sadik. Environ 60 000 autres ont été déplacées dans la province d'Erbil après que les habitants de plusieurs villages situés au sud-ouest ont été sommés d'évacuer leur maison. — (AFP.)

UVIETNAM: manifestation, samedi 7 décembre, à Paris en faveur des «bost people». — Le Comité international Tran Van Ba organise, samedi 7 décembre de 14 heures à 19 heures un sit-in de protestation en faveur des «boat people» vietnamiens devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, à l'angle de la rue Royale et du faubourg St-Honoré. Le Comité (11, rue Poncelet, 75017 Paris, tél: (1) 47-40-84-50) dénonce le rapatriement forcé des réfugiés vietnamieus et propose de les installer dans une « concession territoriale placée sous régime de droit international».

#### Nouveau à La Villette LE PALAIS D'ASIE

te plus grand restaurant chinois de Paris (500 places). 7 jours sur 7 jusqu'à 2 h du matin. Banquets, réceptions, repas d'affaires.

131, rue de Flandre (métro Crimée). Tél.: 40-35-25-15 - 40-35-35-36.

### **POLITIQUE**

Selon le nouveau projet de loi

### L'Etat assurera plus de la moitié du financement de l'indemnisation des victimes des transfusions sanguines

sophes en difficulté. M= Edith Cresson, qui se flatte d'être une praticienne plus qu'une théoricienne, doit être aujourd'hui bien heureuse d'avoir dans son entou-rage quelques dialecticiens habiles.

mier ministre inde

Parameter systems

STEEDING IN

·

\_ **z** : .- : :

8 17 **42**4 5 5

表 经营业

are the second second

🚧 🛶 🖫 🐃

Après sa reculade de mercredi, iorsqu'elle a dú, sous la pression des députés socialistes, renoncer au mode de financement prévu pour indemniser les victimes des transferiences apreciates des transferiences en services des transferiences. fusions sanguines, ses proches col-laborateurs ont passé la journée de laborateurs ont passé la journée de jeudi à expliquer que cette défaite pouvait être en fait une victoire. Selon eux, M. Cresson a prouvé en effet qu'elle savait réagir rapidement à une difficulté imprévue, et trancher, dans l'instant, un problème délicat, afin d'éviter qu'un débat, long et donc désagréable, sur le financement ne cache l'essentiel, c'est-à-dire la volonté du gouvernement de régler au plus vite ce problème douloureux.

D'autre part, souligne-t-on à

D'autre part, souligne-t-on à D'autre part, souligne-t-on a l'hôtel Matignon, le premier ministre a mis en pratique ce qui est sa ligne de conduite depuis son arrivée à l'hôtel Matignon: dialoguer avec les élus, qu'ils appartiennent ou non à la majorité présidentielle. En effet, assure-t-on, Mac Cresson a pris sa décision non pas simplement sous la pression des déoutés En effet, assure-t-on, Ma Cresson a pris sa décision non pas simplement sous la pression des députés socialistes, mais après avoir constaté la réaction négative à son

groupes parlementaires, montrant ainsi qu'elle sait être à l'écoure de l'opinion et de ceux qui en sont les relais naturels, c'est-à-dire les parlementaires.

On veut se persuader à l'hôtel Matignon que cet incident est clos, mais on n'en est pas assuré, bien que M. Jean Auroux, le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, ait déclaré jeudi que aes amis n'avaient « pas voulu censurer le gouvernement » et « confirmaient» leur soutien à M= Cresson. Aussi est-on décidé, dans l'entourage de celle-ci, à ne pas céder à toutes les récriminations des députés du PS, et on est convaincu m'il tes les recriminations des depu-tés du PS, et on est convaincu qu'il faudra, à un moment ou à un autre, leur rappeler le principe de base de la Vº République : l'auto-rité de l'exécutif sur sa majorité.

Les assurances. et non les assurés devront payer

Il reste, maintenant, à trouver l'argent nécessaire au financement de l'indemnisation des victimes des transfusions. Il est d'ores et déjà décidé que l'Etat devra fournir un peu plus de la moitié des sommes

projet initial de l'ensemble des la République lorsqu'il a accepté le principe des privatisations partielles, est que les crédits ainsi récoltés ne doivent servir qu'à développer l'investissement et à favoriser l'emploi. Il fandra donc faire des économies sur les dépenses courantes de l'Etat, de l'ordre de 2 milliards de francs. Mais le choix des budgets qui scront écornés en 1992 n'a pas encore été opéré. Cela sera fait tout an long de l'année et régularisé dans le collectif qui sera soumis an Parlement à la fin de 1992.

Les compagnies d'assurances et les matuelles, qui ont remporté une première victoire mercredi, ne doivent pas s'estimer quittes pour autant. A l'hôtel Matignon on est bien décidé à leur faire payer leur lobbying. Elles devront donc apporter un peu moins de la moitié des sommes indispensables, mais les collaborateurs de M= Cresson assurent que toutes les précautions seront prises pour qu'elles ne puissent pas répercuter cette dépense sur leurs assurés.

L'engagement est ferme : « Les primes ne pourront pas augmenter pour cette raison.» L'argent devra donc être trouvé sur leurs bénéfices ou sur leurs liquidités paisqu'il n'est pas question non plus de réduire les réserves qu'elles doivent faire pour garantir l'ensemble de leurs risques. Les techniciens devront faire preuve d'imagination.

Et très rapidement. Le premier Et très rapidement. Le premier ministre veut en effet que cette partie du dossier soit réglée avant la fin de la session parlementaire, c'est-à-dire avant le 20 décembre. Si un accord à l'amiable n'est pas trouvé d'ici là avec les assurances, le gouvernement est décidé à imposer sa solution par un vote du Parlement.

Le souci primordial de M= Cresson est de faire comprendre que les victimes des transfusions ne doivent en rien être pénalisées. C'est aussi pour cela qu'elle a tranché aussi pour cela qu'elle a tranché trés vite, afin que la partie essen-tielle du projet, le principe de l'in-demnisation, puisse être voté rapi-dement, et que le fonds de garantie soit mis en place dès le mois de janvier. L'hôtel Matigon ajoute que pour faire face à ses premières dépenses, en attendant que ses recettes ne lui parviennent, toutes facilités hui seront données pour qu'il puisse empronter. qu'il puisse empranter.

qu'il puisse emprunter.

Il est impossible de nier, toutefois, que cette affaire complique la
tâche du premier ministre. Depuis
plusieurs jours il était prévu que
M= Cresson intervienne sur la 5,
dimanche 8 décembre, dans l'émission de Jean-Pierre Elkabach. Elle
ne voulait parler que du sommet
de Maastricht. Elle sait, aujourd'hui, qu'il lui faudra profiter de
cette occasion pour tenter de cette occasion pour tenter de reprendre l'iniative.

THIERRY BRÉHIER

celui-là, seraient bien mai placés pour prétendre livrer la bataille pré-sidentielle au nom des socialistes!

La question posée est donc, chez les socialistes comme dans le pays, celle de l'autorité présidentielle, celle qui lui est encore consentie, on celle qui lui serait déjà refusée.

> Une rupture morale

Lorsqu'un président paraît sans prise sur l'événement, lorsque non seulement il n'incame plus l'avenir, mais lorsque dans le pays, et autour de lui, on pense à l'avenir en dehors de lui, il est temps, peut-être, de de lui, il est temps, peut-èrre, de faire apparaître une perspective autre que la préservation du pouvoir du président en place. Surtout lors-que, la querelle du mode de scrutin aidant, c'est bien le rapport au pou-voir de ce président-là qui fait pro-blème; c'est bien le lien entre lui et rapport de ce pouvoir-là à l'argent par exemple – qui fait mal, au point d'être à l'origine d'une rupture morale entre les socialistes et une

partie de leur propre électorat. A ce stade, d'ailleurs, l'opinion des Français peut paraître injuste: l'Histoire devrait, en effet, rendre justice à «Mitterrand l'Européen», cehni qui, à Maastricht, devrait pou-voir montrer au pays qu'il kui est voir montrer au pays qu'il occupe.
encore utile, au poste qu'il occupe.
Mais le jugement de l'Histoire est
généralement lointain, trop lointain
pour un homme qui aurait aujourd'hui le plus grand besoin d'un
hommage immédiat.

JEAN-MARIE COLOMBANI

o M. Mitterrand hat son record d'impopularité dans le baromètre de la SOFRES. - Selon un sondage de la SOFRES pour le Figuro-Magazine du 7 décembre, la popularité de M. François Mitterrand enregistre en décembre une chute de huit points. Seulement 31 % des personnes interrogées font confiance au chef de l'Etat, au lieu de 39 % en novembre. M. Mitterrand bat par la même occasion son record d'impopularité dans le baro-mètre de la SOFRES depuis son accession à l'Elysée, en 1981. Son plus mauvais score remontait à décembre 1984 avec 36 % d'avis favorables. Mª Edith Cresson accuse pour sa part une chute de quatre points avec 26 % d'avis favorables au lieu de 30 % en novembre. Cette enquête a été réalisée du 23 au 27 novembre auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.

badgétaire. - Le projet de loi de finances rectificative pour 1991 devait être considéré comme ministre, M= Edith Cresson, avait de la Constitution, mais l'opposi-tion n'avait pas l'intention de répliquer par le dépôt d'une La préparation du congrès extraordinaire du PS

### Les dirigeants socialistes veulent éviter un débat sur le mode de scrutin

5 décembre, pour préparer le positions adoptées par les instances congrès extraordinaire de la fin de dirigeantes du PS sur le mode de la semaine prochaine, sont conve-nus d'éviter toute polémique scrutin, y compris l'adresse de M. Pierre Mauroy aux formations interne. Le «congrès du projet» -dénomination officielle des assises organisées du 13 au 15 décembre à l'Arche de la Défense - devra, selon eux, mettre en valeur l'effort de rénovation doctrinale et d'anales renovation doctrinate et d'ana-lyse accompli par les socialistes, la vision de la société qu'ils propo-sent, les objectifs qu'ils estiment être ceux d'un parti réformiste à l'horizon de l'an 2000. Il devra, aussi, manifester leur volonté de lutter contre une conjoncture désastreuse pour la gauche et d'en-gager une contre-offensive face à la droite et à l'extrême droite.

MM. Laurent Fabius, Lionel Jospin et Michel Rocard, tous trois présents jeudi après-midi, ont pareillement insisté sur la nécessité de donner un contenu et un sens à un congrès dont la préparation, selon M. Michel Charzat, chargé du «projet», a été «polluée» par la querelle sur le mode de scrutin pour les élections législatives.

M. Rocard a fait le même constat, en regrettant qu'un projet chargé de thèses «lourdes» ait été occulté par des discussions de tactique électorale. M. Fabius a demandé que le congrès ne « plaque pas de problématiques internes sur un débat de fond ».

Le projet de résolution finale du congrès, rédigé par M. Pierre Mos-covici, membre du secrétariat

Les dirigeants du Parti socialiste, national chargé des études, com-réunis en « séminaire », jeudi porte un paragraphe rappelant les politiques, debut octobre. Ce texte exprimait le souhait d'une « aduptation» du « scrutin majoritaire de circonscription », afin a d'assurei une représentation plus équitable de l'ensemble du corps électoral ». Doit-il être repris, ou non, dans le document qui sera soumis au congrès? M. Rocard y est favorable, MM. Fabius et Jospin sont plus réservés. Tous trois sont d'accord, en revanche, pour que la question du mode de scrutin ne soit pas autrement évoquée au

Le bilan de l'action des socialistes au pouvoir, préparé aussi par M. Moscovici et qui pourrait être annexé à la résolution, a donné lieu à un bref débat entre son auteur et M. Jean-Pierre Chevènement, qui a reproché à ce texte d'avoir été écrit « avec des lunettes roses ». Enfin, la réforme des statuts, destinée à réduire le poids des courants en permeltant aux mili-tants d'élire directement une partie du comité directeur, ne bénéficie pas d'un accord entre les dirigeants. Il est entendu que les statuts devront être modifiés pour le prochain congrès ordinaire, prévu pour 1993, mais la discussion sur les changements à apporter ne sera pas close la semaine prochaine.

### François Mitterrand ou la confiance perdue

Suite de la première page

Cette vision, qui exonère le président de sa responsabilité, comporte un avantage : reposant sur une ana-lyse mécanique de la crise de confiance, elle indique de façon tout aussi mécanique le bout du tannel. La situation économique va s'amé-liorer en 1992; les mesures pour l'emploi vont donner des fruits dans la seconde partie de cette année-là; l'approche des échéances électorales va aider le pouvoir à ressaisir son propre électorat, et pour peu que les socialistes consentent, par une réforme du mode de scrutin, à mettre le président à l'abri d'un retournement excessif de l'opinion, qui le rendrait prisonnier de la prochaine rendrait presonnier de la prochane cohabitation, il lui sera possible de repartir au combat dès le lendemain des législatives de 1993 avec quelque chance de succès, puisque la droite ne manquera pas à l'approche de l'écheance présidentielle de se

Cette vision banalisée de la crise politique comporte, bien sûr, sa part de vérité. Mais elle ne rend pas compte de la réalité : celle-ci conduit plutôt à s'interroger sur le point de panot a s'interroger sur le point de savoir si, en fait de santes d'humeur d'une opinion trop facilement répu-tée versatile, il ne s'agit pas d'une véritable désaffection. Tout se passe comme si M. Mitterrand était en passe de perdre durablement la confiance du pays.

La «séquence» qui s'achève avec l'année 1991 a vu le président, en effet, perdre vingt et un points au baromètre de la SOFRES en trois mois, alors même que M. Mitterrand a multiplié les interventions (confèrence de pressa, radio, télévision) et les initiatives (pour apaiser la colère agricole ou pour lancer le débat sur les institutions), alors même que la politique conduite n'a même que la politique conduite n'a subi aucune inflexion de la nature de celle qui, en 1982 et 1983, avait conduit, avec le tournant de la rigueur, an retournement de l'opi-nion; ou ne comporte aucune saillie telle que celle qui, en 1984, avait mobilisé une partie du pays pour la défense de l'école privée. Il y a plus grave : cette chute n'est plus, aujour-d'hui, imputable à Ma Cresson.

> La question du mode de scrutin

C'est le président lui-même aui est atteint, au plus mauvais moment : traditionnellement, en effet, l'approche d'une échéance électorale remobilise chaque camp. Cette fois, elle démobilise davantage
– si cela est encore possible – la
gauche et entretient ainsi une véritable spirale de la défaveur. En lien et place d'un dispositif de combat élec-toral – celui-là même qui était censé justifier le départ de M. Rocard – voilà les socialistes pourvus d'un président affaibli, d'un chef de gou-

vernement sans autorité, d'un parti divisé et d'un présidentiable entravé, sinon empêché par le jeu de M. Mit-

Car en fait de crise, il y a d'abord celle du système majoritaire qui se cristallise autour de la délicate question du changement de mode de scrutin, et qui sépare ceux qui font prévaloir la fidélité au président de ceux qui voudraient bâtir l'après Mitterrand. Ce clivage-là conduit des responsables socialistes à se ligner pour résister à l'emprise du printe, alors qu'hier encore ils se disputaient ses faveurs. Mais, d'une certaine façon, l'heure de vérité

Du côté de M. Mitterrand, le raisonnement est simple: dans une période anssi difficile de repli pour la gauche et de forte offensive pour la droite, il ne faut pas hésiter à se protéger des mouvements de balan-cier trop vigoureux : d'où le recours à la proportionnelle. Mais alors, dit-on par exemple du côté de M. Rocard, comme de celui de M. Fabius, on fait le lit du Front

C'est là que l'on touche à un

C'est là que l'on touche à un point crucial: pour M. Mitterrand, M. Le Pen exprime la vérité de la droite. Il n'est pas l'extrême droite, avec son cortège de malheurs, mais la pointe eutrême de la droite, qui n'est dangareuse que parce qu'elle révèle la droite à elle-même. Dans ces conditions, entre une Assemblée dominée par trois cents députés RPR-UDF, qui ligotent le président, et une Assemblée qui laisse au président une marge de manœuvre parce qu'y siègent une cinquantaine de députés FN, il n'y a pas à hésiter! Pour d'autres socialistes, au contraire, la République doit se défendre contre la montée d'un courant national-populiste comme elle le fit face an général Boulanger: hier par la manipulation du mode de scrutin, aujourd'hui par la défense d'un mode de scrutin à dominante majoritaire qui fait à lui seul barrage à l'entrême droite.

Quoi qu'il en soit, M. Mitterrand

Quoi qu'il en soit, M. Mitterrand a prévenn: ceux qui prendraient la responsabilité du statu quo, et douc d'une Assemblée où siégeraient, au vu des intentions de vote actuellement exprimées, moins de cent députés socialistes, ceux-là, ou plutôt

**CONCILIUM** 

REVUE PREPARIONALE 174

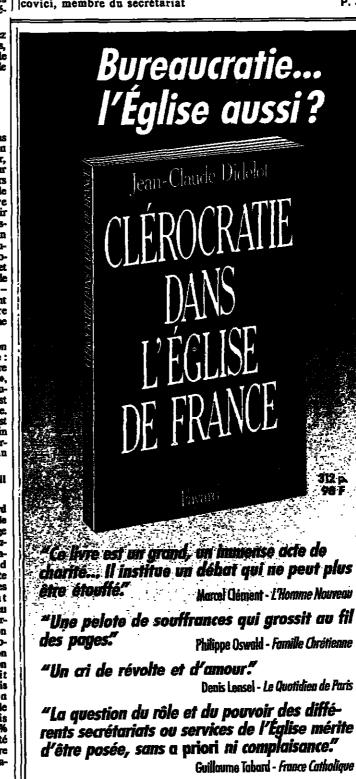
RELIGIONS ET EGLISES  $\mathbb{E}^{\lambda}$ 

> ELROPE DE L'EST NORBERT GREINACHER -- VIRGIL ELIZONDO

DERRIERE LE RIDEAU DE FER EN 1982 LE CAHIER 67 FF

BEAUCHESNE 72, rue des Saints-Pères - 75007 PARIS

adopté, vendredi 6 décembre à 16 h 30. La veille, le premier engagé la responsabilité de son gouvernement sur ce projet, en application de l'article 49 alinéa 3



"Un pavé contre l'Église [...]. C'est tout."

FAYARD

L'Angleterre n'a plus le sens des valeurs! \*ALLER SIMPLE OU ALLER-RETOUR 72 H MAXI SUR PLACE 550 F ALLER-RETOUR 5 JOURS MAXI SUR PLACE 850 F ALLER-RETOUR LONGUE DURÉE 1100 F CALAIS-DOUVRES JUSQU'AU 31/83/92 BOULOGNE-FOLKESTONE JUSQU'AU 31/12/91 RÉSERVEZ DES MAINTENANT

M.K. - La Croix-L'Événement

# L'opposition juge « timide » le projet de loi sur l'eau

Les députés ont commencé, jeudi 5 décembre, l'examen du projet de loi sur la répartition, la police et la protection des aaux, adopté en première lecture par le Sénat (le Monde du 19 octobre) et présenté par M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement. Le texte a été bien accueilli par les députés de la majorité comme par ceux de l'opposition, qui l'ont cependant jugé « timide ».

L'ean semble avoir été épargnée jusqu'à présent de la boulimie législative qu'on reproche à tous les gouvernements. Vingt-sept années se sont en effet écoulées depuis l'adoption, en 1964, de la dernière grande loi sur l'eau. Tous les députés en sont convenu : si, en une génération, l'usage de cette ressource naturelle a évolué, ce sont surtout les pénuries des trois derniers étés - « une excel-

lente leçon de géagraphie », selon M. Jean Royer (non-inscrit, Indre-et-Loire), président de l'Etablissement public d'aménagement de la Loire et de ses affluents (EPALA), — conjuguées à l'émergence de l'écologisme dans l'opinion publique, qui ont imposé la nécessité d'une adaptation de la législation sur une ressource devenus fragile.

Le projet soumis aux deputes unifie le droit relatif à l'eau et jette les
bases de sa gestion par l'internédiaire des schémas d'aménagement et
de gestion des eaux (SAGE) établis
dans chacune des agences de bassin
créées par la loi de 1964 et que le
projet rebaptise agences de l'eau. Seul
le porte-parole du groupe communiste, M. Gilbert Millet (Gard), s'est
montré résolument hostile au texte
de M. Lalonde. «Il nous paraît dangereux. car il aggravera considérablement les difficultes financières des collectivités locales » en créant de
nouvelles charges, a-t-il expliqué.

Les autres députés, majorité et

an projet un accueil beaucoup plus favorable. « Cette loi falt l'unanimié», a annoucé M. Guy Malandain (PS, Yvelines), rapporteur de la commission de la production et des échanges. L'opposition a pourtant regreté le trop grand nombre de décrets d'application prévus par le texte, ainsi que le manque d'audace de M. Lalonde. «Il ne s'agit pas d'une grande réforme», a assuré M. Robert Galley (RPR, Aubel. « Le texte est plus timide que nonteur», a précisé M. Paul-Louis Tenaillon (UDF, Yvelines). « Ce projet ne peut susciter ni l'hostilité ni l'enhousionne, il comporte certaines avancées in tères santes », a résum é M. Ambroise Guellec (UDC, Finistère). L'opposition a d'ailleurs décidé de subordonner son vote au sort fait à des amendements dont M. Lalonde a assuré qu'ils seraient, en règle géné-

Le vote sur l'ensemble du texte aura lieu mardi 10 décembre à l'occasion d'un scrutin personnel. La préparation des élections régionales

### Méchoui Vert à Pantin

Ce n'est pas là qu'on les attendrait le plus volomiers, surrout si on les imagine d'un gente lucique et bucolique. Ils étaient poutent quelque cent cinquante militants Verts ou sympathisants de Seint-Seint-Denis à s'être réunis, jeuci 5 décembre, à Pantin, dans une ancienne usine, pour l'un des tout premiers d'iners-débats, sans doute, de l'histoire du mouvement écologiste. Au menu, pour 90 frants, punch-planteur, mousse de légumes, méchoui, fromage et granité de framboise au champagne, avec, en accompagnement, le chef de file des Verts, Manches Maseches.

«Ce n'est pes un banquet républicain, on n'a pas encore l'expénence», prévient-on à l'entrée de cet entrepôt glacial, que de jeunes stagiaires sont en train de retaper pour en faire une «Maison des associations, des alternatifs et de la formation», dotée d'un restaurant et d'une salle de spectacles. Les écologistes de Seine-Saint-Denis ont davantage les pieds dans la béton et le bitume que dans la glaise. «Plus que le discours du

parti Vert, ce sont les aspirations au changement qu'ils représentant qui sont intéressantes, parce qu'il est important de gerder l'aspoir», confie un invité qui se dit e encore un pau socialiste».

« Plus grava encora que le chômage est la détresse de ce départament, où l'effondrement du PC a entraîné la disparition des réseaux associatifs », explique un habitant de l'île Saint-Denis, «Quelles pratiques peut-on avoir dans les quartiers pour stopper cas scores du Front national, qui grimpent les escaliers de nos cités pourries ?», demande encore Mine Michèle Zemor, membre du mouvement Refondations et candidate d'ouverture sur la liste des Verts de Seine-Saint-Denis aux élections récionales.

En réponse à toutes ces interrogations, souvent anxieuses, M. Waechter a quelque peine à trouver à lui seul les bonnes réponses. Le pivot de la politique française ne doit pas être le Front national, mais la recherche de la conésion sociales, dit-il. L'ancien candidat à la présidence de la République fait même sursauter plus d'un de ses interlocuteurs, lorsque, «pour effacer le banéeue, où s'est noyée le ville», il propose, entre autres solutions, «la réintro-duction des espèces végétales et animales » dans la région parisienne.

Grendle marsella

Comme pour justifier son propre cheminement culturel, il fait alors référence à Camille, se fille, qu'il ne voit plus guère depuis que les Verts l'acceparent, mais qui, «è seize mois, voit passer le chet, peut regarder les moutons, les vaches et les fleurs», parce qu'elle habite l'Alsaca. el y a quand mêma des limites à l'écologie alternative, lui répond-on de la saile. Il faux aussi rappaier que nous sommes pour les trente-cinq heures, le relèvement des bes salaires, et pas pour les petits boulots, a il s'agit là d'une autre espèce de Vert, un nouveau militant, dont le père, communiste, fut meire de Dugny, en Seine-Seint-

JEAN-LOUIS SAUX

#### Un colloque à la Défense

### Le clin d'œil de M. Rocard aux théoriciens de l'autogestion

marxistes fréquentables. La preuve en est que le colloque memational organisé à l'arche de la Défense, du 5 au 7 décembre, par MM. Philippe Herzog, professeur à l'université de Paris-X-Nanterre, directeur de la revue Economie et Politique, Paul Boccara, maître de conjérences à l'université de Picardie, directeur de la revue Issues, et les autres animateurs de l'« école marxiste de la récultation», chefs de file d la section économique du PCF. ne conneît pas moios de succès d'affluence que les précédents. Experts, universitaires, chercheurs dans diverses disciplines, dirigeants d'entreprises, person nalités engagées dans les activités associatives, syndicales ou politiques, français et étrangers, échangent, cette année, leurs convictions, sur un triple thème : « Créativité institutionnelle, nouvelle mixité, avancées autoges-

Il s'agit de savoir si en ces temps de socialisme déconsidéré et de capitalisme essoufflé il est possible de trouver aux situations de crise des voles convergentes vers des constructions sociales plus novatrices.

#### Une «redécouverte»

Il est donc question de mieux «organiser l'insertion des populations dans l'emploi et la formation», de «partige» les coûts de la recherche-développement, refonder les repports mixtes du secteur public et du secteur privé, susciter la participation des salariés dans les gestions, organiser des zones de coopération monétaire et financière», bref, de «ramodeler», dans une perspective résolument autogestionnaire, tous les systèmes de pouvoirs et de relations, «de l'entreprise et la région à l'Europe, de la nation aux institutions internationales, à l'échelle du monde entier».

Il y a là, à côté de nombreux mandistes réfractaires à la ligne majoritaire du PCF, des hommes

□ M. Gérard Nicoud adhère au

CNL - Ancien dirigeant, dans les

années 70, du CID-UNATI, organi-

**EN BREF** 

M. Jacques Fournier, celui d'EDF. M. Pierre Delaporte, le PDG de Pechiney, M. Jean Gandois, celui de l'UAP, M. Jean Peyrelevade, celui de la SNECMA, M. Louis Gallois, et même un sénateur RPR, M. Yves Guéna, maire de Périgueux, présent pour dire qu'il convient aujourd'hui de débattre partout et avec tout le monde parce que «tout a changé» et que « tout est à repenser ». M. Abel Farnoux, le conseille spécial du premier ministre, a promis de participar. Et M. Jacques Delors, samedi, devait apporter sa contribution aux

conclusions des travaux.

Il y a même eu, mardi matin, un «invitá-surprise» en la personne de M. Michel Rocard, venu accompagner son ami Guy Carcassonne, professeur à Paris-X-Nanterre, comme M. Herzog. En tant qu'ancien chantre de l'autogestion façon PSU, l'ancien premier ministre était là en pays de connaissance. On l'a donc prié de dire «quelques mots». Il s'est exécuté, en regrettant de devoir le faire discrètement: «Le fair que je m'adresse à vous pourrait vous compromettre...», a-t-il lancé en sourlant à ses hôtes.

Cela ne l'a pas empêché, en quelques mots, de poser des jalons pour l'avenir en se décla rant solidaire de ceux qui s'efforcent d'entretenir les débats d'idées au-delà des divergences politiques et en vantant la «capacité d'écoute et de dialogue » des participants au colloque. «Je suis pour ma part convaincu que des débats de cette nature sont la condition préalable - je ne dis pas suffisante, mais nécessaire d'une redécouverte du socie du débat public, a-t-il ainsi souligné. Vous apportez là une pierre à la restauration de notre édifice public qui en a bien besoin... Mercil Bon courage is Tout le monde a perçu la portée politique de ce clin d'œit.

i. Alain rollat

Critiquant M. Delors et la Commission de Bruxelles

#### M. Chirac dénonce un « complot contre l'agriculture »

ANGERS

de notre envoyé spécial

A l'occasion du quinzième anniversaire de la création du RPR, M. Jacques Chirac s'est rendu, jeudi 5 décembre, à Angers, où, devant environ un millier de personnes, il a vanté les mérites de l'union entre le RPR et l'UDF, car a les petites aigreurs ne sont plus de mise». Dans ce département, largement dominé par l'UDF, la liste commune de l'opposition aux élections régionales sera conduite par M. Hervé de Charette, député (UDF-PR).

Le président du RPR a dénoncé « l'immobilisme et le conservatisme» du gouvernement socialiste « qui est sans projet, qui a perdu ses idées, sa foi et qui, au total, ne fait pratiquement plus rien ». Selon M. Chirac, « le président de la République tente d'escamoter le débat sur les vrais problèmes». Critiquant la récente modification du mode de désignation des grands électeurs pour les élections sénatoriales, qui vise une meilleure renrésentation des zones urbaines, le maire de Paris a stigmatisé « une nouvelle turpitude, qui va au-delà de la simple combine et qui dénote

Au cours du dîner avec des représentants du monde agricole, M. Chirac a reproché aux membres de la Commission de Bruxelles de se prendre pour des « super-chefs d'Etat » qui cependant « n'ont pas assez d'argent ». « Pour pouvoir jouer aux chefs d'Etat, a-t-il poursuivi, M. Delors et compagnie n'ont qu'une seule ressource, c'est de diminuer l'aide à la politique agricole commune. » Estimant avoir été trompé dans le passé, M. Chirac a ajouté : « Je n'ai plus conflance dans ce que dit M. Delors, dans ce que dit la Commission; il y a un véritable complot contre l'agricul-

Enfin, le président du RPR a mis en opposition ce qui, selon lui, est la «légèreté» des gouvernements européens, et particulièrement français, à l'égard des agriculteurs, et l'insistance des Etats-Unis à parter du green power. Pour M. Chirac, ce thème « est beaucoup plus important que tous les sujets dont on va parler à Maastricht» lors du prochain sommet européen. « Je crains qu'actuellement nous soyons en train de nous tromper d'Europe», 2-t-il coaclu.

OLIVIER BIFFAUD

Avant le sommet de Maastricht

### Partisans et adversaires d'une Europe fédérale s'opposent au Sénat

Les sénateurs ont rejeté, jeudi 5 décembre, les crédits du ministère des affaires étrangères dont le montant de 14,09 milliards de francs enregistre une progression de 7,8 % par rapport à 1990. Actualité oblige, le débat a vu s'opposer partisans et adversaires d'une Europe fédérale.

de l'Est, absence à la conférence de Madrid sur le Proche-Orient, impuissance face à la tragédie yougoslave : la majorité sénatoriale a largement puisé dans l'actualité de ces derniers mois pour trouver matière à censurer la politique étrangère du gouvernement. Mais, à la veille du rendez-vous de Maastricht, c'est évidemment l'Europe qui dominait les esprits au Palais du Luxembourg. Selon un scénario désormais bien rôdé. la question a bousculé les clivages habituels puisqu'on a pu voir les centristes cantionner la démarche européenne du gouvernement et les communistes partager avec le RPR la thémati-

que de « l'indépendance nationale ».
Cette Europe, M. Roland
Dumas, ministre des affaires étrangères, l'a présentée comme étant
« la seule voie pour l'avenir ». « Les
Européens savent, a-t-il expliqué,
que la division les laisserait dému-

nis face aux formidables concentrations économiques et parfois militaires en Asie et en Amérique, mais
aussi face à la demande si pressante des peuples en voie de développement. » D'où cette nécessité,
rappelée par M= Elisabeth Guigou,
ministre délégué aux affaires européennes, d'œuvrer pour une
« union à vocation fédérale » qui
finirait par doter l'Europe de « l'ensemble des prérogatives de la puisrance mublimen.

#### «Saborder l'indépendance nationale»

A l'instar de M. Jean Garcia (PC. Seine-Saint-Denis), qui a décelé dans cette « marche forcée » une entreprise visant à « saborder l'indépendance nationale», M. Yves Guéna (RPR, Dordogne) a jugé que e le mot de sédération, sous quelque déclinaison que ce soit, n'est pas acceptable » car, selon lui, « le fait national est aujourd'hui trop fort, et pas seulement en France, pour qu'on se lance dans une telle aventure ». Abondant dans ce sens, M. Maurice Couve de Murville (RPR, Paris) s'est demandé si les Français étaient réellement disposés à a abandonner leur nersonnalité internationale» et à «admettre un gouvernement collectif ». « Parler d'Europe fédérale, a-t-il estimé, est totalement irréaliste.

Le gouvernement a toutefois rencontré un écho favorable chez les centristes. Se présentant comme un avocat de longue date de la « construction de l'Europe unie ». M. Jean Lecanuet (Un. centr., Seine-Maritime) a précisé qu'il se sentait « proche des efforts déployés par la France à quelques jours de la conserence de Moostricht ». S'il a paru s'inquiéter de l'intention prétée par certains à l'Alies de solliciter un siège au Conseil de sécurité des Nations Unies, il a néanmoins plaidé avec chalcur pour la «solidité de l'union francoallemande qui pourra seule garantir, aux yeux des Allemands euxmêmes, l'attachement de leur pays

à notre communauté».

Cette sensibilité européenne s'est retrouvée au sein du groupe des Républicains et Indépendants, avec certaines nuances toutefois. Si M. André Bettencourt (Seine-Maritime) a « personnellement » jugé « raisonnable la méthode défendue par la France» avant le sommet de Maastricht et appellé à «élargir le champ de compétence de la communauté à la politique étrangère et à la défense», M. Jacques Thyraud (Loir-et-Cher) a introduit cette réserve : « La France ne doit pas se

M. Le Pen en Grande-Bretagne

### « Plus tôt il partira, mieux cela vaudra!»

ce que pensent les parlementaires

LONDRES

de notre correspondant

M. Le Pen, qui aime la publicité, fût-elle négative, peut être satisfait : sa visite an Grande-Bretagne ne sera pas passée inaperçue. Plusieurs jours avant qu'il ne pénètre sur le territoire britannique, mercredi 4 décembre, la presse a commencé à publier des articles pour donner l'alerte. Tel journal n'hésitalt pas à le représenter descendant la passerelle d'un avion vêtu de l'uniforme du Fûhrer et le bras levé à la verticale, tandis que le Times a consacré un éditorial, titré «Le poison Le Pen», à calui qu'il nomme le «fantôme d'un horrible passé», précisant aimablement que «38 % des Français» soutiennent le président du Front national.

M. Roy Hattersley, ministre de l'intérieur du « cabinet fantôme » (Parti travailliste), s'est, de son côté, livré à ce commentaire : « Les opinions de M. Le Pen sont répugnantes pour tous les gens qui ont des idées saines. Se présence ici est un affront pour le population asiatique et noire de Grande-Bretegne. Plus tôt il partira, mieux cela vaudre! ».

M. Le Pen, qui avait riposté avant même son arrivée en précisant qu'il « se fiche pas mel de travaillistes », est à Londres (jusqu'au 7 décembre), pour présider une réunion du groupe des Droites européennes du Parlement de Strasbourg, lequel compte 17 parlementaires (dont 10 membres du Front national), mais aucum éta britannique. Dans une veine tentative pour empêcher son arrivée, une centaine de parlementaires de différents partis politiques ont signé une motion demandant au premier ministre de lui interdire le sol britannique.

#### Un « mouvement fasciste européen »

Mercredi, quelque 400 manifestants « antifascistes » se som regroupés devant l'hôtel qui héberge M. Le Pen, au nom du comité « Stop le Pen » qui s'est créé et dont le but, selon son responsable, M. Stave Myers, est de « montrer la nature fasciste de Le Pen ». Le comité demande à tous les « démocrates » de le rejoindre puisque le vrai motif de la visite de l'ancien candidat à la présidence de la République est, selon lui, d'organiser un « mouve-ment fasciste européen ».

En Grande-Bretagne, M. Le Pen est accueille par use organisation obscure mais dont les vues sont

sans ambiguité, le Western Goels Institute (Institut des € objectifs occidentaux»). Les initiatives les plus remarquables de cette organisation à l'origine anticommuniste (fondée en 1985 aux Etats-Unis) ont été d'avoir pris en charge la visite en Grande-Bretagne de M. Andries Treumicht, chef du Perti conservateur sud-africain, de soutenir les mouvements d'extrême droite salvadoriens, entin d'organiser des diners à la mémoire ou en l'honneur de «grandes figures»: l'année der-nière, il s'agissait de Franco; cette année, c'est au tour de M. Le

Pen.

Les responsables du Western Goals Institute ont pris un malin plaisir à souligner que «plusieurs parlementaires conservateurs rencontreront M. Le Pen, mais ils ont demandé que ces entretiens solent privés et dans le plus strict anonymets. Les membres du British National Party, groupe fesciste qui fait campagne pour le départ forcé des immigrants en Grande-Bretagne, mais dont l'audience reste très limitée, auront de leur côté des entretiens plus officiels avec le chef du Front

LAURENT ZECCHINI

sation de défense des commerçants et des artisans, M. Gérard Nicoud, quarante-quatre ans, a annoncé, jeudi 5 décembre, son adhésion au Centre national des indépendants (CNI) que préside M. Yvon Briant. Selon M. Nicoud, «l'entrée massive de militants permettrait de redynamiser ce parti, qui représente la droite libèrale et raisonnable». Se déclarant «inquiet des arrière-pensées du Front national», l'ancien professeur Minkowski prop

Selon M. Nicoud, «l'entrée massive de militants permettrait de redynamiser ce parti, qui représente la droite libérale et raisonnable». Se déclarant « inquiet des arrière-pensées du Front national», l'ancien dirigeant syndical, qui a créé en 1984, à Toulouse, l'Union des travailleurs indépendants pour la liberté d'entreprendre (UTILE), souhaiterait conduire une liste du CNI dans les Bouches-du-Rhône aux élections régionales et sera candidat aux cantonales à Aix-en-

□ Le professeur Minkowski candidat de Génération écologie à Paris. - Le professeur Alexandre Minkowski conduira la liste de Généra tion écologie aux prochaines élections régionales à Paris, a annoncé jeudi 5 décembre, le mouvement ronnement, M. Brice Lalonde. Spé-cialiste de médecine néonatale, l'auteur du Mandarin aux pieds nus a rejoint le mouvement écologiste au mois d'octobre dernier. Génération écologie souligne que le professeur Minkowski proposera aux Parisiens « un projet de réap-propriation de leur ville » autour des priorités suivantes ; le sort des femmes qui travaillent, la réanimation de la vie des quartiers, la maîtrise du développement de la circulation automobile et la lutte contre toutes les formes d'exclusion

Chroiso SO

B TERRINGS (AND THE SECOND STATE OF THE SECOND

the state of the state of the

W136 E

· institutionnelle

F2 85 PC

22 van 2-22 van

Section 1985

, register ten

-, <u>-,</u> -

-

144.21

### Grenade marseillaise et rumeur d'Orléans

Les avocats de la Ligue des contribuables et l'ex-inspecteur Antoine Gaudino ont annoncé, jeudi 5 décembre, devant la onzième chambre du tribunal correctionnel de Paris, qu'une plainte pour *« forfaiture* » avait été déposée à l'encontre du procureur général de Paris, M. Pierre Truche, dans l'affaire des fausses factures du Sud-

On croyait avoir eu droit à toutes les bizarreries possibles. Des audiences programmées au même moment qu'un procès présumé similaire, de manière à en réduire l'impact. Des prévenus qui le sont pour la seule raison qu'ils ont pour des motifs divers manqué les trains du non-lieu et de l'amnistie. Un procureur dont le ton âpre indique qu'il s'apprète, dans ses réquisitions à venir, à se démarquer assez nettement de son supérieur, le procureur général, lequel estimait que le dossier ne permettait aucun renvoi en correctionnelle. Plusieurs parties civiles enfin (un ex-magis trat rayé des cadres, un ancien par-tenaire en affaires d'un ancien associé des prévenus, un groupe-ment pseudo-apolitique censé représenter les intérêts des contri-buables), aux intérêts hétéroclites mais convergents, s'efforçant bruyamment de transformer ce micro-procès en voiture-balai du ressentiment public à l'égard de la classe politique.

Bref, on croyait avoir fait le tour de ce fruit monstrueux de l'accouplement du judiciaire et du politi-que. Il restait à voir, à l'audience, le spectacle rare d'un substitut contraint de voier à la rescousse de son procureur général, dont il par-tage pourtant si peu les conclu-

Le scandale survint cette fois par l'ex-inspecteur Antoine Gaudino, qui était cité comme témoin.
M. Gaudino est le «petit flic» de la brigade financière de Marseille qui a «sorti» la présente affaire de financements occuites. Il a été depuis radié de la police. Entre-temps, il est vrai, il a raconté son

verture duquel était reproduit en fac-similé un PV convert par le secret de l'information. Il vient enfin d'annoncer sa candidature, dans les Bouches-du-Rhône, aux prochaines élections régionales.

Le policier-auteur-candidat est officiellement cité à la barre par la Ligue des contribuables (groupe-ment présidé par un conseiller général RPR des Alpes-Maritimes). Ils arrivent ensemble, sans qu'on discerne bien qui voyage dans les bagages de qui.

L'ex-inspecteur sait qu'il doit frapper fort. Lancer au tribunal – et par-dessus lui, aux médias qui se pressent – que ce procès est « tronqué et truqué» ne constitue pas un scoop depuis que tout un chacun a bien saisi la distance qui sépare l'affaire Urba (le financement du PS sur le plan national) et ce pro-cès Sormae, où ne sont évoquées qu'une toute petite dizaine de fac-

#### M. Sanmarco mis en cause

Mettre en cause, implicitement et par raccroc, la probité du chef de l'Etat en rappelant qu'il n'ignora rien, à l'époque, de la création d'Urba? D'autres l'ont fait avant lui à la même barre, et, s'il sacrifie au rite, c'est presque machinalement. Alors il lui faut une antre grenade. Il l'a trouvée. Et il la lance.

Il commence par prévenir qu'il va se maintenir – bien que n'étant nullement dupe – dans le cadre du procès Sormae, de ce tout petit procès « tronqué et truqué». Car même dans ce dossier amputé, dans ces quelques factures ayant échappé à l'amnistie pour des rai-sons de date, il y avait matière selon hai à mettre en cause un élu politique, M. Philippe Sanmarco, député (PS) des Bouches-du-Rhône, désigné dans le dossier comme le titulaire d'un compte bancaire sur lequel ont été versés des fonds d'Urba.

A vrai dire, cette mise en cause n'est pas nouvelle. Le nom de M. Sannaro-avait dejà été prononcé à l'audience, Mais voici la grenade : selon la Ligue des contriParis, Pierre Truche, a délibéré-ment étouffé l'affaire.

Comment? La controverse, à n'en pas douter, va faire les délices des juristes dans les semaines qui viennent. Découvrant dans son dossier le nom de M. Sanmarco, le magistrat instructeur, M. Culié, a saisi, comme il y est tenu. M. Truche pour demander à être dessaisi. Et M. Truche, selon la Ligue des contribuables, aurait dû lui-même saisir immédiatement la chambre criminelle de la Cour de cassation, afin qu'elle désigne un autre magistrat instructeur.

Les amis de M. Gaudino se prévalent d'un arrêt de la Cour de cassation, du 13 janvier 1987, qui stipule que, dans un cas semblable, a le ministère public doit adresser sans délai à la chambre crimetie. une nouvelle requête en désignation de juridiction».

« Le procureur général n'a aucune obligation de saisir la chambre criminelle », rétorque chambre criminelle », rétorque vivement le substitut Jean-Claude Marin, pour qui cette « obligation » se situe elle-même à l'intérieur du principe général selon lequel le procureur apprécie seul l'opportunité des poursuites. Et de rappeler que M. Sammarco, ainsi que deux substitute de la confession de la confes autres élus socialistes marseillais, MM. Michel Pezet et Pierre Rastoin, sont déjà l'objet d'une infor-mation à Lyon. «Ce n'est pas le même procès», réplique non sans quelque raison Me Sylvain Garant, avocat de la Ligue des contribua-

#### Trois heures d'héroïsme

Toujours est-il que les «ligneurs» affirment avoir déposé le matin même, au cabinet du doyen des juges d'instruction de Paris, une plainte pour « forfai-ture » à l'encontre de M. Truche, qui viendra, quelle que soit son issue, emmêler un peu plus l'im-broglio judiciaire qui entoure cette

Cette fantasia procédurale avait été précédée par trois heures consa-crées à l'audition des deux derniers prévenus du procès, anciens res-ponsables de la société Sud-Est

time d'une malédiction ; une rumeur insistante, « pire que la rumeur d'Orléans, ironise le procureur Marin, puisqu'elle dure encore», la présente comme parti-cipant au système de financement du PCF.

Mais, à la différence du PS, le PCF n'a jamais admis officielle-ment avoir été financé par ces bureaux d'études. Aussi, avec autant d'énergie que M. Monate en avait déployé la veille à assumer la finalité politique de ses actes, MM. Bierret et Pierrat la nient-ils aujourd'hui. Ce sont d'ailleurs ces dénégations qui leur valent de se retrouver en correctionnelle : eussent-ils admis que SEE avait pour but de financer le PCF qu'ils eus-sent alors bénéficié, comme tout le monde, de l'amnistie.

Le tribunal s'offre donc le spectacle de trois heures d'héroïsme. Leur société avait-elle un rapport avec le PCF? «A ma connaissance, non!», martèle M. Maurice Pierrat. La presse locale (y compris le quotidien communiste la Marseillaise) les a pourtant ainsi présentés avec insistance. Ont-ils demandé la publication de droits de réponse? Attaqué en diffamation? Geste las : «Cela n'aurait servi à rien. Ces journaux auraient recommence le lendemain. » « D'ailleurs, chez nous, il y avait aussi des anticom-munistes, ajoute M. Pierrat. Il y avait une dame, par exemple, qui tenait à la cantine des propos très anticommunistes, mais comme elle faisait bien son travail, nous l'avons gardée quand même.»

Tout le monde s'acharne sur M. Pierrat, Les avocats de la SAE, d'abord, qui n'ayant pas les mêmes raisons idéologiques de se taire, guignent pour leurs clients l'appli-cation de la loi d'amnistie, et s'efforcent de «démasquer» les deux présumés communistes. On jette donc à la figure de M. Pierrat un rapport parlementaire dans lequel sont évoqués les liens de SEE avec le PCP. Mais M. Pierrat ne l'a pas lu, «car [il est] à la retraite». Ce qui ne l'empêche pas, une minute plus tard, de dénoncer «les fautes d'orthographe » dans les noms des sociétés dénoncées par ledit rap-

La présidente Jacqueline Chevallier: « Et pourquoi M. Desjoberts (un cadre d'Urba, NDLR) vous présente-t-il aussi comme communiste? » M. Pierrat: « Parce que. tout le monde en est convaincu. Et dès qu'on dit le contraire, tout le monde rigole.» «Et ce n'est pas fini!» coupe le substitut Marin. qui insiste : « Vos commerciaux n'ont-ils pas pour le moins entre-tenu le doute sur vos liens avec le PC?»

M. Pierrat jette à son avocat un regard inquiet, et se lance : « Il est peut-être vrai... que sans qu'un com-mercial ait affirmé à son interlocuteur que ce n'était pas vrai, son silence ait pu laisser penser que c'était vrai... » Ouf! Mais œla suffira-t-il à les faire amnistier malgré eux ?

DANIEL SCHNEIDERMANN

#### **SCIENCES**

□ Ozone : nocivité des bombes nérosols. - De grandes concentrations de monoxyde de chlore (gaz dégagé notamment par les bombes aérosols) ont été décelées à l'aplomb des zones de la basse stra-tosphère où la couche d'ozone est la plus mince, par exemple au-des-sus de l'Antarctique. Cette observa-tion, qui confirme les indices déjà recueillis à partir du sol et par avion, a été communiquée par le satellite de recherche sur la haute atmosphère lancé par la NASA en septembre dernier. ~ (AFP.)

□ Deux satellites japonais commandés an consortium Loral. - La firme japonaise Nippon Telegraph and Telephone Corp. (NTT) vient de commander, pour une somme qui n'a pas été précisée, deux satel-lites de télécommunications de quatre tonnes chacun an consor-tium Loral-Space Systems. C'est le premier succès de ce groupement issu de la réunion des intérêts de l'américain Loral, des français Aérospatiale et Alcatel et de l'italien Alenia face aux puissants américains Hughes et General Electric. Les deux satellites, N-STAR A et B, devraient être livrés en avril et en octobre 1995. Loral-Space Systems espère gagner d'autres contrats, en particulier avec l'Iran où Alcatel conduirait les négociations et en Argentine où la Dasa allemande, futur actionnaire du groupe, jouerait ce rôle. - (AFP.)

Recherché pour crimes contre l'humanité

### Aloïs Brunner aurait quitté Damas

procédé au « déménagement » d'Alois Brunner, affirme M• Serge Klarsfeld. Recherché pour crimes contre l'humanité par la France et l'Allemagne, Brunner a été l'un des adjoints d'Eich-

« J'ai appris qu'Aloïs Brunner a quitté son domicile de Damas dans une ambulance », nous a déclaré yendredi 6 décembre Me Klarsfeld. Selon le président de l'Association des fils et filles de déportés juifs de France, la Syrie – qui a toujours nié la présence de Brunner sur son nie ia presence de Brunner sur son sol – a cherché à « masquer ce déménagement, qui remonte au 15 octobre, en atribuant aussitôt sa villa située 7, Shara George-Haddad à un membre des services de des services de la constitue de la constit sécurité du président Assad ».

Brunner fut l'un des principaux responsables de la « solution finale». Secrétaire particulier d'Eichmann avant-guerre, il a ensuite traque les populations juives en Autriche, à Salonique, en Slovaquie et en France.

#### Pression et évolution diplomatique

Une synthèse judiciaire résume ainsi son action sur le territoire français: «En juin 1943, il arrive à Paris où il devient commandans du Paris où il devient commandant du camp de Drancy et où notamment, le 31 juillet 1944, il imposa l'arrestation et la déportation de plus de deux cents enfants dont aucun ne reviendra. (...) Brunner opère par ailleurs de nombreuses rafles à travers toute la France et en particulier à Nice. Il aura ainsi déporté plus de vingt-quatre mille juifs de France.»

Anjourd'hui, sa fuite organisée par la Syrie intervient alors que la justice française tente d'obtenir son extradition. Le juge Jean-Pierre

Les autorités syriennes ont Getti, charge de ce dossier, a délivré en juin une commission rogatoire internationale dans laquelle il prie Damas « de bien vouloir accepter la présence des enquêteurs de la section de recherches de Paris». Le juge d'instruction demande notamment que les gendarmes français puissent vérifier sur place que le mandat d'arrêt du 10 juin 1988 est bien « applicable à Alois Brunner alias Georg Fischer, alias Fescur-et procèder à toutes les auditions. perquisitions et saisies nécessaires.

Fidèle à son attitude concernant ce dossier, la Syrie n'a pas répondu à cette commission rogatoire, de même qu'elle n'a jamais réagi aux demandes d'extradition formulées depuis plusieurs années par l'Au-triche, l'Allemagne et la France. L'évolution diplomatique de Damas depuis les prémices de la guerre du Golfe permet pourtant d'espérer un changement et le «déménagement» d'Aloïs Brunner en constitue éventuellement la préfiguration. «Les Syriens ont peut-erre décide de le découvrir ailleurs qu'à Damas. Cela leur permettrait de ne pas perdre la face», déclare Me Klarsfeld.

La pression occidentale sur la Syrie s'est en tout cas accrue depuis plusieurs mois. Le Congrès américain a ainsi adopté une résolution, le 22 avril, pressant George Bush de « faire appel au président syrien afin qu'il autorise l'extradition du criminel de guerre nazi Aloïs Brunner pour qu'il soit jugé en Allemagne». La France et l'Allemagne, pour leur part, envisagent une « démarche conjointe » pour redemander avec force l'extradition de Brunner tandis que plusieurs pays veulent demander l'exclusion de la Syrie de l'organisation internationale Interpol si Damas conti-

LAURENT GREILSAMER

#### Une semaine de mobilisation dans les juridictions

### Les greffiers protestent contre le projet de réforme de leur statut

L'intersyndicale regroupant la Fédération autonome justice (FAJ), la CFDT, la CGT et Force ouvrière, qui juge le projet de réforme du statut des greffiers et greffiers en chef proposé par la chancellerie « inacceptable ». a lancé une semaine de « mobilisation et d'action» à partir du lundi 2 décembre. Le préavis de grève a été reconduit pour la semaine du 9 au 13 décembre.

Les greffiers portent la robe noire, au même titre que les avo-cats et les magistrats, mais leur métier est souvent mal connu. Au sein des juridictions, ils occupent pourtant une place essentielle : les greffiers authentifient les actes des procédures, assistent les magistrats lors des audiences, et dressent les procès-verbaux dans le cadre des procédures d'instruction et de jugement.

Ces dernières années, leurs tâches se sont largement étoffées : sous couvert de préparation ou d'exécution des décisions de justice, nombre d'entre eux exercent aujourd'hui des prérogatives théoaujourd'nui des prerogatives theo-riquement réservées aux magis-trats. Le rapport Le Vert (1), qui constatait ainsi à l'automne der-nier que la plupart des certificats de nationalité étaient rédigés par les greffiers, dénonçait la « confusion des taches » et le « malaise » régnant actuellement dans les juridictions. Un malaise accru par l'indigence des salaires perçus par la profession : un greffier (ils sont environ cinq mille) débute avec un salaire net mensuel hors indemnités de 5 550 francs pour atteindre, en fin de carrière, 10 100 francs. Les greffiers en chef sont mieux lotis, mais ils sont moins nombreux (environ mille ciaq cents). Les personnels des greffes, qui sont donze mille, bénéficient, eux des « petits » salaires des catégorie C de la fonction publique

Rémunérations insuffisantes, carrières bloquées, manque d'ef-

fectifs, rapports parfois difficiles avec les magistrats : depuis des années, les greffiers demandent une réforme de leur profession (2). Commissions, groupes de travail, et rapports se sont succédé, mais, maigré la grogne des greffes et un mouve-ment entamé au printemps 1989, aucun de ces travaux n'a débouché sur un véritable projet de

réforme. Cette attente vient de prendre. fin : dans le cadre du plan de « modernisation » de la justice lancée par le garde des sceaux, M. Nallet, la chancellerie a élaboré ces derniers mois un avant-projet de réforme qui a été soumis aux syndicats au mois de septembre. Ce texte prevoit la fusion des corps de greffiers et greffiers en chef des cours et tribunaux et des conseils des prud'hommes et modifie la formation et le recrutement de la profession.

A peine annoncé, ce projet soulevait toutefois un vent de fronde : l'intersyndicale regroupant la Fédération autonome jus-tice (FAJ), la CFDT, la CGI et Force ouvrière (3) dénonçait la volonté de «reléguer la négocia-tion à un niveau mineur». Le principal point de désaccord principal point de désaccord porte sur l'évolution des métiers de greffe. Prenant acte du divorce entre les textes et la réalité, la chancellerie propose aux greffiers une « participation à l'élaboration des décisions » qui devrait leur permettre de « préparer » les actes dévolus aux magistrats.

La plupart des syndicats revendiquent, eux, un veritable e trans-fert des tâches », qui confie offi-ciellement aux greffiers des actes aujourd'hui réservés au juge : ceranjouru nur reserves an juge : cer-tificats de nationalité, consente-ment à adoption, injonctions de payer, vérification des comptes de tutelle. Tous actes que certains gréfiers effectuent déjà... Les syn-dicate souhaitent évalement dicats souhaitent également que la responsabilité de gestion soit clairement attribuée aux greffiers en chef, et que le ministère accorde de vraies contreparties

Malgré ses désaccords, la chancellerie, qui exclut toute revalori-sation indiciaire en raison des accords Durafour, s'est dite prête, lors d'une réunion qui a eu lieu le 2 décembre, à négocier sur certains de ces points. Une nouvelle réunion devrait se tenir la semaine prochaine.

ANNE CHEMIN

(1) Créée en 1990 par le garde des scaux de l'époque, M. Pierre Arpail-leange, cette mission présidée par M. Dominique Le Vet M. Dominique Le Vert, consciller d'Etat, avait rendu son rapport au mois de mbre 1990.

(2) Le statut date de 1967. Avant leur fonctionnarisation, en 1965, les greffiers étaient titulaires d'une charge qu'ils ache-

(3) Lors des dernières élections profes-sionnelles dans les services judiciaires, en 1988, le poids respectifs des organisa-tions syndicales s'établissait comme suit : tions syndicales s'établissait comme sun : 51 % pour les autonomes, 26,5 % pour la CFDT, 11,5 % pour la CCTT, et 11 %

SÉCURITÉ A partir du 1ª janvier Ceinture obligatoire pour les enfants sur les sièges arrière

des voitures Les enfants voyageant sur les sièges arrière des véhicules automo-biles devront être attachés, sans exception, à partir du 1º janvier prochain. Cette mesure, dont l'application est problématique pour les familles de plus de trois enfants, diviserait par deux le risque d'atteinte corporelle. Pour les enfants de moins de neuf mois, le choix est laissé entre le lit-nacelle équipé d'un filet pour empêcher l'éjection et le porte-bébé homologué qui fait voyager l'enfant le dos à la route. Pour les plus de neuf mois, le dispositif de protection sera soit un siège-bequet à réceptacle, soit un siège à harnais.

# ROI-SO

La tradition historique veut que l'on conserve du siècle du Roi-Soleil le souvenir des fastes de la cour et des grandes batailles destinées à assurer cette "ceinture de fer", véritable bsession royale . L'historien Marcel Lachiver, lui, a choisi de révéler l'envers du décor. Certes, le XVIII n'a plus rien à voir avec le siècle noir de la Grande Peste, mais il demeure une époque rude, violente, où la mort familière s'apparente toujours à une délivrance. Anne Muratori-Philip, Le Figaro



Un dossier accablant et fort bien documenté sur l'envers agricole du Grand Siècle. André Burguière, Le Neuvel Observateur

C'est un travail remarquable qu'a entrepris Marcel Lachiver. Si le Grand Siècle mérite à bien des égards son nom, l'envers du décor méritait d'être connu car il fait aussi partie de la vérité historique. Le mythe du bon vieux temps en prend pour son grade.

*l'Histoire* 

Une opération très critiquée

### Les quiproquos du Téléthon

Le principe et la finalité du Téléthon, dont la cinquième édition devait avoir lieu vendredi 6 et samedi 7 décembre sans la participation de l'acteur Alain Delon, sont de plus en plus contestés.

A la suite des informations concernant son absence sur le plateau du Téléthon, Alain Delon nous a déclaré avoir pris l'engagement auprès des responsables de l'AFM « de ne faire aucune déclaration susceptible de nuire au Téléthon 91, c'est-à-dire aux intérêts des enfants tout en conservant l'espoir que ce seront bien eux qui bénéficieront des dons qui seront offerts».

Appuyé cette année par M. JeanLouis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, et par 
M= Martine Aubry, ministre du travail, M. Michel Cillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés et accidentés de la vie, s'oppose de longue date au 
Téléthon. En 1989 il avait accusé 
cette manifestation de domner « une 
image misérabiliste et désastreuse 
des handicapés ». « Les Français 
croient qu'en une soirée ils our résolu 
le problème du handicap. On ne peut 
plus laisser un service public comme 
Antenne 2 agir ainsi », déclarait-il 
alors. « En tant que représentant de 
l'État, je dis que cela n'est pas acceptable »

Inaccentable ou non, la situation n'a guère changé, les Français conti-nuant à se mobiliser et à donner, individuellement ou via les entreprises, des sommes croissantes à l'AFM (Association française contre la myopathie) De 194,5 millions de francs de 1987, on est ainsi passé à 305,1 millions l'an dernier. Le succès grandissant du Téléthon ne doit pourtant nullement masquer les graves problèmes qu'il soulève. eux-ci sont schématiquement de trois ordres. Il y a tout d'abord les contraintes inhérentes au spectacle télévisé qui ne parvient pas le plus souvent depuis 1987 à faire l'économie du misérabilisme, associé ici à un voyeurisme, l'émotion née de l'exposition de l'anormalité et de la souffrance étant le plus sûr moyen d'augmenter le nombre et le volume des dons.

Il y a ensuite le principe même d'une opération centrée sur un seul groupe d'affections - les myopathies, - ce qui paradoxalement conduit à faire de ceux qui en souffrent des handicapés particuliers bénéficiant, à la différence des autres, de la charité publique. Conscient sans doute de l'effet pervers d'une telle situation et prenant en compte les progrès considérables de la génétique moléculaire, l'AFM, que préside M. Bernard Barataud, a, après bien des réticences, progressivement élargi le champ de la pathologie concernée. C'est ainsi que cette année le Téléthon met plus que jamais l'accent sur la lutte contre l'ensemble des maladies d'origine génétique.

maladies d'origine genetique.

Enfin, parmi les nouvelles critiques formulées contre l'AFM et son président, il faut compter désormais celles de Jerry Lewis et d'Alain Delon qui, depuis le départ, ont parrainé le Téléthon. Inquiets des diverses rumeurs et informations qui entachent a priori l'action de l'AFM, ces deux personnalités expliquent aujourd'hui ne plus pouvoir apporter leur soutien si l'on ne parvient pas au plus vite à mettre en place un comité de surveillance chargé du contrôle et de la gestion, «dans la plus grande transparence», des sommes recueillies depuis 1987. Ouelles due soient les réponses

d'adoption d'animaux familiers, samedi 7 et dimanche 8 décembre, dans tous les refuges de la Société protectrice des animaux et notamment au refuge de Gennevilliers, 30, avenue du Général-de-Gaulle, 92230 Gennevilliers, tél.: 47-98-57-40.



# hon rateud sur la PAFM, cette reient au fond

apportées par M. Barataud sur la clarté des comptes de l'AFM, cette initiative inattendue revient au fond à remettre en question plusieurs des choix effectués par le président de l'Association.

Quinze bénéficiaires
sur cent patients
S'engageant totalement et avec

fougue dans la lutte contre les myopathies et le développement de son
Association, M. Baratand ne peut
éviter des conséquences liées à son
mode de fonctionnement quelque
peu autoritaire sinon autocratique.
Certains contestent notamment les
choix et les investissements prioritaires effectués en faveur de la
recherche sur la génétique moléculaire et qui, d'un certain point de
vue, viennent fost opportunément,
grâce au Généthon, pallier les
carences du financement public sur
la cartographie du génome humain
«le Monde Sciences-Médecine» du
4 septembre). Les volumes importants des sommes provisionnées
(200 millions de francs) en prévision
de futurs investissements, sont également contestés.

Ils le sont d'autant plus que d'autres critiques relèvent le décalage
entre la réalité et ce que l'on imagine généralement quant au soutien
financier et matériel accordé aux
malades. A cet égard, les résultats
d'une enquête menée par le professeur Yves Rideau (service de rééducation fonctionnelle, CHU de Poitiers) mériteraient d'être prises en
compte et analysées par les responsables du Téléthon, Réalisée en 1990
et 1991 auprès de cent patients
atteints de différentes formes de
myopathies, elle conclut que depuis
1987 seuls quinze d'entre eux ont
bénéficié d'une aide matérielle équivalente en moyenne à 8 000 francs.

Plus généralement, au-delà des actuelles polémiques et des quiproquos, le Téléthon illustre l'ensemble des difficultés inhérentes au dévelopment d'un puissant secteur associatif et à l'utilisation parapublique des fonds qu'il génère. Ces difficultés seront encore plus grandes lorsque, la charité s'épuisant, les records successivement battus depuis 1987 ne pourront plus l'être.

JEAN-YVES NAU | compte is notion d'utilité de l'in-

### Le commerce du génome humain condamné

Suite de la première page Le 20 juin 1991, Craig Venter, un chercheur américain travaillant au

chercheur sméricain travaillant au National Institute of Health (NIH), déposa au bureau américain des brevets (US Patent Office) une demande de brevets concernant 337 «nouveaux gènes humains» potentiels – des gènes «tus» – issus d'une séquence d'environ 250 lettres de l'ADN.

Contrairement aux autres dépôts de brevets enregistrés auparavant aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, il n'était plus question de préciser la nature de ces gènes, leurs éventuelles utilisations diagnostiques ou encore les caractéristiques des protéines qu'ils avaient pour fonction de coder. En gros, l'idée de Craig Venter était de breveter plusieurs centaines de gènes potentiels sans s'être assuré au prélable de leur caractère codant, en espérant que parmi ce lot il s'en trouverait bien cinq ou six qui s'avéreraient scientifiquement et industriellement rentables.

### Invention ou découverte

Outre le problème éthique ainsi posé – peut-on protéger une découverte destinée en principe au bien commun et la considérer comme une invention ou une innovation technologique? – il convient de se demander si tout cela est bien conforme à la législation sur le brevet. En dépit de profondes différences entre les législations européennes et américame, trois critères de brevetabilité sont retenus:

— la nouveauté:

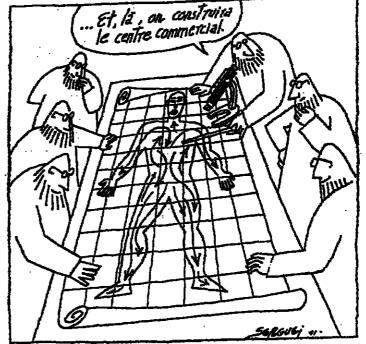
l'inventivité: on peut à ce propos s'interroger sur le point de savoir si les dépôts de demande de brevet du NIH répondent bien à ce critère, sachant que ce travail peut être fait à partir de banques d'ADN et en utilisant une technologie à la portée de tout laboratoire correctement équipé;
 l'application industrielle: la

- l'application industrielle : la demande de brevet doit préciser les applications potentielles de l'invention. Les Etats-Unis prennent en courte le potion d'heiliré de l'invention alors que les Européens considèrent son application industrielle. Dans le cas des demandes du NIH, on fait valoir la fonction probable des séquences d'ADN que l'on souhaire breveter.

Au total, et quelle que soit l'interprétation que l'on peut faire des
différentes législations, tout se passe
comme si les chercheurs qui déposent ces demandes de brêvet pour
des gènes potentiels confondaient à
dessein découverte et invention. En
revanche, tel n'est pas le cas, à time
d'exemple, de l'INSERM qui a dernièrement déposé une denannée de
brevet en vue de permetire un diaguostic du syndrome de l'X fragile à
partir de la sonde moléculaire mise
au point par l'équipe du professeur
Jean-Louis Mandel à Strasbourg (le
Monde du 25 mai).

a Les séquences de gènes, c'est un peu comme les hiéroglyphes avant qu'ils ne soient décryptés par Champoliton, ou encore un lexique que l'on utilise en vue d'écrire un roman. confie un spécialiste de ces questions. Vous imaginez un chercheur brevetant un hiéroglyphe ou un lexique. En revarche, il n'y a rien de plus normal qu'un écrisain touche des droits d'auteur pour le livre qu'il a écrit. C'est exactement la même chase pour les chercheurs qui trasaillent au séquençage du génome humain : ils peuvent breveter un nouveau gène à condition de pouvoir dire à quoi il sert et ce qu'il fabrique. A condition que ce chercheur ait vraiment fait preuve de créativité.»

Aux Etats-Unis, la discussion sur le point de savoir s'il convient de breveter le génome humain hat son plein. Il y a ceux qui estiment que ces dépôts de brevet «à l'aveugle» coûtent trop cher vu le bénéfice escompté; ceux, nombreux dans l'entourage du président Bush, qui trouvent cette pratique contraire à l'éthique; et ceux, à la direction du NIH en particulier, qui, comme 'écrit le professeur Axel Kahn directeur de l'unité INSERM N-129) dans un récent éditorial de la revue Médecine-Sciences (novembre 1991), voient là un bon moyen « de protéger l'avenir des biologies américaines, c'est-à-dire



leurs droits à utiliser en priorité les informations tirées du programme « Génome humain», « Cette justification, écrit le professeur Kahn, démontre de façon éclatante que ce programme a bien une aure face que son versant humanitaire et acudémique: fourair le socle sur lequel se développera l'effort biotechnologique industriel de toute une nation.»

#### Le bon moment

Dès lors, estimo-t-il, il s'agit d'un tournaut extrêmement important dans les rapports entre science et propriété industrielle. « Il étain généralement admis jusqu'alors que la découverte appartenait à la science... c'est-à-dire à la collectivité qui pouvait, éventuellement, rendre hommage au découvreur sons autre obligation à son encontre, alors que l'insention pouvait être protégée afin que l'inventeur en tire une juste rémunération.»

Cette situation est d'autant plus alarmante qu'en Grande-Bretagne des chercheurs du Medical Research Council (MRC), dirigés par le docteur Sidney Brenner, envisagent pour leur part tout simplement de faire payer les chercheurs pour pou-

voir accéder à leur banque de données. Il n'est donc même plus question, à la différence des Américains, de publier les séquences des gênes qu'ils seraient amenés à découvrir.

t homme.

Dès lors, fait-on temarquer au Comité d'éthique, se pase la question de savoir si ceux qui ent investi massivement temps et argent dans la confection de ces outils accepteront un libre accès de compétiteurs chercheurs ou industriels. Cette question de l'accès aux bases de données est liée directement à celle de la apropriété du savoir». «C'est donc un problème fondamental d'éthique de la recherche. » Il serait non éthique de la recherche. » Il serait non éthique de joute-t-on, qu'un retard non justifié dans la diffusion des connaissances entraîne des retards dans les applications thérapeutiques possibles. »

Sur un plan plus général, l'avis du Comité d'éthique – sans aucune ambiguité quant à la non-commercialisation du génome humain - tombe au bon moment. Dans l'attente de prises de position ultérieures des autorités gouvernementales, il réaffirme avec solennité que la France n'entend pas voir une partie du patrimoine commun de l'humanité passer dans le domaine commercial et industriel.

FRANCK NOUCHI

. 1

CHAN

#### ÉDUCATION

Grève des enseignants à Mantes-la-Jolie

### Les écoles mortes du Val-Fourré

La .quasi-totalité des enssignants des écoles, collèges et lycées du quartier du Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie (Yvelines) ont organisé une opération « école morte », jeudi 5 décembre, pour protester contre le climat d'insécurité qui règne dans cette cité et contre la dégradation de leurs conditions de travail. Une journée de grève a également été observée, le même jour, dans quatre collèges de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) pour protester contre l'agression dont a été victime un professeur de judo du collège Jacques-Prévert.

e La plus grande ZUP, la plus grande ZEP, tout est trop grand au Val-Fourré. Tout le monde sait qu'au-delà de six cents élèves, on ne peut pas tenir un collège dans un quertier difficile. Les trois établissements du Val-Fourré ont chacun plus de mille élèves. On ne tient plus. Même les vieux profs, ceux qui sont là depuis dix à quinze ans, commencent à décrocher. Si eux fichent le camo, c'est foutu.»

mencent a decrocher. Si eux fichent le camp, c'est foutu. »
Franck, tout jeune prof qu'il est, n'est pourtant pas un bizuth. Il a commencé sa carrière dans les quartiers nord de Marsellle avant d'attentir, à la rentrée dernière, au collège Paul-Cézanne du Val-Fourré, et de découvrir «une situation qu'il ne soup-connait même pas». Avec quelque cent cinquante à deux cents collègues de la ZUP, il bat la semelle à

l'entrée de la rue de Varenne et

a La grève des instituteurs pari-

slens a été largement suivie. - A

l'appel du Syndicat national des

instituteurs (SNI-PEGC), du Syndi-

cat général de l'éducation nationale

(SGEN) et de FO, les écoles pri-

maires parisiennes étaient en grève,

de CRS qui bloque l'accès de la rue en attendant le retour de la délégation reçue à l'Hôtel Matignon. «Des flics, j'en al jamais vu autant depuis que je suis à Mantes. Au Val-Fouré, le nuit, ils sont une dizaine pour vingthuit mille habitants, et ils n'osent pas pénétrer dans certaines cités du quartier'. »

Jeunes maîtresses de mater-

Jeunes mantesses de maitaneile, profs de collège et de tycée, enseignants de base et militants syndicaux (souterus par Monique Vuaillat, secrétaire général du SNES, venue en voisine donner un coup de main), ils sont tous là, au coude à coude. C'est la première fols, et ils n'en reviennent pas.

#### «Nous les profs, on prend les comps»

Leur colère couve depuis septembre. Après les incidents vio-lents de mai-juin demier, qui ont fait trois morts au Val-Fourré, cils n'ont rien vu venir, pas d'argent, pas de poste, rien». Et la situation s'est dégradée. Jets de pierres dans les cours, vitres endommagées, insultes, intrusions dans les classes. Les instituteurs qui vivent dans les logements de fonction de l'allée Manet, un des secteurs les plus durs de la cité, sont montés au créneau les premiers. «On vit dans le noir, volets fermés à cause des pierres, les yeux rivés sur nos voitures », résume une signante. Alors, ils ont rédigé une plate-forme où lis réclamaient en vrac « l'indemnisation des collègues victimes de préju-

jeudi 5 décembre, pour protester

contre le non-paiement des salaires

de cent vingt-quatre instituteurs.

Dans un communiqué, le rectorat

de Paris a précisé que les institu-

teurs allaient recevoir, des lundi

9 décembre, un « acompte » d'un

dices », la suppression des préfabriqués, l'ilotage, et des postes d'enseignants, de pions, d'assistantes sociales, de psychologues scolaires.

Jusqu'au luncii 2 décembre, où la volture d'un enseignant de collège a été incendiée pendant un conseil de classe. Le lendemain, ils se sont tous retrouvés au centre-ville pour une manifestation, puis ils ont occupé la mairie et décidé de fermer les écoles.

«Parce que, au Val-Fourré, si vous fermez les écoles, il n'y a plus rien, pas de commerçants, pas de commissariat. Les facteurs ne distribuent pas le courrier dans certaines cités, dit un enseignant du lycée Saint-Exupéry. Et nous, les profs, nous sommes là, en première ligne. On prend les coups. Nous sommes allés partout, au ministère de la ville, à l'éducation nationale, en préfecture. Nos interlocuteurs sont affligés, compatissants, admiratifs. Mais ils nous disent tous la même

chose: on ne peut rien faire. »

Les enseignants du Val-Fourré
veulent « simplement travailler »,
faire « leur boulot de prof ». « Les
solutions, on ne peut pas les
svoir tout seuls. Il faut un projet
global, un suivi, restructurer le
quartier, faire tomber des barres,
construire des petits collèges, dit
un enseignant du collège PaulCézanne. Moi, je ne suis qu'un
prof, un petit prof de metins, je
ne suis ni maire, ni ministre. Bon
sang, à checun son boulot ( »

CHRISTINE GARIN

montant égal à 80 % des traitements dus. La régularisation interviendrait «au plus tard» fin janvier. Le paiement des compléments de salaire dus à 2 800 instituteurs de la capitale serait également

### Le texte de l'avis

Voici les principaux points de l'avis du Comité national d'éthique sur «le non-commercialis» génome humain»: «Demère les objectifs altruistes du programme génome humain et son évidente importance en termes d'acquisition des connaissances, d'applications dans le domaine de la santé, apparaissent d'autres objectifs llés à la compétition industrielle aux conséquences redoutables sur le plan de l'éthique : les gènes détectés sont non seulement des informations utiles pour le monde scientifique, mais aussi des données de base pour des réalisations industrielles futures à travers des prises de brevet de séquences d'ADN ou des monopoles d'utilisation des

informations contenues dans des banques de données. »Le brevet protégeant des fractions d'ADN apparaît dans les conditions où il est revendiqué, comme constituent un détournement des conditions normales et étiliquement admissibles, en vue d'obtanir un avantage économique injustifié.

» La différence entre découverte et invention trouve là une exemplaire application. » Sur le plan de l'éthique, le problème posé per l'application

» Sur le plan de l'éthique, le issus de problème posé par l'application des règles sur le brevet au génome humain se situe au confluent de principes auxquels le prouvé.»

comité attache une importance fondamentale. L'un, sur lequel le Comité consultatif national d'éthique a nettement pris position, est le principe intangible de la non-commercialisation du corps humain. L'autre conduit à constater à propos de cette affaire que l'ensemble de l'information contenue dans le génome humain appartient su patrimoire commun de l'humanité : c'est un domaine de la cornaissance qui ne peut faire l'objet de monopole.

faire l'objet de monopole.

» Il est possible d'aller dans le sens de cette double exigence en s'appuyant sur la position suivante : les séquences d'ADN, codentes ou non codentes, ne sont pas brevetables, elles doivent être considérées comme une information et déposées dans des banques de données accessibles à touts la communauté scientifique.

» Des organisations internationales pourraient apporter leur concours à cette protection de la connaissance contre les dangers de monopolisation.

de monopolisation.

» Ces principes n'excluent pas, pour autant, la protection brevetaire des produits ou procédés issus de ces bases de données lorsqu'ils sont le résultat d'une néelle inventivité et d'applications conveneblement décrites et dont le caractère original a été

#### Après la publication du rapport sur la sécurité transfusionnelle

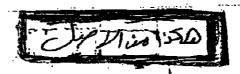
### Un corps de médecins hémocliniciens va être créé

A la suite de la publication du rapport consacré à la sécurité transfusionnelle (le Monde du 6 décembre), le professeur Jean-François Girard, directeur général de la santé, a annoncé jeudi 5 décembre que des mesures allant dans le sens des recommandations formulées par les trois rapporteurs — les professeurs Laurent Degos, Alain Goudeau et Roger Salamon — alfaient prochainement être prises sous la forme d'une circulaire.

Dans un premier temps, un corps de médecins hémodiniciens va être créé. Au nombre d'une trantaine, ils seront à la fois des consultants en

matière de prescription des produits sanguins, des garants « des bonnes pratiques de prescription» et des formateurs. Une seconde mesure consistera à mettre en place – avec l'accord de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) – un fichier des dons géré par les centres de transfusion sanguine et un fichier des receveurs tenu par les établissements de soins. Ces deux fichiers, codés, resteront indépendants l'un de l'autre. male

Ces deux fichiers, codés, resteront indépendants l'un de l'autre, mais en cas de difficultés, il sera possible de remonter à la source d'une éventuelle contamination.



régularisé en janvier.

 $\{\gamma_i\}_{i=1}^n$ 

and the second

### **CULTURE**

**MUSIQUES** 

### L'homme des marais

Tony Joe White ouvre les Treizièmes Transmusicales de Rennes

de notre envoyé spécial

Les Treizièmes Transmusicales de Rennes ont commencé, mer-credi après-midi 4 décembre, dans la petite salle de l'Ubu, par une épreuve initiatique : deux artistes français recevaient leur baptême de la scène, après avoir publié un album prometteur. Dominique Dalcan, chanteur-compositeur-auteur, adorateur des Pet Shop Boys et de la pop synthétique britannique, s'en est tiré de justesse : malgré un groupe approximatif, un son catastrophique, on devinait le bouillonnement d'idées, d'envies, qui agitait une musique plus passionnée que l'écoute du disque ne pouvait le laisser deviner. Louise Péron, en revanche, est passée à côté du moment. Malgré un joli talent d'auteur, quelques mélodies simples et fortes, elle n'a pas trouvé la garde-robe musicale qui siérait à sa voix. Trop rock pour elle, les Dogs, groupe du Havre, firent ce qu'ils purent, sans jamais empêcher la fraction la mieux intentionnée du public de souhaiter la scène, après avoir publié un intentionnée du public de souhaiter à Louise Féron une réorientation

La soirée programmée dans la salle de la Cité était dépourvue de ces enjeux crispants. Le trio Erik Marchand a réussi à convaince les rockers avec sa fusion arabo-celti-que. Dr Phibes and The House of Wax Equation a payé son tribut au rock psychédélique avec ce sérieux, cette quasi-tristesse un peu lym-phatique propres à tant de rockers anglais du moment. L'invention sonore, la fureur molle du groupe le distinguent pourtant de la masse de ses contemporains.

On reviendra bientôt, à l'occasion de leur tournée française, sur les extravagances exquises de Char-les et les Lulus, bande de bluesmen primitifs flamands emmenés par le chanteur belge Arno.

Bien après minuit est arrivé le moment de Tony Joe White. Rocker quadragénaire, musicien à échipses, Tony Joe White a écrit quelques standards du rock dont Polk Salad Annie, repris par Elvis



une cure

Presley. Il vit entre Memphis et l'Arkansas; après sept ans de silence, il vient de publier un album sur Remark, un label fran-çais. Cette affinité mystérieuse entre la France et le musicien remonte à la fin des années 60.

Johnny Halliday avait repris quelques titres de White qui s'était produit sur scène avec le rocker belge.

Telecaster rose

Sur scene, Tony Joe White joue d'une Telecaster rose qu'il caresse et maltraite avec la même nonchalance. Accompagné d'un honnête groupe de bar, il joue du «swamp rock», le rock des marais de sa Louisiane natale, un rock dont le déhanchement correspond exactement aux cadences de l'accent sudiste qui rythme la conversation de Tony Joe White.

« Je me suis lassé des maisons de disques américaines. On y considère les artistes comme des chevaux de course; pas de résultats, au rancart. J'ai un ranch dans les monts
Ozark, j'y élève des chevaux, je joue
au golf. Je ne suis jamais loin de
ma guitare. J'ai accumulé une brassée de chansons qui m'ont paru bonnes.»

En même temps, Tony Joe White avait proposé un de ces

titres à Tina Turner, qui lui a alors demandé de participer à leur enre-gistrement : «La première fois que je suis arrivé au studio, elle s'est mise à rire. Je ne comprenais pas; j'ai regardé si ma braguette était ouverte; elle a fini par me dire; mais tu es Blanc!»

Avec les droits d'auteur des chansons enregistrées par Tina Turner, Tony Joe White a décide de produire un disque: « Je voulais tout payer moi-même, tout décider et n'avoir personne d'autre à qui reprocher un échec. » Il est alors descendu en Alabama, au studio de Muscle Shoals, qui abrite l'une des meilleures sections rythmiques du monde. Il y a enregistré Closer to the Truth. « Je voulais le vendre par correspondance dans le monde entier. Finalement, Remark m'a fait une proposition. Je n'ai pas été surpris de faire affaire avec des Français.»

Une heure passée à écouter Tony Joe White sur scène ou sur disque, c'est un cours d'économie rock'n rollienne, une cure de sobriété blues et du mot sudiste.

THOMAS SOTINEL

▶ Tony Joe White, le 6 décembre à 20 heures à la Cigale, 120, boulevard de Roche-

### Le bon choix

Quatre livres pour conseiller les discophiles

Compact Discs édité par la revue Diapason et les éditions Robert Laffont en est à sa quatrième réimpres-sion et à sa troisième édition. Il n'y a aucun hasard à ce succès : ce volume de la collection « Bouquins » n'est pas une discothèque idéale directive et normative, mais un pavé de mille trois cent soixante-huit pages d'informations sur l'interpréta-tion musicale – dont il prend l'histoire en compte. Ce dictionnaire présente, classées alphabétiquement, les œuvres des compositeurs de tous les œuvres des compositeurs de tous les enregistrements d'hier et d'au-jourd'hui qui devraient entrer dans la discothèque de l'honnête homme (sauf mention contraire expressément indiquée).

Splendide travail qui table sur la capacité de jugement et de synthèse d'un lecteur maître de ses choix malgré les étoiles décernées. Les notules insistent, en effet, sur la description de l'interprétation et non sur le jugement de valeur. Des sa première édition, le «Diapason-Laf-font » se plaçait au-dessus de la tont » se plaçait au-dessus de la mêlée. Il le reste, même si cette nou-velle mouture n'a pas bénéficé d'une mise au point suffisamment atten-tive (les ajouts ne sont pas toujours bien «mixés» aux anciens textes) et la disponibilité de certains disques, non signalés comme supprimés, reste à prouver. Mais quel ouvrage similaire peut se targuer de décorti-quer douze versions du Messie de Haendel, six du Werther de Masse-net, quatorze de la Flute enchantée, dix-neuf du Don Juan de Mozart?

Nous n'en dirons pas autant de la Discothèque idéale du disque compact, coéditée par Compact, la revue du disque laser et Flammarion. On y trouve, sur cinq cent soixante-qua-torze pages des enregistrements com-mentés de façon détaillée dont le choix peut cependant être facilement discuté vu le petit nombre de versions présentées pour chaque œuvre. Et pas seulement pour cela: com-ment faire totalement confiance à un guide qui omet Valdo Perlemuter dans Ravel, envoie Andréi Gavrilov ad patres (aux dernières nouvelles, le jeune Soviétique se porte comme un

la seconde version Cziffra des Rhap-sodies hangroises de Liszt parce que sa première version ne serait pas disponible (elle l'est, chez EMI, et en disponible (elle l'est, chez EMI, et en deux CD pour le prix d'un!), onet la Mer de Debussy par Toscanini (RCA) et ne conseille que deux versions des Tableaux d'une exposition de Moussorgski? Comment, enfin, faire confiance à un guide qui donne des notes de difficulté croissante d'accès aux œuvres (de 1 à 5) à l'attention des mélomanes débul'attention des mélomanes débu-tants, mais qui classe dans la même catégorie «œuvres ardues» (note 4)
Till, Don Juan de Richard Strauss,
la Cinquième de Mahler – elles ne le
sont pas précisément – n'hésite pas
à rapprocher (note 3) le Sacre du printemps de Stravinsky, la Rhapso-die in blue de Gershwin, les Valses de Chopin, les Suites pour violoncelle seul de Bach, les Danses hongroises Brahms et les Variations Diabelli de Beethoven, quand la Neuvième du même Beethoven (note 1) est considérée d'un abord plus facile que l'Ouverture d'Egmont (note 2).

#### dans l'oreille

On ne conseillera pas davantage le Guide Jeanson de la musique classi-que publié par Plon. Et même, on le déconseillera fortement. L'auteur (un grand disquaire parisien) accumule les erreurs, prétend à la «liberté» (par opposition aux revues spécialisées qui ne tiendraient pas, selon lui, à se fâcher avec les éditeurs-annonceurs publicitaires). Mais la poutre qu'il doit avoir dans l'oreille hii fait écrire dans une page que Sviatoslav Richter a choisi un piano-forte pour son dernier enregistrement Mozart chez Deutsche Grammophon (disque heureusement crédité plus loin à Philips) et préciser : « Encore fau-il une bonne chaîne pour apprécier le piano-forte» ... Le pianiste soviétique ne jouerait-il pas plutôt sur un grand Yamaha tout neuf? Cela s'entre de la contract de

tend même sur un transistor! Ce guide «étoile» les enregistrements qui ne sont presque jamais commentés. Heureusement, serait-on tenté de penser, car l'auteur n'y

mesure pas toujours ses adjectifs (X serait « ignoble » dans les Partitas et la Fantaisie chromatique de Bach) Voilà qui nous empeche de résister à l'envie de parodier l'auteur luimême (page 102) pour demander à Plon: «Comment peut-on éditer de

Reste l'exercice auquel Alain Duault vient de se livrer pour Le Prés aux cleres dans un Gude du disque classique qui porte son nom. En six cent trente-six pages, il a selectionné mille disques correspondant aux mille œuvres qu'il juge nécessaire de connaître. Il sera tou jours possible de penser que Duault aurait mieux fait de choisir une œuvre/version plutôt qu'une autre (Spartacus de Khatchatourian ne s'impostit peut-être pas), mais ce journaliste, ce critique, cet homme de radio et de télévision s'adresse au néophyte, affirme ses choix - souvent pertinents, même s'ils sont parfois réducteurs - et les assume. Plutôt que choisir Pierre Boulez dans tous les ballets de Stravinsky, pourquoi ne pas retenir sculement son Oiseau de feu (Sony) et conseil-ler Pierre Monteux dans la version originale de Petrouchka (RCA) et Stravinsky lui-même dans le Sacre (Sony)? In jîne, regrettons que l'impossible version des Etudes sympho niques de Schumann, par Maria Tipo, ait été sélectionnée quand celle de Sviatoslav Richter est incomparable (JVC) et que Mariss Jansons le soit dans la Pathétique de Tchaikovski. Le jeune chef n'oscrait même pas, dans ses rêves les plus fous, se comparer à Evgeny Mra-vinsky (DGG).

► Dictionnaire des disques et des compacts, Diapason-Laffont, collection « Bouquins », 145 francs. La Discothèque idéale du disque compact, « Flammarion-Compact », la revue du disque laser. 119 francs. Guide Jeanson de la musique classique, Plon, 95 francs. Le Guide Alain Duault du disque compact classique, Le Prés aux clercs, 140 F.

#### **CINÉMA**

### Mort d'un artiste

PAYSAGE AVEC FEMME d'Ivica Matic

Il existe, en Yougoslavie comme dans les Caraïbes, une tradition de peinture native paysanne, peut-être inspirée par les broderies géométriques au point de croix qui oment les corsages, les rideaux, les draps de cérémonie. Le héros du film d'Ivica Matic, Paysage avec femme, garde-forestier, est l'un de ces artistes, un passionné, un doux obsédé. Il peint les paysages qu'il regarde : les prés, les ciels, les brumes, les branches tortueuses, les foins en désordre. Il y place des bovins dont il alme la placidité, et des femmes nues dont il apprécie les formes tendres, sans pour autant profiter de la situation. Son art kii tient lieu de

et tente de l'aider. Les autres, gail- après la mort de son auteur sa vertu. Ils lui font des misères, lui font épouser une veuve que l'un d'eux a mise enceinte. Et le peintre mourra, encomé par le taureau de la veuve - symbole - et les villageois, soudain convaincus, à travers champs suivent son cercueil, portant, au lieu de croix, ses tableaux cloués sur des piquets. Vollà donc un conte bien chargé de significations, suite de tableaux dont les nuances, les teintes irisées, la composition reproduisent avec une simplicité sophistiquée le style de l'art naif et en retrouvent le charme. Un charme que le schématisme des personnages et la gaucherie des acteurs occasionnels ne gâchent pas, au contraire. De ce point de vue, le film - com-

Un seul au village le comprend mencé en 1976, terminé en 1989, nt pas à séduit. Dommage tout de même qu'Ivica Matic ait insisté sur le bruitage campagnard - hennissements, aboiements, pépiements, sur la musique exotique, - flûte de Pan et voix de faussets, - sur les traditions séculaires et les coutumes locales. Mais cette ceuvre insolite, infiniment mélancolique prend au cœur et ne se laisse pas oublier. Elle dure soixante-dix minutes, est précédée par le court-métrage d'une Québécoise, Louise Carré, qui montre de façon à la fois sensible et impressionnante les prémices de la mort et son inexorable douleur, dans la solitude apaisée de paysages d'automne, au milieu d'objets aban-

COLETTE GODARD

L'HOMME QUI PLANTAIT LES ARBRES de frederic Bock

Le film est court, une demi-heure, c'est sa seule modestie. Tout le reste est sous le signe du luxuriant. Il raconte l'histoire d'un vicillard solitaire qui, patiemment, graine après graine, fit revivre une forêt. Fréderic Back, hi, sème à la volée, et ne lésine pas sur l'engrais. Le texte d'origine est de Giono, qui chemina sou-

moindre rajout fait basculer dans l'embarrassant sentimental. Et toutes les images, dessinées avec un soin dont nul ne dispute qu'il soit admirable, en rajoutent. Avec grand déploie ment de pastels ondoyants et dégou-linade de joliesse, tandis que sur la bande-son Philippe Noiret arpège telle une contrebasse en goguette. Elles illustrent au pied de la lettre des mots qui auraient besoin de sécheresse. Ĉe n'est plus un plaidoyer humaniste, c'est la messe et son iconographie sulpicienne.

vent entre émotion et pathos. Le Après Cités-Cinés, La Grande Halle-la Viilette présente jusqu'au 5 janvier une exposition-spectacle sur la BD en 3 dimensions Métro Porte de Pantin

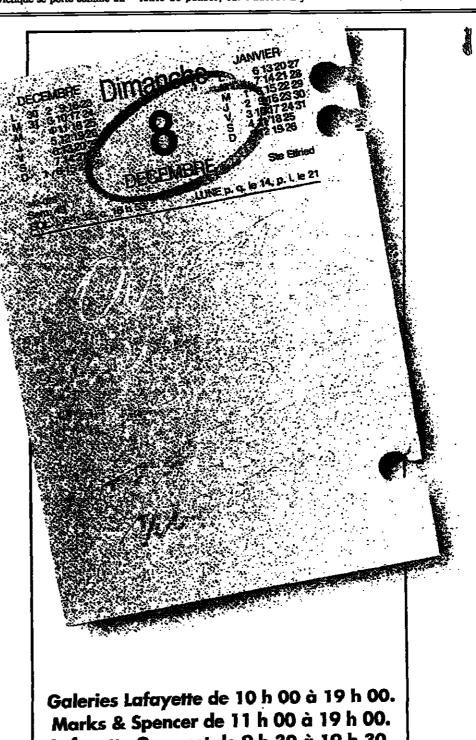
**Planté** 

Un méchant petit diable MA VIE EST UN ENFER de Josiane Balasko

Même si l'on n'y croit pas, il ne faut famais tenter le diable. Il se venge, Josiane Balasko l'a appris à ses dépens. Elle a repris son rôle de grosse fille mal fagotée et complexée, afin de ponvoir, l'imprudente, s'ampser avec l'enfer, le mythe faustien et tout ce qui s'ensuit. Abar, un diable subalterne (et fort laid), invoqué par hasard à travers un miroir magique hii a fait le coup du pacte. Et du charme, en même temps. Elle a cru l'avoir attrapé par les comes. Il hui a inspiré des gags pornographi-ques et scatologiques dont on ne rirait même plus aujourd'hui dans les salles de garde.

Nous, on serait plutôt éberlués de ce comique fangeux, de cet espait carabin assorti de beaucoup de méchanceté. Et voltà, il cherche à nous faire croire que Da - dans un contre-emploi évident est le plus mauvais acteur français de l'année. Cela ne fait rien, Madame Balasko; on vous aime quand même. Mais, s'il vous plaît, la prochaine fois, ne vous laissez pas prendre à ces ruses grossières. Soyez plus maline que le Malin.

JACQUES SICLIER



Lafayette Gourmet de 9 h 30 à 19 h 30. Monoprix de 9 h 30 à 19 h 30.

### Claude Berri fait le blanc

Le cinéaste et producteur présente une exposition Ryman dans son espace d'art contemporain de la rue de Lille, à Paris

Au 7, rue de Lille, à côté de chez Lacan dans un nouveau lieu d'exposition, spacieux et bien éclairé (800 mètres carrés en partie sous verrière), sont présentées, pour neuf mois, des œuvres de l'Américain Robert Ryman. Beaucoup d'œuvres bien choisies, de grande et de petite taille, depuis les recouvrements gestuels, tangibles et signés de la fin des années 50, soit toute la gamme de sa «peinture à blanc». Assez d'œuvres pour permettre, à qui veut bien les regarder, d'en saisir la consistance, la substance, la lumière, et faire tomber nombre de préjugés quant à la pauvreté, sinon la fumisterie, dont on taxe encore le travail de ce peintre exigeant.

Un peintre, oui, qui se réalise depuis plus de trente ans dans le dénuement et le dénouement des données « réalistes » du tableau (mise en évidence du support, des sous-couches, de la touche, de la surface, de l'espace et ses limites, des attaches au mur, etc., à une époque où Supports-Surfaces était loin de naître), dont il a exclu toute image, tout contenu extra-pictural. Mais à la différence de bien d'autres, en vivant la peinture, plutôt qu'en en faisant le support d'un discours théorique avec exercices pédagogiques à la clé.

En inaugurant les cimaises blanches de RENN Espace d'art contemporain avec les peintures blanches et aussi peu spectaculaires qu'elles soient de Ryman, le patron de la maison, un homme de spectacie, le cinéaste Claude Berri, annonce: pourrait-on dire, la couleur de son entreprise (à but non lucratif) : blanche comme neige saturée de lumière. Et sa hauteur : le top-niveau de l'art contempo-

nouveaux collectionneurs qui se sont pris de passion pour l'art contemporain au moment du grand boom du marché, il y a à peine plus de cinq ans, et qui, il fant bien le dire, ont pas mal contribué à la surenchère, bousculé les règles en vigueur dans le circuit, agacé bien du monde sans forcément s'en rendre compte, ne connaissant pas

Cambriolage pendant « Jean de Florette »

Claude Berri, lorsqu'il raconte son histoire, parle volontiers de ses erreurs, de son incompétence, ne cherche pas à se justifier, n'a pas de message à délivrer, semble réagir au coup de cœur depuis sa « conversion » à l'art contemporain. Des coups de cœur qui l'ont porté, comme par hasard, d'emblée vers du gros calibre : son premier achat n'est-il pas la deuxième version du pastel de Picasso, la Femme au corbeau, revendu deux ans plus tard, pour acheter autre chose, du côté de chez Kasten Greve ou de chez Leo Castelli, que lui avait recommandé Daniel Templon. Le coup de cœur peut justi-fier tout, les investissements financiers, l'achat, la retenue, la revente, le mélange de sincérité et de calcul.

Tout commence par un cambriolage pendant le tournage de Jean de Florette. Claude Berri, jusque là intéressé par les arts déco, se fait voler un Tamara de Lempicka et un petit nu de Marembert qu'il regardait chaque jour sous différentes lumières - il insiste : ce rapport de l'art à la lumière l'intriguait depuis longtemps, et peut expliquer son interet pour Ryman, Ad Reinhardt ou Klein. La construction se tient. Plus de Marembert, Berri est en manque.

regarder des livres sur l'art, fait les galeries, les musées, rempiace son Tamara volé, décide de vendre une partie de sa société de cinéma pour acheter de la peinture. Jérôme Sevdoux est l'interiocuteur qu'il lui faut, qui de son côté collectionne de Stael, Giacometti, Tapies, Dubuffet. Et c'est la course folle.

Il ne s'intéresse qu'à Dubustet pendant un an et vit avec une gouache de Paris-Circus, à laquelle présère aujourd'hui les Mires et les Non-Lieux. Débarque en Amérique, découvre Leo Castelli, sa galerie, ses artistes, mais ne peut pas dire en cinq minutes : « J'aime

En revanche, Twombly lui plaît : il rencontre son marchand, Kasten Greve, avec qui il s'associe quelmois lors de la création à Paris de sa galerie - ce qu'il ne dit pas, - va à Schaffausen. Là, c'est le choc face aux Fontana, aux Manzoni, aux Beuys, a Merz, Kounellis, Nauman, et bien entendu devant les cinquante Ryman. Pour Claude Berri, Schaffausen est l'endroit où l'art contemporain est le micux montré. C'est d'ailleurs avec son directeur Rathmuller qu'il a organisé l'exposition Ryman. Autre choc, à la Dia Foundation. A l'évidence, l'idée de créer un espace d'art contemporain vient de là.

> «Je ne suis pas Godard »

Conscient de l'importance de son espace rue de Lille, Berri en attend une reconnaissance complète du milieu de l'art, espère, qui sait, créer une fondation (c'est décidément devenu une manie chez ceux qui achètent de l'art). A défaut, mettre sur pied une «association pour une meilleure connaissance de l'art contemporain». Le

tion a coûté quelques sous (bail : 5 millions de francs, travaux : 7 millions de francs, loyer: 400 000 francs), dépend pour l'instant de sa maison de production, donc de ce que le cinéma peut rapporter. Or le cinéma ne se porte pas bien. D'où sa recherche de financements exté-

Claude Berri ne sait pas où il va au juste, fait ce qu'il fait pour son plaisir, n'a pas de message à délivrer, mais tant mieux, dit-il, si ça apporte quelque chose aux autres. Il a tout de même une conviction : dans le monde chaotique d'aujourd'hui il n'y a pas trente-six façons de faire son choix de vie : c'est l'abbé Pierre ou l'art (n'aurait-il pas choisi les deux?). Et une certitude : que son aventure n'est pas banale. Effectivement, on n'est pas « touché pas la grâce » tous les

A une question qu'on peut se poser, à savoir si le cinéaste et l'amateur d'art ont quelque chose à voir ensemble : la réponse est non, catégorique, plutôt sympathique : « Quand je fais un film, je fais plutôt le Musée d'Orsay (Claude Berri va entreprendre le tournage de Germinal dans le Nord). Le cinéma, c'est aussi un art populaire. Je me considère comme un cinéaste populaire et je n'essaierai pas de faire l'artiste contemporain. Je ne suis pas Godard, je le sais bien. »

➤ Robert Ryman, RENN Espace d'art contemporain, 7, rue de 42-60-22-99). Do mercredi au vendredi de 12 heures à 16 heures, le samedi de 11 houres à 17 houres. Jusqu'en juin 1992. Entrée : 30 F.

GENEVIÈVE BREERETTE

**PHOTO** 

### Un panthéon idéal

Deux cents portraits ressuscitent le passé du studio Harcourt

En 1934 les frères Lacroix, patrons de presse, créent un studio spécialisé dans le portrait et la photo industrielle pour répondre aux besoins de leurs publications. Lorsqu'il change de fonction et s'installe en 1938 dans un somp-tueux hôtel avenue d'léna, Cosette Harcourt, femme de Jacques, lui donne son nom et sa signature ser de ceiffe an chibbre studio qui de griffe au célèbre studio qui devient très vite un lieu de passage

Des photographes de plateau lui conferent son inimitable style, inspiré par la statuaire classique et par les éclairages mythiques du cinéma. Harcourt réfute la psychocinéma. Harcourt réfute la psychologie, le caractère, la vérité. Les sujets sont saisis à la chambre, sans profondeur de champ, et offrent d'eux une image sans aspérité. La retouche, indélébile, opérée à même le négatif, est faite « pour se voir ». Elle gomme les imperfections et recrée une surface évanescente, impalpable, qui se confond avec l'épiderme du tirage et qu'on nomme la « pean de bébé». Aux nomme la «peau de bébé». Aux modèles intouchables, détachés «comme chez le teinturier» disait Barthes, il est demandé de n'être

qu'une pure apparence. L'aura Harcourt convient idéalement aux stars du septième art. Elles incarnent une beauté archéty-pée qui correspond à un désir de l'imaginaire social. Marlène Dietrich, Marie Marquet ou Simone Signoret offrent au public une image magnifiée d'elles-mêmes. Danielle Darrieux et Micheline Presie sont irrésistibles d'abandon. Michèle Morgan concentre toute l'expression du visage dans ses yeux. Arietty, en Pierrot vicillis sant, casse scule l'image éthérée d'une star sans corps, épargnée par

les assauts du temps. Les hommes ont des rides, des verrues et fument. Ils se coulent, dociles, dans un moule uniforme où transparaît pourtant la personnalité de chacun. Certains sont méconnaissables (Michel Bouquet Michel Auclair). Les jeunes premiers (Brialy, Jacques Charrier, Samy Frey) out bien change, D'autres restent égaux à eux-mêmes (Gabin, Deion). Les réalisateurs (Renoir, Abel Gance) ont des têtes d'acteurs.

Les vedettes du music-hall (Piaf, Greco, Brei moustachu en 1953. Distel en 1949), de la danse Distel en 1949), de la danse (Béjart), du mime (Marceau sans faird) se prêtent également su rite. Les comiques (Bourvil, Jean Yanne, Fernandel) sont rétifs au sublime. Exhibant leurs dents ils sont seuls à rire dans ce panthéon giacé où même la pupille est retou-chée.

De Julien Gracq à Jean d'Ormesson - étonnant - les écrivains défident aussi dans les illustres défilent aussi dans les intustres salons; comme les hommes politi-ques, de Gaulle ou Jean Moulin, Mitterrand (1952) et même Chirac (1963). L'exposition a'offre que des célébrités. Les tirages modernes de Richard Azoulay parfois agran-dis sont bien présentés, sur du tissu rouge, rappelant les salles de spectacle où ils étaient initialement

Harcourt fut une des premières entreprises françaises à réaliser la vente par correspondance. L'élite de la société, la bourgeoisie, y fut traitée comme une star (1 % de la clientèle). On y fit même de la couleur, des nus, de la mode, Mais le studio a perdu son ame en devenant une « usine à portraiturer ».

Les photographes (Aldo, Forster, Voinquel) se sont effacés d'aux-mêmes au profit de la griffe collec-tive. Le fonds du studio, de 1934 à 1979, a été acquis par l'Etat en 1989. Il comporte 4 millions de négatifs et un fichier de 300 000 personnes.

PATRICK ROEGIERS 🟲 « Harcourt oblige », Mission du patrimolne photographique. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris, Jusqu'au 1= mars 1992. ➤ Studio Harcourt, 50 ans de mythe étollés. Textes de Domi-nique Baque et Françoise Denoyelle, 197 photos en

bichromie, coédité par la Mission du patrimoine et la Manufacture, 395-17.

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Drouot-Richelieu, 11 heures et 14 heures: arts primitifs, arts publicitaires; Drouot-Montaigne, 14 h 30: armes, souvenirs historiques; Palais des congrès, 16 heures: automobiles de collec-

> **ILE-DE-FRANCE** Samedi 7 décembre

Auxerre, 14 h 30, vins; Chartres, 14 heures, poupées; Complègne, 14 heures, militaria; Seus, 14 h 30, arts d'Asie; Vernon, 14 h 30, cartes

Dimanche 8 décembre

Argentenil, 14 h 30, argenterie, bijoux; Auxerre, 14 h 30, gastronomie; Chantilly, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Chartres, 13 h 30, poupées, automates Cou-lommiers, 14 h 30, arts de la table; Enghiem, 14 h 30, stylos de collec-tion; Etampes, 14 heures, cartes postales; Fontaineblean, 15 h 30, postales; Formameblean, 15 n 30, tableaux contemporains. L'Isle-Adam, 14 h 30, mobilier, objets d'art; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30, tableaux et sculptures 14 h 30, tableaux et sculptures modernes; Nogent-sur-Marse, 14 h 30, archéologie; Rambouillet, 10 heures, tapis d'Orient; 14 h 30, Extrême-Orient; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures, tableaux modernes; Sceaux, 14 heures, argenterie, bijoux; Sealis, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Sens, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Tonnerre, 14 h 30, bijoux, argenterie; Verrières-le-Bulsson, 14 h 30, verrerie contemporaine; Verraon, 14 h 30, vins; Versailles (Ramean), 14 heures, tableaux modernes; 14 heures, tableaux modernes; Versailles (avenue de Sceaux), 14 h 30, tableaux modernes; Versailles (Chevan-Légers), 14 h 15,

PLUS LOIN Samedi 7 décembre

Agen, 10 h 30, bijoux; 14 heures, Agen, 10 h 30, bijoux; 14 heures, mobilier, tableaux; Annecy, 14 heures, livres; Anch, 14 h 30, mobilier, tableaux; Béthune, 11 heures, champagnes; 14 heures, vins; Cahors, 10 heures et 14 heures, mobilier, objets d'art; Châlons-sur-Marne, 14 heures, gravures, sculptures; Dreux, 14 heures, mobilier, tableaux; Limoges, 14 h 30, cartons de tapisserie; Marcq-en-Barceul, 17 h 30, voitures de collection; Marseille (Cantail), 14 h 30, collection napo-féonienne; Marseille (Castellane), 14 h 30, tableaux, estampes; Mon-14 h 30, tableaux, estampes; Mon-doubleau (près Sargé), 14 h 30, mobilier, objets d'art; Nancy,

14 heures, fourrures; Nantes (quai André-Rhuys), 14 heures, mobilier, André-Rhuys), 14 heures, mobilier, argenterie; Nantes (rue Miséricorde), 14 h 30, argenterie, bijoux; Nonancourt, 15 heures, lithographies; Orléans, 14 h 30, tableaux modernes; Orthez, 14 heures, vins; Parthensy, 14 h 30, bijoux; Pau, 15 h 30, numismatique; Reims, 14 heures, vins; Roanne, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Saint-Jeande-Luz, 14 h 30, vins, alcools; Troyas, 14 heures, timbres; Vervins, 15 heures, vins; Vichy, 14 heures, faïences, porcelaines; 14 heures, faïences, porcelaines; Villefranche-sur-Saone, 15 heures, mobilier, objets d'art.

Dimanche 8 décembre

Argentan, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Arles, 14 heures, objets d'art; Arles, 14 heures, tableaux modernes; Autun, 14 h 30, tableaux, mobilier; Avignoa, 10 heures, affiches; 14 h 30, mobilier, tableaux; Bar-le-Duc, 14 heures, poupées, accessoires; Beauvais, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Calais, 10 heures et 14 h 30, vins; Coutances, 14 h 30, vins et alcools; Deauville, 20 h 30, vins; Dijon, 14 heures, mobilier, objets d'art; Douai. 15 heures, tapis: d'art; Donai, 15 heures, tapis; Epernay, 14 heures, mobilier, bijoux; Issondun, 14 h 30, livres, bijoux; Issoudun, 14 h 30, livres, autographes; Joué-lès-Tours, 14 heures, mobilier, orfèvrerie; Laon, 14 h 15, mobilier, objets d'art; Le Havre, 14 h 30, mobilier, tableaux; Lille, 15 heures, art nouveau, art déco; Limoges, 14 heures, tabeaux modernes; Londun, 15 heures, mobilier, objets d'art; Manosque, 14 h 30, cartes postales; Marseille (Castellane), 10 heures et 17 heures, pin's et télécartes; Montarjs, 14 heures, tableaux modernes; Montauban, 14 h 30, tableaux modernes; tableaux modernes; Monfauban, 14 h 30, tableaux modernes; Montlucon, 14 h 30, pounées et jouets; Nantes, 14 h 15, cartes postales; Nevers, 14 heures, livres, autographes; Noyon, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Pithiviers, 14 h 30, vins; Poitiers, 15 heures, mobilier, objets d'art; Rouen, 14 h 30, tableaux modernes; Saint-Omer, 15 heures, automobiles miniatures; Toulonse, 14 h 30, vins miniatures; Toulouse, 14 h 30, vins et 20 h 30, montres, bijoux; Valence, 14 heures, mobilier, tableaux; Vitry-le-François, 14 heures, mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Paris-Espace Austerlitz, Paris Toymania x-Parc des expositions.

EXPOSITIONS

Caen, Montpellier, En, Montau-ban, Nimes, Courteasy, Aumale, Antony, Jony-en-Josas, Blagnac, Langon et Miramont-de-Guyenne.

### «L'infâme Fély»

Libertin satirique, Félicien Rops dessinait et gravait les vices de son temps

FÉLICIEN ROPS au Centre Wallanie-Bruxelles

En 1866, ayant été condamné par le tribunal de la Seine l'année précédente à un an de prison pour publication d'ouvrages licencieux, l'éditeur Poulet-Malassis fit imprimer à Amsterdam un recueil de poèmes intitulés les Epares. L'auteur en est Charles Baudelaire, dont les Fleurs du Mai ont été jugées immorales par le même tribunal. Les Epares rassemblent les pièces interplies par le insement pièces interdites par le jugement. Le volume s'orne d'un frontispice burlesque et funèbre, œuvre d'un graveur namurois de trente-quatre

ans, Félicien Rops. L'homme a déjà mauvaise répu-tation, ayant illustré les Aphrodites de Nerciat ainsi qu'un Dictionnaire érotique moderne - quel titre! A la fréquentation de Poulet-Malassis et rrequentation de Poulet-Maiassis et de Baudelaire, il ne gagne qu'un sucroît de réprobation et des let-tres de recommandation qui l'in-troduisent à Paris, chez des pein-tres et des écrivains non moins scandaleux que lui, MM. Manet, Daumier, Gautier, Villiers de L'Isla-Adam et Gancourt

> Le désir mène l'hymanité

Dans leur Journal, ces derniers le louent de peindre « la crudité d'aspect de la femme contempo-raine, son regard et son mauvais vouloir contre l'homme, non caché, non dissimulé, mais montré ostensi-blement sur toute sa personne».

« Mauvais vouloir », c'est peu dire. Haine et horreur vandraient mieux. La femme selon Rops n'est pas plus ou moins Dalila, mais bien pire: traîtresse, corruptrice, dévoreuse d'énergie et mère de tous les tourments. La planche la plus illustre qu'il ait consacrée à ce plus illustre qu'il ait consacrée à ce motif, Pornokratés, figure une beauté vêtue sculement de bas et de gants noirs, les yeux handés. Elle avance, guidée par le cochon qu'elle tient en laisse, sur une corniche que décorent les allégories de la sculpture, de la musique, de la poésie et de la peinture. Le symbole est limpide: le désir mêne l'humanité, et l'artistique en particulier. Une gravure moins enjolivée représente La prostitution et le voi dominant le monde. Voilà qui est clair.

On comprend que Baudelaire ait eu du goût pour un satiriste aussi net et que Huysmans l'ait tenu en

est clair.

haute estime. On comprend aussi que la carrière de Rops soit agré-mentée de scandales, pétitions du public dégoûté, protestations officielles, interdictions d'exposer. Dans sa patrie belge, il était connu sous le sobriquet de « l'infâme Fély». Il finit par s'établir à Paris en compagnie de ses deux maîtresses, deux sœurs, conturières de leur état, dont il dessinait les modèles et assura la fortune.

Un misogyne dans la haute cou-

ture? Le paradoxe amuserait si l'affaire se posait en des termes si rudimentaires, si Rops avait «la femme» pour sujet. Mais les Gon-court ont raison de préciser «la femme contemporaine », et les organisateurs de l'exposition de lui donner pour titre « Rops et la modernité ». C'est en effet des mœurs du temps que traite Rops, de ce qu'il a observé dans les maisons closes, les bals publics, les salons et les théâtres. Les allusions saums et les meatres. Les amisions politiques, les sacrilèges antireli-gieux qui abondent dans ses planches n'ont d'autre nécessité : l'artiste remonte aux causes du mensonge et de la cruanté. Les convenances interdisent de décrire les plus virulentes de ces charges, dont une Sainte Thérèse en extase dont la vue a de quoi désespérer les amateurs de mysticisme.

Rops n'est du reste jamais meil-Rops n'est du reste jamais meti-leur que dans le dessin sur le vif, le croqueton à la plume, le fragment d'anatomie obscène. Dans ces exer-cices de promptitude et de vio-lence, il hui arrive de rivaliser avec Rodin et Lautrec. Les techniques plus lentes lui conviennent moins. Quand il grave à la pointe sèche, il conserve sa vivacité très efficace. Quand il emploie le procédé du vernis mou, il s'appesantit sur les détails, il élabore des modeles gris un peu épais, il alourdit sa compo-sition en vain. Au pire, il glisse dans un symbolisme satanique où la manière, trop laborieuse, dément l'inspiration. Il est encore moins à l'aise à l'aquarelle et à la gouache, n'ayant à l'évidence que de faibles dispositions pour la couleur. Peu importe cependant : ses dessins et ses eaux-fortes sont si justes qu'ils sufficant à cancer Pour deux l'articuliers de cancer Pour deux l'articulers de cancer pour deux l'articulers de cancer pour deux l'articulers de cancer pour de cancer pour deux l'articulers de cancer pour de cancer po suffisent à ranger Rops dans l'aris-tocratie de la modernité baudelai-

PHILIPPE DAGEN ► Centra Wallonie-Bruxelles, 7, rue de Venise, 75004 Paris. Tél.: 42-71-26-16. Jusqu'au

### Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

**ADMINISTRATION:** , PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

1

é.

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile

« Les rédacteurs du Monde » Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

Le Monde PUBLICITE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 T&L: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Téléfax : 46-62-48-73. - Societé filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Engage SA.

du « Monde » il 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

M. Jacques Lesourne, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE

oosez 36-15 - Tapez LEN gu 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration et index du Monde au (1) 40-65-29-33

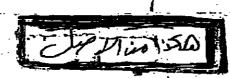
**ABONNEMENTS** place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE 572 F 6 mois 890 F 1 560 F 1 620 F 2 086 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINTTEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

1	Durée choisie : 3 mois 🛘	б mois 🗆	1 an C
	Nom:	Prénom :	
ı	Adresse:	Code postal:	
ļ	Localité:	D	
L	Veuillez groir l'obligeance d'écrire tous les non	S propres en capitales	d'1- e-i



The second section of the second seco

AGENDA

### untheon ideal

**14** 

الم المرحقة

the second of

\*

1

b-w--

Francisco

3-35 July 1

'A----

R party

\*\*=

Photo in

변화 발탁하다. (基本) 경기 (111)

1.6 . .

ंंत्रहरू ह

war to the second

78 - Vote - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 -

entre entre de 25

Harris (Fig. 1) And the second of the second

The state of the s

200437773

\* y \* /

11月1日

9.823

88.0 mm

-

giv: =

:-1: --

بويئة وسوا

15

**声 ÷** :

護術が発生した

17 E 11

4.5

April 1997

44.3

\*\*\*

Ce Monde

14 2 2 4

die s

E des

A41 1

- **4** 

**10** 

448

EEM .

. \*\*

Service .

\$5.00 T

ينده 📽

### **THÉATRE**

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Les Lettres de la marquise : 19 h, Rel. dim., tun. Comment vous le dire : 22 h. Rel. dim., tun. Comment vous le dire : 22 h. Rel. dim., tun. Les Comies ; Cabaret Folles : sam. (dernière) 17 h. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Rémonkeno : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. ANTOINE-SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Putzi : 20 h 45, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

ARCANE (43-38-19-70). La Valse avant la nuit : 20 h 30, dkm. 17 h. Rel. dkm. sor, jeu. ATELIER (46-06-49-24). L'Anticham-

bre : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, BASTILLE (43-57-42-14). Dieu grammainen : 19 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. Chant du bouc : 21 h (Ven., sam. dernière). BATEAU-THÉATRE (face au 3, qual Malequais) (40-51-84-53). Exercices de style: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim.

style : 20 n 30, cam. 15 n 30, kei. dm. soir, im., mar. BERRY (43-57-51-55). Les Uniques : 18 h 30. fet. dim., im. L'Ascenseur : 20 h 30 (ven., sam. demière). BOBINO (43-27-75-75). Cinémanlec. one-man-show d'une tête à claps : 19 h 30. Rel. dim., km. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Ornifie : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. **BOUFFONS-THÉATRE DU XIX- 442-**38-35-53). Medame Azerty, c'est vous I : 20 h 30. Rel. dim., km. LE BOURVIL (43-73-47-84). Entre ciel et terre ; les manuels du rire : 20 h 30. Rel. dim.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99), Cuisine et Dépendance : 21 h, dim. 15 h, Rel. dim. soir, lun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Thé

à la menthe ou T'es citron : 20 h 15.
Rel. dim., kın. Les Couloirs de la honte :
22 h. Rel. dim., kın. Festivel d'expression artistique : dim. 20 h.
CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). Ferdydurke : 20 h 30, dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.,

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). La vie set un songe : 20 h 30 (ven., sem.), dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DU CARTOUCHERIE THEATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Iphigénie à Aulis: 19 h 30 (Ven.). Agamemnon: sam. 15 h 30, dim. (+ Choéphores) 15 h. Les Choéphores: sam. 19 h 30, dim. (+ Agamemnon) 15 h, CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE 143 23 28 28 Combat de

TEMPETE (43-28-36-36). Combat de nègre et de chiens : 20 h 30, dirn. 16 h. Rei. dirn. soir, lun. Les Clefs : 21 h, dirn. 16 h 30. Rei. dirn. soir, kin. CASINO DE PARIS (49-95-99-99).
Pater Pan : sam. 20 h 30 , dim.
14 h 15, sam. 17 h, dim. 17 h 15.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-il un communiste dans la salle ? .: 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-31-49-27). Les Troyennes : 21 h (ven.,

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Hommage au poète Rabindranath Tagore : 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (damière) 17 h 30.

(camere) 1/ n 3U.
CHAPITEAU (Square Séverine) (43-31-80-69); Cirque Beckett, acte sans parole l': 20 h 45. Rel. dim., lun., mar. CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE Story : 20 h 30 (ven., sam., dim., mar.), sam., dim. 15 h. CINO DIAMANTS (45-80-51-31). Deux

sur la batançoire : 20 h 30, dim. 17 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar. 17 h 30. Hel. cam. sor, run, mer. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Le Mariage forcé ; la Comtesse d'Escarbagnas : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. La Galerie, Transsibérien : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Les Trois Filles de Mme Akoun : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). La Fausse Suivente ou le Fourbe puni : dim. 14 h. Le roi s'amuse : dim. 20 h 30. Le Médecin volant suivi du Médecin malgré lui. Iphlgénie : mar. 20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Arlequin et Colombine au cemaval de Vanise : 20 h. dim. 14 h. Rel. dim. soir, hun. L'Epouse prudente : 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 19 h. Rel. dim., lun. Grand Peur et Misère du III- Reich: 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soic. lun. DAUNOU (42-61-69-14). Couac i le Grand Orchestre du Spiendid : 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02).

Bisse comme Cendrara : 21 h. Rel. DÉJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Font & Val : 20 h 30. Rel. dim., km. DEUX ANES (46-06-10-26). Cresson qui s'an dédit : 21 h, dim. 15 h 30. Rel.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). La Chevauchée sur le lac de Constance : 20 h 30, dim. 16 h. Rei. dim. soir, fur. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Rei. dim. Les Bebas cedres : 22 h. Rei. dim. EDGUARD-VII - SACHA GUITITY (47-15-50-10-11). 42-59-92], Décibel : 20 h 45, sem. 17 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. ELDORADO (42-49-60-27). Monaleur Amédée : 20 h 45, sam. 18 h et 21 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Au psys des enfents de Cham : mar. 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Mariege de Figaro : 18 h, dim. 16 h 30, mar.gur réservation) 16 h, Rei. dim. soir, km. La Mouette : 20 h, Rei. km. Baudelaire's Fantaisie : dim. 17 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Une mouche en novembre : mar.

20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Le Malade imaginaire : 14 h 30, ven., mer. 20 h 45.

14 h 30, Le Clan des veuves : 20 h 45, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim., soir, tun., imar. 20 h 30. Rel. dim., soir, tun., jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun., jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun., jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun., jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun., jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun., jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun., jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. soir, tun. jeu. Petites (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. FONTAINE (48-74-74-40). Le Malade Imaginaire : 14 h 30, ven., mer. 14 h 30. Le Clan des veuves : 20 h 45, sam., dim. 15 h 30. Rel, dim. soir, lan. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAURANT (42-23-88-83). L'Apocalypse, version peuvre : 20 h 30. Rel, dim., lan. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Voltaire-Rousseau : 20 h 45, dim. 15 h. Rel, dim. soir, lan. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Les Bidochons histoire

90-09). Les Bidochons, histoire d'amour : 20 h 15, sam. 18 h. Rei. dim. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-03-39-03). Opéra bulles : mar. et sam. 12 h et 23 h, Rel, lun. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). Eux seuls le savent : 18 h 45. Rel. dim. Libertine : 20 h 30. Rel. dim. L lun. Le Ticket : 22 h 15. Rel. dim. La Plus Forte et Paria : kun. 20 h 30. GYMNASE MARIE BELL (42-46-79-79). Lagar : 20 h 30. Rel. dim., km. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. Rel. HÉBERTOT (43-87-23-23). La Contre-

basse : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, iun. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta rice chauve: 19 h 30. Rel. dim. Le Leçon: 20 h 30. Rel. dim. Poète à. New-York: 21 h 30. Rel. dim. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Lettre au porteur: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun., mar.

RANELAGH (42-88-64-44). Le Bouffon et la Reine : 21 h, clim. 17 h. Rel. dim. RENAISSANCE (42-08-18-50). Chantel

Gallia: 21 h. Rei. dim. RESTAURANT TEXAS BLUES (42-08-60-20). La Première Nuit noire et blanche : 21 h 30 (ven.). ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), La Strada : 20 h 30, dim. 17 h 30, Rel. dim. soir, lun. Un petit goût d'Anis : mer. 22 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin

seuts i : 20 h 45, sem. 17 h, dkm. 15 h. Rel. dim. soir. km SALLE BRASILIA (GALERIE BRASIL INTER ART) (40-46-01-28). Rimbsud à sa sour Isabelle : 20 h 30. Rel. dim., lun. Les Bonnes : 21 h 30. Rel. dim., un. SALLE VALHUBERT (45-84-30-60). Les Femmes savantes : 20 h 30 (ver., sam., mar.), sam., dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun., jeu. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27).

Je m plaisante : Paul Adam : 20 h 30. Rel. dim., lun. SHOW-BUS (42-62-36-56). Show Bus : dim. 14 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Un couple au Splendid :

#### SPECTACLES NOUVEAUX

LETTRE AU PORTEUR, Lierre Théâtre (45-86-55-83) 20 h 30 ; dim. 16 h (dem.).

UN CŒUR SOUS UNE SOUTANE. Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15) (dim., iun.) 18 h 30 (4). L'HEURE DU ROI. Chetanay-Mala-bry. Théâtre du Campagnol (48-61-33-33) 14 h 30 (4).

LE MONTE-PLATS. Le Prologue (45-75-33-15) (dim., lun., mar.) L'ÉCHANGE, Théatre Renault-Bar-rault (42-56-60-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (5).

LA VIE EST UN SONGE, Cartouch ria. Épée de Bois. (48-08-39-74) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. 16 h. En espagnol à partir du 11 décembre (6).

(Les jours de première et de relêche LE ROI S'AMUSE. Comédie-Française (40-15-00-15) 20 h 30 (8). UNE MOUCHE EN NOVEMBRE. Essafon de Paris (47-78-46-42) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 16 h (10). ZIZANIE. Potinière (42-61-44-16) (dim. soir, lun.) 20 h 45, sam. 16 h 30, dim. 15 h (10). RHINOCÉROS. Théâtre de Ménil-

> lun. soir) dim. 15 h 30; lun. à 14 h 30 (10). UN PETIT GOUT D'ANIS. Roseau-Théâtre (42-71-30-20) (lun.) 22 h 30 : dlm. 20 h (10).

montant (47-45-75-80) (dim. soir,

AU PAYS DES ENFANTS DE CHAM. Espace Acteur (42-62-35-00); (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 16 h (10).

LUCERNAIRE FORUM (48-44-57-34). Théêtre noir, Le Petit Prince : 18 h 45. Rel. dim. La Nuit et le Moment : 20 h. Rel. dim. La Nuit et le Moment : 20 h.
Rel. dim. Nous, Théo et Vincent van
Gogh : 21 h 30. Rel. dim. Théâtre
rouge. Mademoiselle Eise : 20 h. Rel.
dim. Oncle Vania : 21 h 30. Rel. dim.
Bersehit : 18 h. Rel. dim.
MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutsz
pas, mesdames : 21 h. sam. 17 h. dim.
15 h 30. Rel. dim. solr. lum.
ALASON DE LA PORÉSIE (harrages de

MAISON DE LA POÈSIE (terrasse du Forum des Halles) (42-36-27-53). Enfer et illuminations : 20 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, km., mar. MARAIS (42-78-03-53). Jugement: 18 h 30, dim. 15 h 30. Rei, dim. sok, km. Pat et Serah: 21 h. Rei, dim. MARIE-STUART (45-08-17-80). Histoires d'ouvreuses : 18 h 30. Rei. dirn., lun. Pour en finir avec le hareng saur : 20 h 30. Ref. dirn., lun.

chez Maxim's : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, km., MATHURINS (42-65-90-00). Magic Palace: 20 h 30, sam. 17 h at 20 h 30. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

Charlus : 18 h 30, sam. 15 h. Rel. dim., tun. METAMORPHOSIS (THEATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Marchand de rêve : 21 h, 61-33-70). Marchand de 1899 : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MICHEL (42-65-35-02). Darling Chérie : 21 h 15, sam. 17 h 30, dim.: 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pleins

Feux: 20 h 30, sam. 17 h, dim. 16 h.: Rel. dim. soir, tun. MOGADOR (48-78-04-04). Les Miséra-bles : 20 h 30, sam., dim. 15 h. Rel. dim. solr. lun. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Calaminy Jane : 20 h 45, dkm. 15 h 30. Ral. dim. soir, km. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les Patients : 21 h, sam. 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

hm.
MUSEE COGNACO-JAY (40-27-07-21). La Fausse Suivante : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), mer., jeu., dim. (Jeu., ven., sam.), mer., jeu., dim. 15 h 30. Rei, iun., mer. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Le Misanthrope : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Les
Jumeaux: 20 h 30, sam. 18 h 30 et
21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
CEUVRE (48-74-42-52). Le Météore:
20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
PALAIS DES GLACES (grande salie)
(42-02-27-17). Jean-Marie Bigard:
20 h 30. Rel. dim., lun.
PALAIS DES GLACES (Petit Palais)
48-03-11-36). Chantal Ladesou:

(48-03-11-36). Chantal Ladesou : 20 h 30. Rel. dim. Le Syndrome de Stoekholm : 22 h. Rei, dim. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Valérie PALAIS-HUYAL (42-97-59-81). Valérie Lemercier au Paleis-Royal : 20 h 30. Rel. dim. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Jésus étalt son nom : 20 h 30 (ver., sam., mar.), mer. 14 h, sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30. Rel. dim.

soir, hm., jeu.
PARC DE LA VILLETTE (sous chapitesu translucide) (40-03-39-03).
Volkre Dromesko : dernier chart avant l'envol : 20 h 30. Rel. dim., hn. POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle I, Chambre 108 : 21 h, 'dim. 16 h. Rel. dim. soir, tun. Salle II. Abraham at Samuel : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-L'EUROPÉEN (43-87-28-89), Généra-tion cheos 1 : 21 h (ven., sam., din., 100-32), Volpoge : 20 h 30, sam. damère). 15 h Rei, dim. soir, lin.

20 h 30. Rel. dim., Jun. Jean-Jacques Devaux : 22 h. Rel. dim., lun. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Les jours se traînent, les nuits aussi : 20 h 30, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THE SWEENY (48-87-68-37). Wax

Museum et Here 's Herbie : dim., kin. (demière) 20 h. THÉATRE 13 (45-88-62-22). Une envie de tuer sur le bout de la langue : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Caligula : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. sor, kin. THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). Amour frappé: 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, kin. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Lilia dans J'accuse le choc: 22 h. Rel. dim. Coup de chapeau su music-hall: sam., dim. 15 h. THÉATRE EN ACTES (42-57-35-13).

THÉATRE EN ACTES (43-57-35-13). Trois dramaticules : 21 h. Rel. dim. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Chacum pieure son garabed: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Anna Roumanoff: 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, lun. 18 h 30. Hei. Cem. sorr, R.M.
THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. Après l'amour : 21 h, dim. 17 h. Rei. dim. soir, lun. Belle de mai. Les calmans sont

des gens comme les autres : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. The Hound of the Baskervillas : lun. 20 h 30 et 14 h 30. THEATRE DE MÉNILMONTANT (47-45-75-80). Rhinocéros : mar. 20 h 30

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). No Woman's Land : 20 h 45. Rel. den. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Un coeur sous une sou-tane : 18 h 30. Rel. dim., kun. Salla Gérnier. Y a pas que les chiens qui s'ai-ment : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, ment: 21 n, dwn. 1/n. Hel. dim. solf, km. Salle Jean Viar. Marilyn Montreuil: 20 h 30, sam. 15 h. Rel. dim., km. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Un mari: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. Grande sella. Comédies barbarés : 20 h, dim. 16 h 30. Rel. km.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Le Temps et la Chambre (Festival d'automne à Paris) : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (restle grille) (42 25-70-21). Debes à le l'ODÉON (restle grille) (42 25-70-21). Debes à le l'ODÉON (restle grille) (42 25-70-21). (petite saile) (43-25-70-32). Poker à la Jamaique : 18 à 30 (ven., sam., mar.). L'Entretien des méridiens : dim. 18 h. THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04). Baudelaire : 14 h 30, ven., km., mar. 14 h 30. Noël Hardy : 22 h. Rei. dim. THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00). Smain : 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., km. THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Contes et Exercises: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

58-60-70). L'Echange : 20 h 30 (ven., sam.). Rel. dim. soir, kun. Grande saile. Une des demières soirées de carnaval : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÈATRE DU SPHINX (42-78-39-29). Le Temps... le fou : 20 h 30 (ven. der-

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88).. Taro et Hansko, Phèdre en alternance evec Alceste : 20 h 30. Rel. cim., lun. TOURTOUR (48-87-82-48). Candide : 19 h. Rel. dim., tun. Je ne me souviens plus de rien ; Clera : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, tun. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Maciona Trio : 21 h, sam. 17 h,

dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, km.

\*

#### **RÉGION PARISIENNE**

ATHIS-MONS (CENTRE CULTUREL) (60-48-46-18). Les Emigrés. AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-87-67). Petite salle. Des siècles de paix ; tournicotis pour acteurs, bestiaux et musiciens : 20 h 30, dim. 16 h. Rei, dim. sçir, km. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : 20 h 30 (Jeu., ven., sam., mar.), dim. 17 h 30, Rel. mer., km. BAGNEUX (THÉATRE VICTOR-HUGO) (47-35-58-78). Le Misanthrope ; mar. 20 h 30. BEYNES (LA BARBACANE) (34-89-

55-99). Avec ou sans sucre : sam. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE) (46-03-60-44). Mozart et le Trian-gle sacré : 20 h 30 (Ver., sam.). ge sacra : 20 n 30 (ven., sam.).
CERGY-PONTOISE (THÉATRE DES
ARTS) (30-30-33-33). Le Bouc :
20 h 30 (Ven., sam. demière). Marz Joilvet : 20 h 30 (Ven.). Oncle Vania :
mar. 20 h 30.
CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE)

(43-68-55-81). Le Malede imaginaire. CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). L'Heure du roi : sam. 20 h 30 14 h 30,

COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE] (64-88-89-11), Le Nuit de l'iguane : sam. 20 h 45. Amnésie : mar. 20 h 45.

lun., jeu. GENNEVILLIERS (THEATRE) (47-93-26-30). Cent millions qui tombent : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. scir, lun. Peines d'amour perdues : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. IVRY-SUR-SEINE (ATELIER-THÉA-TRE) (48-43-70-16). Les Couleurs du

nire : sam. 18 h. MONTEREAU (THÉATRE) (64-32-99-66). Noces chez les petits-bourgeois : sam. 20 h 30. MONTREUIL CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTREUIL (48-59-93-93). Voltige : sam. 20 h 30 15 h,

dim. 17 h. MANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (48-14-70-00). Les Caprices de Marianne : 20 h 30, dim. 16 h, Rel. dim. sokr., lun. L'Empire ; lons : 21 h. Rel. dim., km. Fantasio : sam. 16 h. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) -24-03-83). Scènes de ménage

20 h 30. Rel. dim., lun., mar. NOISIEL (GRAND THÉATRE DE LA FERME DU BUISSON) (64-62-77-77). Don Juan revient de guerre : Woyzeck : Les Hommes de neige, trilogie ellemende Imaginaira.

LE PERREUX (CC DES BORDS-DE-MARNE) (43-24-54-28). Les Cinq Dits des clowns au prince : 20 h 30 (Ven., sam., mar.), sam. 16 h et 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PUTEAUX (THEATRE DES HAUTSriguane: sam. 20 n 45. Amassis: DE-SEINE (47-72-09-59). Autant en CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49RAMBOUILLET (THÉATRE DU NICKELODEON) (30-41-82-77). Le Malade imaginaire : 14 h. ven. (demière) 14 h.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT-DESNOS) (69-06-72-72). Cinq folies on cirque mineur : 20 h 45 (Ven.), dim.

SAINT-CLOUD (CC DES TROIS-PIER-ROTS) (46-02-74-44). Les Lettres de mon moulin.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). Salle J.-M. Serreau. Bête de style : 20 h (Ven., sem, demière).

SARCELLES (FORUM DES CHO-LETTES) (34-19-54-30). Pans-Palerme : 21 h (Ven.).

SARTROUVILLE (THÉATRE) (39-14-23-77). Fables-La Fontaine : 21 h (Ven.).

SÈVRES (SEL DE SÈVRES) (45-34-28-28). Bernard Mabille : mar. 20 h 45. SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-97-98-11). Love Letters : mar.

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). Le Livre de la pau-vreté et de la mort : mar, 21 h. LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (34-80-19-69). La Nuit de l'iguana : 21 h (Ven.).

VINCENNES (THÉATRE DANIEL-SO-RANO) (48-08-60-83). Ainsi soit île : 21 h (Mer., jeu., ven.), dim. 18 h. Rel. sam., lun., mar.

VITRY-SUR-SEINE (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-82-84-90). Joseph et Nadiejda ou Théâtre au Kremlin : 21 h

### **CINÉMA**

### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) La Lettre écarlante (1926), de Victor Sjöström, 16 h; Miracle Woman (1931, v.o.), de Frank Capra, 19 h; le Malin (1979, v.o. s.t.f.), de John Huston,

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) VENDREDI

La Rue sans jole (1925), de Georg Wil-helm Pabst. 18 h : Centique des canti-ques (1933, v.o.), de Rouben Mamou-lian, 20 h ; 10 ans de Pordenone : Scànes joyeuses da la vie das animaux (1912), de Ladislas Starewinch ; la Cigale et la fourmi (1913), de L. Starewinch ; le Bal das seigneurs (1918), de Vjaceslav Tourjansky, 18 h 30 ; The Iced Bullet (1917), de Reginald Baker ; A Girl's Folly (1916), de Maurice Tourneur, 20 h 30.

#### **CENTRE GEORGES**

**POMPIDOU** SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI Hommage à la Warner Bros : Une étrangère dans la ville (1955, v.o. s.t.f.), de Mervin Lerroy, 14 h 30 ; Elle (1979, v.o. s.t.f.), de Blake Edwards, 17 h 30 ; l'In-trigante de Saratoga (1945, v.o. s.t.f.),

trigante de Saratoga (194 de Sam Wood, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, Forum des Hailes (40-26-34-30) **VENDREDI** 

que et le Monde : Culture, les équipenents de demain, 13 h.

#### LES FILMS NOUVEAUX

LE CABINET DU DOCTEUR RAMI-REZ. Film franco-américain-allemend de Peter Sellars : Recine Odéon, 6-(43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8• (45-81-10-60).

L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES. Film canadien de Frédéric Back : Utopla, 5° (43-26-84-65) ; 14 Juillet Bascille, 11° (43-57-90-81).

LARRY LE LIQUIDATEUR. Film sméricain de Norman Jewison, v.o. : Forum Hortzon, 1 (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-42-90-31); Odd Globalls, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

MA VIE EST UN ENFER, Film fran-MA VIE EST UN ENFER. Film fren-cals de Josiene Belesko: Forum Hori-zon, 1º (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); Id Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambas-sade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Saimt-Lezare-Pes-quier, 8º (43-87-35-43); Pathé Fran-cals, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bas-12\* (43-43-01-59); UGC Lyon Bas-tille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13\* (45-61-94-95); Geumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montpamasse, 14\* (43-20-12-06); 14 .killet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillot, 174 (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

NUAGE PARADIS. Film soviétique de Nikolai Dostal, v.o. : 14 Juillet Parnasse, 6+ (43-26-58-00) : Saint-André-des-Arts I. 8: (43-26-48-18) : Les Trois Batzac, 8- (45-61-10-60) ; Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9-(47-70-81-47); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE. Film franco-grec-suisseitalien de Theo Angelopoulos, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04); Gaumont Champs-Elysées, 8• (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Bienvenüe Montpamasse, 15- (45-44-25-02).

PAYSAGE AVEC FEMME, Film yougoslave d'Ivica Matic, v.o. : Lucernaire, 6• (45-44-57-34) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

STEPPING OUT. Film américain de 3- (42-71-52-38) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Escurial, 13: (47-07-28-04) : Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 7 DÉCEMBRE e Exposition : De Watteau à widz, 10 h 30, métro Champs-Ely-les-Clemenceau (M.-G. Leblanc). «L'ile de la Cité, des origines de Paris aux travaux d'Haussmann », 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

fois).

« Exposition Géricault », 10 h 45, Grand Palais, bureau d'accueil des groupes (Académie internationale des arts et des lettres).

« Académie française et institut », 11 heures, 23, quai Conti (C. Merie).
« Les costumes du dix-huitème siècle français du Kyoto Institut », 12 h 30, hall du Musée de le mode, 107, rue de Rivoli ( M. Hagar).
« Notre-Dame de Paris : son his-

107, rue de Rivoli (M. Hagar).

«Notre-Dame de Paris: son histoire, sa construction, son décor».

14 h 30, portail central de la cathédrale (Vishe pour les jeunes-Monuments historiques).

«De Saint-Roch eux hôtels de la rue Saint-Honoré», 14 h 30, métro Tulleries (Paris pittoreque et Insolite).

«Du canel Saint-Martin à la rotonde de La Villette en passant per l'hôpital Saint-Louis», 14 h 30, square Frédéic-Lemaftre, 34, quai de Jernmapes (A nous deux, Paris).

« Le Musée Rodin », 14 h 30,

Le Musée Rodin », 14 h 30, 77, rue de Varenne (P. Fernandez). rr, que de varenne (r. Fernandez).

Céremiques et porcelaines chinoises à travers les siàcles »,

14 h 30, hall du Musée Guimet,

8, place d'éna (Art et découvernes).

6, place d'iéna (Art et découvertes).

« A la table des Romains : la culsine antique au Musée du Louvre»,
14 h 30, pilier carré de la Pyramide (Le Cavalier bleu).

« Visite de l'hôsel Drouot avec un expert en art. Le statut des commissaires-priseurs », 14 h 30, métro Richelieu-Drouot, côté rue Drouot

(Europ Explo). «L'Hôtel-Dieu et la médacine autrefois», 14 h 40, entrée, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefols). La Conclergerie », 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourisme cultu-

«Les instalistions de la Chambre de commerce et d'industrie à l'hôtel Potockia, 16 heures, 27, evenue de Friedland (Monuments historiques). «L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et son vieux quartier»,

15 heures, métro Saint-Germain-des-Prés (Lutèce-Visites).

«L'abbaye de Port-Royal, foyer du jansénisme», 15 heures, 123, boule-vard de Port-Royal (D. Bouchard).

«Les salons dix-huitième de l'hôtel de la Marine», 15 heures, 2, rue Royale (S. Rojon-Kern).

«L'étrange quartier de Saint-Sul-pice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

«Les souvenirs et l'art normands au Musée de Cluny », 16 heures, musée, place Paul-Painlevé (les Nor-mands de Paris).

#### DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

« Sept des plus vieilles maisons de Paris», 10 h 30, mêtre Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefois). « Le Marsis, hôtels et jardins. Place des Vosges», 10 h 30 et 15 heures, métre Bastille, grand escalier de l'Opéra (Art et histoire).

a Les salons du gerde-meuble royal, ministère de la marine a (carte d'iden-tiré), 10 h 30, 2, rue Royale

Ilté), 10 h 30, 2, rue Royale (M. Hager).
«Exposition Martin Schongauer au Petit Palais», 11 heures, dans le hall (D. Bouchard).
«L'opéra Gamier, cathédrale mondaine du Sacond Empire», 11 haures, dans l'entrée (C. Merle).
« Le raffinement du dix-huitième siècle dans les collacions du comte Camondo» (25 personnes), 14 h 30, 63, rue de Moncaeu.

Camondo » (25 personnes), 14 n 30, 63, rue de Moncaeu.

«Le Panthéon, temple des grands hommes et ancienne église Sainte-Geneviève», 15 heures, à l'entrée, rue Clottide (Monuments historiques).

«Les artistes montmartrois autour du cimetière Saint-Vincent et du Musée Montmertre», 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Sauvegarde du

Paris historique).

Paris historique).

« Momparnesse, de la Closerie des Liles à la Coupole », 14 h 30, station RER Port-Royal (Europ Explo).

« Saint-Sulpice et son vieux quertiers, 15 heures, métro Saint-Sulpice (Lurèce-Visites).

« La vieux villege de Saint-Germain-l'Auxerrois», 15 heures, sortie métro Louve-Rivoli (Résurrection du passé).

« L'abbaye Sainte-Ganaviève », 15 heures, 23, rue Clovis (Paris et son histokre).

«L'Académie française et le Collège des Quatre-Nations. Académiciens célèbres », 15 heures, 23, quai de Conti (l. Hauller).

« La cathédrale orthodoxe russe Saint-Alexandre-Nevski », 15 h 30, 12, rue Deru (Tourisme culturel).

#### **CONFÉRENCES**

SAMEDI 7 DÉCEMBRE Galerie Colbert (suditorium), 2, rue Vivienne, 14 heures : «L'architecture fondatrice du tableau. La nature en perspective. Les lois de la profondeur», par F. Barbe (Hors cadre). Centre associatif Mesnil-Saint-Di-dier, 25, rue Mesnil (grande salle), 14 h 30 : «Mexique 2 : le temps de 14 h 30 : «Mexique 2 : la temps de la colonisation », par C. Vandarhaeghe ; 16 h 30 : «La route de la sole 4 : l'âge de l'empire des steppes », par C. Bourzat (Le

Cavalleu bleu.
Palais de la découverte, avenua
Franklin-Roosevelt, 15 heures :

Franklin-Roosevelt, 15 heures :
«Choos et fractals, les mathématiques derrière l'ensemble de Mandelbrot», per Bodil Branner.
62, rue Saint-Antoine, 16 heures :
«Architecture et fortifications : dea remperts galio-romains au début de l'artillerie en passant par les donjons » (Monuments historiques).

Sorbonne (amphithéâtre Deacertes), 17 h 30 : «Modèles planétaires, modèles d'univers », avec A. Brahic, J.-P. Luminer, M. Lachieze-Rey (Environnement sans frontières).

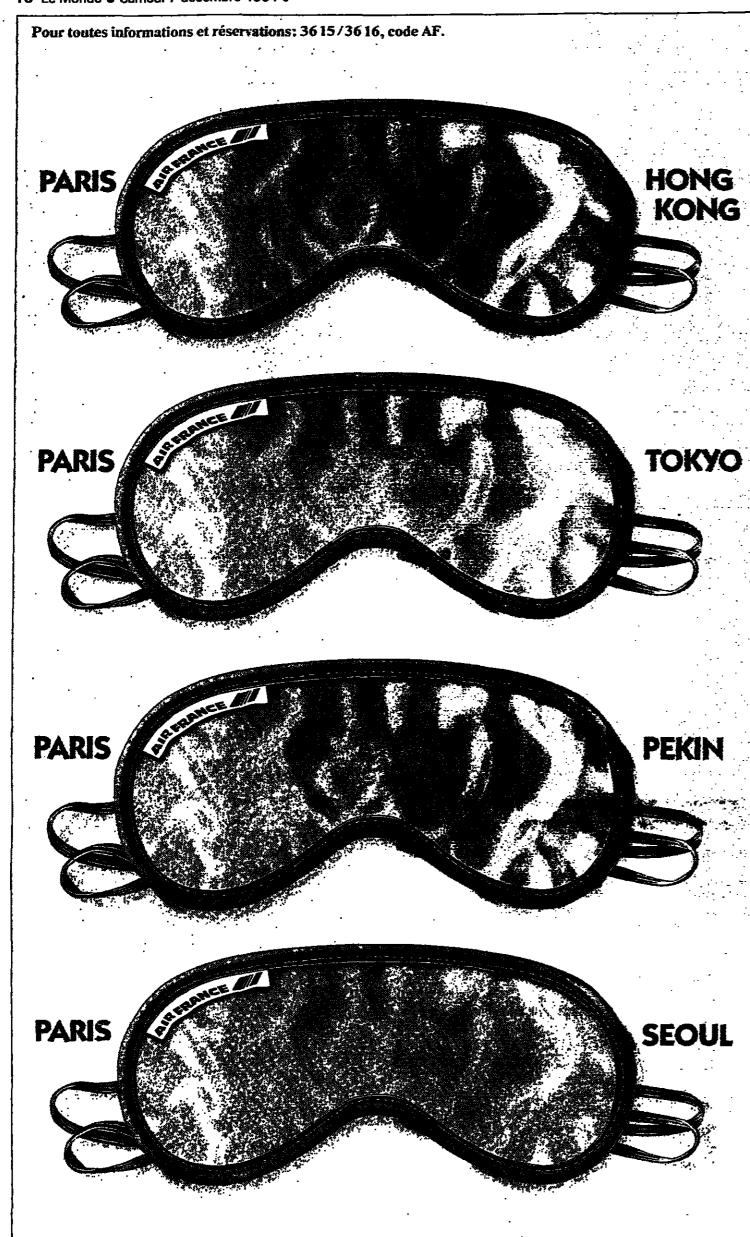
#### DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

Centre associatif Mesnil-Saint-Di-dier, 25, rue Mésnil (salon de musi-que), 15 heures : « Canaletto et Guardi : la demier éloge de Venise», par C. Richard (Le Cavalier bleu). 1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Lumière et illumination dens la vie spirituelle et l'initiation», par J. Gorspirulate et l'immation», par J. dor-gue ; «La transfiguration du monde et l'Apocalypse», per Natya (Confé-rances Natya). 62, rue Saint-Antoine, 16 heures :

«Les provinces romanes françaises ; sur les chemins de Saint-Jacques, les églises de Saintonge » (Monuments historiques).

AMERICAN STRAIN

j<sub>e</sub>ttorio



Pour beaucoup d'hommes d'affaires, l'Extrême-Orient est une destination indispensable. Mais pour les hommes d'affaires français qui s'y rendent, le voyage peut être long et fatigant.

Aujourd'hui, avec la mise en service du nouveau Boeing 747/400, Air France vous offre de nombreux vols non stop sur l'Extrême-Orient.

Vous pouvez ainsi rejoindre sans escale Tokyo tous les jours en 11 h 55 de vol; Hong Kong 3 fois par semaine en 11 h 55; Séoul une fois par semaine en 13 h et Pékin une fois par semaine en 9 h 55.

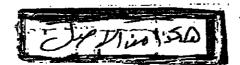
Et pour que votre voyage soit encore plus tranquille, Air France a installé une partie de sa classe Le Club au pont supérieur et aménagé un espace détente avec salon et bar à l'arrière.

Ainsi, lorsque vous partirez avec Air France pour l'Extrême-Orient, rien ne viendra déranger votre parfaite sérénité.

Non stop. Ne pas déranger.







30 Marchés financiers 31 Bourse de Paris

#### BILLET

#### Economies et santé

Le système français d'assurance-maladie est à double face. Les dépenses liées à la médecine de ville dérapent faute de mécanisme de régulation. Sur les douze demiers mois, la progression atteint 6,8 % pour les honoraires et 11,4 % pour les prescriptions. Aussi, la gouvernement et la Sécurité sociale font pression sur les médecins fibéraux pour les amene à accepter un mode de rémunération lié au respect d'un objectif global d'évolution des dépenses de santé. En revenche. infirmières et médecins des hôpitaux publics - soumis à un budget global - se plaignent de leur manque de movens. Sur douze mois, les dotations ont augmenté de 5.2 %. Pour 1992, le ministère des

affaires sociales a consenti un effort : le taux directeur qui détermine les ressources de ces établissements augmenters de 5 %. S'y ajoutera 0,5 % au titre du récent protocole d'accord (1,5 miliard de francs en 1992) passé avec les infirmières. Le coup de pouce par rapport à 1991 sera de l'ordre de 1 % mais il résulte en quasi-totalité des mesures salariales catégorielles ou communes à l'ensemble des

L'hôpital serait-il un exemple de bonne gestion? Au plan quantitatif, see coûts sont mieux maîtrisés. En revanche, l'existence d'un taux unique tend à pénaliser les établissements dont l'activité augmente. Sans compter la mauvaise répartition des capacités d'accueil : on estime à 60 000 le nombre de lits excédentaires. Pour autant, le principe d'objectifs quantifiés sur le plan national reste le seul moyen de maîtriser les dépenses de santé. Le rapport que vient de rédiger Mr Yannick Moreau à la demande du gouvernement sur les politiques mises en œuvre chez nos principaux partenaires est, sur ce point, formel. «Seuls les pays, très nombreux, qui fixent des limites a priori deuvent régu dépenses. Lorsque l'on se contente de rembourser des dépenses engagées sans aucun mécanisme régulateur, il n'a pas de maîtrise possible », observe-t-elle.

«La question n'est plus de savoir si une approche économique est légitime ou non : elle est de conduire une approche économique intelligente, qui doit tenir compte des caractéristiques particulières » du secteur de la santé, conclut Mª Moreau. On ne saurait y parvenir sans le consentement des médecins libéraux et sans une modernisation de la gestion des hôpitaux. JEAN-MICHEL NORMAND Tandis que les sociétés MCC et MGN sont « de facto » à vendre

### La nomination d'un administrateur judiciaire consacre l'effondrement de l'empire Maxwell

L'effondrement de l'empire décrire les méthodes et l'honnêteté parfois douteuses de l'ancien la nomination, jeudi 5 décembre, d'un administrateur judiciaire pour les deux principales sociétés privées combôlées par la famille, Headington Investtments et Robert Maxwell Group. Les deux compagnies « publiques », MCC et MGN. dans lesquelles les holdings privés détiennent une part majoritaire, sont de facto à vendre.

#### LONDRES

de notre correspondant

L'empire Maxwell aura survécu un mois à la mort de son fondateur, décédé d'une crise cardiaque - c'est maintenant confirmé - le 5 novembre, dans l'Atlantique nord. Il aura fallu ce même laps de temps pour que la réputation de cet hommes d'affaires apparemment génial et mégalomane soit irrémédiablement ternie. Au fur et à mesure que les irrégularités multiples qui ont marqué la gestion de son groupe apparaissent, les témoignages se font plus nombreux pour

magnat britannique. Aujourd'hui, et bien que seule la partie immeret bien que seule la partie immer-gée de ses affaires et de ce qu'il faut bien appeler des «combines» soit visible, le roi est au : Robert Maxwell, pour reprendre l'expres-sion employée par plusieurs jour-naux britanniques, s'est comporté comme un «escroc» et - la procédure judiciaire engagée le dira, -, peut-être l'était-il.

#### Vendre au mieux

La mise sous administration judiciaire, mercredi, des deux prin-cipales sociétés privées du groupe Maxwell, Headington Investments et Robert Maxwell Group (le Monde du 6 décembre, dernière édition), met en tout cas un terme au faux-semblant d'une possible opération de sauvetage de cet exempire bientôt éclaté: les fils de Robert Maxwell associés à ses affaires, Kevin et Ian, ont admis qu'ils étaient incapables de proposer aux banques un montage financier, c'est-à-dire un apport de capitaux frais, pour éviter le

démembrement du groupe.

nistrateur des deux sociétés, qui représente le cabinet Arthur Andersen, a confirmé que tous les actifs contrôlés par les quelque 400 socié-tés privées de la famille Maxwell étaient à vendre.

Son rôle est donc de céder au mieux ses intérêts, afin de dégager les fonds nécessaires pour rembourser les créanciers, an premier rang desquels les banques, ainsi que les fonds de retraite des deux principales sociétés publiques du groupe, Maxwell Communications Corporation (MCC) et Mirror Group Newspapers (MGN), dont les finances ont été ponctionnées par Robert Maxwell au profit d'opérations privées encore incon-nues. Dans la pratique, cela signifie que ces deux sociétés sont de facto à vendre, puisque les holdings pri-vés contrôlent 68 % de MCC et 51 % de MGN. Parmi les autres actifs - dont certains font déjà l'objet de propositions de rachat, figurent notamment 6 % de News-paper Publishing (propriétaire de The Independant), 10 % de la banque d'affaires Henry Ausbacher, ainsi que, notamment, le yacht Lady Ghislaine, à bord duquet Robert Maxwell a trouvé la mort.

vées dans lesquelles l'ancien patron du Daily Mirror avait des intérêts est encore bien mystérieuse, et il faudra sans doute attendre plusieurs semaines avant de savoir ce qui peut être proposé au plus offrant des éventuels acheteurs. Dans l'immédiat, c'est le groupe de presse qui risque d'être la première victime, notamment les journaux Daily Mirror et The European. Alors que le premier titre fait dejà l'objet de discrètes propositions de rachat (voir par ailleurs), le direc-teur du second, M. John Bryant, 2 indiqué que The European, ce journal fondé par Robert Maxwell en 1990, mettrait probablement en vente ses derniers numéros si une proposition financière n'est pas rapidement formulée. Les perspectives de recouvrement des fonds apparemment dilapidés par la gestion erratique de Robert Maxwell sont aujourd'hui faibles, du moins s'agissant d'environ 600 millions de livres (6 milliards de francs) prélevés sur les fonds de retraite.

Robert Maxwell, qui, contrairement à la règle - mais sans enfreindre la législation britannique extrêmement laxiste s'agissant de la gestion des fonds de retraite

- dirigeait directement, ou au travers d'hommes de paille, les fonds de retraite de ses propres sociétés, avait prêté ces sommes (sous la forme de portefeuilles d'actions) à ses sociétés privées, lesquelles les avaient utilisées comme garanties pour obtenir de nouveaux prêts bancaires. Ces opérations complexes, notamment dans le cas de MGN, avaient été rendues possibles parce que Robert Maxwell avait peu à peu remplacé tous les représentants du conseil d'administration (les trustees) censés être les délégués des employés, par des hommes liges. Il s'était lui-même nommé président d'une société chargée de la gestion du fonds de

#### « Conspiration du silence»

Le gouvernement britannique est

actuellement l'objet de pressions multiples pour faire adopter rapidement une loi interdisant que plus de 5 % des actifs des fonds de retraite d'une société puissent être investis dans une autre société appartenant directement ou indirectement au même groupe. Si la situation financière de ces fonds de retraite paraît mal engagée (c'est-àdire celle de milliers de retraités), les banques ont des chances raisonnables de recouvrer leurs créances. Onatre d'entre elles - Natwest. Lloyds, Midland et Barclays - ont prêté environ 435 millions de livres aux sociétés privées du groupe Maxwell, mais d'autres institutions financières, dont le consortium bancaire dirigé par le Crédit lyonnais, ainsi que la Swiss Bank Corporation, sont aussi en position d'exiger la vente rapide des actifs privés de la famille Max-

Les deux fils de Robert Maxwell pourraient être jugés responsables sur leurs propres biens, s'il se confirme que leurs signatures figurent sur des ordres de transfert de fonds des caisses de retraite aux sociétés privées.

La presse britannique met l'accent sur cette « conspiration du silence» dont a bénéficié tout au long de sa vie Robert Maxwell et situe les responsabilités à la fois à Westminster (le gouvernement). dans la City (la finance) et à Fleet Street (l'ancien quartier des journaux). Partout, l'ancien patron du Daily Mirror a su s'attirer ou rémunérer les soutiens ou les complicités. Il est vrai que dans ce milieu des affaires sans scrupules, il évoluait, selon ses propres dires, en « homme de la jungle».

LAURENT ZECCHINI

### Le « Daily Mirror » à l'encan

Parmi les conséquences de l'effondrement de l'empire Maxwell, la vente probable du Daily Mirror, I'un des principaux titres de la presse populaire bri-tannique, constituerait, dans la perspective des prochaines élections parlementaires, un événement important. Ce journai représente en effet le principal soutien du parti travailiste.

#### de notre correspondant

Si le Mirror Group Newspapers BAGNI fait les frais, le premier, de la recherche éperdue de liquidités financières qui va suivre la chute de toutes désignées. Parmi les titres contrôlés par MGN - Daily Mirror, Sunday Mirror, The People, Daily Record, Sunday Mail et The Sporting Life, - le premier est le plus rentable et le plus susceptible d'intéresser des repreneurs. Les autres journaux de Robert Maxwell à l'extérieur de la Grande-Bretagne, The European et le cuotidien de New-York qu'il contrôle, le Deily News,

numéros par semaine, vend moins de 233 000 exemplaires, et ses pertes sont évaluées à plus de 800 000 livres (près de 8 millions de francs) par mois.

#### Valeurs de gauche

Le Daily Mirror est en revanche une affaire rentable, bien qu'en perte de vitesse, comme l'ensemble des titres de la presse « tabloïd », une précision qui, en Grande-Bretagne, ne vise pas seulement le forpopulaire. Sa diffusion est actuelle-ment de 4 023 000 exemplaires, contre 4 160 000 exemplaires pour son concurrent le plus direct, The Sun. Ces chiffres sont cependant faussés par l'eastuce» trouvée per Robert Maxwell, qui avait camoufié le déclin du journal qu'il avait acheté en juillet 1984, en couplant son chiffre de diffusion avec celui du Daily Record, de Glasgow. Seul, le Daily Mirror ne dépasse pas 3 mil-lions d'exemplaires (contre 3,7 millions en 1983 et 5 millions dans les années 60).

Le journal laissé par l'ancien magnat britannique de la presse est cependant plus compétitif qu'il ne perdent beaucoup d'argent. Le pre-mier notamment, dont le seuil de rentabilité avait été fixé à 300 000 ment en 1986, avec le licenciement

de quelque 2 000 employés dans les journaux du groupe. Créé en sieurs de ses responsables se sont 1903, le Daily Mirror, qui se voulait déjà inquiétés d'une telle perspec à l'origine un «journal pour gentlemen» écrit par des femmes, est passé par divers stades tout en restant un journal populaire, n'hésitant pas à rivaliser avec ses concurrents à coups de «scandales» divers. Il n'a cependant jamais renié son attachement aux valeurs de gauche. Aujourd'hui, 71 % de ses lecteurs déclarent voter en faveur du Parti travailiste, contre 5 % pour le Parti conservateur. Robert Maxwell a touiours défendu et souteau – dans les éditoriaux qu'il rédigesit lui-même ou commandait - cette ligne politi-

Les journalistes du Daily Mirror y sont également fidèles : ils viennent de prévenir un repreneur éventuel que la politique éditoriale du journal ne pourrait être modifiée. La presse britannique est, dans l'ensemble. très largement favorable au parti conservateur. Tel est le cas des journaux de M. Rupert Murdoch, autre magnat de la presse, qui pos-sède notamment le Times et le Sun. Parmi la presse nationale «sérieuse», seui le Guardian manifeste une tendance favorable au Parti travailliste. La vente du Daily Mirror représenterait donc un sérieux revers pour le Labour avant

tive et ont demandé au premier ministre, M. John Major, de maintenir le «pluralisme démocratique» de la presse. Si M. lan Maxwell s'était engagé à maintenir l'orientation politique du journal, rien ne prouve que le futur patron du Daily Mirror veuille en

sieurs de ses resnoneables se sont

faire autant. Bien des candidats potentiels existent pour le rachat de ce titre, dont la valeur est impossicière actuelle du groupe MGN, dont ta famille Maxwell détient 51 % des actions. Parmi les norns qui circulent, figurent ceux de MM. Kerry Packer, le magnat australien de la presse, Conrad Black, propriétaire canadien du Daily Telegraph, Frank Barlow, du groupe Pearson (qui nossède notamment le Financial Times), Tiny Rowland, du groupe Lonhro (qui possède l'Observer). Peter Davis, du groupe Reed International (qui avait vendu le Mirror à Robert Maxwell). Les noms des Italiens Silvio Berlusconi et Carlo de Benedetti sont aussi cités, ainsi que celui du Dr Mark Woessner, président du puissant groupe allemend d'éditions Bertelsmann.

#### Malgré la décélération de l'économie

### La Banque de France poursuit sa politique de lutte contre l'inflation et de défense du franc

Comme en 1991, la politique monétaire pour 1992 restera guidée par deux objectifs majeurs, la lutte contre l'inflation et la stabilité du franc, a déclaré, sans surprise, M. Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France, en présentant à la presse jeudi 5 décembre les nouvelles normes de croissance des agrégats valables pour l'année pro-

Pour la Banque de France, la politique monétaire devra toutefois tenir compte d'une décélération sensible de la croissance de l'économie pendant l'année qui se termine. En 1991, le produit intérieur brut en valeur (PIB) n'aura progressé que de 4,3 % au lieu des 4,5 % prévus il y a volonté de la Banque de France de un an, sa croissance en volume muintenir une politique monétaire ayant été révisée à 1,4% contre vigilante, l'objectif interne (qui

2,7 %. La progression de la masse monétaire M3, sous sa nouvelle définition (monnaie en circulation, dépôts à vue, comptes sur les livrets et actifs des SICAV de trésorerie), qui a été de 8,1 % sur l'ensemble de l'année 1990, est revenue à 5,8 % en glissement sur douze mois à fin octobre, sa croissance se situant, actuellement, sur une pente annuelle de 5 %, donc au bas de la fourchette de 5 % - 7 %, fixée il y a un an.

#### Moindre progression des crédits distribués

Pour 1992, la progression du PIB en valeur est prévue à 5,1 % et en volume à 2,2 %, ce qui implique une croissance de M3 inscrite dans une fourchette de 4 % à 6 %, donc 2,5 %) devant être cohérent avec l'objectif externe, à savoir la stabilité du franc vis-à-vis des monnaies les plus fortes du mécanisme de change européen.

L'analyse plus précise des agrégats monétaires en 1991 révèle que le ralentissement de M3 a deux origines. La première est la décélération très nette de la progression des crédits distribués (8 % contre 10,7 % en 1990 pour les crédits distribués par les seules banques, 50 % du total). Cette progression est revenue de 14,9 % à 9,6 %, celle des prêts bancaires aux sociétés, bien que ralentie, restant soutenue, avec un taux de croissance annuel de 13 % en août contre 22 % en 1990. Cela n'a pas été le cas des crédits aux ménages, plus 5,2 % en un an au lieu de 8,5 % en 1990 et 11,6 % en 1989. Malgré cet infléchissement, la Banque de France fait remarquer que les encours de crédits augmen-

deux fois plus vite que le produit respondante 1990. D'autre part, les intérieur brut, la décélération consta-ménages adoptent une attitude diffétée ne pouvant donc être assimilée à un credit crunch (contraction du crédit). Notous, néanmoins, que le maintien d'un rythme soutenu pour les crédits aux sociétés peut s'expliquer par les besoins croissants de ces sociétés, dont les trésoreries se resserrent en même temps que leur

La seconde origine est une légère contraction des dépôts à vue (moins 1,4 %) reflétant la plus grande attention portée par les sociétés et les ménages à la rémunération de leurs liquidités. A noter, également, une certaine décélération des placements en SICAV court terme, dont la progression annuelle est revenue de 37 % en 1990 à 22 % à la fin septembre 1991. Sur les dix premiers mois de l'année, les souscriptions de 71 milliards de francs contre 75 mil- autorités allemandes se soient laissé

rente en matière de placements : ils privilégient un peu moins les titres de SICAV court terme, compris dans M3, et s'orientent davantage vers des placements non monétaires tels que l'épargne contractuelle et les engagements de capitalisation et d'assurance. Ainsi, l'essor des plans d'épargne populaire (PEP) reste vif, leur encours augmentant de 70 milliards de francs au cours des dix premiers mois 1991. Une partie du ralentissement du sythme de croissance de M3 s'explique par le développement compris dans l'agrégat Pi, dont la progression en glissement annuel reste très soutenue à

18,2 %. Questionné sur les relations entre la Banque de France et la Banque fédérale d'Allemagne, M. de Laro-SICAV court terme se sont élevées à sière a discrètement déploré que les

liards de francs pour la période cor- aller à une certaine dérive, que ce soit pour les déficits budgétaires de la RFA ou pour les revenus sala-France existe une forte cohérence de la politique d'ensemble, avec des résultats satisfaisants en matière d'inflation et de revenus salariaux, au prix d'un faible recours à la politique monétaire.

Interrogé sur l'attitude de la Banque de France en cas de nouveau relèvement des taux directeurs de la Banque fédérale d'Allemagne, le gouverneur, réaffirmant que la primauté de la stabilité monétaire était a totale », a répondu : « On verra, on s'adaptera au marché, on avisera.» En langage décodé, cela veut dire que l'institut d'émission français n'hésitera pas à relever à nouveau ses taux directeurs si le franc était tant soit peu menacé.

FRANÇOIS RENARD

rangel

\$1.88 To 100

Marie Paris Committee

 $A_{ij} = A_{ij} a_i$ 

### Saint-Nazaire préfère la négociation

Dans le concert de protestations qui monte des ports et docks, la voix des dockers nazairiens fait entendre sa différence. Ils refusaient ce weekend de répondre au mot d'ordre de grève de quarante-huit heures lancé par la Fédération CGT des ports et docks. Mais le matin du lundi 2 décembre, ils n'ont pas travaillé afin d'examiner « avec la gomme et le crayon » le plan Le Orian. A l'issue de cette assemblée, les deux cents l'imanimité - moins deux voix et deux abstentions - au point de vue de leurs responsables syndicaux. D'accord sur l'analyse économique du secrétaire d'État à la mer, les Nazziriens sont aussi d'accord sur le principe d'une réforme de leur statut, « mais pas dans ces conditions ». Pas question cependant de se lancer tête ssée dans la grève. «Le plan Le Drian laisse de la marge pour la

o Signature d'un plan d'action pour les travailleurs sociaux. - La CFDT, la FEN, la CFTC et la 5 décembre, avec le ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, un a plan d'action pour les professions de l'ac-tion sociale». Ce programme de travail, qui s'inspire des conclusions rendues par M. Jean Blocquaux et reprend plusieurs mesures déià annoncées par le ministère (le Monde du 23 novembre), prévoit notamment la création d'un groupe de réflexion sur « la valorisation de la formation des travailleurs sociaux ». Pendant la séance de signature, une centaine d'assistantes sociales ont manifesté devant le ministère aux cris de « syndicats, trahison », à l'appel de la Coordination nationale des assis-= social (CO) Elles avaient auparavant manifesté au siège du Conseil constitutionnel.

□ Assurance-chômage : la CFTC signe l'accord. - Dans un communiqué publié jeudi 5 décembre, la CFTC annonce sa décision de signer le protocole d'accord sur le financement de l'assurancechâmage. «Le CNPF a accepté que les entreprises renforcent sensiblement leur contribution au régime alors que le niveau d'indemnisation des chômeurs a été sauvegardé», souligne le syndicat. FO et la CFDT avaient ratifié le document dès la fin des négociations (le Monde du 6 décembre). La CGC et la CGT le refusent.

le contenu, dans le but de vitaliser les ports et de permettre ainsi aux dockers de continuer d'exister», expli-que Gilles Denigot, secrétaire général du syndicat CGT des dockers nazai-

Nazairiens ne transigeront pas, c'est l'exclusivité du travail sur le domaine public maritime: il doit revenir aux dockers - mensuels ou intermittents - titulaires de la carte «G». «Il n'y aura pas de négociation s'il n'y a pas de clarification de la part de l'Etat sur ce sujet», souligne Gilles Denigot. Pour le reste, les Nazairiens discutent les conditions que pose le ministre à la mise en place d'un plan social.

Ils déplorent également l'absence dans le plan Le Drian de règles perdans le plan Le Drian de règies per-mettant de répercuter les gains aux clients : « Les dockers ont été échau-dés par les précédents plans : les réductions d'effectifs n'ont pas apporté un gramme de marchandise de plus aux ports », déplore Gilles Denigot, qui préconise la mise en place d'ob-servatoires économiques de la trans-narence dans chacun des ports. « Un parence dans chacun des ports. «Un bon plan, dit-il, est un plan où chacun doit gagner quelque chose, le docker, par une meilleure position sociale, les entreprises de manutention, par une meilleure capacité à investir, et le chargeur, par des coûts de passage des marchandises plus fai-

dockers nazairiens, «le grand pro-blème, aujourd'hui, c'est de redonner confiance aux places portuaires fran-çaises. Les surcolts sont surtout dis au manque de fiabilité et de flexibilité». L'élection, il y a dix ans, de Gilles Denigot à la tête du syndicat

accompagnée de mouvements durs.
«Il fallait d'abord combler le retard en matière sociale. Mais, quand nous avons retrouvé un niveau correct, nous avons pu nous intéresser à tout ce qui peut concerner le port en termes de développement de trafic » Le résultat anjourd'hui est là : le port nazairien se porte bien et le taux d'inemploi se ponte bien et le tant d'inempor chez les dockers (129 professionnels) est le plus bas de France: 1,30 % contre une moyenne nationale de 30 %. «Nous sommes prêts à titulari-ser de nouveaux dockers dans le codre de négociations port par port.»

Un langage

Les dockers nazairiens revendiquent haut et fort leur part dans le développement de leur port : aS'il y a ce développement, c'est parce que nous avons su établir un rapport de confiance avec nos partenaires. C'est le résultat de ce syndicalisme nouveau que nous pratiquons ici, un syndica-lisme de proposition. Si nous sommes fiables et flexibles, c'est le résultat d'accords négociés qu ne sont jamais des accords au rabais » Au besoin, les dockers n'hésitent pas à mettre la main à la pâte, comme en 1983-1984, quand ils ont imposé la reprise du trafic de produits froids er menaçant de créer leur propre société

Membre du conseil d'administration du port autonome de Nantes Saint-Nazaire, Gilles Denigot est, depuis les dernières élections, conseiller municipal de Saint-Nazaire sur la liste d'union de la gauche conduite par le socialiste Joël Batteux. Un mandat qui lui a valu d'être soup-

d'être à la remorque du PS. It a eu l'occasion de répondre à ces accusa tions, lors de la réunion de l'ensen ble des secrétaires généraux des syr dicats CGT des dockers, le 22 octobre dernier, à Saint-Nazaire : «Je n'ai jamais êté dans une organisation politique. La condition de ma partici pation à la municipalité, c'était de suivre la vie portunire. Ce qui fait, précisément, l'originalité de notre organisation, c'est qu'elle est une organisation strictement syndicale Nous ne faisons confiance ni au PC ni au PS, mais à la raison».

C'est ce langage de la raison que le Nazairien a vontu faire entendre à ses camarades secrétaires généraus réunis jeudi à Montreuil (Seine-Saint Denis). Pour Gilles Denigot, en effet, « rester sur le statu quo, c'est aller au

JEAN-CLAUDE CHEMIN

#### La CGT appelle à deux jours de grève par semaine

La Fédération des ports et docks CGT a lancé, jeudi 5 décembre, un appel à la grève de quarante-huit heures chaque semaine, à partir du samedi 7 décembre, afin de s'opposer à la réforme du statut des dockers projetée par le secrétaire d'État à la mer, M. Jean-Yves Le Orien (le Monde du 29 novembre).

Victimes d'un gérant indélicat

### Les salariés d'une entreprise de robinetterie impayés depuis la fin septembre

croqueries et incarcéré, une procéqui a quelque peu traîné du fait de l'empêchement du gérant. Telle est la triste mésaventure que subissent les vinet-deux salariés de GF-Bricard, à Woincourt (Somme). Le tribunal de commerce de Paris a toutefois décidé de statuer, le 9 décembre, sur la mise en redressement judiciaire de cette entreprise de robinetterie.

Reste que, depuis deux mois, ces salariés connaissent une situation dramatique. Non seulement leur paie ciers, M. Mathais abandonnant une

ques en bois, un gérant inculpé d'es- de chèques sans provisions mais, le 4 novembre, alors que leur indélicat dure de mise en règlement judiciaire patron, M. Jacques Mathais, s'apprétait à recommencer semblable délit, les gendarmes sont venus le «cueillir» pour l'emprisonner. A la tête de plusieurs entreprises éparpillées dans toute la France. M. Mathais a été inculpé, quarantehuit heures plus tard, d'escroqueries multiples et incarcéré. A Woincourt, outre les salaires en souffrance, le personnel de l'établissement se retrouvait aux prises avec les créan-

Des salariés payés avec des chè- de septembre a été réglée sous forme dette de 2 millions de francs depuis le le janvier, date à laquelle il avait racheté GF-Bricard

Mais la procédure de mise en redressement indiciaire, seule susceptible de permettre le paiement des salaires via un fonds de garantie, s'est compliquée du fait de l'empêchement du gérant. Et ce n'est que le 9 décembre que le tribunal de commerce devrait rendre sa décision. suite à une demande de saisine d'office déposée le 12 novembre par

Un colloque franco-britannique en marge du sommet de Maastricht

### L'ambition européenne est-elle anachronique?

et britannique à l'égard de la construction européenne, il existe une grande différence sinon même une mésentente de fond. Le sujet a été abondamment abordé lors d'une réunion qui vient de se tenir dans la banlieue de Londres entre une trentaine de personnalités francaises de la haute administration, des affaires, de la politique, de la presse, et une quarantaine de personnalités britanniques appartenant aux mêmes milieux.

LONDRES

de notre envoyé spécial

Dans l'esprit de ses promoteurs, - M. Gérard Worms, président de la Compagnie de Suez pour les à donner naissance à des réunions régulières, en principe une fois tous les deux ans sur le modèle des réu-nions dites de Kænigswinter, lesquelles rassemblent régulièrement une quarantaine de personnalités britanniques et un nombre équiva-

Une question intrigue les Britanniques. Elle a constitué le thème dominant de la rencontre. Comment la France, si jalouse de son identité et qui, depuis de Gaulle, fait du concept d'indépendance et de souveraineté nationale la référence suprême, peut-elle aujour-d'hui, de gaieté de cœur, avec un enthousiasme au moins apparent, nousser de toutes ses forces pour conférer plus de pouvoirs à la communauté et la faire évoluer vers une union beaucoup plus étroite?

de la Commission générale d'orga-nisation scientifique (CEGOS), ancien secrétaire général adjoint de l'Elysée (sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing), qu'est revenue la tâche de résumer les arguments mis en avant par les Français pour expliquer – et pour la plupart d'entre eux justifier – leur nouvelle attitude.

Souveraineté et illusion

En demandant « plus d'Europe » dans tous les domaines, les Fran-çais n'ont pas le sentiment de consentir un abandon. Au contraire, a dit M. Yves Cannac, l'idée motrice c'est que, exercée dans le cadre purement national, la souveraineté est de plus en plus une illusion, sinon un leurre. La France est une puissance moyenne. L'Europe divisée ne pèse pas autant qu'elle pourrait le prétendre dans les affaires mondiales.

Dans le cadre d'une Europe structurée, les Français pensent qu'ils pourront exercer une influence plus réelle sur les affaires du monde, voire sur leurs propres affaires, dans la mesure où, sur le terrain économique et monétaire notamment, ce n'est plus à Paris que se prennent, dans de nom-breux cas, les décisions qui influent le plus sur l'activité nationale. Telle est en tout cas la thèse domi-

C'est ce transfert d'ambition que les Britanniques ont unanin contesté. Bien que les thatchériens ne représentaient parmi eux qu'une petite minorité, ce n'est pas tout à fait par hasard qu'il incomba à un député conservateur, M. David Howell, proche des thèses de l'an-cien premier ministre de donner la France, à travers l'Europe, à nou-veau une grande puissance, et de l'Europe intégrée une superpuissance lui paraît bien « étrange ». Pour tout dire, « à contre-courant ». A la Diète japonaise, a rappelé M. Howell, vient d'avoir lieu un débat de deux jours au cours duquel les députés ont montré une fois de plus leur extrême réserve pour tout projet visant à permettre aux Japonais de «tenir leur rang» dans la politique mondiale. Ils ont résisté des quatre fers aux objurgations qui ieur sont adressées de l'étranger pour que le Japon prenne conscience de la place qu'il pourrait tenir dans le nouvel ordre

C'est avec répugnance qu'une arge majorité de Japonais envisa-gent la possibilité pour des soldats nippons en uniforme d'être envoyés à l'étranger, fitt-ce à titre de gardiens de la paix, à l'occasion d'une crise internationale. N'as-siste le particular de la particular des siste-t-on pas à cet événement extraordinaire qu'est l'effondre-ment de l'Union soviétique? a encore déclaré M. Howell.

Quant aux Américains, sont-ils Quant aux Américains, sont-lis prêts à jouer ce rôle de superpuis-sance qu'on leur prête à l'extérieur? Les «congressmen» ne manquent pas d'exprimer leurs réticences à voir les Etats-Unis remplir la fonction de gendarme de l'univers. Le public américain est plus préoccupé par la situation éco-pomirine du pays que par son desnomique du pays que par son des-tin dans le monde ou par les initia-tives du président au Proche-Orient.

M. Jean Gandois, président de Pechiney, releva aussi, en tirant les conclusions du groupe de travail qu'il présidait, le contraste présenté par les réflexes et les attitudes fran-

caise et britannique. Les parlemen-taires britanniques, tant conserva-teurs que travaillistes, sont, avec les industriels et les syndicalistes de leur pays, pratiquement tous d'accord pour accueillir à bras ouverts les investissements japonais. Mais M. Jean Gandois a encore déclaré: « Nous, Français attendons trop de Maastricht. Ce sera un succès de forme mais les problèmes essentiels qui se poseront aux Européens des le lendemain de la conférence seront les relations avec l'Est européen.»

Le président de Pechiney n'a pas tort. C'est en effet une question que les Français ont tendance à mettre entre parenthèses, sans doute à cause de l'exemple d'en haut. Le seul contretemps fut la fausse arrivée de M. Hubert Védrine serétaire général de l'Ely-sée, vendredi 29 novembre dans la soirée. Il devait prononcer à cette occasion un discours en présence du ministre d'Etat britannique des affaires étrangères chargé de l'Eu-rope, M. Tristan Garel-Jones. Retardé par le brouillard, M. Védrine était attendu pour la fin du dîner. Mais son aviou à peine atterri à Luton, aéroport situé aux alentours de Londres, il faisait savoir qu'il devait repartir immédiatement pour Paris. Son cilote ne pouveit promettre de le pilote ne pouvait promettre de le ramener à temps, le président de la République ayant besoin de lui dans la matinée du samedi. L'am-bassadeur Bernard Dorin était chargé de transmettre le « message » et la « pensée » d'Hubert Védrine. Le message parut court. Fausse note? Les Français échangèrent des regards d'étonnement. M. Garei-Jones prononça pour sa part un discours très européen.

PAUL FABRA

INDUSTRIE

Les restructurations dans le négoce de matières premières

### Sucres et Denrées va ouvrir ses activités industrielles à M. Gardini

«Nous allons rester un groupe», se réjouissait, mercredi 4 décembre M. Serge Varsano, PDG de Sucres et Deurées, le premier négociant français de matières premières, confirmant is conclusion prochaine d'un accord avec l'ancien « roi vert » de Ferrezzi, l'homme d'affaires ita-lien Raul Gardini. Si les discussions — « extrêmement avancées » — aboutissent comme prévu en fin de semaine, M. Gardini devrait pren-dre une participation fortement dre une participation fortement majoritaire, à hauteur de 72 %, dans les activités industrielles de Sueden, le chocolat et la viande essentiellement. Le groupe français devait en outre céder 16,5 % des parts de son holding (recentré sur le aégoce) à une société détenue en commun par M. Gardini et le hancommun par M. Gardini et le banquier français M. Jean-Marc Veroes, proche de longue date de la famille Varsano.

« Cette opération devrait régler finitivement tous nos problèmes ianciers et nous permettre de rem bourser nos créanciers», expliquait mercredi M. Varsano. Après avoir essuyé une perte de 460 millions de francs en 1990, le groupe avait entrepris, avec l'appui de ses ban-quiers, une forte restructuration, de son fleuron industriel, le groupe chocolatier Barry. L'accord envisagé avec M. Raul Gardini, qui porte sur un engagement d'environ 1,6 milliard de francs, évitera ainsi à Sucden de se couper un bras. Connu à l'origine pour ses activités de négociant en sucre puis en cacao, Sucden conservera une activité non négligrable dans l'indus-trie. « A partir du chocolat et de la viande, Gardini va pouvoir développer un pôle agroalimentaire euro-péen, ce que nous n'avions pas les moyens de faire nous-mêmes »,

inconnues demeurent sur la solu-tion qui devrait être retenue su terme des discussions. Il semble en premier lieu que la position de M. Raul Gardini sem évolutive. Sa participation dans le holding pour-rait en effet passer ultérieurement de 16,5 % à 34 %.

En revanche, la participation minoritaire conservée par Suoder dans l'industrie devrait pouvoir s'accroître de 28 % à 33 % on 34 %.
Une autre interrogation porte sur
l'intérêt véritable pour Sucden de
s'associer à M. Gardin, alors que le schéma de cession totale de Barry pour rembourser un pret relais à court terme de 1,1 milliard de francs était a priori satisfaisant.

> Revanches sur le sort

Mercredi, à Paris, le porte-parole de M. Gardini, M. Giovanni Simone, confirmant à l'agence Reuter l'imminence de l'entrée de l'entrepreneur italien dans Cacao Barry, Vital et Sogeviandes. M. Simone a précisé que l'Etat camerounais, détenteur de près de 15 % du capital de Barry, resterait actionnaire minoritaire, «cur il est important qu'un pays producteur soit dans le capital». De son côté, M. Gardini s'apprête à renouer avec l'industrie après avoir été évincé de la présidence de Ferruzzi en début d'apprès l'homme a en début d'année. L'homme a connu des déboires, M. Varsano aussi. « On se connaît depuis quinze ans, confie ce dernier. On a pense qu'on pouvait faire des choses ensemble. » Des affaires, des revanches sur le sort, ils en révent tous les deux.

ÉRIC FOTTORINO

Nouvelles rumeurs de cession

### Spéculations autour du redressement de CMB Packaging

Depuis quelques jours, les opéra-teurs boursiers ont les yeux rivés sur CMB Packaging. Le titre battait, mardi 3 décembre, l'un de ses records à 162 francs, avec un impor-tant volume de transactions (174000 actions). Et bien que le lendemain il ait légèrement reculé (160 francs pour 94 000 transactions), le cours de l'action a progressé de 65,1 % depuis le début de l'année. Cette hausse spectaculaire dans un marché baissier, alimentée selon les opérateurs par des achats en provenance de Londres, a relancé. les spéculations sur l'avenir du numéro un européen de l'emballage. Simple phénomène de rattrapage? Ou désengagement en prépara de l'un au moins de ses deux gros actionnaires, le français CGIP et l'anglais MB Caradon (25,5 % du capital chacun)?

«La baisse du titre. l'an dernier. était manifestement excessive, com-mente un professionnel, aggravée par les dissensions entre l'ancien PDG, M. Jean-Marie Descarpentries, cet les actionnaires anglais qui constetaient publiquement sa gestion. » L'arrivée, en septembre, de M. Jurgen Hintz à la tête de la société, l'annonce d'exocilents résultats prévisionnels (950 millions de francs en 1991, 1,05 milliard en 1992 selon la société de Bourse Sou-

Extension du crédit d'impôt-recherche au textile

Les professionnels le réclamaient depuis plusieurs années. Le ministre de l'industrie et du commerce extérieur l'avait inscrit dans son plan d'aide au textile de juillet dernier (le Monde du 26 juillet). Les parlementaires l'ont adopté, dans la nuit du 4 décembre, dans le cadre du débat sur le collectif bugétaire : les frais de collection des entreprises du textile-habillement pourront bénéficier du crédit d'impôt-re-cherche (le Monde du 6 décembre),

Les frais considérés engloberont d'abord les salaires et charges sociales des stylistes « directem exclusivement » charges de la conception de nouveaux produits et ceux des techniciens de production types ou d'échantilions non vendus. Ils comprendront ensuite les dota-tions aux amortissements des immobilisations affectées à ces col-lections, les dépenses de fonctionne-ment (dans la limite de 75 % des dépenses de personnel liées aux col-lections) ainsi que les frais de dépôt lié-Tellier), ont contribué au redressement du titre.

Mais, pour de nombreux observateurs, cette remontée pourrait conduire les Britanniques à se désengager. « Le cours actuel se rapproche des 180 francs du prix de valorisation des apports, note un pro-fessionnel. Celui à partir duquel MB Caradon, aujourd'hui écartelé entre deux métiers, pourrait décider de céder ses paris pour se recentrer sur le sanitaire. » A moins que les deux partenaires - liés par un pacte de préemption mutuelle - ne décident de céder en même temps leurs parti-

**EN BREF** 

Des viticulteurs contrôlent les importations espagnoles. – Unc centaine de viticulteurs ont occupé, jeudi 5 décembre, le bureau de douanes de Boulou (Pyrénées-Orientales) afin de réclamer a des contrôles systématiques d'importa-tions de vins ». Simultanément, environ deux cents viticulteurs du Gard, de l'Hérault et de l'Aude ont occupé quelques heures le péage de autoroute A 9, interceptant les camions transportant du vin.

 Les commissionnaires en douane bloquent la frontière franco-belge. -Après avoir paralysé, successivement, les postes-frontières de Hen-daye, du tunnel du Mont-Blanc et du Fréjus, les commissionnaires en douane ont bloqué, vendredi 6 décembre, le transit des poids lourds aux postes douaniers francobelges. Ils entendent protester con-tre les conséquences sur leurs activités de la suppression des frontières intra-communautaires à partir du 1ª janvier 1993. La suppression des formalités douanières pourraient faire disparaître plus de onze mille emplois chez les petits

Derecision. - Dans notre page «Point» consacrée à l'Union économique et monétaire (le Monde du mique et monetture (se monet un 5 décembre), il manquait la légende du graphique consacré à la richesse des Douze. L'unité de référence du PIB par tête est le «standard de parité du pouvoir d'achat », une mesure qui tient compte des niveaux différents des prix et de leurs variations relatives dans les pays de la CEE. Cette mesure est utilisée remplacement de l'expression du PIB (produit intérieur brut) en telle ou telle monnaie (l'écu, le dollar), qui, elle, ne refléterait pas les différences de pouvoir d'achat entre les monDu 1

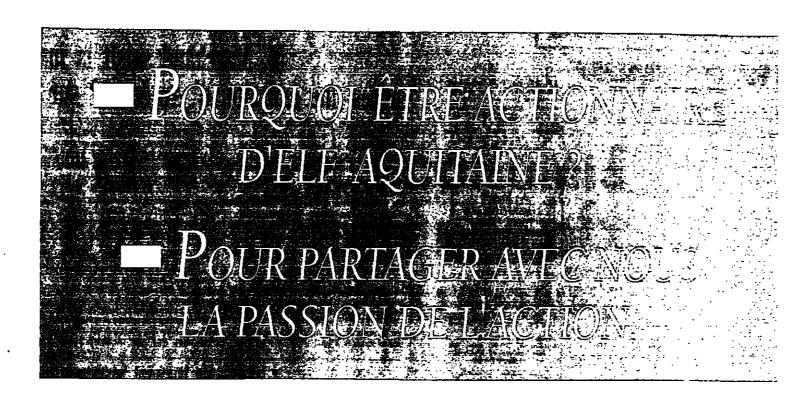
augme

持一切的 10 a M## 6

Promise a septime

English Die Herr



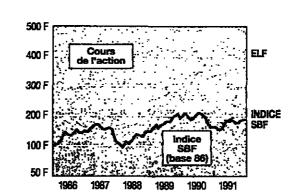


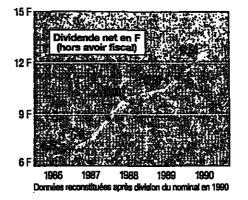
### Première entreprise industrielle française Première capitalisation boursière à Paris Un des dix premiers pétroliers mondiaux

Pétrolier et gazier, ELF AQUITAINE a su s'imposer d'année en année dans de nouveaux grands secteurs d'activités tels que la chimie et la santé.

C'est un groupe industriel à la dimension et aux ambitions mondiales.

ELF AQUITAINE est aussi, pour ses actionnaires: Un titre dont les performances dépassent celles du marché. Un dividende en progression.





### Du 11 décembre au 13 décembre 1991

### augmentez votre participation ou devenez actionnaire d'elf aquitaine

Pour acheter vos actions adressez-vous à votre banque, votre société de bourse, à La Poste, aux Caisses d'Épargne ou au Trésor Public afin de connaître les modalités de l'Offre Publique de Vente.

3.380.000 actions de la Société Nationale Elf Aquitaine de F 50 nominal portant jouissance du 1<sup>er</sup> janvier 1991 seront mises en vente. Le prix de vente communiqué le 10 décembre sera net de tout frais pour les acquéreurs. Toute personne physique ou morale aura la faculté d'émettre un ordre d'achat, étant précisé que cet ordre devra: • être unique • être déposé auprès d'un seul intermédiaire • être soit un ordre A, soit un ordre B.

L'ordre B portant sur 200 titres au moins ou sur un multiple de 100 titres, sans limitation. L'ordre A portant sur 10 titres, ou sur un multiple de 10 titres sans pouvoir excéder 100 titres. Les actions ne peuvent être offertes ou vendues aux Etais-Unis d'Amérique sauf en respectant les obligations d'enregistrement, et de remise de prospectus découlant de l'U.S. Securities Act of 1933. Conformément à l'article 17 du règlement 89-03 de la COB un communiqué, soumis à l'appréciation de la COB, a été publié en date du 3.12.1991 dans la presse. Un document de référence a été enregistré auprès de la COB le 10 juin 1991 sous le n° 91-228; des exemplaires sont disponibles auprès de la Société.

Pour toute information sur la Société N° VERT: 05.05.11.11

# elf aquitaine

LA PASSION A TOUJOURS RAISON

et Denters ta ong

ms amour du redresse de CMB Packaging

J.F. 27 ans, BTS secrétain bureautique, 3 ans supér charche poste motivent simerait investir son dyna

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements

ventes

4° arrdt

ILE SAINT-LOUIS

5° arrdt

RARE

PRÈS MAUBERT. Neuf. emais habitá, ancien imm. 7- s. - rénabilité. Appart. haci a garuns. 115 m° arv., living 0 m² + 2. chambras, sala da bains, sala d'ess. 18. : 48-22-03-80 ou 43-59-88-04, poste 22

7° arrdt

PRIX TRÈS INTÉRESSANT

ÉCOLE MILITAIRE

Imm. nicent, tt cft, calme. Sé... 1 chb., cuis., bns. 70 m². 1, R. LOUIS-CODET (angle complete the Letour-Maubourg).

88, bd Latour-Maubourg) Sam., dim. 14 h à 17 h.

15° arrdt

PRIX TRÈS INTÉRESSANT

M' CONVENTION

Récent, II ctt. 4º ét. Park. Séj. 1 chbre, cuis., bns, balc. s/jard. 365, r. Vaugirard. Sam., dim. 14 h à 17 h.

16ª arrdt

FOCH/POINCARE

TROCADÉRO, 190 m² 3 réceptions, 3 chbres. Parking, 46-22-03-80 43-59-68-04

17° arrdt

PTE MAILLOT (pche)

ensolellié et séré. 130 m² env. Grand Ibring 45 m² + 2 chambres, salle de beins, chbre serv. Étage élevé. Traveux à prévoir. 48-22-03-80 - 43-59-58-04

Mº PEREIRE

Clair, aéré, 80 m³ env. Living + 2 chambres, cuis., salle de bns, park. 48-22-03-80 ou 43-59-68-04

bureaux

**DOMICILIATIONS** 

Locations

Vacances

Tourisme

SKI DE FOND

JURA

3 H DE PARIS TGV
Près Métablef, pleire zone nordque, location studios pour 2, 4 et 6 pers., tt cft. Activités sur place, adle de remise en forme, sauna, sid de fond, sid à roulettes, Location matériel sur place.

Loisirs

#### **DEMANDES D'EMPLOIS**

#### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

RESPONSABLE RESSOURCES HUMAINES - H. 45 ans - Sup. de Co. 20 ans expérience professionnelle variée dont 12 ans en gestion des ressource humaines et maîtrisant également les fonctions commercial - organisation - get tion - informatique - Pratique de l'anglais et de l'espagool.

RECHERCHE: poste de direction des ressources humaines. (Section

COMMUNICATEUR PROFESSIONNEL - a assuré avec plein succès pendan 15 ans la cohérence de la communication internationale de grandes entreprises — a vécu en : France, G.-B., Australie, Paya-Bas, USA — homme de dialogue, d'adaptation, de rigueur — met son acquis et son énergie au service d'un groupe comme moteur d'un programme de communication international, interculturel – anglais naturalisé français. (Section BCO/JV 2089.)

PME - PMI ttes régions VOUS DÉSIREZ développer votre pénétration export spé cialiste communication – rompu aux activités internationales de haut siveau.

OFFRE: services étendus en commercial, marketing ou relations publiques –

Excellente approche agent distributeur, terrain – anglais, portugais, espagnol arabe, italien – Macintosh – mobilité parfaite – cadre excellent meneur d'hommes. (Section BCO/BD 2090.)

H.E.C. - J.F. - Trilingue anglais, allemand - Expérience 15 ans organisation administration, gestion entreprises industrielles à vocation internationale - Dyna

RECHERCHE poste adjoint de DG PMI-PME. (Section BCO/Cadres IV 2091.) CADRE COMMERCIAL — ÉLECTRONIQUE — 54 ans — base BE mécanique + CNAM électronique encadrement BE, responsable PME — 5 ans commercial — 15 ans sur le terrain prospection et assistance technique RAQ 150 9002 réalisation équipement électronique — sous-traitance globale achat — vente promotion pro-

RECHERCHE: poste commercial, prospection et suivi d'affaires fabrications électroniques. (Section BCO/JV 2092.)

RECHERCHEZ-VOUS UN CHEF DE PRODUIT rapidement opérationnel, immédiatement disponible et qui a fait les preuves de son professionnalisme?

PROPOSE: diplômé ESC, deux ans et demi expérience réussie en cabinet de conseil marketing international — mobilité géographique France — étranger — anglais, italien, allemand parlés — connaissances spécifiques: grande conso., Pap. luxe, high-tech. (Section BCO/JV 2093.)



**ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER:** 

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

#### ASSOCIATIONS |-

#### Appel

SOS ALCOOL FEMMES B.P. 38715
75768 Paris Cedex 16
perm. de Laure Cherpertier
Le kandi de 14 h à 18 h
25, rue Mesnil, Paris 16Ne restez pas saule avec
wore soutifrance, raiolanze,

rotre souffrence, rejoignez-nous au (1) 40-71-04-70.

ENVOYER VOS DONS Pour un convoi huma, vers le Zatre. 3, rue A.-Chenier, 38400 Seint-Martin-d'Hères.

Cours JAPONAIS

Per la suggestopédie. Contactez : 47-23-33-58 ou 45-45-03-58, Fax : 40-44-58-96.

OPTIMUM enfants. Vérification des cahiers, répétition hebdomacahiers, répétition hebdoma-daire des leçons. Cours particuliers à dom. Bacs blencs par correspond. Philo, Is<del>n</del>gues, françeis maths, physique, chimie. OPTMUM: 47-42-26-11.

Carrières Cours de français normalienne agrégée de lettres. Tous niveaux. Tél.: 49-65-07-19.

École sous contrat avec l' Savigny-e/Orge 91, recharche instit, même ret pour jenvier, juin. Tél.: 69-24-17-13 CENTRE GESTION AGRICOLE

Le Monde

Français pour adultes : lemise à niveau et perfection nement 40 F/h 47-88-73-08. CETTRE GESTION AGRICULE
Région partelanne
recharche
RESPONSABLE
COMPTABLE
Expérim. egriculture (BA)
DECS. Responsabilités. Mathématiques par echnicien : Termin DECS. Responsabilités. Autonomie, déplacements RP. Adresser CV et prétantions à : CRIF, 124, avenue de Part 78000 VERSAILLES f= \$., seconds. Tét. : 45-26-51-00.

Association organi COURS d'AIL/Ar ASSOCIATION (95-83) rech. PSYCHOTHERAPEUTES All-temps, travall soutien e eccompagnement concret. Projet insertion bénéficial RMI en difficulté. Formation

et stages YOGA

SIVANANDA: Stage débutanta S. 12 et 14/12. Essei grauk. Médi-tation. Vacanoss de yoga. Profes-sorat. Bostiqua. Centre yoga Siva-na da Vedanta. 123, hd Sébestopol 2. Té.: 40-28-77-49.

thérapate adoesaire.

Systémique, approche communeutaire apprécisée)
expérience clinique.
Envoyer CV sous en 8448
LE MONDE PUBLICITÉ
15-17, ne de Coloni-P.Aris,
76902 Paris, Cedex 16

ORG. PUBLIC recherche tra-ducteur ITALIEN, th. UCENCE + allemend souheité. Tél.: 45-26-33-41 M. DUPUY.

### COMMUNICATION

### M. Marchand saisit la justice après une émission d'Antenne 2 sur l'extrême droite

M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, a demandé jeudi 5 décembre à M. Henri Nallet, garde des scenux, d'empager des poursuites contre les auteurs de certaines décia-tations «relevant de la diffumation raciale et de l'apologie de crime con-tre l'humanité», profétées, mardi 3 décembre, au cours de l'émission «Mardi soir» consecté à l'extême droite sur Antenne 2. An cours de ce débat animé par Daniel Bilalian, M. Claude Comillean, président du Parti nationaliste français et européen (PNFE), groupe d'inspiration néo-nazie, a parlé de « tous les crimes commis par la pègre immigrée tous les jours». D'autre part, un skinhead s'est livré à l'apologie du crime coné, en affirmant à propos

des chambres à gaz : «Je sais qu'il y

moyen efficaces. Ces deux déclara-tions tombensient sous le comp des dispositions de la loi du 29 juillet 1881 introduites en 1972. M. Heari incentrélables, non a indiquait-on Nallet a, le volume jour, confié au procureur de la République de Paris le soin d'ouvrir une «enquête pour établir les conditions dans lesquelles des hifractions auraient été commises et le cas échéant les suites à leur donners.

M. Hervé Bourges, président d'A2-FR 3, devait intervenir vendredi 6 décembre, lors de la réunion hebdomadaire des cadres de la chaîne, pour rappeler la nécessité du respect des lois et demander la mise en place d'une procédure destinée à éviter les dérapages ions des plateaux en direct, notamment par un mellieur choix

incontrôlables, non », indiquait-on dans l'entourage de M. Bourges. Cette émission - qui relève de la responsabilité de la direction des programmes et non de la direction de la rédaction - a suscité une vive émotion chez les journalistes de la

Notons que les propos incriminés tenus par le skinbead ne l'ont pes été en direct sur le plateau mais avaient été enregistrés par la RTBF et déjà diffusés par le magazine «Envoyé spécial» en mai 1990.

#### Un jugement inhabituel

### Sanctions nocturnes pour «l'Evénement du jeudi»

du mercredi 4 au jeudi 5 décembre, d'une ordonnence de référé lui enjoignant de *e supprimer par* massicotage» un article mettant en cause la gestion de la SONA-COTRA. eTechniquement impossible», selon l'hebdomadaire, la mesure n'a pas été exécutée. Mais les conditions particulières qui entourent cette décision ont conduit l'Événement du jeudi à saisir la cour d'appel, qui exami-nera l'affaire le 10 décembre.

Dans son ordonnance manuscrite, M≃ Françoise Ramoss, juge des référés, constate que l'article contesté par la SONACOTRA est constitué « de larges extraits d'un rapport (...) dressé par l'un des magistrats de la Cour des comptes » et qu'il s'agit d'un document «secret», dans la mesure où il est communiqué su président de l'organisme contrôlé, afin qu'il

donner son avis. Aussi, le juge des référés estime que «l'article incriminé faisant état des constatations retenues par la Cour des comptes, avant toute explication de l'intéressé invité à se justifier, porte atteinte aux droits de la défense que possède tout individu devant une juridiction. » Le magistrat souligne : « La présentation qui est faite de la portée de ce rapport donne à penser qu'il s'agit d'une appréciation définitive de la haute juridiction. » A ce stade, la décision présente toutes les caractéristiques normales d'un référé de presse et il appartiendra aux juges du fond de se prononcer

Cuelques heures avant sa paru-tion, l'hebdomadaire l'Evénement du jeudi a fait l'objet, dans la nuit du jeudi a fait l'objet, dans la nuit ordonnance en déclarant que e l'atteinte à l'honneur et la violation des droits de la défense, par une divulgation illicite d'une information, ne serait pas convenablement réparée, par l'allocation ultérieure de dommages et intérêts » et ordonne la suppression de l'article « avant toute distribution ».

Décision

« exceptionnelle » Il s'agit là d'une motivation nouvelle, qui ouvre une porte plus large à la « censure préalable », dans la re où une telle décision, considérée par les magistrats eux-mêmes comme « exceptionnelle» et « particu-lièrement grave», n'était généralement appliquée que lossque le magistrat jus-tifiait son ordonnance par « une atteinte intolérable à l'intimité de la vie privėe».

Plus grave encore: l'avocat s'insurge contre les conditions dans les-quelles l'audience s'est démaille Dat l'organisme contrôlé, afin qu'il apporte les observations, les réponses et les prégisions qui per un huissier vers 20 h 30, réponses et les prégisions qui permettront à la juridiction de denner son avie

Informé vers 21 h 15, Mª Dupeux se rend à son tour au palais pour assister son client, Mais il erre longuement dans les couloirs désents et parfois tellement obscurs, sans trouver la saile où se tient l'andience publique. salle où se tient l'andience publique. Le garde du Palais n'est pas au courant du référé, et une série de coups de téléphone montrent que le substitut de permanence, la présidente du tribunal, et même le magistrat de garde à la chancellerie, ne sont pas informés. Ce n'est que plus tard, en retournant à l'hebdomadaire, qu'il apprendra la décision. Pour l'avocat, il s'agit là d'une «violation des droits de la défense», qui n'a discosé d'aude la défense», qui n'a disposé d'au-cun « délai raisonnable» pour être

préparée et n'a même pas pu être présentée devant le juge.

Aussi, M. Dupeux s'étonne que l'ordonnance condamne justement son client sur des jugements qui sont référence à la violation « du principe du controdictoire» et à l'atteinte «aux droits de la défense que possède tout individu devant une juridiction».

**MAURICE PEYROT** 

### Le Monde

Comité de direction : ques Lescume, gérar-cteur de la publication Bruno Frappat icteur de la ridaction Jacques Guiu

Rédacteurs en chef

ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauwet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RIJE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Täl: (1) 40-85-25-25
Télécopeur: 40-85-26-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-85-25-25
Télécopeur: 49-80-30-10

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ISTITUTO PER LA RICOSTRUZIONE INDUSTRIALE

PROCEDURE RELATIVE A LA PRESENTATION D'OFFRES D'ACHAT POUR LA PARTICIPATION MAJORITAIRE DANS CEMENTIR DETENUE PAR L'IRI

L'Istituto per la Ricostruzione Industriale ("IRI"), dont le Personnes à contact siège est sis à Rome. Via Vittorio Venato 89, a l'intention de solliciter et d'étudier des offres d'achat pour l'intégralité de sa participation dans le capital de Cementir - Cementerie del Tirreno S.p.A. ("Cementir"), consistant en 88.027.545 actions d'une valeur nominale de Lit. 1.000, représentant 51,78% du capital social de la

Saules les propositions portant sur l'intégralité de cette participation seront prises en considération.

Cementir exerce son activité dans le secteur de la production de ciment. La Société est inscrite à la bourse des valeurs à Gênes, Milan, Naples et Rome, Cementir a réalisé un chiffre d'affaires de Lit. 326,000,000,000 rviron au cours de l'exercice clos le 31 décembre 1990. L'IRI sera conseillé dans cette opération par Semuel

Montagu & Co. Limited ("Samuel Montagu").

L'offre est réservée aux sociétés de capitaux ou autres personnes morales qui, à la date du dernier bilan approuvé, présentaient un total de capitaux propres au moins égal à Lit. 30,000,000,000.

Les candidats à l'acquisition de Cementir désirent avoir accès à l'information et aux documents relatifs à l'opération doivent en faire la demande écrite à Samuel

Montagu à l'adresse indiquée ci-après :

SAMUEL MONTAGU & CO. LIMITED Corporate Finance 10 Lower Themes Street

Angieterre Fex: 44-71-623 5512/621 1831

Sylvain Gaudillat: 44-71-260 9432

Marco Morelli: 44-71-260 9553

manuel Zuridis: 44-71-260 9677 Christopher Clarke: 44-71-260 9320

Tout courrier devra être adressé à l'intention de Mr. Christopher A. Clarke, li sera demandé aux parties selectionnées de fournir certaines informations les concernant et de signer un

engagement de confidentialité avant de recevoir tout

document d'information. L'IRI se réserve le droit de ne pas envoyer de dossier

d'information à un candidat potentiel. Les actions Cementir détenues par l'IRI ne sont pas enregistrées sous le "United States Securities Act" de

1933 et ne peuvent faire l'objet d'une offre de vente aux Les achateurs potentiels sont informés de ce que la

participation ne pourra faire l'objet d'une offre globale ou par tranche d'un montant unitaire inférieur à DM 80,000. La présente proposition ainsi que la réception d'offres n'entrainent pour l'iRi aucun engagement ou obligation

concernant sa participation dans Cementir. L'IRI se réserve le droit d'accepter une offre sans engager de négociations avec l'acquereur potentiel. Les négociations n'auront pas un caractère exclusif. Cette annonce e été préparée et est présentée par l'iRi et

la publication pour le Royaume Uni en a été approuvée dans le cadre de la Section 57 du Financial Services Act du Roysume Uni de 1988, par Samuel Montagu, membre du SFA. Cette annonce ne constitue pes une offre de vente d'actions ou intérêts liés à Cemantir.

6 décembre, 1997

### L'AGENDA

Antiquités

preference ministère d Culture, 13 meuble: d'époque LOUIS XV. etempliée famille Nadel. lécessite comm. priseur. Tél. : 43-61-57-78

GALERIE F. FHAL ACHĒTE TABLEAUX **OBJETS D'ART** BIBLIOTHEQUES PART. SUGCESSION

TEL.: 43-87-36-00 ESTIMAT. GRATUITE

Animaux

Bijoux

I cedeau appráciá. 1 bijou rare, encien. Or ou argent. GRLET. 18, rue d'Arcole 75004 PARIS Tál.; 43-54-00-83

**BIJOUX BRILLANTS** Le plus formidable choix : « que des affaires exception-nelles », écrit le guide « Parti-pes cher », tous bijoux or, toutes plerres précieuses. Mances, bagues, argenterie. ACHAT-ECHANGE BLIOUX PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4. Chaussée-d'Antin magasin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre grand choix.

Cours

Vous voulez vous mettre ou vous remettre à la langue de Goethe ? A vos transistors, tous les vendredis à 20 h 15 en écoutant le DEUTSCHLANDFUNK

donne coure de pieno, pifège. Méthode douc et tradiționnelle pour débutants.

Expositions

« Painture cognique »

e peinre de tendence abstrac

n infriuse exposera ses petits e

grande lormats du

1" au 29 décembre 91

tous les dimenches à

l' EPTAGONE,

Moulin-de-l'Épine

91770 Saint-Vrain

Jeune fille au pair

de particulier

Part. vd cribre à coucher (1990) lit 2 pl. + 2 chevers an orma haturel. Prix 20 120 F vendue 15 100 F + une culairière dect. Whit-pool (1990) 2 250 F. Tál. 48-40-09-37 LONDRES 30 mn par train. Pav. 3 chbras, aménagé, de 35 à 80 livres la nuit. Tél. 60-23-90-73

SKI BE FOND

Haut-Jure 3 h Paris TGV
Yver et Liliane vous accusillent
dans une ancienne forme franccomtoise du XVIP. confortable,
nécovée, cibres 2 personnes avec
a. de bns. vc. Ambiance conviviele, détents, repos. Accusil
14 pers. maxi. tables d'hôtes.
Cusine rejicrée (gradute maisen
et pais café su vieux four à bote).
Poss. mand. pédestres, paris à Poss, rend. pédestres, petin à glace, tennis, VTT. Pension com-plète + vin + matériel de aid matériel de ald int 2 400 P à Compagnement 2 40 2 950 F pers. / semain manignaments et réserve (10) \$1-38-12-51 LE CRET-L'AGNEAU Laugade - 25650 MONTI

London, EC3R 6AE

DE QUOI

il la justice le 2 sur l'extreme du

🖆 🕶 in grand a signatur

AA .

and Significant

States of the state of the stat

.

All the second

At a control

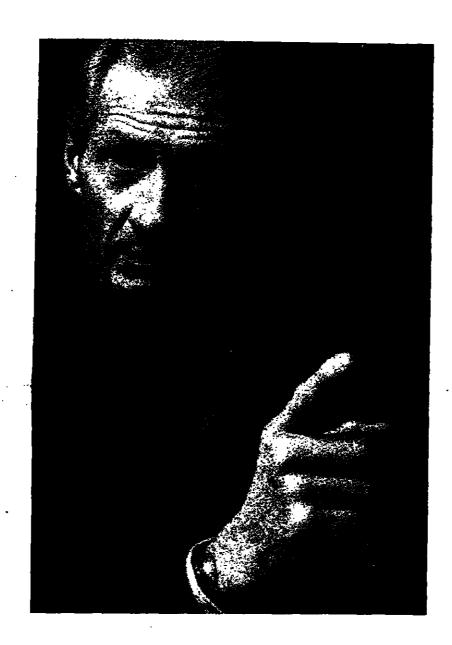
ENVISE THE

· l'Evenement du jeui

Party State

Le Monde Samedi 7 décembre 1991 29

# LE NOUVEL ECONOMISTE: DE QUOI PRENDRE DES DECISIONS. PAS DES LEÇONS.



Les donneurs de leçons, les cours d'économie, c'est fini!

Aujourd'bui les chefs d'entreprise, les hommes d'affaires et les cadres n'en veulent plus.

Au Nouvel Economiste, nous l'avons bien compris.

Voilà pourquoi, chaque semaine, Le Nouvel Economiste dans sa nouvelle formule donne la priorité aux faits et aux réalités, en offrant une couverture complète de tous les secteurs clefs : industrie, finance, Bourse, marketing, communication.

Préciser les événements économiques, enquêter en France et à l'étranger sur les mécanismes qui régissent les marchés, notre mission se trouve bien là.

Pour que vous puissiez prendre des décisions. Pas des leçons.



**CHAQUE SEMAINE, ANALYSEZ, DECIDEZ!** 

Jaume II B

#### La Suède relève brutalement ses taux d'intérêt

La Banque de Suède a relevé it son taux de base interbancaire de 6 points, jeudi 5 décembre. Il passe de 11,5 % à 17,5 %. A la veille de la décision européenne d'établir une monnaie unique, lors du sommet de Maastricht, cette hausse montre combien coûte pour un pays non mem-bre sa décision, prise cet été dans l'espoir d'intégrer la CEE, de «col-ler» la couronne à l'écu, alors que les marchés financiers doutent de la monnaie suédoise. Les fuites de capitaux ont atteint 26 milliards de couronnes (autant en francs) ces

L'inflation est revenue autour de 4 % ces derniers mois après avoir dépassé 10 % depuis deux ans. Mais les cambistes, qui, selon M. Bengt Dennis, gouverneur de la banque centrale, confondent les trois pays scandinaves, s'inquiètent de la crise des banques dans les

pays nordiques et de la dévaluation finlandaise le 15 novembre. En fait, les marchés des changes déplorent surtout les difficultés du nouveau gouvernement de droite de M. Carl Bildt à faire passer an Parlement ses réformes de libéralisation de l'économie. La coalition peut imposer l'austérité aux groupes de pression qui la compo-sent. L'annonce du budget 1992, attendue pour le 10 janvier, sera décisive. Pour l'instant, les opérateurs doutent du pouvoir de M. Bildt et ils tablent sur un déficit budgetaire qui, en hausse, atteindrait 90 milliards de cou-

Les autorités veulent souligner par cette hausse des taux qu'ils ne dévalueront pas la couronne. Quel qu'en soit le coût pour l'industrie, qui est en récession.

Développant ses activités internationales

### La Caisse des dépôts inaugure trois filiales financières aux Etats-Unis

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

La Caisse des dépôts et consignations, qui a récemment célébré son 175 anniversaire, a inauguré mercredi 4 décembre à New-York ses trois filiales financières destinées à faciliter le développement de ses activités internationales.

Rattachées à une société holding commune, la CDC North America, filiale à part entière de la Caisse des dépôts, ces trois entités sont CDC Capital (chargée des activités de trading, d'arbitrage et d'investissement sur les marchés américains et internationaux pour le compte propre de la Caisse); CDC Investment Management Cornora-Investment Management Corpora-tion (CIMCO), dont la vocation est de gérer les portefeuilles de valeurs du marché américain pour le nels et de promouvoir les activités de gestion françaises de l'institu-tion française; enfin, Caisse des

dépôts-Securities, dont le but est de vendre, sur le marché américain, des actions françaises et européennes et des valeurs d'Etat du secteur public, de même que de commercialiser auprès des clients de la Caisse des valeurs à taux fixe

dotées respectivement d'un capital de 17 et de 7,5 millions de dollars (environ 93 et 41 millions de (environ 93 et 41 millions de francs), fonctionnent depuis quelques mois; la troisième, Caisse des dépôts-Securities, assortie d'un capital de 7,5 millions de dollars, mest encore en gestation », a précisé M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts, précisant que les effectifs de ces trois entirés que les effectifs de ces trois entités représentent dans un premier temps environ soixante-dix pertravaillent en salle de change, directement reliés à leurs homologues parisiens.

Une ordonnance du juge des référés d'Auch

### La fusion Pyrénées-Gascogne du Crédit agricole est suspendue

de notre correspondant

Rien ne va plus au sein de la Caisse régionale Pyrénées-Gascogne du Crédit agricole. C'est sous cette nouvelle appellation que, le 15 décembre 1990, les caisses du Crédit agricole du Gers, des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques décidaient de fusionner. La nouvelle caisse affichait ainsi un total de bilan de 24 milliards de francs, 300 000 clients et I 700 employés. « Une dimension d'entreprise capable d'affronter les futurs enjeux bancaires», estimait alors M. Yves Barsalou, président national. Mais les personnels, qui ont mené une longue grève début octobre, s'estimant menacés dans leur emploi et mal informés, n'ont jamais vraiment accepté cette idée de fusion. Le comité d'entreprise de la Caisse du Gers a même introduit une action en référé contestant le principe de la fusion. Dans son ordonnance du 3 décembre, le juge des référés

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 5 décembre 1991; DES DÉCRETS

 Nº 91-1218 du 29 novembre 1991 relatif à l'organisation dans les écoles d'architecture d'un cycle d'études conduisant au diplôme d'architecte diplômé par le gouver-nement, dans le cadre de la formation professionnelle continue et de

Ne 91-1219 du 4 décembre N° 91-1219 du 4 décembre 1991 modifiant le décret n° 89-571 du 16 août 1989 pris en applica-tion de l'article 94 de la loi n° 88-1028 du 9 novembre 1988 portant dispositions statutaires et prépara-toires à l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 1998 et relatif à l'Agence de développe-ment rural et d'aménagement fon-

- Du 19 novembre 1991 portant serément de comités consultatifs de protection des personnes dans la recherche biomédicale.

et du marché monétaire américain. Les deux premières sociétés,

SERGE MARTI

d'Auch, M. Jean-Pierre Belmas, a retenu le bien-fondé de l'action du comité d'entreprise, dans la mesure où « les réunions du conseil d'administration concernant le projet d'union, puis de fusion, n'ont pas satisfait à la loi». Plus important encore : selon le juge, « la procé-dure de fusion en cours doit être suspendue et ne pourra reprendre qu'au terme d'une nouvelle réunion du comité d'entreprise, qui aura été

préalablement et régulièrement Car c'est bien là le problème: nombre de personnes, administra-teurs, sociétaires, personnels et simples clients ont l'impression aujourd'hui de découvrir une vérité cachée, conséquence de choix stratégiques discutables : la Caisse du Gers aurait provisionné plus de 200 millions de francs au bénéfice d'industriels aujourd'hui insolva-

La direction de la Caisse Pyrénées-Gascogne a décidé de faire appel du jugement. Si la fusion n'intervient pas avant le 31 décem-bre, c'est alors la Caisse nationale du Crédit agricole qui prendra le pouvoir, «le temps nécessaire au redressement financier, estime M. Pauget, directeur de la Caisse régionale, mais, dans ce cas de figure, nous ne pouvons plus présenter le maindre pouvons plus présenter le maindre constitute de la caisse régionale. ter la moindre garantie pour le per-sonnel et pour les crédits ». Un jugement fourd de menaces pour une Gascogne, où le Crédit agricole a la réputation de «tenir» l'écono-

DANIEL HOURQUEBIE

□ Le titre Christian Dior sons son prix d'émission pour sa première cotation. - Pour sa première cotation à la Bourse de Paris, l'action Christian Dior s'est échangée, jeudi 5 décembre, 404 francs. Elle a enregistré une baisse de 1,5 % par rapport à son prix fixé lors de son offre publique de vente (410 francs). La première négociation de l'action Dior au marché au comptant est intervenue au cours d'une mauvaise séance, l'indice CAC 40 accusant finalement une perte de 0,62 % après s'être déprécié de 1,5 % durant la journée.

NEW-YORK, 5 décembre Sous la barre des 2 900 points

Pour la troisième journée consé-cutive, la tendance s'est alcurdie jeudi 5 décembre à Wall Street et pour la deuxième fois en moins de fuit jours l'indice Dow Jones des industrielles est retombé en decà de la barre des 2 900 points. Amorcé dès l'ouverture, le mouve-ment de baissé s'est poursuivi calièmesta avent de s'accidirer à ment de s'accélérer à mi-parcours. A la clôture, le « Dow » s'établissait à la cote 2 889,09, soit à 22,58 points (~ 0,78 %) au-dessous de son

niveau précédent.
Le bilen général a été conforme à ce résultat. Sur 2 188 valeurs traitées, 1 026 ont recué, 605 ont monté et 537 n'ont pes varié. Le marché a été passablemen déprimé par l'armonce d'une trè deprine par l'arrance d'una des forte augmentation des demandes d'allocations chômage pour la semaine achevée le 23 novembre demier. Du coup, l'augmentation des commandes industrielles pour des commandes industrielles pour octobre (+ 1,9 %) est passée ins-perçue. Il ést vrai qu'elle a été en grande partie dus au gonflement des ordres passés par l'armée (+ 55,5 %) pour n'atteindre en définitive que 0,6 %.

VALEURS	Cours do 4 déc.	Cours de 5 déc.
Alcos	58 1/2	57 7/8
ATT	36 3/4	37
Boeing	41 3/8	42 1/8
Chese Machanan Bank	15 1/8	14 7/8
Du Part de Nemours	45 5/8	44 3/4
Eastman Kodak	47 3/4	46 7/8
Exce	57 7/B	57 1/4
Ford	24	23 3/4
General Decine	63 1/2	82 3/B
General Mictors	29 3/4	29 1/8
Goodyear	48 7/8	48 5/8
18M	90	90 1/8
TT	513/8	<b>5</b> 1
Mobil Cir	63 5/8	62 3/4
Pfor	69 7/8	88
Schamberger	62 7/8	62 1/4
Territor	57 1/8	\$5 5/8°
UAL Corp. ex-Allegis	125 1/8	119 1/2
Umon Cartade	17 5/8	17 3/8
United Tech	47	45 1/4
Westinghouse	15 5/8	15
Xerox Corp	64	63 1/2

#### LONDRES, 5 décembre 1 Nouveau repli

La mise sous administration La mise sous administration judiciaire des sociétés privées de l'empire Maxwell a fait mauveise impression à le Bourse de Lon-dres, préoccupée en outre per la faiblesse persistante de la livre su sein du SME. L'indice Footsie a sente O 7 % justif 5 décembre à

sa postique de creat a reculire un peu de soufile au marché, qui reste néarmoins persuedé que les taux allemands vont bientôt mon-ter. Le marché était actif, avéc un volume des échanges gonfié à 567,6 millions de titres contre 479 millions la veille.

Le fabricant de verre Pikington a progressé après l'amonce du mainten de son dividende. Las constructeurs automobiles, tels GKN et Lucas industries, ont été affectés par l'annonce d'une chute des ventes d'automobiles qui laisse craindre une rechute de l'économie britamique.

PARIS, 6 décembre 4

**Poursuite** de l'affaiblissement

d'un nouvel accès de fail orun nouver acces de raccesse ven-dredi dans un marché très calma, sons affaires. En hausse de 0,03 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affi-chait une heure plus tard une baisse de 0,43 % à 1 695,89 avant l'ouverture de Wall S avant l'ouverbre de vran Graun, » se maintenait à - 0,25 % à 1699,28. La décision de la benque centrale allemende de ne pse modifier se politique de crédit n'e pas ressuré outre mesure les mileux financiers. Ces démiers s'attendent à une modification des parités monétaires au sein du SME après le sommet de Masstricht qui és tient les 9 et 10 décembre pro-

d'intérêt au jour le jour se déten tion par différents respon ce a reprise accracinaçõe sur estab-Unis n'incite pas les opérateurs à investir. Accor a tangonoà vendred qu'il rouvrirait son OPA en France et qu'il paierait le complément de prix pour les actions Wagons-Lits à tous les actionnaires qui auront accepté l'OPA en Belgique, à condition que la justice balge confirme son jugement de mer-credi. Du côté des plus fortes hausses on notait US, Desseut et Essilor. En baisse figuraient Métro-logie internationale qui perdait plus de 10 %. Versient ensuite Beruand

Métrologie est encore bradé ven-dredi reculant de 8,8 % après avoir abandonné 12 % la veille. Repá de 5 % de la Spep et de 2,5 % de Michelin. Hausse de 3 % de La Redoute avec 30 titres seulement.

#### TOKYO, 6 dácembre Effritement

La tendence est restée faible vendredi 6 décembre à la Bourse de Tokyo, qui n'a pas réagi à l'an-nonce de mesures fiscales destinées à relancer l'activité. L'indice Nikkei a cédé 14,11 yens (-0,06 %) à 22 445,08 yens.

cupés par l'évolution de Wall Street et de l'économis améri-

VALITURS .	Coas da 5 déc.	Cours du 8 déc.
Aksi Bidgestone Cacon Feij Back Hoods Mators Materials Glocule Materials Harry Sony Cosp. Toyota Mators	835 1 070 1 410 2 450 1 620 1 420 678 4 280 1 470	834 1 080 1 400 2 440 1 510 1 400 673 4 250 1 480

#### FAITS ET RÉSULTATS

L'OPA d'Accor sur les Wagons-Lits prolongée en Belgique. - L'of-fre publique d'achat lancée par le groupe hôtelier Accor sur la société franco-belge Wagons-Lits, qui devait s'achever le 5 décembre à minuit en Belgique et aux Pays-Bas, a été prolongée de dix jours ouvrables (jusqu'au 19 décembre) en Belgique. Cette décision a été prise, joudi 5 décembre, en référé, par le tribunal de commerce de Bruxelles, à la demande d'un groupe d'investisseurs institution-nels. Close le 29 novembre en France, cette OPA sera finalement Franca, cette OPA sera finalement rouverie jusqu'à une date indéter-minée, a annoncé, vendredi 6 décembre, la filiale belge d'Ac-

or Printemps: la cotation des actions sera reprine landi 9 décembre. – La cotation des actions Au Printemps, qui avait été suspendue après l'annonce de l'OPA lancée par le groupe Pinault sur les grands magasins, sera reprise lundi 9 décembre sur le règlement mensuel, a indiqué la Société des Bourses françaises (SBF).

Bourses françaises (SBF).

O Crédit local de France (CLF): résultats officiels de FOPV. - Les ordres d'achat passés par les particuliers pour l'acquisition du Crédit local de France (CLF), privatisé particuliement, ont été intégralement servis, a annoncé jeudi 5 décembre le ministère de l'économie et des finances. Ces ordres «A», sur 100 titres au maximum, ont porté sur 3,4 millions de titrea. Compte tenu de la demande excédentaire, les ordres «B» (200 titres et plus) qui portaient sur 6,8 millions d'actions, ont été réduits de 40 %. Au total, indique le ministère de l'économie et des finances, près de la moitié des actions offertes ont été attribuées à des particuliers. Le Crédit local de France aura donc environ 70 000 actionnaires en France. Sur la tranche française, le aombre d'actions demandées s'est élevé à 10,3 millions offerts.

inmobiliers Sasea. — Le groupe Pierre-i · a confirmé jeudi 5 décembre qu'il avait signé avec le holding financier suisse Sasea Holdings un contrat prévoyant la vento par Sasea de sa participation dans Scotti Finanziaria SPA. La société Pierre-le Participations NV, basée à Amsterdam, reprend ainsi la majorité des actions ordinaires de Scotti Finanziaria SPA, actionnaire de plusieurs sociétés immobilières italiennes, du grupe immobilier espagnol Renta Immo-biliaria et de plusieurs sociétés propriétaires de patrimoine immo-bilier en région parisienne. Le Cré-dit lyonnais et d'autres institutions financières entreront dans le capi-tal de la société Pierre-le Partici-pations NV.

□ Gardini foade « Integrated System Assistance ». — Raul Gardini a annoucé à Milan la création de l'ISA (Integrated System Assistance), une société par actions destinée à four pir une assistance financie et de action de l'integrate et de action parlier une l'integrate et de action parlier parlier parli tinée à fournir une assistance financière et de gestion aux petites et moyennes entreprises italiennes. Lors d'une confèrence de presse à Milan, M. Gardini a précisé que cette société a été constituée en joint venture avec Ennio Presutti, président de l'Assolombarda, principale organisation patronale de Lombardie. L'ISA aura un capital initial de 2 milliards de l'ires (8,8 millions de francs). L'ISA fouraira à prix coûtant l'assistance en matière de recherche, marketing logistique, developpement de nouveaux marchés, informatique, etc. En compensation, lorsque les PME qui auront en recours à l'ISA auront obtenu des résultats positifs, la société se fera payer en « participations minoritaires destinées à rester stables», a expliqué M. Presutti.

m. Presum.

Disciété générale: bons de souscription d'actions exercés à 53 %. —
Les détenteurs des 6,3 millions
bons de souscription d'actions
(BSA) liés aux obligations convertibles émises en corobre 1983 par la
Société générale, ont exercé leur
droit à 52,79 %, permettant ainsi à
la banque d'augmenter ses fonds
propres de 1,5 milliard de francs, a
annoncé la Société générale. Au
total, 3 326 025 souscriptions ont
été enregistrées à l'échéance du
15 novembre. Ces bons permettaient de souscrire une action
Société générale à 450 francs.
Cotés 468,50 francs an pus haut
cette année. l'action Société générale valait 451 francs le 15 novembre et 434,50 francs mardi
3 décembre. «Réalisées dans un
contexte boursier défavorable, souligne un communiqué de la banque, les souscriptions témoigneut de
la confiance de nombreux actionnaires et investisseurs dans le
potentiel de l'action Société générale. »

**PARIS** 

VALEURS   Definition   Column   Colum	Second marché					
Amunik Associas   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   280   285   75   73 80   285   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295   295	VALEURS.			VALEURS		Dernier cours
LCC 201 195 khanova 121 120	Amsuk Associas B.A.C. Bigur Verniar Boisus (Ly) Boisus (Ly) Boisus (Ly) C.A.Jdo-Fr. (C.C.I.) Cabaraon Cacif C.E.G.E.P. C.F.F.I. C.F.F.I. C.H.I.M. Codescer Conforation Departer Depar	3900 280 88 90 780 311 237 50 809 401 837 145 250 10 905 278 975 152 10 248 90 130 230 10 163 125 90 125 125 90 125 125 90 125 125 90 125 90 1	280 800 310 241 799 570 142 237 80 901 152 10 244 90 1150 920 225 20 0 125 80 1150 920 125 80 1150 920 125 80 1150 920 125 80 1150 920 125 80 1150 920 125 80 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 11	Incess. Computer  (P.R.M. Locarno	157 10 75 248 70 64 15 138 390 430 320 160 94 361 130 260 305 310 215 10 89 760	73 80 199 50 6 70 60 134 390 317 162 98 359 252 291 215 89 740

Notionnel 10 %	MATIF  - Cotation en pourcentage du 5 décembre 1991  Nombre de contrats : 94 400			
COLURS ÉCHÉANCES				

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Déc, 91	Ma	12 05	Jun 92
Dermier	105,86 105,68	10 10	6,08 5,86	106,88 106,60
	Options	sur notionn	el	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT	
MIX D'EXERCICE	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92
106	1,03	1,67	0,99	-
(		A TEF	RME	

CAC	40	A 1	E	RME
 20	(N	MATIF		

40tume : / 3/0	•	•	
COURS	Décembre	Janvier	Février
Dernier Precident	1 717,50 1 726	1 728 1 735,50	-

### **CHANGES**

Dollar: 5,4265 F 1

Vendredi 6 décembre, le dollar confirmait sa tendance à la baisse sur le marché des changes, dans l'attente de la publication des statistiques du chômage américain de novem-bre. À Paris, le billet vert s'échangeait au fixing à 5,4265 francs contre 5,4545 francs à la cotation offi-

cielle de la veille, jeudi 5. FRANCFORT 5 dec. 6 dec. Dollar (ca DM) .... 1,5952 1,5873 TOKYO 5 dác. á dác. Dollar (en yeas). 128,85 25,70

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Indice glacal CAC 472,90 467,40 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1713,90 1703,20 NEW-YORK (Indica Dow Jones)
4 dec. 5 dec. 2911,67 2889,09 LONDRES (Indice « Financial Times ») 4 dec. 5 dec. 2 423,88 2 407 100 valeurs 30 valeurs Mines d'or 838,70 1 822,40 168,10 163,90 86,22 86,54

.. 9 7/8-10%

FRANCFORT 1 560,96 1 553,42 TOKYO 6 déc.

**BOURSES** 

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

(SBF, base 100 : 31-12-81)

4 déc. 112,80

#### MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

·				
ļ · - ·	COURS CO	OMPTANT	COURS TERM	TROIS MOI
! [	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100)	451338 451338 45133 45133 45133 45133	\$,4245 4,2172 6,9590 3,4280 3,8584 4,5194 9,7416 5,3394	5,4915 4,2528 6,9334 3,4198 3,8797 4,4838 9,7153 5,2946	5,4965 4,2690 6,9438 3,4244 3,8777 4,4918 9,7315 5,3674

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yea (100) Eca Destsche mark Franc sausse Lice indicane (1000) Live sterling Peseta (100) Wann francaia	5 6 3/16 10 9/16 9 1/2 8 3/16 12 3/8 10 9/16 12 3/8	5 U8 6 5/16 10 IU/6 9 5/8 8 5/16 12 7/8 10 IU/16 12 3/4	4 11/16 5 15/16 18 7/16 9 7/16 8 1/16 12 3/16 10 9/16 12 3/8	4 13/16 6 1/16 10 9/16 9 9/16 8 3/16 12 9/16 10 11/16	4 5/8 5 3/4 10 3/8 9 7/16 8 12 1/8 10 9/16 12 3/8	4 3/4 5 7/8 10 1/2 9 9/16 8 1/8 13 3/8 10 11/16 12 3/4

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RTL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Vendredi 6 décembre : Bernard Moulinet, PDG de Gamm Vert SA. Lundi 9 décembre :



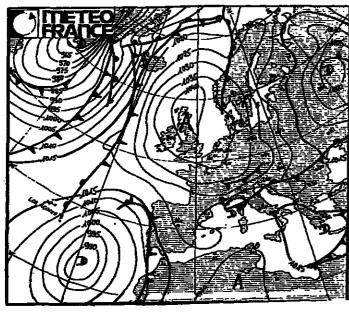
### MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS					
BOURSE DU 6 DECEMBRE					
Compensation VALEURS Cours pricéd. Cours pricéd. Cours cours +. Règlement mensures Règlement resultant	Compans VALEURS Cours Premier Derrier 5 172 Gén Moures 165 161 40 161 - 2 42 160 161 161 161 161 161 161 161 161 161				
1906   Share Put   72,   1906   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   190	- 0.69   730   Some   725   720   725   720   725   720   725   720   725   726   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   727   72				
270 Crr. Earrep. 264 263 259 - 189 450 Logis Industries. 715 715 715 715 713 - 022 600 St. Rossignal 791 791 791 791 791 791 791 791 791 791	385   Gán. Bact				
% % du VALEURS Cours Dernier VALEURS préc. COURS Demier VALEURS préc. COURS	VALEURS Emission Rachet Frais Incl. Prais				
Child   Column   Co	Auchan. 2009 97 55 51 Appropria 746 52 714 47 Franchistoria 807 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10 87 10				

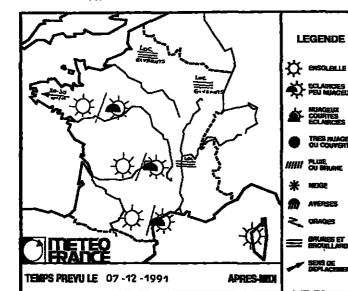
autour du redresseme MB Packaging

A Denrees va Ourir

industriality a M. Garb



PRÉVISIONS POUR LE 7 DÉCEMBRE 1991



anticyclone puissant s'installe sur la France avec de l'air frold venu du pôle.

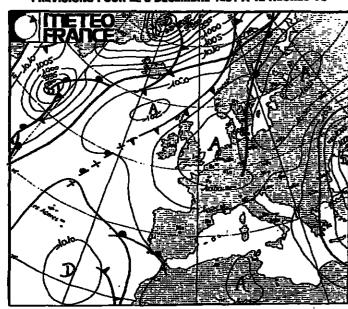
toutes régions. Un petit vent de nordest renforcera cette impression. Du Nord-Pas-de-Calais à l'Alsace jusqu'au Lyonnais, les brouillards seront parfols givrants. Ils se dissiperont en fin de matinée sur ces régions et laisseront la place au soleil l'après-midi. Sur le reste du pays, les brouïfards seront plus rares car le vent d'est soufflera à

formation. Le soleil sera au rendez-vous dès le matin et brillera toute cette journée sur le pavs.

ront - 3 à 7 degrés en général, ne dépassant pas - 8 à - 10 degrés par endroit, dans l'Est et sur le Centre-Est. Sur la Côra d'Azur et an Corsa, elles iront de 1 à 4 degrés.

L'après-midi, le thermomètre indiquera 1 à 4 degrés sur la moitié nord, 0 à - 1 sur le Nord-Est, et 9 à

PRÉVISIONS POUR LE 8 DÉCEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes felevées entre le 6-12-91 le 5-12-1991 à 18 heures TU et le 6-12-1991 à 6 heures TU					
FRANCE  AJACCIO 16 4 D  BIABRITZ 16 1 8  BORDEAUX 3 -2 D  BURRES 5 0 D  SREST 4 1 D  CAEN 8 0 D  CHERBOURG 8 3 D  CHERBOURG 8 3 D  CHERBOURG 4 -3 D  CLEMONTYSS -1 4 D  UNO 1 1 C  MARSSELLE 8 -1 D  LINGGES 5 0 D  LYON 1 1 C  MARSSELLE 8 -1 D  MANCT 6 -2 D  NANCT 6 -2 D  NANCT 6 -2 D  NANCT 6 -2 D  NANCT 14 0 D  PAU 15 -2 D  PAU 15 -2 D  PERPERNAN 14 7 D  STETIERNE 0 -1 C  STRASBOURG 2 -3 D	TOULOUSE 9 -2 B TOURS 5 6 D POURS 6 7 6 D POURS 7 6 6 -2 D ATRENES 15 9 D RANGEON 32 24 N BARCEONE 14 6 D BELGRADE 3 0 P BERLIN 4 -2 D BELGRADE 7 -2 D LE CARRE 20 11 N COPENHAGUE 4 -2 D DIERE 7 7 -2 D LE CARRE 11 N COPENHAGUE 17 11 N DELIT 25 12 D DIEREA (7 11 D DIEREA (7 11 C HONGEONG 22 18 D ESTANBUL 10 5 C LESUNCE 14 12 C LONDRISS 8 1 C	LOS ANGELES 29 11 N LINEMHOURG 5 -3 D MADRID 12 4 D MARRABECH 23 17 G MEXICO 21 6 N MILLAN -1 -8 C MOSCOW -1 -1 -16 C MOSCOW -1 -16 C MOSCOW -2 -1 -16 C MOSCOW -1 -16 C MOSCOW -1			
A B C ciel couvert	D N O orage digage suggests	P T + neige			

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

### PHILATELIE

### Les V<sup>∞</sup> Jeux paralympiques à Tignes

La Poste mettra en vente géné-rale, hindi 9 décembre, un timbre d'une valeur faciale de 2,50 F, pour les Va Jeux paralympiques d'hiver, qui se dérouleront à Tignes du 25 mars au 1º avril 1992.

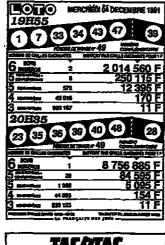
Ces jeux auront lieu pour la pre-mière fois sur le même site que les Jeux olympiques, murquant ainsi la volonté d'intégration du «handisport» au mouvement sportif uni versel. Organisés en Suède pour la première fois en 1976, ils réunissaient deux cent cinquante engage lls seront huit cents à Tignes, handicapés physiques et malvoyants, représentant vingt-quatre pays.



Le timbre, au format vertical 22 x 36 mm, dessiné par Jean-Mi-chel Folon, mis en page par Michel Durand-Mégret, est imprimé en héliogravure en feuilles de cin-

La Monnaie de Paris frappe à cette occasion une monnaie en argent d'une valeur faciale de 100 F sur le même thème, tirée à cinq mille exemplaires. Prix public 450 F.

▶ Vente anticipée à Paris, les vendredi 6 et samedi 7 décembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire de de posta temporare de premier jours ouvert à l'hôtel des Monnaies, salles du musée, 11, quai de Conti, 6°; le 6 décembre, de 8 heures à 19 heures, et le 7 décembre, de 8 heures à 12 h 8 heures à 12 heures, à Paris-Louvre RP et au bureau de poste de Paris-Ségur et, ces mêmes jours, de 10 heures à 17 heures, au Musée de la



TACOTAC				
LEN' 558 233 GAGHE 400 000 F				
TOUG LISS BELLETS SE TERMINANT PAR				
58 233	l :	40 000 F		
8 233		4 000 F		
233	GAGNERT	400 F		
33	i '	40 F		
3	<u> </u>	10 F		
DATE LIMITÉ DE PAIEMENT DES LOTS : MERCENTH 4 MARS 1992				
49 • TRANCHE TIRAGE DU 5 DECEMBRE 1991				

**VESTE PUR** 

MANTEAU

CACHEMIRE 7500F

MANTEAU CACHEMIRE / LAIRE

Vente anticipée à Lyon, les samedi 7 et dimanche 8 décem-bre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire doté d'un timbre à date sans mention «premier jour», ouvert à l'hôtel de la Communauté urbaine, 20, rue du Lac, 3-; le décembre, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Lyon RP (boîte aux lettres

➤ Souvenirs philatéliques : Fédération française handisport. 18, rue de la Glacière, 75013 Paris, et auprès d'Alain Randon, président du ciub La Gourguillonnaise, hôtel du Grand-Lyon. 20. rue du Lac. 69399 Lyon Cedex 03.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatelistes rue Autoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.: (1) 40-65-29-27 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

#### En filigrane

e Les flammes de 1990. – Le Supplément 1990 au catalogue des oblitérations mécaniques à flammes illustrées, édité par le Monde des philatélistes, vient de paraître. Il répertorie, analyse, par ordre alphabétique, toute la production des flammes d'oblitérations illustrées utilisées par les bureaux de poste (huit cent Quarante-sept au total) parues en France en 1990. Un classement per département et une cotation completent l'ensemble. Les flammes les plus rares de l'année ont été émises au Raincy (93), à Pons (17), à Rennes RP (35) et Strasbourg (Conseil de l'Europe). Certains bureaux se singularisent : Le Luc (83) fait is promotion du provençal... en provençal; l'Absie (79) introduit un mot d'espagnol dans le graphisme de sa flamme; Sèvres (92) traduit en anglais son « 4. Congrès mondial de la harpe» et Roissy (95), cas unique de publicité «délocalisée», vante les mérites de la légion étrangère et renvoie, pour plus d'informations, à Fontenay (94) I (80 F port inclus, en vente au Monde des philaté-listes, 5, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris).

 Manifestations. – Exposition philatélique et cartophile, du 13 au 16 décembre (thème «Ouverture de l'Europe»), à la halle culturelle de Cestas (33) et assemblée générale du groupement régional du Sud-Ouest le 15 (renseignements au 56-78-11-46).

Première bourse-expo à la ferme de Chalandray, 101, avenue de la République, à Montgeron (91), les 14 et 15 décembre (pin's, renseigne-ments au (1) 69-40-86-18).

Xavier Pigeron, plus connu des philatélistes pour ses ventes de timbres-poste, organise sa seconde vente aux enchères d'art contemporain, le samedi 14 décembre à 14 heures, à l'hôtel des ventes Drouot-Flichelieu à Paris. Origi-nelité de cette vente : aucun prix de réserve n'est fixé (renseignements auprès de l'expert au (1) 45-48-86-16).

LA SEMAINE DU CACHEMIRE

LE BON CÔTE

**DE LA CRISE** 

DES PRIX, JUSQU'IQ INIMAGINABLES EN HAUT-DE-GAMMI

POUR FILE LA MODE A MORIS DE 1600F

ET DES REMISES DE 60 à 70% SUR DES MALLERSD'ARTICLES DE L'INVE

DAVID SHIFF

Club des Dix

PARIS 8°: 13 RUE ROYALE - DU LUNDI AU DIMANCHE 4 RUE MARBEUF - DU MARDI AU SAMEDI

### CARNET DU Monde

#### <u>Mariages</u>

- Pascale BAILLION Paul-Louis ALBERTINI.

ont la joie de faire part de leur mariage, qui a eu lieu, dans l'intimité, le 30 novembre 1991, à Dourdan.

#### 40, cours de la Liberté,

- Jacqueline WEEKERS Philippe JAFFÉ

sont beureux d'ennoncer leur mariage. 64, Highland Avenue, Cambridge, Mass. 02139 (USA).

#### <u>Décès</u>

- Vernon (Enrel. Lozzizia Froment-Grisoni

son épouse, Laurence, Loëtizia et Michel, ses enfants,

Thierry et Véronique, son gendre et sa belle-fille, Fabien, Thomas et Michel,

ses petits-fils, Coralie, Claire et Sarah, ses petites-filles, font part du décès de

#### Michel FROMENT, licencié en droit. diplômé de l'Ecole des sciences politiques,

de plusieurs cabinets ministériels.

de 1949 à 1958, journaliste au *Populaire*, taire du groupe socialiste SFIO de l'Assemblée nationale, de 1949 à 1966, adjoint au maire de Vernon, de 1965 à 1971,

La crémation et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le jeudi 5 décembre, à 14 h 30.

21, rue du Parc, 27200 Vernon, PFG, marbrerie Marc Laurent, 5, place Barette, 27200 Vernon, Tél.: 32-51-00-27.

- M= Miseille Hurni, Me Colette Humi

M. Louis Bousance

#### M. Hervé HURNI-GRUNIG,

leur bien-aimé fils, neveu es cousin,

enlevé subitement à leur tendre affection le 4 décembre 1991, dans sa vingt-septième année, après une courte

L'inhumation aura lieu, lundi 9 décembre, au cimetière de Commu-gny, à 14 h 30.

Domicile de la famille :

Ch. Greny I, 1291 Commugny (Suisse).

- M= Claude Piatier,

née Araulf, son épouse, M. et M= Gérald Lamy

et leurs enfants, son gendre, sa fille, ses petits-enfants, M. et M= Henri Piatier, leurs enfants et petits-enfants son frère, sa belle-sœur, ses neveux et

M≈ Géraldine Albers,

Les familles Grenier, Prévost,

Ses amis, Ses élèves, ont la tristesse de faire part du décès de

André PIATIER,

ofesseur agrégé d'économie politique, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, médaille de la Réxistanco.

survenu le 3 décembre 1991, dans sa soixante-dix-huitième année, à Nice (Alpes-Maritimes).

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale, en l'église d'Evian-les-Bains (Haute-Savoie), le samedi 7 décembre, à 10 h 30. re, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu le même jour dans la sépulture de famille, au cime-tière d'Evian-les-Bains.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, place Garibaldi, 06300 Nice. 4, rue Bernard-Moutardier, 74500 Evian-les-Bains, 101, rue Quicampoix, 75003 Paris.

Statisticien, économiste et psychologue social André Piatler, né au 1914, a été professeur à l'Ecole pratique des hantas études, devenue l'Ecole des isastes études en sciences sociales, de 1946 à 1981, il a également enseigné à l'Ecole supérieure de guerre et à l'Ecole nationale d'admi-réstration.

mistation.

Directour de la conjonctura et des études économiques à l'HISEE, de 1947 à 1955, il a énà
membre du comité des quatre experts chargés de
la comptabilité automie, membre de la comptabilité automis, membre de la commission des comptes de la faction.

Ses porubreits couvages et publicactions sur les
finances publiques, le groblèmes modétaires,
l'économie de guerre, le conjoncture et les prévisions économiques, la développement économiques, la propriété industrielle et les
transferts techniques, l'accountion technologique,
etc. l'out largement fait consultre à l'étranger et
dans les organismisons intermetionales, l'UNESCO,
l'OCDE et la Commission des communauties europtermes.]

Philippe et Elisabeth Nettre, Didier et Annie Nettre, Laurence, Bruno, Jean-Baptiste et

M= Simone Wilvoski, ont la tristesse de faire part du décès de Jean NETTRE. HEC, docteur en droit

leur père, beau-père, grand-père et frère, le 27 novembre 1991, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

La cérémonie religieuse et l'inhura-tion ont eu lieu dans l'intimité, le 2 décembre, à Bois-le-Roi (Seine-et-

Une messe sera célébrée le samedi 11 janvier 1992, à 14 houres, à Saint-Christophe de Javel, 28, rue de la Convention, Paris-15.

4919 Fulton, Montreal - H3 W1 V5, 10, résidence Beausoicil 92210 Suint-Cloud. 254, ree Lecourbe. 75015 Paris.

~ M. et M= Jacques Prévotat, M. et M= Robert Maniquis, M. et M= Pierre-Marie Prévotat,

ses cofants, Adrienne, Anne, Lucie, Sarah, Emilie, Maelle, Eve-Anne, ses petits-filles, ont la tristesse de faire part de la mort

#### M- Léonce PRÉVOTAT. née Denise Valcke,

survenue à Saint-Germain-en-Laye, le 4 décembre 1991, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques religieuses seront célè-brées le lundi 9 décembre, en l'église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, à 15 h 45.

7, rue des Bücherons, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

#### Avis de messe

- Le général de Bénouville, compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur,

député de Paris, Les anciens de Combat,

Les déportés résistants, vous invitent à assister ou à vous joindre par la prière à la messe de requiem qui sera célébrée le mercredi 11 décem-bre, à 18 heures, en l'église Saint-Aa-toine des Quiaze-Vingts, 66, avenue

Armand MAGESCAS,

déporté résistant, mandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, deille d'officier de la Résistance,

#### rappelé à Dieu, le 10 novembre 1991.

<u>Anniversaires</u> - Ce jour, il y a douze ans,

Paul BIGNON,

nous quittait.

De la part de leine, Michèle, Dominique et

Marie. - Il y a un an, le 6 décembre 1990.

CHADOURNE-BERNADES

nous quittait.

Que ceux qui l'ont aimée aient une pensée pour elle.

De la part de Pierre Bernades

Laurent, Jérôme et Aurore Saglio, ses enfants.

- Le 6 décembre 1988.

#### Roger NETTER quittait sa famille et ses amis.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'out conqu et aimé.

Soutenances de thèses - Paris-VII-Garancière, lundi 9 décembre 1991, à 10 h 30, thèse pour le diplôme d'Etat de decteur en chirurle apponte a Etat de docteur en cultur-gie dentaire, présentée par M™ Mario-Christine Burgat : « Epidémiologie et prévention du sida. Dans quelle mesure le chirurgien-dentiste est-il

#### Communications diverses

 Les prêtres de la Société Saint-Iré-née, le Supérieur, les professeurs et les élèves de l'Institution des Chartreux, la société amicale des anciens élèves et société amicale des anciens élèves et l'association des parents d'élèves, ont l'honneur de vous inviter à la messe qui sera célébrée en la chapelle de l'institution, 58, rue Pierre-Dupont, à Lyon-lw, le jeudi 19 décembre 1991, à 18 heures, pour lêter les soizante ans d'ordination sacerdotale de M. le Chapoine Jean Blanchon, supérieur de la Maison des Chartreux.

Monseigneur Matatrin arésiders in eur Matagrin présidera la Monseigneren

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T

ECONOMIE GESTION ANGUES DES AFFA DES

### RADIO-TÉLÉVISION

t Dearces is only ndustrielles a M. Garli

Park Market State State

11 fr. 12.

151.5

. . .

1.74

SEC FORE

5 5 5 5 H H M

: . -

A RRES

. . . raz . ....

...

\*\*\*\*\*

100

Nounder

Sat hoself

-- N ;

114.

-----

8.2

. . .

1.000

. 5 M. . . -

les e

. 🖚 🗀

...

3. 10.

 $(F_{1}) = \lambda_{F}(F_{1})$ 

77.5

್ ಕ್ಷಾನ್ ಕ್ಷಾನ್ ಕ್ಷ

441 TU 674

------

1 N. 18 1 1 1 1

Sample of the same

Paragai ar a

Salar Sa

ered.

ひか タップカカ

- W ---

age of the first of

المعجدة والمحاري والم

CMB Packaging

-. ..

**IMAGES** 

PIERRE GEORGES

### Le Nobel et la diva

ÉTAIT comme une décla- même des regards que porration d'amour, entre deux trompettes de la mort. Derrière ses fourneaux de restauretrice, M- de Gennes, parlant de son mari, dira : «Ce qu'il y a de formidable avec lui, c'est que lorsqu'il vous explique quelque chose, même dans un domaine auquel vous n'entendez rien, vous finissez par vous sentir intelligent.»

Pierre-Gilles de Gennes a, en effet, ce pouvoir rare et séduisant : Il diffuse, il irradie l'intelligence. Il y a bien, pour repren-dre la titre du portrait publié dans le Monde, le 23 octobre, ≝un effet de Gennes».

il n'était que de voir cet autre portrait, en situation, réalisé par € Envoyé spécial ». Cet homme, ce Prix Nobel de physique n'est pas que savoir hors du commun. Il est scientifique de charme, espèce rare qui ne tient ni de Nimbus, ni de l'étudiant attardé. Il est un homme dont immédiatement on souhaiterait être l'ami ou le disciple pour simplement avoir ce privilège rare de devenir intelligent un

Pierre-Gilles de Gennes serait acteur qu'on lui reconnaîtrait une énorme présence. Et peut-être est-li ce scientifique de présence qui envahit l'écran comme il occupe amphi et labo-ratoire, pleinement. Les images ont montré tout cela au travers plutôt penser que ce sont ces bombes aérosol qui devraient être interdites. Et vite 1

taient sur lui ses élèves, ses collègues.

Du charme, de la présence, Barbara Hendricks n'en est, elle non plus, pas dépourvue. Et elle en fait le meilleur usage. Une prima donna peut être, à la ville, la parfaite Castafiore, à comptabiliser ses caprices et ses admirateurs. Barbara Hendricks, elle, qui ne supporte visiblement ni le malheur ni l'indifférence au malheur humain, a décidé de s'en-

C'est donc Mr. Hendricks. ambassadrice auprès du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, que les caméras ont suivi, en Thatlande. Elle y visitalt les camps de réfugiés cambodgiens et vietnamiens. Les images n'étaient pas très nouvelles. Sauf que c'était elle, la diva, et eux, les réfugiés, elle avec eux. Et qu'une Barbara Hendricks suffit à faire passer le

Enfin il y avait eu le visage et le corps atrocement brûlés et mutilés d'un jeune homme après l'explosion d'une bombe aérosol antimoustiques. Les fabricants de ce produit avaient demandé au tribunal d'interdire la diffusion de ce reportage. En vein. Les faits relatés feraient

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.
Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter : ■ On peut voir : ■ Ne pas manquer : ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

### Vendredi 6 décembre

autour du redressens

TF 1 20.40 Variétés : Tous à la Une. 22.35 Magazine Un man bour quoi taire? 23.35 Sport : Boxe. 0.40 Journal, Météo

A 2

20.45 Soirée spéciale : Les Cinq Bougies du Téléthor. 23.50 1. 2. 3. Théâtre. 0.05 Tiercé, Journal et Météo. En direct de Baie-Mahault

1.35 Téléthon talents. tilients en régions.

FR 3

20.45 Magazine : Thalessa. Les défricheurs d'océens. Lee défricheurs d'océans.

21.40 Magazine : Caractères.
Les Aventuriers de l'art. Invités : Yves Bonneloy (Giscometti) ; Patrick Brion (les
Films noirs) ; Pescal Culgnard
(Tous les matins du monde) ;
Jean-Louis Farrier (l'Aventure
de l'art au XIX siècle).

22.45 Journal et Métén

22.45 Journal et Météo. 23.05 Ecrire contre l'oubli. Jean-Loup Hubert et Carole Bouquet pour Andreas Chris-todoulou (Grèce).

23.10 Magazine: Musicales.
Connaissaz-vous Janacek?
Œuvres de Janacek, par
Mikhail Rudy, piano.
0.05 Magazine: Mondo Sono.

**CANAL PLUS** ---- En clair jusqu'à 20.30 ----

20.05 Sport : Football. Ceen-Lens. 21,55 Documentaire: de la forêt équatoriale. 22.50 Flash d'informations. 22.56 La Journal du cinéma. 23.00 Cinéma : SOS Fantômes 2. a

0.45 Cinéma : Docteur M. ■ Film franco-allemand de Claude Chabrol (1990) (v.o.).

LA 5 .... 20.50 Telefilm Le Prétendant (2º partie). 23.15 Téléfilm : Echec à l'organisation. 0.35 Journal de la muit.

M 6 20.40 Série : Le Saint. 22.20 Série : Equalizer. 23.15 Magazine : Emotions, charme et érotisme.

Magazine: Culture rock.
Présenté par Roxanne.
Docus: Janis Joplin; Roxy
Music; Tony Joe White;
Rewind: Thierry Mugler;
Ténor: Robert Wyart;
Enquête: les enfants prodiges du rock; Actu; Passlon; Rock'n pub.
Canital.

0.15 Capital. 0.25 Six minutes d'informa-

LA SEPT 21.00 Téléfilm : La Goutte d'or. 23.00 Série : Photo-romans. 23.15 Téléfilm : Les Caquets

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Spécial Henry Miller (1). Musicue : Black and Blue.

Le jazz et av-dela. 22.40 Les Nuits magnétiques.
Les peties ondes.
0.05 Du jour au lendemain.
Dans la bibliothèque de Jean
Roudaut (Georges Perroe). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (émis de Franc-fort): Concerto pour violon et orchestre, de Penderecki; Symphonie nº 6 en si mineur op. 54, de Chostakovitch, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort. 23.07 Poussières d'étoiles

L'HERMES Editeur universitaire depuis 22 ans

DROIT **ECONOMIE - GESTION** LANGUES DES AFFAIRES

catalogue gratuit sur demande 13 the Seguier 75006 PARIS Tel. 46 34 07 70

### Samedi 7 décembre

13.15 Magazine : Reportages. Pearl Harbour, perle japo-

13.50 Jeu: Millionnaire. FR 3 14.10 La Une est à vous (et à 16.50). Avec le série Matt Houston 15.15 Téléfilm : L'express ne répond plus. Un train fou... à la suite d'une

vengeance.
17.25 Divertissement: Mondo Dingo. 17.50 Magazine:

Trente millions d'amis Jeu : Une famille en or. Série : Marc et Sophie. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

TF 1

19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé.

l'apis vert et Météo. 20.45 Variétés : Histoire d'en rire. 22.55 Théâtre : Ténor. Plèce de Ken Ludwig, mise en scène de Jean-Luc Moreau et

Agnès Boury, avec Michel Leeb, Isabelle Spade. Magazine : Formule sport. Footbell ; Master supercross ; Coupe du monde de ski acrobatque. 0.55 Magazine:

2.15 Journal et Météo.

13.30 Téléthon sans frontières. 14.20 Téléthon pession.

17.00 Téléthon jazzy. 18.15 Téléthon bonne humeur. 19.55 Jeu : Noël surprise (et à 20.45). 19.59 Journal, Tiercé et Météo.

20.50 Soirée spéciale : La Grande Fête du Téléthon.
Avec Jerry Lewis, Mireille Methieu, Alain Delon, Claudia Cardinale, Wet Wet Wat, Orchestral Manoauvre in the Dark, Indochine, Yannick Dark, Indochine, Yannick Noeh, Catherine Lera, Fran-

TF 1

14.15 Série : Rick Hunter

16.35 Disney-parade.

18.00 Magazine : Téléfoot.
Championnat de France. A
19.00, Loto sportif.

19.05 Magazine : 7 sur 7. Invité : Mikhai Gorbatchev. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.

20.50 Cinéma : Les Canons

1.00 Journal et Météo.

14.55 Série : Mac Gyver.

19.57 Jeu : Noël surprise (et à 20.43).

ello Mastroia

23.40 Documentaire : Derniers Far West. 0.40 Journal et Météo.

14.45 Magazine : Sports 3 dirmanche. Tennis.
17.15 Magazine : Montagne (sous réserve de la durée de la finale de tennis).

A vos amours. 19.00 Le 19-20 de l'informa-

19.00 Le 19-20 de l'anorma-tion, De 19.12 à 19.35, le journel de la région. 19.20 FR 3 Grand Témoin : Bernard Bosson, maire d'Annecy, ancien ministre des affaires étrangères. 20.05 Les Fables géométriques. Le Renard et les Dindons.

Les Grands Moments

du Festival mondial du restival mondial du cirque de demain. 22.05 Magazine : Le Divan. Invité : René Dumont, écolo-giste, spécialiste de l'Afrique.

20.10 Série : Benny Hill. 20,45 Cirque :

22.30 Journal et Météo. 22.50 Ecrire contre l'oubli.

22.55 Cinema :

FR 3

18.15 Magazine:

14.05 Serie : Mac cyver.
17.25 Documentaire :
L'Odyssée sous-marine
de l'équipe Cousteau.
18.15 1. 2. 3. Théâtre
(et à 1.00).
18.25 Magazine : Stade 2.
19.25 Série : Maguy.

19.59 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 ▶ Série : R. G.

23.25 Magazine : Cine dimanche.

23.30 Cinéma:

de Navarone. 
Film britannico-eméricain de Jack Lee Thompson (1961).

Le Tigre se parfume à la dynamite. Il Film franco-italo-espagnol de Claude Chabrol (1965).

inspecteur choc. 15.10 Série: Columbo.

cois Feldman, No, Sydney Youngblood, Chico et Roberta, Patrick Juvet, Antoine, Jean-Luc Lahaye. 1.35 Journal du Téléthon.

13.00 Télévision régionale. 14.00 Variétés : Eurotop. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. De 19.12 à 19.35, le journal De 20.00 à 0.00 La Sept ---0.00 Magazine : L'Heure du golf.

**CANAL PLUS** 

13.32 Le Journal du cinéma. 13.36 Téléfilm : L'assassin était dans mon roman. 15.05 Le Journal du cinéma. 15.30 Sport : Football américain. Detroit Drive-New-York Fire-birds, en différé de Bercy.

17.05 Les Superstars du cetch. En clair jusqu'à 20.30 -19.05 Dessin animé :

La Grande Supercherie. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top.

20.30 Téléfilm :
Couffilm surprise.
Un enfant à querante ans...
22.00 Divertissement :
Les Nuls... 'émission. 22.50 Flash d'informations.

22.55 Jazz :

Outricy à Montreux.

Outricy Jones and Friends, au
Festival de Montreux. 23.56 Le Journal du cînéma. 0.00 Cinéma : La Bourgeoise et le Privé. Film américain classé X de John Leslie (1989).

1.10 Cinéma : Panique à Needle Park. .... Film américain de Jerry

LA 5 13.20 Série : Le Retour

15.00 C'est pour rire. 15.10 Tiercé à Saint-Cloud. 15.45 Série : Capitaine Furillo. 16.40 Série : Rîptide.

17.35 Série : La Loi de Los Angeles. 18.25 Magazine : Intégral. 19.00 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses

20.50 Série : Perry Mason.
L'Affaire de l'amour perdu.
Une femme futur sénate
victime d'un chantage.
22.30 Feuilleton : Shogun
(10-épisode).

23.25 Journal de la nuit.

M 6 13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo. 15.45 Série : Les Aventures de Papa-Poule. 16.45 Série : Végas. 17.35 Série : Le Saint.

18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informa-

20.00 Série : Papa Schultz. 20.30 Informations : Bonne Nouvelle. 20.40 Téléfilm : Le Monstre

des profondeurs,
Sur le forage d'une plateforme pércellère.
22.20 Téléfilm : La Malédiction

du pharaon. Un archéologue obsédé par 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Rapline.

LA SEPT

15.00 Mozart et la musique

23.40 Ecrire contre l'oubli.

23.45 Sport :

0.30 Journal de la nuit.

Gainsbourg pour A. Aman Villagran Morales (Guste-mela).

Jumping de Bordeaux.

le rendez-vous

des médiamaniaques

et le lundi 23h00

14.00 Musique : Flash-back.

14.50 Variétés : Multitop.

16.20 Série : Clair de lune.

Schatzberg (1971). Avec Al | 15.55 Cinémémo. Pacino, Kitty Winn (v.o.).

16.40 Portraits d'Alain Cava-16.55 Avis de tempête. 19.00 Le Salon littéraire

de l'Europe. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle.

21.00 ▶ Téléfilm : Les Caquets de l'accouchée.

22.25 Le Courrier des téléspectateurs. 22.35 Soir 3.

22.50 Ecrire contre l'oubli, 22.55 Cinéma de poche. 23.40 Cinéma d'animation.

0.00 Back to Madema. 1.20 Concerto pour hautbois de Maderna.

FRANCE-CULTURE 20.45 Dramatique, Harriet, de Jean-Pierre Sarrazac.

22.35 Musique: Opus. L'art de Clara Haskil. Concertos de Mozart, avec Carl Schuricht; Sonates pour violen et piano de Mozart, avec Carl Schuricht; Extraits: la Loggierezza, de Liszt; Etude-tableau re 2, de Rachmeninov; Sonate en si bémol majeur, de Schubert; Concorto pour piano, de Schumann; Sonates, do Scarlatti; Les Quatre Tempéraments, de Hindemith, par Clara Haskil, piano.

0.05 Clair de nuit.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

17.50 Opéra (en direct de la Scala Operar (en direct de a Scara de Milan): Parsifal, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Mut; sol.: Placido Domingo, Wolfgang Brendel, Waltraud Meier, Robert LLoyd, Harmut Welker, Kurt Rydi.

23.05 Viva la Scala! En direct des studios de la RAI de Milan.

### Dimanche 8 décembre

La Ronde de l'aube. E E Film américain de Oouglas Sirk (1957) (v.o.).

0.25 Musique: Carnet de notes. 7E. .

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : La Double Vie de M. le juge. 15.35 Magazine : 24 Heures. 16.35 Documentaire : Les Pêcheurs de haut vol.

17.00 Divertissement: Les Nuis... l'émission. 17.56 Le Journal du cinéma. 18.00 Cinéma : Ewoks, la bataille d'Endor. s Film américain de Jim et Ken Wheat (1985).

---- En clair jusqu'à 20.30 -19.30 Flash d'informations. 20.20 Dis Jérôme...?

19.35 Ça cartoon. 20.25 Magazine : L'Equipe du dimanche. 20.30 Cinéma : Taxi blues. ■ ■

Film franco-soviétique de Pavel Lounguine (1989). 22.15 Flash d'informations. 22.20 L'Equipe du dimanche. Football : Football américain.

LA 5

15.10 Tiercé à Auteuil. 17.25 Divertissement : Dimanche et la Belle. 19.00 Magazine : Dimanche 19 h Elicabbach. Invitée : Edith Cresson.

20.45 P Serie : R. G.
Bêtes et méchents.

22.15 Magazine :
Bouition de culture.
Invités : Fanny Ardant, Mar-20.00 Journal et Météo.

23.35 Ecrire contre l'oubli.
Patrice Chéreau et Charlotta
Gainsbourg pour A. Aman
Villagran Morales (Guatemala).

22.45 Magazine : Reporters.
Les Enfants damnés du
Madre de Dlos ; Home Video
Sex.

20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Blow Out. ==

Film américain de Brian de Palma (1982).

17.15 Série : Le Saint, 18.05 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Cosby Show.

20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Blessure d'amour. 22.25 Informations: M 6 express. 22.30 Capital.

22.35 Cinéma : Dortoir des grandes D Film français de Pierre Unita (1984). 0.10 Six minutes d'informa-

LA SEPT 15.40 Danse : Derrière le mur. 17.40 Documentaire: L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau. 18.55 Cinéma d'animation :

L'Escamoteur. 19.05 Documentaire: Les Kayapo (2).

20.00 Ecrire contre l'oubli. 20.05 Documentaire :

La Mer en mémoires. 20.30 Documentaire : Dernier adieu. 20.45 Documentaire: Fanny et

Alexandre, le document. 22.25 Court métrage : Le Visage de Karin.

22.45 Le Dessous des cartes.

La Comédie du travail. Film français de Luc Moullet (1987). 0.25 Court métrage : S. W. B. 0.40 Court métrage : Lettre d'Alain Cavalier.

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radio-

22.35 Musique: Le Concert (donné le 19 novembre au Musée d'Orsay): Munch et la France. Deux métodies nordiques op. 63, de Grieg; Octuor pour cordes, de Britten et Svendsen.

0.05 Clair de puit. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 juin en URSS) : Hamlet, Concerto pour piano et orchestre m 3 en mi bémoi majeur op. 73, Suite pour orchestre m 3 en soi majeur op. 55, de Tchaf-

16.45 Mémoires du XX: siècle. Emmanuel Lévines (2- partie). 23.05 Poussières d'étoiles.

#### LA VIANDE DE BŒUF **DE QUALITÉ SUPÉRIEURE** PORTE UN NOM.

Adresse Fournisseurs et Bouchers LABELS 36 15 VIANDE LABEL



LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2

8 Décembre

Jacques CALVET

Rediffusion a 1 heure du matin

La strategie de Peugeot Citroën pour battre les Japonais

#### L'Allemagne entre en récession

L'Office national des statistiques de Francfort a annoncé jeudi 5 décembre que le produit national brut ouest-allemand (PNB) avait reculé de 0.5 % au troisième trimestre, après avoir baissé de 0,5 % au deuxième trimesire. Si le PNB reste en augmentation de 2,5 % par rapport à la même période de 1990, les économistes considèrent que la partie occidentale de l'Allemagne est entrée en récession. On estime en effet que deux trimestres consécutifs de repli du PNB sont le signe d'un tel phénomene. Selon certains experts allemands, l'activité devrait encore s'effriter au cours des deux prochains trimestres, et la croissance ne reprendre qu'à l'été 1992.

Jeudi, l'office allemand du travail a en outre annoncé une aggravation du chômage en novembre pour l'ensemble du pays. Le nombre de demandeurs d'emploi s'est accru de 19 200 personnes, pour atteindre un total de 1,6 million de chômeurs. Le coût de la main-d'œuvre a tendance depuis plusieurs mois à se renchérir, la baisse des exportations dans le secteur de la construction mécanique entraîne des réductions de temps de travail et même des licenciements, tandis que l'afflux d'immigrés contribue à augmenter le taux de chômage.: Après la décision soviétique de suspension des paiements

-- . 3

### La Deutsche Bank va coordonner le comité bancaire occidental de restructuration de la dette de l'URSS

FRANCFORT

correspondance

Après la décision de l'URSS de suspendre le paiement du principal de sa dette, le président du directoire de la Deutsche Bank, M. Hill-Iman Kopper a annoncé, ieudi 5 décembre à Francfort, que la première réunion du Comité de restructuration de la dette de l'URSS se tiendrait à Francfort dès vendredi. «Il y a entre trois cents et quatre cents banques créditrices de l'URSS dans le monde», a-t-il précisé sans toutefois donner de détails sur la composition de ce comité auquel « tous les pays sont invités à participer ».

La Deutsche Bank a accepté de coordonner le comité. La dette est estimée outre-Rhin à 60 milliards de dollars (84 milliards de dollars selon des sources officielles soviétiques), dont plus de la moitié pour l'Allemagne, essentiellement sous forme de crédits garantis par l'Etat.

M. Kopper a insisté sur le fait que la part de la Deutsche Bank dans ce total était nettement infé-

rieure aux 5 milliards de DM habituellement cités par les experts. Il n'a pas donné le chiffre exact mais a précisé, en revanche, que la part des crédits octroyés par la première banque commerciale allemande à l'URSS, à ses propres risques, était inférieure à celle du Brésil en 1982. Un pays auquel la Deutsche Bank avait consenti 1,4 milliard de prêt non garanti, a-t-il précisé.

> « Ансии попуеви crédit »

Les provisions de sa banque s'établissent « entre 65 % et 70 % », a dit M. Kopper. Sur la question de savoir s'il prévoyait encore d'augmenter ces provisions vis-à-vis de l'URSS, il a répondu qu'une décision ne serait pas prise avant la fin de l'année.

Le président du directoire de la Dresdnerbank, M. Wolfgang Röller, avait annoncé le 29 novembre que le taux de couverture de la deuxième banque commerciale du pays allait passer de 30 % à 60 % vis-à-vis de l'URSS. Et la Kommerzbank, qui est numéro trois, la

seule banque allemande à avoir refusé jusqu'à présent de se prémunir, devrait annoncer une décision similaire lors de sa conférence du tundi 9 décembre.

Selon un porte-parole, l'engagement total de la Kommerzhank vis-à-vis de l'URSS est toutefois bien inférieur à celui de ses concurrentes et se situe « en dessous de 1 milliard de DM ».

En ce qui concerne l'avenir. M. Kopper a indiqué que sans une totale reconnaissance par les différentes Républiques de la dette globale de l'Union, «il n'y aura aucun nouveau crédit octroyé».

M. Kopper s'est montré réservé sur l'engagement pris par les Soviétiques de recommencer à rembourser le principal sur sa dette à compter du 1=janvier 1993 : tout dépendra du coût de l'énergie, de la consommation et du niveau de la production soviétique, a-t-il pré-

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

#### SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

### Veuves de paix

TLS sont incroyables, les gens! Ils s'indignent, ils protestent à tort et à travers. Vous avez vu Daniel Guichard piquer sa colère chez Sabatier la semaine demière? Il m'a refait le coup, hier, au téléphone. Pourquoi? Pour rien. Pour une banale histoire de veuves de querre elles ont entre 87 et. oui. 108 ans – qu'on va foutre à la porte de leur maison de retraite. Une viaille bătisse. Avec iardin. Quetre hectares de terrain, à Vence, pas loin

de Nice, au prix du mètre carré voyez un peu ce que ça représente l Quoi qu'il en soit et sans aucun lien de cause à effet - en voilà des idées I - le préfet placé à la tête de l'Office des anciens combattants a décidé de la fer-

Prière de vider les lieux d'ici le 26 décembre. Le 26, vous remarquerez, pas le 25. C'est gentil, quand même. On leur filera un bout de dinde à máchonner, assises sur leurs paquets, le jour de Noël. Si elles sont pas toutes mortes d'ici là, pareil que ces deux émotives qui ont eu un coup

au cœur, un coup fatal, en appre-

nant la nouvelle. C'est toujours ça de moins.

L'ennui, c'est qu'il en reste encore une dizaine. Attendre qu'elles se décident à partir les pieds devant, ces traînardes? Vous rigolez ! Ça prendrait des mois, des années. Enfin, des années, je sais pas, c'est fragile à ces ages-là. Mais. bon. on n'a pas de temps à perdre.

Et il reste à peine trois semaines pour faire place nette. Sous prétexte qu'elle ne l'est pas, justement. C'est pas Versailles, leur baraque, sûr et certain. Elle sent la pisse et le salpêtre. Cela dit, suffirait de peu de chose pour la retaper. Même que des entrepreneurs répondant à l'appel aux armes du chanteur ont proposé de s'y employer. A l'œil. Ils se pointent. On les vire. Comme des malpropres.

Et on a mille fois raisons. De quoi je me mêle? Libre aux autorités de forcer ces femmes seules depuis plus d'un demi-siècle à changer de dernière adresse. La faute à qui si leurs connards de maris se sont fait tuer pour la patrie? Personne les a obligés i

### Le Comité national d'éthique s'oppose au commerce des produits sanguins en Europe

SOMMAIRE

dredi 6 décembre, le Comité national d'éthique a pour la première fois pris position vis-à-vis d'une directive européenne permettant d'inclure les produits dérivés du sang dans le circuit commercial et lucratif. Rappelant les principes éthiques qui caractérisent et font la force du système transfusionnel français (gratuité, respect du donneur, caractère non lucratif), le comité d'éthique explique dans son avis : «Admettre l'achat de sang et de plasma en tant que matière première ainsi que la vente commerciale des dérivés du olasma constitue la négation de ces principes.»

Pour le Comité, « toute dérogation - au motif que le sang est un tissu renouvelable (...) – porterait atteinte à une règle qui assure la protection de la dignité humaine. Après le sang. tous les tissus et organes risqueralent de devenir objets de commerce ». D'autre part, dans le rapport préala-ble à cet avis, le Comité national d'éthique évoque pour la première fois l'ensemble des affaires liées à la

Quand Yasser Arafat dialoguait

Albanie : la veuve d'Enver Hodja a

Pologne : la nomination de M. Ols-

zewski au poste de premier minis-

La préparation du Sommet euro-

péen de Maastricht ...... 4 à 6

Un entretien avec M. Gianni De

Michelis, ministre italien des

Togo : le premier ministre, M. Kof-figoh, est lâché par ses amis politi-États-Unis : M. Bush a remodelé son équipe dans la perspective de l'élection présidentielle de 1992. 8

Un entretien avec le premier ministre indien, M. P. V. Narasimha Rao..... 8

POINT

L'union politique suropéenne..... 6

L'État assurara plus de la moitié du financement de l'indemnisation des victimes des transfusions san-

Le projet de loi sur l'eau à l'As-

Le clin d'œil de M. Rocard aux théoriciens de l'autogestion ..... 10

Les fausses factures du Sud-Est au

Musiques: Tony Joe White ouvre

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

semblée nationale .....

La guerre civile en Croatie.

été arrêtée pour corruption .....

DÉBATS

ÉTRANGER

Dans un avis rendu public ven- transfusion sanguine et formule une série de critiques contre la politique développée ces dernières années par les responsables du CNTS et notamment la création d'un ensemble de filiales de droit privé et commercial. « Cette création comportait le risque d'une grave altération de l'image altruiste de la transfusion », souligne

> : BASKET-BALL : deux joueurs du championnat de France convain-cus de dopage. – Deux joueurs de basket-ball, Cecil Rucker du club d'Antibes (champion de France en titre) et Robert Carman, de l'équipe de Châlons-sur-Marne (Nationale IB), ont été convaincus d'usage de produits dopants à la suite d'une contre-expertise, a annoncé, vendredi 6 décembre, la Fédération française de basket-ball. Les deux ommes sont des Américains naturalisés. Les sanctions prises à leur encontre n'ont pas été précisées C'est la première fois que des cas de dopage sont observés dans le championnat de France.

Exposition: Félicien Rops...... 14

L'effondrement de l'empire Max-

Les dockers CGT feront grève

La Suède relève brutalement ses

La Caisse des dépots inaugure

trois filiales financières aux Etats-

Sanctions nocturnes pour «l'Evé-

SANS VISA

deux jours par semaine...

COMMUNICATION

ÉCONOMIE

taux d'intérêt .....

### Les Grands Prix de la Ville de Paris

Les Grands Prix de la Ville de Paris ont été remis, vendredi décembre, à l'Hôtel de Ville par M. Jean Tiberi, maire du 5. arrondissement et premier adjoint au maire de Paris, et M- Françoise de Panafieu, adjointe au maire, chargée des affaires culturelles. Des jurys composés de personnalités indépendantes et de représentants

Voici la liste des lauréats des dix : ועעו גמס

de la Ville ont choisi les lauréats

dans les différentes disciplines

Grand Prix d'histoire : Jacques

Né en 1928, Jacques Thuillier est pro-[Né en 1928, Jacques Thuillier est pro-fesseur au Collège de France depuis 1977. Spécialiste de l'histoire de l'art, il a publié de nombreuses études, notam-ment sur Fragonard (1967), Poussin (1969-1988), Georges de La Tour (1972), Ctaude Geliée (1982), les peintres pom-piers (1984)...]

Grand Prix du roman : Jean Ras-

[Né en 1925, écrivain, journaliste, [Ne en 1925, écrivain, journaliste, chroniqueur, notamment au Figuro, Jean Raspail est membre de la Société des explorateurs français et du conseil général de Patagonie. Auteur de nombreux romans, il a obtenu le Grand Prix du roman de l'Acsdémie française en 1981 pour Moi. Antoine de Tounens, roi de Patagonie. Son dernier roman, Sire, a été publié aux Editions de Fallois cette année.]

□ Pierre Nora reçoit le prix Louise-Weiss. - L'historien et éditeur Pierre Nora, directeur d'études à l'École des hautes études, directeur littéraire chez Gallimard (où il anime la revue le Débat et le secteur des sciences humaines), vient de se voir attribuer le prix Louise-Weiss Bibliothèque nationale, doté d'une somme de 90 000 francs.

Grand Prix de poésie : Alain

[Né en 1919 à Odessa (Ukraine), critique littéraire dans plusieurs journaux, membre du jury Renaudot et vice-président de l'Académie Mallarmé, Alain Rosdent de l'Academie Malarme, Alam Bos-quet est l'auteur de nombreux recueils de poèmes, d'essais et de romans. Il a obtenu le Grand Prix du roman de l'Aca-démie française pour *Une mère russe* en

Grand Prix des arts: Joan Mit-

[Née en 1926, cette Américaine de Paris, ou plutôt de Vétheuil, dans le Val-d'Oise, un des lieux de Monet, a juste-ment été manquée par l'œuvre tardive du maître impressionniste. Sa peinture, abs-traire et gestuelle, est la transposition

Grand Prix musical: Jacques

[Ancien élève de Tony Aubin et d'Oli-[Ancien eleve de Tony Aubin et d'Oli-vier Messinen, ce Purisien de soixante-cinq ans est resté attaché à une tradition nationale et à un style plutôt néoclassi-que, Professeur au Conservatoire natio-nal supérieur de Paris, Jacques Casterède a composé notamment deux concertos pour piano, des symphonies, des cycles de métodies et plusieurs pages de musi-que de chambre.]

Grand Prix Gérard Philipe : Patrick Pineau et Stéphane Bierry.

[Elève au Conservatoire de Michel [Elève au Conservatoire de Michel Bouquet et de Jean-Pierre Vincent, Patrick Pimeau sert depuis 1988 les meilleurs auteurs sous la direction des meilleurs metteurs en scène (Lavaudant, Nichet et Vincent, qui vient de lui confier, à Nanterre, le rôle d'Octave dans, les Caprices de Marianne). Il est l'un des plus shrs espoirs du théâtre français.)

[Né en 1963, sorti du Conservatoire en 1984, Stéphane Bierry a travaillé, dans les répertoires classique aussi bien que contemporain, sous la direction de metteurs en scène très différents, de Michel Fagadau à Marcel Maréchal.]

Grand Prix Sola Cabiati: Manrice Lever.

[Directeur de recherches au CNRS, histories de la littérature et des mentalités, Maurice Lever a publié cette année une biographie du marquis de Sade (Fayard).]

Grand Prix de la littérature dramatione : Rezé de Obaldia.

[Né en 1918, René de Obaldia, après avoir publié des poèmes, des romans et des récits, se cousacre au théâtre à partir de 1960. Parmi ses pièces les plus connues, citons : Genousie (1960), le Satpre de la Villette (1963), ld. Klebs et Rasalie (1975).]

Grand Prix de la littérature nfautine : Christian Bruel.

[Né en 1948, Christian Bruel est écrivain, concepteur d'albums et éditeur. Parmi la quarantaine de livres qu'il a publiés, citons : l'Histoire de Julie aui avait une ombre de garçon et Ce que mangent les maîtresses.]

Grand Prix de la photographie : Séhastiao Salgado

[Né au Brésil en 1944, Sebastino Salgado fut reporter photographe chez Gamma à partir de 1975, puis chez Magnum, où il entre en 1979. Il a travaillé notamment en Amérique latine et au Sabel avec Médecins sans frontières.)

- (Publicité)

#### Aux Entrepôts du Marais: pantaion flanelle doublé 1 11F

Des prix exemplaires pour ces champions du prêt-a-porter de luxe (créations Guy d'Ambert), ainsi, blazers pure laine 685 F, vestes laine et cachemire ou Harris tweed 795 F; costumes tissu Noblet ou Dormeuil 1.345 F, smokings laine et mohair 1.485 F, manteaux cachemire 1.495 i Rayon grands et forts jusqu'au 62. Deux boutiques: 3, rue du Pont-aux-Choux (3°), M° St-Sébastien, et 112, rue du Cherche-Midi (6°), M° Duroc; 10 h à 19 h, sauf lundi

#### M. Georges Marchais invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

44-4

وتبات

. 44

1.5.5

M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 8 décembre, de 18 h 30 à 19 h 30.

Le député du Val-de-Marne répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Rollat, du Monde, et de Béa-Lehut, de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

OUL nous sammes, dans notre genre parmi les "Stars de la Mode" (et de la Décoration), modestie mise à part... Les ferrimes se dédoirent séduites et même passionnées par nos tissus. Malaré ces succès flatteurs, nous restons

raisonnables et abordables. Après tout, ce n'est pas notre faute si nous, et nos tissus, plaisons à ce point!

(depuis 30 F le mètre) 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS



Liquidation totale

**Byblos** 

Nino Cerruti Giorgio Armani Gianfranco Ferré Ermenegildo Zegna Basile

Krizia Uomo Karl Lagerfeld V 2 et Istante by Gianni Versace 19-21, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris-6. Me Odéon

Mardi 10 décembre 1991

Les Rencontres de l'Agora DES ENTREPRISES SE PRÉSENTENT

De 10 h à 17 h 30 : ouverture des stands

Hors des sentiers battus **DES ATYPIQUES** 

> NORMALE SUP 45, RUE D'ULM - 75005 PARIS

> > ÉL.: 46-34-66-80

Services

28 Annonces classées 32 Carnet. 32 Loto, Tac-o-tac. 30-31 Marchés financiers... Météorologie. Philatelia. Radio-télévision .. Week-end d'un chineur ..... 14

Le télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde »

daté 6 décembre 1991 a été tiré à 525 926 exemplaires

SOUS LE PATRONAGE DE M. LIONEL JOSPIN MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

FORUM A NORMALE SUP

A 17 h 30 : Conférence de clôture, animée par M. Frédéric Lernaître. Collaborateur au MONDE INITIATIVES.

DANS LES GRANDES ENTREPRISES

RENSEIGNEMENTS:

# Moscou, l'Avida Dollar



selon les augures, à passer un hiver pire que les précédents. Rien ne va plus dans la capitale, en proie au verde la course à cette devise, à la fois diable et salut: le dollar. Une ville qui vit et pense en dollars. Une Avida
Dollar, comme pouvait dire

quelle emprise sur les esprits il avait bien pu si longtemps faire fi de la raison. André Breton désignant

**AU SOMMAIRE** 

Birobidian un pays just à l'Est ..... p. 20 Nord Plus de corons....... p. 21 Grande Guerre

de se perdre dans un océan de contradictions et d'incompréhension, se braquer, par réflexe de survie, contre cette ville sans centre ni sens, jetée sur la steppe par la capitale, en proie au ver-tige, rarement atteint, des mégalos, pour des cocus ayant, un jour, feint de croire qu'on leur avait offert l'Amérique. Buter, à de la perte d'identité et chaque coin de rue, sur une invraisemblable collection de mensonges gros comme des mau-solées de Lénine, sur les signes déprimés d'un énorme malen-tendu, dont on se demandait par

Salvador Dali par cet

anagramme célèbre.

Cui, l'aimer, c'etait commencer par se défendre d'elle, de sa désolation urbaine aux couleurs brechtennes, le gris et le brun, de ses démences architecturales, de cette pauvreté de boue qui paraissait : recouvrir tout, les lieux et les hommes, de cette atmosphère de décombres d'après bombardement. Rues défoncées, même à cent mètres du Kremlin, cages d'escalier en lambeaux, odeurs de pisse et d'ordures même dans les cafés bordant l'hôtel Moskva, en face du musée Lénine, même dans l'aptrés de l'institut des archives. recouvrir tout, les lieux et les l'entrée de l'Institut des archives, vers la place Dzerjinski... partout, tout autour, des bords de la Moskova jusqu'en hant de la rue Pouchkine, au cœur géographique du régime dans la cité, avait régné un ordre de faussaires que des mil-lions de Moscovites, jusqu'en juil-let dernier, n'avaient jamais, au fond, remis, physiquement en

> It, à chaque fois, la même appré-hension, le même refus préalable vous saisissaient. Comment faisaient-ils pour tenir derrière leurs yeux apparemment sans flamme, dans leurs vêtements de sépulture, revenant d'un bureau kaikaien contre l'aumône de quelques rou-bles non convertibles ? Comment supportaient-ils, même sous Gorbatchev, leur propre fadeur de robots, imposée par le décor et par ce qu'il recelait d'oppression rance, leur alignement de files d'attente qui transformaient les

Liberté, liberté chérie... Et les Moscovites s'apprêtent, ment la déteater d'abord. Refuser des les Moscovites s'apprêtent, ment la déteater d'abord. Refuser des les Moscovites s'apprêtent, ment la déteater d'abord. Refuser des les Moscovites s'apprêtent, ment la déteater d'abord. Refuser des les Moscovites s'apprêtent, ment la déteater d'abord. Refuser des les moscovites de les moscovites des les moscovites de les m s'échappant, rideaux tirés, de la citadelle communiste par les pavés de la place Rouge? Alors, aimer Moscou revenait à rire de tout au dixième degré, à adopter le rythme de ralenti permanent des Moscovites, à vivre dans sa tête, à constater, à chaque nouveau séjour, que l'éclairage avait encore baissé dans la vieille rue Arbat, mais que ca s'appelait encore de la lumière. Qu'il allait sûrement neiger et que ce froid guignol urbain allait enfin ressembler, pour eux, à des lambeaux de souvenirs d'en-fance russe, pour nous, à des lec-tures d'adolescence. Bref, que le Oui, l'aimer, c'était commencer pire n'était pas certain.

> Et puis vanait la nuit, heureuse-ment fort tôt, l'hiver en début d'après-midi, et qui divisait tout par deux, la honte et la lèpre, les faillites d'un système et la schizoparintes d'un systeme et la scaizo-phrénie d'une ville qui s'en allait par tous les bouts. Et puis venaient l'alcool, le sourire des filles, au Slaviski Bazar de la rue du 25-Octobre, qui se mariaient en blanc et en hauts talons, et vous entraînaient, après l'heure de la vodka, narguer la milice, aux abords du Kremlin, avec les cou-sins de l'Oural ou de Biélorussie. Le McDonald's de la place Pouch-kine, sauveur alimentaire des opposants au putsch de juillet, était déjà fermé, mais la noce vous entraînait vers le marché noir de la gare de l'aroslav, ouvert vingtquatre heures sur vingt-quatre, et ces Moscovites de rencontre vous racontaient, à deux pas du port d'attache du Transsibérien, mille histoires que l'ivresse rendait drôles. Les yeux brillaient. Le collectivisme ne les avait pas tues.

Alors, tard, aimer Moscou, c'était s'en retourner en se disant que les apparences, dans la plus folle des villes, étaient, comme ailleurs, trompeuses. Que ces Mosco-vites possédaient, inconsciemment ou non, une réelle capacité de manipulation. Que leur inertie avait en raison du pouvoir tyrannique de leurs princes. Beaucoup ne manquaient pas de roubles. Des dizames d'assuces, de réseaux

paravents de la grisaille. Le décor, la paranoïa ambiante favorisaient aussi l'arrangement permanent, et chacun s'employait à compliquer le diagnostic. Moscou, ville hallucinogène, aussi, à dessein. Il en allait ainsi, depuis quel-

ques années, à chaque voyage. Moscou se dérobait sans cesse, perturbant ses grilles de lecture, désespérant l'analyse. Mais cette fois? En ce début d'hiver d'aprèsputsch? Morte on vive encore? A bout de souffle et de combines, comme le croit l'Occident? Ou déjà ailleurs, dans une autre folie d'esquive, dans une démente opécesquive, dans une demente operation de communication qui consisterait à déguiser la vie et la ville comme les autres – les nouveaux bailleurs de fonds – pensent on veulent les voir? Moscou a demis le pentenne ameri à ionne le depuis longtemps appris à jouer le rôle requis par les exigences de l'heure. Elle saurait même, cer-tains de ses habitants le confient, se montrer plus pauvresse encore qu'elle ne l'est, devant les caméras de la compassion.

Comment s'y retrouver, alors que, objectivement, tont va plus mai que l'hiver précédent? L'après-midi de la faillite finan-cière de l'Union, l'autre vendredi, la rumeur colportait déjà, dans le centre, ce que le directeur de la Gosbank allait expliquer, le soir, à la télévision. Les caisses étaient vides pour les salaires des fonctionnaires et des militaires. Dans tionnaires et des militaires. Dans le passage souterrain du métro, à la station Marksa-Prospekt, deux sous-officiers de l'armée rouge achetaient des insignes de l'armée blanche à un collectionneur nostalgique. Ils connaissaient déjà la nouveile. Plus payés? Ces deux-là rentraient chez eux pour se chan-ger, et commencer leur journée de chauffeurs de taxi. Ils s'en fichaient donc, habitués à ne plus compter, psychologiquement, sur les roubles du service public.

Dehors, des Moscovites fai-saient la queue, dans la rue du 25-Octobre. Mais, pour des glaces à la vanille. Le Goum, planté par les bolcheviks en face du Kremlin

réchauffer. Les jeans, les manteaux, les chaînes hi-fi se vendaient ailleurs, dans les parcs ou les halls de gare. S'achetaient, plutôt. Car, Moscou en disette officielle, avec ses limitchikis, immigrés de l'intérieur interdits de résidence dans la capitale, avec ses Arméniens réfugiés, ses militaires sans casernement, tout simplement avec ses pauvres, Moscou, avec ses dix millions d'habitants au bord de l'abîme, brassait, ce mois-là, des affaires

Miracle, mirage des catacombes? Sans Gosbank, de toute façon sans roubles, de l'argent s'était pourtant transformé en voitures. En des dizaines de milliers de voi-tures, vieilles Lada ou Volvo d'occasion, ramenées par des Polonais,

ballet d'embouteillages que Stadésertes, aurait de la réprimé. Dès 16 heures, toutes les « perspectives » étaient saturées, les véhicules particuliers, un seul occupant à bord comme en Occident, noyant les camions bringuebalant des coopératives ouvrières, les bus épuisés de l'Etat, en des sur-place interminables. On roulait sur les trottoirs, pour s'échapper, dans les allées des parcs, sans souci des cris des agents dépourvus de sifflet.

Une course contre la montre paraissait s'être engagée entre les signes appuyés du déclin et des

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 20



Brochure SPORTS D'HIVER SCANDITOURS 91/92 dans toutes les Agences de Voyages et à La Maison de la Scandinavie et des Pays Nordiques 36 rue Trunchet 75009 Paris Tel (1) 47 42 38 65

 $\{ \boldsymbol{\omega} \in \mathcal{D}^{m_1}$ 

Liquidation totale

#### ■ E ministre de la culture d'alors était un homme simple qui, comme tout le monde, prenait ses renas chez Lasserre. Son rang et ses états de service dans l'honorable maison finirent par lui valoir le privilège de pouvoir commander un mets qui devait lui rappeler quelqu'un puisqu'il s'agissait d'un pigeon André-Malraux. L'« ami génial » de celui qui n'accordait aux plaisirs de la table que le strict intérêt que l'on peut tirer de plats mijotés sur les seuls fourneaux de la République ne recevra jamais, durant ses ministères successifs, de consignes particulières pour veiller à ce que la France et les Français considèrent d'un peu plus près ce qu'il y avait dans leur assiette. On sait seulement que de Gaulle - seul acte politico-culinaire qu'on lui connaisse - s'était fermement opposé à l'installation sur le sol national d'une firme américaine qui prétendait vouloir venir y fabriquer du ketchup. Malraux désegnait donc l'esprit tranquille. la tête encombrée de sujets moins « subalternes » que celui de savoir

avenir gastronomique. Mais voilà que les temps allaient changer... Dans les cantines de l'Etat, les petits plats étaient toujours mis dans les grands, mais des toques nouvelles faisaient leur entrée et tentaient de mettre les représentants de la nation et leurs commensaux aux goûts du jour. Les chroniqueurs eastronomiques surveillaient ca l'œil éméché, la moustache en émotion tel le chat devant la tasse de lait. L'Elysée, Matignon, le Quai, changeaient de carte, changealent de chef, trouvaient d'autres sauces et d'autres sauciers : on abandonnait le colin à la Cronstadt et la sole Dugléré pour des rougets en papillotes ou du saumon brutalement expédié à l'unilateral; on bradait le vol-au-

comment le pays imaginait son

# Patrimoine déposé

nées de homard cuit vapeur; au dessert, on remplacait les sultanes de marrons à la chantilly par des tartes aux pommes légères et ointes comme des pensées de novice. Escoffier, coadjuteur de tous les apparats, et qui, à travers ses ouvrages et ses recommandations, avait beaucoup œuvré pour fixer le Décaméron moderne de la haute cuisine bourgeoise et politique, donnait soudainement l'impression de professer en manches de lustrine : il venait de se faire rattraper par des jansénistes, idéologiquement sûrs de leur coup, et persuadés qu'il était temps de changer de régime.

L'ordre rénové qui se mettait en place au royaume des casseroles ne pouvait que plaire au nouveau pouvoir, lui qui prônait la hardiesse en toute chose et la liberté de pensée en toute occasion. La cuisine n'a jamais vraiment choisi son camp, ni son clan, sinon que d'extraction aisée dans ses exercices les plus remarquables, elle s'est toujours laissé violer avec plaisir par qui savait lui faire des rejetons d'un peu de tempérament. D'un appétit classique, timoré et souvent sans recui, la droite lui avait donné tout ce que l'on est en droit d'attendre d'une marraine qui ne se défaisait qu'avec difficulté des bons soins qu'avait eus pour elle, de Talleyrand-Périgord à Brillat-Savarin. de Grimod de La Reynière à Ali-Bab, d'Edouard de Pomiane à Maurice Edmond Sailland, dit Curnonsky, tout un aréopage de fins observateurs persuadés qu'on avait reculé suffisamment loin les



pouvait-il laisser passer l'opportunité d'apposer la marque de son engagement politique dans un domaine jusqu'ici dirigé et tenu nar des mangeurs encore assez près de ceux qui, au dix-neuvième siècle, avaient installé l'ordonnance des fringales jugées convenables et de celles qui l'étaient moins? Pour «marginales» qu'elles soient, les joutes de table reflètent avec trop de justesse les pensées et les partis pris d'un pays pour qu'il ne devienne tentant d'en infléchir le cours dans le fil de la philosophie du moment.

PETER STROBL

COMMENT un esprit curieux homme d'appareil d'ouvrir le dossier de la sauvegarde du miroton, et de s'émouvoir de la banalisation galopante du goût, à un tournant de l'époque où milonnait sur le feu une soupe à la grimace epaisse de malentendus.

Aujourd'hui, pourtant, alors que se prépare la «couturière» qui permettra de régler les derniers dispositifs scéniques du grand show européen, le moment n'est peut-être pas mai choisi de dresser un état des lieux et de savoir dans quel ordre de bataille, et avec quel champions, la France s'apprête à défendre ses chances et à garder les fleurons de sa couronne.

Accablés de distinctions, perchis de présidences multiples, docteur honoris causa de toutes les universités et de toutes les académies où se mijotent le beau et le bon et le succulent - admis, il y a quelques jours, en cire et en os au Musée Grévin, - Paul Bocuse apparaît comme l'homme de la situation, celui avec lequel il faudra compter. A preuve cette élection, l'année dernière, qui le voyait être porté sans discussion ni murmures sur le bouclier de Brennus, du haut duquel, en patron gaulois, il commençait à donner de la voix devant plus de trois mille chefs arrivés de chez les Douze, et réunis sous la bannière d'Euro-Toques.

La confrérie, justement, tenait récemment ses assises à Paris pour entendre le ministre français de la culture les adjurer de serrer les rangs et de tout mettre en œuvre pour garder leur authenticité aux ressources traditionnelles et aux savoir-faire du Vieux Continent. Danger : que cette Europe-là ne flanche pas devant la standardisation et la pression des multinationales dans leur sombre dessein de mettre le goût à l'unisson de leurs profits.

Ce même ministre, décidément inspiré, qui sortait de sa manche les premiers résultats d'un inventaire national des produits du terroir qui venait de tomber sur son bureau sous la forme d'une centaine de découvertes, pour la plupart inconnues du grand public, collectées durant de longs mois dans le Nord-Pas-de-Calais. D'autres régions suivraient. A vous, Messieurs, d'en prendre de la

graine, et sachez que ce passé exhumé de notre patrimoine ne tardera pas à partir pour le classement car il faut aujourd'hui le recenser « au même titre que le sont les églises et les châteaux dans l'Inventoire des monuments historiques et richesses artistiques de la France». Impressionnant. Le waterzoi baroque enfin rétabli dans ses prérogatives, l'aligot cistercien protégé, les pieds-paquets Belle Epoque restaurés... Programme.

Belleville la balafrée

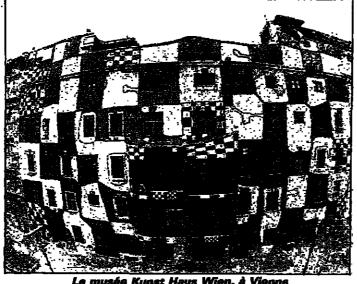
T quelle équipe ! A la prési-dence du Conseil national des arts culinaires, l'organisme chargé de cette recherche en profondeur des mannes de nos ancètres, officie Alain Senderens, un redoutable théoricien qui, de son Lucas-Carton de la place de la Madeleine, fomente des complots gourmands souvent de grand style. A l'opposé du personnage falstaffien dont Bocuse aime à prendre les allures, Senderens, lui - au risque de paraître de silhouette aussi mince que les plats qu'il finissait par servir, ~ donne dans la démonstration savante et la cuisine de recherche. Sur le terrain, c'est un homme qui fait le poids et que tous respectent. Il travaille souvent de concert avec Jacques Puisais, créateur de l'Institut français du goût, autre passionné du parter vrai quand on se mête de parier de cuisine aux jeunes générations, et qu'on souhaite leur apprendre non sculement à bien se tenir à table, mais à savoir ce qui réellement s'y passe. Un enseignement dont les petites classes risquent demain d'avoir sans doute besoin si elles ne veulent manger dans l'esperanto cotonneux d'un goût universel taillé à l'identique.

Jean-Pierre Ouélin

### ESCALES

#### Vienne après Mozart

Le 5 décembre 1791, Mozart meurt à Vienne, à l'âge de trente-cinq ans, après avoir passé dans cette ville les dix dernières années de sa vie et y avoir composé notamment Don Giovanni et la Flute enchantée. Jeudi ont ainsi retenti dans la capitale autrichienne les dernières notes liées à la célébration du bicentenaire de la mort du compositeur. Mozart abandonne l'avant-scène et reprend place sur son piédestal. Retraite en douceur puisque deux expositions ne fermeront leurs portes qu'à l'aube de la nouvelle année. La première est consacrée à la postérité du musicien (à travers la littérature, le théàtre et le cinéma), au culte qu'il suscita et à son influence sur les compositeurs qui lui succédèrent. Elle a lieu jusqu'au 4 janvier au Wiener Musikverein. La seconde, jusqu'au 9 février au palais impérial de la Hofburg, se penche sur « l'univers sonore de Mozart » et présente notamment des instruments d'époque. Cette page tournée, Vienne ne s'accorde aucune trêve, ainsi qu'en témoigne le contenu de Scènes d'hiver, une brochure en français (un fait à souligner dans une ville où trop d'expositions de qualité affichent un unilinguisme allemand dissuasif) qui présente les grands événements culturels et artistiques. Une brochure diffusée par l'Office du tourisme autrichien (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : (1) 42-47-78-57 ou Minitel 3615 Autriche). Citons une comédie musicale sur Freud, la nouvelle saison de l'Opéra (on peut, avec une carte de crédit, réserver par téléphone, six jours avant, au 19-43-1-599-77-19 pour la première et au 513-1-513 pour la seconde) et une rétrospective du peintre Roberto Matta, jusqu'au 9 février au Kunst Haus



Wien (notre photo), un étonnant musée privé que le peintre et architecte Hundertwasser (il faut voir, non loin de là, son originale HLM) a lui-même conçu pour y présenter ses œuvres et y accueillir de grandes expositions internationales.

Pour les candidats à une escapade viennoise, deux forfaits Jet Tours/Vacances autrichiennes (une collaboration Air France/Austrian Airlines) en vente dans les agences de voyages, les bureaux d'Air France et au 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris (tél. : (1) 47-42-06-92 ou 49-24-94-11). D'abord, un week-end à l'Hôtel Sacher, un palace pour vivre les fastes de Vienne (4 390 F par personne avec avion, transferts, deux nuits et petits déjeuners). Ensuite, un réveillon, du 28 décembre au 2 janvier (9 425 F comprenant l'avion, les transferts et quatre nuits à l'hôtel Intercontinental). avec spectacie de l'école espagnole d'équitation, dîner et bai de l'Empereur à la Hosburg et messe du nouvel an interprétée par les

#### Périple africain

Une Afrique méconnue, délaissée et, pour cette raison même, choisie par la Fondation pour la démocratie (106, rue de l'Université, 75007 Paris, tél. : (1) 47-05-86-28), dans le cadre du périple de 18 jours (19 600 F) qu'elle organise dans sept pays d'Afrique occidentale, du 19 décembre au 6 janvier. Un déplacement qui se distingue non seulement par le caractère inédit des destinations choisies, mais surtout par la conception du voyage qu'il illustre. Spécialisée dans la mise au point de voyages d'études à thème politique, cette association, nui se cherche un nouveau nom

PUBLICITÉ
TOURISME-GASTRONOMIE
Renseignements:

46-62-73-75

 elle a d'autres cordes à son arc, notamment l'assistance technique et iuridione aux pays en voie de démocratisation ainsi que l'organisation de conférences et de séminaires de formation. - entend. en effet, mener de véritables enquêtes dans des pays choisis en fonction de l'actualité. Ainsi, c'est sur le thème de «La démocratie en marche» qu'elle propose de parcourir le Burkina-Faso, le Niger, le Bénin, le Nigéria, le Togo, le Ghana et la Côte-d'Ivoire. Dans chacun de ces pays, entretiens avec diverses personnalités, notamment les dirigeants politiques, et découverte, en 4 × 4, des plus beaux sites locaux : Sahel, villages de brousse, grandes réserves naturelles ou forêts de l'Afrique occidentale, Mention spéciale pour le palais du moro-naba au Burkina-Faso, la descente du Niger en pirogue, la réserve d'Arly au Niger, celle de Pendjari au Bénin, k musée Obikan à Lagos, le village lacustre de Ganvié (la Venise africaine), la basilique de Yamoussoukro, en Côte-d'Ivoire. Au calendrier de l'association, notons le Vietnam (du 7 au 17 février, 18 500 F, avec extensions possibles au Cambodge, 4200 F; au Laos, 4900 F; et à Cao-Bang, 3900 F), l'Inde (du 8 au 22 février, 19500 F, avec extensions au Népal, 3900 F, et au Tibet, 4500 F), le Brésil (3-16 mars, 20 500 F, avec une pré-extension pour le carnaval de Rio, 4900 F), l'Afrique centrale, sur les traces du général Leclerc (28 mars-12 avril, 21 500 F) et l'Algérie, « 30 ans après l'indépendance» (1s-10 mai, 8 900 F), avec une extension «Grand Sud/Hoggar», 7500 F. Précisons que les participants doivent préalablement acquitter une cotisation annuelle de 100 F et

ou reporté si le nombre des inscrits est insuffisant.

Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tranard

#### TELEX

Les boutiques hors taxes en sursis. La Commission européenne, qui demandait leur suppression pure et simple, s'était déclarée en septembre disposée à tolérer les ventes hors taxes à l'intérieur de la CEE « pendant quelques années tout au plus » après la mise en place du marché européen sans frontières, en 1993. Les ministres des finances des Douze, réunis lundi 11 novembre à Bruxelles, ont tranché en faveur du 1° juillet 1999, soit un semestre avant l'ouverture du nouveau siècle.

Noël en Angleterre.
Traditionnel au Lygon Arms (tél.: 386-852-255), dans les Cotswold, avec grands feux, chambres confortables et promenades dans la campagne; ou, pour les amoureux de Londres, dans trois grands hôtels (prix en conséquence): atmosphère victorienne au Claridge (tél.: 71-629-88-60), fastueuse au Savoy (tél.: 71-836-43-43), élégante au Berkeley (tél.: 71-235-60-00).

Berkeley (tél.: 71-235-60-00).

Maxim's à Pékin, pour un réveillon inhabituel. La Grande Muraille sous un ciel bleu azur, la Cité interdite et le palais d'Eté, le temple du Ciel, le parc Beihai et ses lacs gelés. Vol jusqu'à Xian et sa forêt de stèles. Du 30 décembre au 6 janvier, 11 850 F, tout compris. Auprès d'Orients (tél.: 46-34-29-00 ou 46-34-54-20). Teos Asie (tél.: 47-70-08-08), pour sa part, propose un tout Pékin, avec réveillon à l'Hôtel de Pékin, à 200 mètres de la place de la 200 mètres de la place de la 3 janvier, 8790 F, tout compris.

Nouvel An moscovite. Deux options. Un forfait prestige de La Fugue (tél.: 43-59-10-14) construit autour d'un concert-récital de Placido Domingo (ains d'opéra et airs populaires russes), avec visite guidée de Moscou, soirée au Bolchol et excursion à Zagorsk. Du 28 décembre au 1º janvier, vols inclus, logement au Métropole, repas, visites, 24 500 F. Alternative: réveillon au son des balalaikas, découverte de la capitale et excursion à Zagorsk: arrivée le 29 décembre pour trois nuits à l'hôtel Pullman, trois repas,

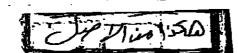
guide, 2 530 F, vols non inclus. Réservation centrale Pullman (tél. : 42-68-22-88).

Le Sahara photographié par Alain Sèbe, Finde par Roland et Sabrina Michaud, Venise par Fulvio Roiter et la Provence par Hans Silvester: quelques-uns des très beaux calendriers publiés par les éditions Phébus. Douze photos, sur très beau papier (couché mat, 170 grammes), de grand format (43 x 48 cm), à l'italienne (horizontal), avec une treizième page de légendes. Ephéméride sur fond noir vernis mat. En librairie (250 F environ) au rayon «Art».

pour vivre les fêtes de fin d'année sont présentées dans une brochure spéciale: y figurent notamment Sofia, en Bulgarie (5 jours, 5 840 F, tout compris), une croisière sur le Rhin (4 jours, 4 145 F au départ de Paris); Budapest, en Hongrie (5 jours, 8 990 F); l'Irlande (4 jours, 6 275 F); Bethléem (8 jours, 7 645 F); la Pologne (7 jours, 5 990 F) et Istanbul (5 jours, 7 280 F). En France, l'abbaye royale de Fontevraud (3 jours, 3 875 F) et le Moat-Saint-Michel (3 jours, 3 480 F). Réservations au 42-61-58-28 et dans les agences de voyages.

Háliski en Gáorgie, au milieu du Caucase (URSS), proposé par CGTT Lepertours (82, rue d'Hanteville, 75010 Paris, tél.: (1) 40-22-88-57). A 120 kilomètres de Tbilissi, la station de Gudauri (2000 mètres) offre un vaste entre 1 500 et 4000 mètres et un hôtel de luxe appartenant à la chaîne hôtelière autrichienne Marco Polo/ABV, propriétaire de quatre établissements en URSS. Sur place : 3 hélicoptères, piscine, tennis couverts, bowling, centre de remise en forme. Forfaits de 8 jours en pension complète et chambre double, voi Paris-Moscou-Tbilissi et 4 demi-journées d'héliski : de 14755 à 16815 F, selon la saison, en individuel, et de 14 500 F à 16 635 F en groupe, avec des départs le 14 décembre, les 15 et 29 février et le 11 avril.





#### A PARIS

# Belleville la balafrée

Paris a livré Belleville au plus offrant; Paris n'a pas su protéger l'un des quartiers les plus sonores de son histoire. Belleville tailladée. lacérée, balafrée.

A Section

ور کیدو کې

A. O. .

-1-de-4

ಕೆ<del>ಸ್</del>ಯಾ ರಾಜ್ಯ

 $(\Sigma^{-1}(\mathcal{G}))_{-\Delta}:=\{0,+1\}$ 

---

TORS Page 1

144 5\*

3

No. 1

4.56

1000

-3 :1 -=

gan ist in the

era gerara

Wi TEL

gan de la 

**(4)** 200 - -----

A ...

Significant policy 7, 200

· \*\*

**4** .

-White the second

and the second

5 2 2

Bungan Carlo

1 1 1 1 X

1771 2

- emer

1.50

\*\*\*\*\*\*\*\*

18 Sec. 3 4425

Page

The section of

and shorter of the

All you proprieted freeze

A Company of the Comp

2.1

4

1 3 3 5 1 1 3 3 5 1 1 3 3 5 1

EST par en haut, de la station de métro Jourdain ou de la rue du Télégraphe, le point géo-graphiquement le plus élevé (128 metres) de la capitale après Montmartre, où Chappe avait installé en 1792 la tête de ligne de son réseau de sémaphores, en redescendant donc vers le boulevard, là où s'élevait jadis la «Barrière» d'octroi de Paris, qu'il convient d'aborder la rue de Belleville - si possible par un matin clair et frais d'automne ou juste avant le printemps, comme, au siècle dernier, lors de la légendaire « descente annuelle de la Cour-En ce temps-là, vers 1830, Bel-

leville, qui n'avait pas encore été scindée en son milieu en deux arrondissements, les dix-neuvième et vingtième, et qui incluait à l'ouest La Villette et à l'est Ménilmontant, c'était tout le charme de la campagne aux portes mêmes de la ville. Sur les pentes bosselées de la colline de calcaire et de gypse, que l'on-extrayait afin d'en tirer du plâtre, et d'où jaillissaient en tous endroits sources et cours d'eau, ainsi qu'en témoignent encore les noms de certaines rues, telles la rue des Cascades, de la Mare ou des Rigoles, s'accrochaient, entre les jardins potagers, des vignes qui produisaient un petit viu violet et aigre qu'on appelait le «guinguet». Au centre des domaines ou le long des chemins creux qui, comme le révèle la géométrie particulièrement torturée du plan du quartier, serpentaient entre eux, d'habiles commercants avaient édifié à la sauvette des tonnelles, parfois adjointes de véritables maisons, où, le dimanche, les artisans des faubourgs du Temple et Saint-Antoine venaient dépenser leur paye de la semaine à boire, manger et

Le Mardi gras au seir, tont ce beau monde avait coutume de se retrouver dans les « guinguettes » du haut Belleville pour une nuit de libations jusqu'à l'aube où, rejointe par les bourgeois qui sor-taient de l'Opéra, des Variétés ou de l'Ambigu-Comique, la troupe avinée, affublée de masques gro-tesques, redescendait alors en cortège la rue de Belleville, oscillant entre les tavernes aux noms passage de savoureux qui se pressaient des deux côtés - « L'île d'Amour », fenêtres des immeubles sont pladeux côtés - «L'Île d'Amour», face à l'actuelle église Saint-Jean-Baptiste, «Le Grand Vainqueur», «Les Barreaux verts», «La Fontaine de Ricey» ou encore «Le Bai Noëi», dans le bas de Belleville; puis, après avoir traversé la doù l'on n'aperçoive la silhouette Barrière, empruntait l'interminable rue du Faubourg-du-Temple, pour finir, en carnaval, sur la

place du Château-d'Eau, l'actuelle République.

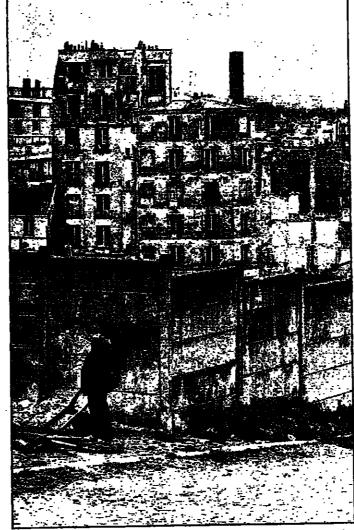
«Chez Desnoyers», la plus grande et la plus célèbre de ces tavernes bellevilloises, sur l'emplacement de la rue du même nom, la fête durait deux jours entiers, sans discontinuer, emmenée, sous la Restauration, par un curieux personnage, un certain Charles La Battut, dandy du bitume qui se disait « anglais » et devait passer à la postérité sous le nom de « Milord l'Arsonille », lequel, entouré de demi-mondains et de courtisanes à demi nues, lancait, de la galerie qui surplombait la salle, vin, victuailles et même pièces d'or sur la foule en délire, afin d'en accroître, si nécessaire, le désordre...

Du décor de ces extraordinaires bacchanales pas si lointaines - la dernière « descente de la Courtille » eut lieu vers 1850, - il ne reste bien sûr rien. La ville provinciale du dix-huitième siècle, où il était de bon ton, comme l'auteur dramatique Favart, fortune faite, de se retirer, a été ensevelie sous la ville ouvrière des classes « dangereuses », républicaines puis communardes de la fin du dix-neuvième siècle; et cette dernière, à son tour, a disparu, au profit, pourrait-on dire, de ce qui est sans doute l'un des plus grands gâchis architecturaux de Paris.

Car ce serait être encore bien au-dessous de la vérité que de dire que Belleville a été « détruite » : la descendante du hameau oyenîgeux de Pointronville, qui était, avant son incorporation dans Paris en 1860, avec 70 000 habitants, la treizième ville de France, a été charcutée, lacérée, tailladée de toutes parts, horriblement et sans retour bala-

Partout, des « barres » sans caractère aux couleurs pisseuses, de ce neuf déjà vieux commun à tant de banlieues, écrasent les maisons basses à un ou deux étages rescapées de cette epoque où Beileville était, en même temps que celui des anarchistes, le fief des apaches. Ce qui était l'une des vues les plus authentiquement poétiques de Paris, le passage Julien-Lacroix, bâti sur une ancienne carrière de gypse, avec ses volées de marches en torsade enserrées par des immeubles étayés les uns sur les autres, et auxquels pendaient des réverbères en poterne, a été impitoyablement rasé, pour faire place à un parc sinistre, aussi accueillant que celui d'une ZUP de Saint-Nazaire. Tout à côté, la charmante rue du Sénégal ne tient plus qu'à un pan, pres-que entièrement muré, avec pour vis-à-vis un terrain vague révélant une terre jaune-orange boueuse constellée de détritus.

cardées de planches de bois disjointes pourrissantes, que seul veille – sur rien – un haut-relief énigmatique de soleil royal. Et il agressive d'une grue, y compris dans l'un de ces merveilleux « passages » on « villas », telle



ront les étapes dans l'un de ces

modestes «bar à vin» - «épice-

ries-buvettes », restés presque

en l'état depuis le début du

siècle, comme «La Fontaine

d'Henri-IV », rue des Cascades, ou

«Le Baratin», rue Jouve-Rouve;

et les amoureux iront abriter leurs

liaisons illégitimes on non dans

l'un de ces « hôtels-bars-restau-

rants » ayec tarif à la semaine et

celle de l'Adour, sur le flanc ouest de l'industrie de la chaussure. Les de Belleville, où le temps semble assoiffés incontinents multiplies'être arrêté - mais pour combien d'années encore ? - et où, comme en province, lorsqu'on s'y pro-mène, les rideaux des maisons s'entrouvrent furtivement pour guetter l'intrus.

Quel chaos que ce quartier jadis si unitaire! Comme s'il avait été le théâtre d'une affreuse guerre civile déchirant des frères, ou le témoin, comme en certaines villes du nord des Etats-Unis, de l'irrémédiable déconfiture d'une industrie entière, réduite à néant par un nouveau produit ou un nouveau procédé.

Bien sûr, il demeure encore, çà et là, des vestiges de ce qui fut l'un des quartiers les plus éminemment « parisiens » de la capitale. En passant, le regard vole encore, derrière les façades, la vue d'adorables cours intérieures, comme au 105 de la rue de Belleville, à qui ne manque qu'un air d'accordéon pour retrouver le chemin du dix-neuvième siècle. Rue des Cascades, au nº 44, non loin d'un surprenant hôtel particulier néogothique à la façade étroite, derrière un jardin où Becker, dit-on, tourna certaines scènes de Casque d'or, on peut apercevoir une petite villa recouverte de lierre, promise, paraît-il, à la démolition. Et, face à des ensembles immobiliers sans grâce, bâtis sur l'emplacement de la fameuse Maison des saint-simoniens de Prosper Enfantin, derrière une cordonnerie à jamais fermée, se tient l'une des rues les plus étroites - pas plus d'un mètre - de Paris, le passage de la Duée, que l'on ne traverse jamais sans angoisse... et les épaules de profil.

Il reste même, dans le quartier, quelques ensembles qui ont échappé, on ne sait trop pourquoi, aux dits « bâtisseurs ». Au bas de la rue de la Mare, le pont métalli-que qui enjambe la voie ferrée de la Petite Continue semble sorti d'un des derniers chapitres du Voyage au bout de la nuit. Rues Delouvain, Fessart, de Palestine, et des Solitaires, tout autour de l'église Saint-Jean-Baptiste, on goûte encore, le dimanche aprèsmidi, une qualité de silence toute provinciale, dans un ensemble presque préservé, où l'on s'attendant le leight de la leig drait à entendre le lointain cliquetis du tramway-funiculaire qui reliait jadis la République à Belleville - pour peu, bien sûr, que l'on ignore certaines bâtisses disgra-cieuses qui rompent sans cesse l'unité des petites maisons de l'en-

Partout, on découvre encore des ateliers de mécanique qui évoquent, par leur désordre, le bon temps des années d'après-guerre; de petites merceries surchargées de boîtes à fils, de dentelles bon marché, de jarretelles et de bas fantaisie; ou encore une de ces minuscules échoppes de cordonnerie, souvenirs d'un temps où Belleville, qui recyclait les peaux des bêtes abattues à La Villette, était aussi l'une des capitales françaises aussi l'une des capitales françaises

au mois, comme aime à en dessiner Tardi, qu'on trouve encore dans le quartier.

Toute nostaigle tirée et bue, on peut aussi décider de s'en remettre totalement à ce qui fait aujourd'hui le tissu du quartier : ses diverses emigrations. Dans le bas de Belleville, où s'étaient établis, au début du siècle, les juiss ashkénazes chassés d'Europe centrale, le fumet du bortsch se mêle aux effluves des brochettes arabes et turques, ainsi, bien sûr, qu'à celui des divers canards laqués chinois ou assimilés. Et le curieux pourra attendre la finale de la Coupe de football de Turquie entre Konya et Izmir, retransmise ici en direct grace aux antennes paraboliques, pour trainer dans un des « salons de thé » tures de la rue Piat ; ou encore, s'en aller consommer, sur le comptoir, des charcuteries hongroises arrosées de slivovitz bosniaque dans l'échoppe d'un Monténégrin passé sans transition des collines dénudées qui dominent les bouches de Kotor à cette butte plus râblée mais tout aussi escar-

Depuis quelques années, on note même - signe réconfortant, -comme à Pigalle, mais heureusement dans une moindre mesure, l'investissement du quartier par les nouveaux noctambules. Cela ne va pas, bien sûr, sans quelque distorsion. Les « branchés », ou ce qu'il en reste, aiment, comme ce Slavik de sinistre mémoire qui a gâché tant de cafés-brasseries

magiques, les reconstitutions « clean », où l'on a le décor mais pas forcement l'esprit. « Nostalgie de la boue » aidant, selon la belle expression de Tom Wolfe reprise au lettré italien Mario Praz, on en voit même certains réinvestir sans façon les vieux rades, tel ce bar des « Folies-Belleville » qui occupe l'emplacement de l'ancienne taverne, mythique, du même nom.

Bien sûr, on peut préférer des ambiances plus authentiques; oublier Belleville, comme d'autres. jadis, Palerme; et s'en aller prospecter des quartiers plus secrets, voire quelque proche banlieue, demeurée plus « parigote », parce que désolée et désertée...

Mais, no lésinons pas sur les quelques occasions de bonheur que recèle encore Belleville. Elles sont si rares! En fermant alternativement l'œil droit ou gauche, afin d'éviter, sur tel ou tel côté des rues, certains immeubles rapportés, on peut même, avec un peu d'imagination, l'espace d'une nuit, réussir à réinventer pour soi le Belleville de l'ancien temps tel qu'ont pu l'éterniser sur la pellicule des photographes comme Atget, Brassaï ou Doisneau.

Si l'on a la chance d'avoir l'ivresse heureuse, il se peut même qu'à l'aube, à l'heure où les certitudes vacillent, brouillard aidant, I'on voit, comme dans un mirage. se lever, des pavés disjoints de certaines rues, ces silhouettes en blouse ou en frac qu'aurait pu peindre Ensor, des participants de la « descente de la Courtille »...

➤ On tirera beaucoup de profit, comme nous l'avons fait nous-même, de la lecture de Vie et histoire du vingtième arrondisse ment, de Simon Lacordaire, sans doute le meilleur tome d'une collection toujours de bonne tenue Editions Heryas, 190 F.





Au départ de :

Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux

100 vols hebdomadaires France -Portugal- France



RENSEIGNEZ VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

\*Tarifs valables jusqu'au 15/12/91 et du 7/1/92 au 31/3/92, soumis à des conditions particulières de vente et de transport



### EVATOUR

MER, SOLEIL, DECOU-VERTE, SPORT, CULTURE, LOISIR, EN 2 JOURS, 8 JOURS, 10 JOURS. C'EST CE QUE VOUS SOUHAITEZ COMME YOUS LE REVEZ. ET C'EST DANS LA BRO-CHURE EVATOUR DES

VOYAGES GALLIA. 12, rue Auber - 75009 PARIS Tél. 42 66 48 71

## Moscou l'Avida Dollar

Moscou s'empêtrait dans ses phantasmes d'évasion. Les rockloukoum des Balkans faisaient fureur dans les ventes de cassettes, mais une radio d'inspiration française, Europa-Plus, financée par Europe 2, avait réussi le tour de force de devenir le premier média de la région moscovite, avec un tiers de ses programmes musicaux dans la langue de Molière. Et l'autre jour, Patricia Kaas, que les quadragénaires assimilent à Edith quadragénaires assimilent à Edith Piaf, avait réuni plus de dix mille personnes à chacun de ses trois

Des pizzérias s'étaient ouvertes en ville, qui détrônaient le vieux Praga et les quelques restaurants géorgiens de la capitale. La nomenklatura, d'Union ou de Russie, s'y précipitait, comme au restaurant américain. Seule différence notable avec les hivers précédents : le rouble ne valait plus un kopek. Les officipes de l'étranger exigeaient des « monnaies fortes», au mieux confinaient les détenteurs de roubles dans une

lèle. Comme on parque des gitans. Et toute la ville, en tout cas, tous ceux qui dans Moscou avaient balance leur morale nationale avec leurs dernières illusions politiques ou ceux qui étaient en mesure, par leur situation, de le faire, avaient adopté le dollar pour unique salut.

L'hôtel Cosmos avait toujours été célèbre pour ses filles de joie, et ses proxénètes protégés par la police. Depuis quelques mois, il tournait à l'hôtel de passe, des dizaines de jeunes femmes, non professionnelles, s'affichant ouvertement dans le hall. On payait la fille, le flic et le proxénète, la gardienne d'étage, le portier, et le chauffeur de taxi. On payait tout. En dollars. Sans billet vert, la nourriture d'hôtel redevenait tiers-

mondiste, la vodka rare. Moscou s'abîmait en une cynique ruée vers l'or, des jeunes gens bien élevés épousant les manières fortes des racketteurs dès leur sortie du lycée, leurs grands frères s'engageant dans les compagnies privées de gardiennage qui fleuris-



saient en ville. Des diplômées draguaient, et rares, dans les cafés, même dans les buffets officiels, restaient les sourires gratuits. Des policiers ne distribuaient plus d'amendes qu'en dollars. Toute la capitale n'atteignait pas l'Eldorado, mais on sentait, à tant de signes de crise, que toute la ville y aspirait secrètement. Des professeurs de sciences politiques quittaient la fac pour la protection

- ... :3

hommes politiques ne pariaient devant les micros qu'à la vue de grosses coupures. Même Boris Eltsine avait failli se faire piéger, racontait-on, par une chaîne de

télévision américaine. Alors, une fois de plus, toutes les lectures de cette mégapole névrosée se brouillaient à plaisir. On annonçait le plus méchant hiver depuis la Perestroïka, des coupures d'électricité, un cortège armée des restaurants. Les de privations, mais Moscou se

perdait à singer, par dépit ou obligation, La Havane des permissivités, avant la révolution castriste. Pour 100 dollars, on pouvait interviewer des tueurs à gage, des tueurs récents, qui vous éliminaient n'importe qui pour 200 dollars. La CIA pouvait dormir tranquille : les agents de l'ex-KGB se reconvertissaient dans l'escroquerie, le trafic d'armes, au mieux les affaires.

Moscou déprimée écœurait, cet

hiver, son chent de passage. La noce du Slavisky Bazar vous invitait toujours, mais comme hôte payant. A vous de fournir la vodka. Même la place Rouge ne donnaît plus envie, le soir, de s'attarder sous son ciel jaune et magnétique : la crainte de voir un haut dirigeant réformateur, à bout de force morale ou de conviction, traverser pour vous demander de quoi boucier la fin de ce mois-là...

Tous n'apprécialent pas de se sen-tir ainsi suppôts d'un nouveau maître. Mais comment faire sutrement? Comment rester moscovite, russe et digne, dans cette confusion accélérée des valeurs? Dans une boutique de la rue Arbat, qui conserve quelques maisons de bois comme les reliques de fastes disparus, un touriste, l'autre jour, cherchait à acheter un ours. Un ours en peluche. La jeune vendeuse, étudiante en phiosophie, exigeait des dollars. Le touriste, depuis son arrivée, ne décolérait pas contre ce diktat. Il posa la question qu'il servait à tous les Moscovites rencontrés: « Pourquoi? Vous êtes américaine?» D'habitude, les vendeurs, les flics, les filles et les portiers ricanaient, ou se fâchaient. Celle-ci pieura, doucement, en serrant l'ours en peluche dans ses

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio

> > 4 2 Line

with.

14.0

1

#### DÉCOUVERTE

# Birobidjan: la faucille et l'étoile

Visite au Birobidian, en Asie soviétique, région autoannées 20, considérée comme une sorte de Terre promise pour les juifs d'URSS, et qui vient à peine de s'ouvrir aux étrangers.

ANS ce quartier de maisons de bois et de chantiers, le long d'une rue en terre battue, la maisonnette peinte en bleu ne se distingue guère des autres, sinon par une étoile de David qu'on aperçoit derrière une fenêtre. Sur un discret panneau est écrit en russe et en hébreu «synagogue».

une barbe de prophète. Boris Kaufman fait office de rabbin. Il nome créée à la fin des est juif mais pratique le culte du jour du sabbat (subotniki en russe), forme christianisée du judaïsme. Les fidèles de ce culte, arrivés en Russie à l'époque de Pierre le Grand, sont encore nombreux en Ukraine. Ils observent les préceptes du Nouveau Testament et ne sont pas reconnus comme juifs par le judaïsme, explique Boris Kaufman. «Personne ne voulait prendre en charge la nouvelle synagogue ouverte il y a quatre ans, alors j'ai décidé de m'en occuper en attendant qu'un rabbin soit désigné et que le nombre des sidèles augmente, nous dit-il. Il faut dix hommes au moins pour pouvoir célébrer le culte judaïque. Les juifs qui viennent à la synagogue n'étant pas assez nombreux, on arrive tout de même au compte avec les fidèles du jour du sabbat.»

juive, à trois heures de train de Khabarovsk en suivant la voie du Transsibérien, Birobidjan fut à la fin des années 20 une ville bâtie de Terre promise pour les juifs d'Union soviétique.

C'est en 1927 que Staline, désireux de régler le problème des communautés juives installées çà et là et de fixer ceux que l'on appelait les « gens de l'air », décida de créer une région auto-nome juive. L'endroit choisi fut un village dans une région de marécages habitée par toutes sortes d'ethnies : Coréens, Nanaï (d'origine mongole) et autres se livrant à la chasse et au com-

La création de ce qui devait être une « patrie » juive souleva un grand enthousiasme chez les marxisants des communautés de l'étranger : parmi les premiers arrivants au début des années 30, on comptait des juifs de Philadelphie et une cinquantaine d'Argentins. Certains sont repartis, d'autres ont été victimes des purges. Un seul Argentin a survécu.

A la descente du train, en grandes lettres sur le toit de la gare, Birobidjan est écrit en yiddish. Un peu partout dans ce qui est aujourd'hui une petite ville de 85 000 habitants, plus propre et plus dynamique que beaucoup de ses homologues de l'Extrême-Orient soviétique, beaucoup d'ins-criptions sont en yiddish. Le long ide la grande rue Lénine, bordée de peupliers et par endroits de vicilles maisons sibériennes en bois, se trouve le bâtiment du quotidien local, Birobidzhan Stern, qui tire à 3 000 exemplaires. Il n'a jamais cessé de paraître pendant soixante ans. Organe du PC jusqu'en 1990, il a pris depuis une certaine indépendance, nous dit son nouveau rédacteur en chef, M. Vladimir Belinkiev. Jusqu'en 1980, il était uniquement en yiddish. Désor-mais il est bilingue : « Autrefois, la

yiddish et les Russes qui voulaient travailler dans l'administration devaient l'apprendre. Cette période

Même s'ils sont largement minoritaires (de 7 000 à 8 000), et infiniment moins nombreux ou'è Khabarovsk (40 000), les juifs de Birobidjan jouent un rôle déterminant dans l'administration et l'économie de la ville : du chef de police au champion local de boxe, en passant par le directeur de l'hôtel et les principaux notables, tous sont juifs. Et pourtant, parmi eux, ceux qui croient en l'avenir de Birobidjan sont de moins en

«Ville d'un grand reve, qui mobilisa espoirs et énergies, mais qui a sombré, Birobidjan est aujourd'hui une ville de la mémoire vivante », estime Bernard Choseed, professeur de russe qui vit actuellement au Japon, et qui s'est rendu quatre fois à Birobidian depuis que la ville a été ouverte aux étrangers en 1989, après cinquante ans de fermeture. Ville de la mémoire, Birobidjan l'est assurément, mais d'une

Birobidian le fut dès la fin des années 30 avec les purges frappant les « ennemis du peuple » : sans doute 11 000 personnes, parmi lesquelles de nombreux juifs, dont Liberbevq et Dimanshtein, chefs de la communauté juive de Birobidjan, périrent dans les goulags de la région, nous dit-on au musée où une salle est consacrée à cette période. Seconde épreuve : la campagne contre le « cosmopolitisme» de la fin des années 50 et du début de la décennie suivante, Selon le professeur Choseed, une des principales accusations formulées alors contre les juifs soviétiques était le projet d'établir une autre région autonome en Crimée. Une quinzaine de figures représentatives de la communauté juive, parmi lesquels des écrivains célèbres, comme Feber, Bergelson,

furent exécutées. Aujourd'hui, perestrolka ou non, l'espoir a peine à renaître.

Personne n'a pris an sérieux la déclaration de Boris Korsunsky, président de l'assemblée régionale, et ancien secrétaire général du PC, lorsqu'il demanda le 20 janvier dernier la création d'une République indépendante juive. Et même si, à Khabarovsk, on a décidé de faire bientôt du Birobidjan une zone d'économie libre, dans l'évideut souci d'attirer des capitaux juifs et israéliens, lorsqu'elle sera effectivement créée, beaucoup de juifs auront sans donte quitté la ville. Les plus qualifiés en pre-

Jusqu'en 1989, les autorités du Birobidjan affirmaient avec fierté que pas un juif n'avait quitté la région. Ce qui était faux, car cer-tains s'installaient d'abord dans d'autres villes d'URSS et de là émigraient s'ils le pouvaient. En quatre ans, un millier de juifs ont déjà quitté Birobidjan et autant s'apprêtent à le faire. La plupart pour Israël

Certains juifs d'autres régions de l'URSS avaient demandé à venir s'installer à Birobidjan, nous dit-on, mais aucune facilité ne leur fut offerte et, amers, ils ont décidé aussi d'émigrer. D'autres, en revanche, veulent rester et faire renaître les traditions juives.

C'est le cas de Nikelai Borslin, qui enseigne le yiddish. Il a trente-cinq ans, a étudié aux Etats-Unis où vit son oncle, et il compte y retourner pour y apprendre l'hé-bren. Mais pour reveair ensuite à Birobidjan. «Je comprends ceux qui partent, mais ma terre natale

est ici où commence à poindre une redécouverte des valeurs et de la culture juives, nous dit-il. Mes parents étaient d'honnêtes communistes et ils ne m'ont rien appris. Comme beaucoup d'autres, ils étaient venus ici pour construire une République socialiste, non un Etat religieux. Même si certaines traditions de la vie juive étaient observées (le repos du samedi, des fêtes), même si nous parlions viddish, nous n'apprenions que l'histoire du mouvement prolétarien juif et ne savions rien de notre culture. Aujourd'hui, dans la béance ouverte par la perestroika, est sensible chez les jeunes une prise de conscience du vide culturel dans lequel nous nous trouvons: nous avons soif d'identité, de racines. Nous sommes la seule région supposée juive de l'URSS et nous sommes encore plus ignorants de notre culture que nos compatriotes de la partie occidentale.»

Dans les restaurants, on a commencé à servir de la nourriture juive. Deux instituteurs israéliens viennent quelques mois par an enseigner l'hébreu à cent cinquante élèves. Au musée, une salle est consacrée à la renaissance de la culture juive sur le thème « Etre ou ne pas être juif ». Mais ce jour-là, à la gare, une jeune femme juive, enseignante d'anglais, et son mari médecin achetaient leurs billets pour Moscou d'où ils partiraient vers Israel. Pour eux, l'avenir n'était plus à Birobidian.

De notre envoyé spécial

### **VACANCES-VOYAGES**

#### HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÖTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

**AUVERGNE** 

FÊTES DE FIN D'ANNÉE AU FAMILY bôtel\*\* NN avenue Emile-Duclaux 15800 Vic-sur-Cère Tél.: 71-47-50-49 Fax.: 71-47-51-31 Fax.: 71-47-31-31
En pension complète,
semaine à 1 645 F.
) jours à 2 220 F, réveillons inclus.
« Oxygénation », V.T.T.,
PISCINE COUVERTE.

74380 BONNE - HAUTE-SAVOIE

Hôtel\* au pied des stations et à 10 mn des premières pistes, dans village de caractère. Vos vacances de Noël et d'hiver en pension et 1/2 pension.

Ambiance familiale et savoyarde.

Tous rens.: Hôtel Hexagone.

Tél.: (16) 50-39-20-19.

Fax: 50-36-27-80.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étailes Logis de France Ski de fond, piste, promenade.

Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tél. : 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

**Paris** 

SORBONNE HÖTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c eur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30. T&.: 43-54-92-55.

italie

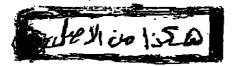
VENISE San Marco N. 1936

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* TH.: (41) 52-32-333 Fax: 5203721 et son Restaurant TAVERNA LA FENICE Tel.: (41) 52-23-856 Fex: 5237866. Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UNE CROISIÈRE SUR LE NIL

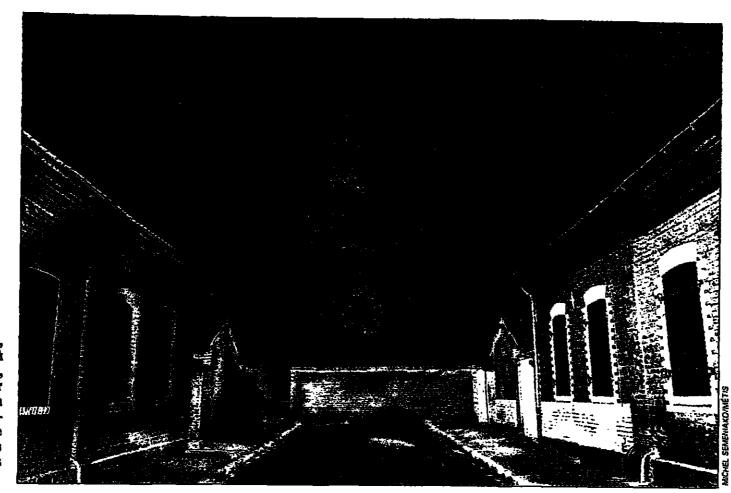
[iumbo **36.15 LE MONDE** 

Tapez JEUX



#### EN FRANCE

SANS + VISA



A Waziers, près de Douai, cœur du bassin houillier, où Maurice Thorez, en 1947. iança un appei fameux pour relancer la production, la mine, depuis dix ans, est fermée. A Waziers, la compagnie avait construit des cités, des corons modèles. Des témoins se souviennent.

Maria.

والبراء معتمتها

E married and

. . . .

William St. Co., 19

A Commence

株 冷東さ

. م محمو

والمستعلق مهي

4.

Section 1

عبيني

garage in the second second

Marie Carlo

Service Service Service Service

\$44 TY 75

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

g gang

**●** 2000年

---

-

and the second

- W. - W.

er de service de

22

ing they bear

E ....

Terretain in the contract of t Bridge Co. C. S. S. To see to 14 1 -· marrier india n A

and the

, F

A STATE OF THE STA

# Plus de mine, plus de corons

C EST une de ces rues surgies de nulle part avec, en son milieu, une enseigne lumineuse, sorte de fanal vers lequel on se dirige, le col relevé, sur le trottoir glissant. C'est l'heure du dernier billard dans ce bar sans nom, avec, agrippées au comptoir, quelques silhouettes lourdes qui reboutonnent leur canadienne avec des gestes maladroits tandis que la serveuse, le fichu déjà sur la tête, agite sa recette au fond de

Cela fait déjà plus de dix aus que la mine s'est tue à Waziers rappelle le directeur d'école, lors-(Nord), que les chevalements out que le chevalement – un monstre été démontés et que les hommes ne vont plus à la fosse, le dos courbé, happés par une brume fantasque. A Waziers, aujourdans les corons avec leurs pauvres souvenirs bien rangés sur des napperons au-dessus de la cheminée, la bouilloire ronronnant au coin du fourneau. Il reste les familles d'immigrés accrochées à leur maigre territoire conquis par les pères, un jardinet rectiligne où le linge se laisse prendre par le gel, et quelques allées de brique rouge parse-mées de flaques d'eau qui se reavoient des bribes du ciel.

Waziers vit à présent sans maître, et la cité Notre-Dame. avec ses six cents logements, vit sans chefs porions, sans gardes rôdant autour des courées pour surprendre les larmes ou les paroles de révolte. Six allées de corons, tracées au cordeau, où la panvreté, elle aussi une belle coriace, s'est insinuée comme naguère la poussière du charbon.

« On s'entendait mieux autrefois dans la misère, dit simplement Rosanna, fille de mineur. Il faut voir comment un silicosé finit sa vie. Mon père est mort dans des souffrances atroces, avec des bou-teilles d'oxygène à proximité. Il pesait 35 kilos. A quoi bon donner es millions si on ne peut pas profiter de la vie?»

I word falls cent trente ans pour faire de Waziers un haut lieu de l'extraction charbonnière où Maurice Thorez, en 1947, lança un appel fameux pour relancer la pro-duction. Episode aujourd'hui oublié de l'Histoire d'après-guerre. Figure emblématique du monde de la mine, une des rares gueules noires à avoir reçu la croix de commandeur de la Légion d'honneur, Augustin Viseux raconte (I) que des fanions flottaient au sommet des chevalements qui avaient réalisé les meilleurs rendements, que des noms prestigieux (Chur-chill, Staline...) furent donnés à des veines de charbon, que des prix (un vélo, un poste de radio, an cochon) étaient distribués aux meilleurs ouvriers afin d'inciter « des hommes sous-alimentés à travailler toujours davantage comme des damnés, à ruiner leur santé avec un matériel aussi usé qu'eux». La «bataille du chargagnée, rappelle Viseux, par des hommes dont vingt ans après on n'avait pas fini de compter les vic-

Il n'aura failu que trois ans pour faire du carreau de Gayant, la principale fosse de Waziers, un terrain vague. En 1977, la direc-tion des Houilières du Nord déclarait que l'arrêt des exploitations allait rendre « disponibles » — formule aimable - mille ouvriers du fond. Le coup de grâce fut donné le 14 avril 1981 «à 15 h 36», se que le chevalement - un monstre de ferraille de 54 mètres de haut fut couché au sol au milieu d'une foule qui devait serrer les poings, comme si surtout, après avoir hturé la galerie pr voulait faire disparaître les traces des souffrances des hommes qui avaient combattu au fond.

« On croyait que c'était éternel », observe René Doisy, un ancien ouvrier de jour, appuyé par son fils instituteur. « D'ici jusqu'à Douai, c'était une avenue d'usines. Le sentiment que j'ai, c'est celui d'une grande ingratitude. On a été oubliés par la collectivité nationale. Après 1914-1918, nous avons tout reconstruit de nous-mêmes. Pareil après 1945. Après 1970, on nous a encore dit : débrouillez-

On a commencé par abattre les symboles les plus voyants, comme si on voulait casser la mémoire ouvrière. Voici maintenant qu'on s'attaque aux corons, là où, pensait Zola. « une armée noire vengeresse » grandissait « qui allait faire bientôt éclater la terre». Dans ce petit coron en cul-de-sac proche de la cité Notre-Dame, où l'on voit encore l'emplacement de la chaîne et de la grille qui barraient l'entrée des habitations, Rosanna est la seule survivante au milieu d'un amas de toitures et de fenêtres arrachées, des débris de garins et de clapiers défoncés. Rientôt le sol sera aussi lisse que la pelouse des cimetières.

Femme de service avec un salaire de 4 600 francs, un loyer de 670 francs à régler, vivant seule avec un fils, qui revient du régiment, Rosanna, qui attend d'être expulsée, ses paquets déjà ficelés, posés un peu partout dans la salle à manger, sort ses bons de char-bon, petits privilèges avec les soins gratuits (la gratuité du logement est réservée aux ayants droit, c'est-à-dire les pensionnés ou leurs veuves) arrachés au temps de la splendeur des Houillères. Rosanna pense surtout à ce grand corps convert de cicatrices bleues, sans cesse accidenté, meurtri par la poussée des wagonnets et les morsnres du charbon : «Ha! Il ourait mieux fait de rester en Italie!»

Au moment de la nationalisation après la dernière guerre, les Houillères avaient hérité des

bon », comme on l'appela, fut anciennes Compagnies minières non seulement des carreaux, mais aussi un énorme patrimoine immobilier, estimé anjourd'hui à plus de quatre-vingt mille loge-ments, soit l'équivalent d'une ville de deux cent cinquante mille habitants (le Monde du 29 janvier 1991). Un héritage encombrant et disputé depuis la disparition totale de la mine dans le Nord. Le 21 décembre 1990, en effet, à Oignies, le chef porion Désiré Lefait a été le dernier à remonter du fond avec son équipe. Un parc immobilier vétuste dont une part sera restaurée, mais, si l'on en croit les Houillères, dont un tiers des logements seront démolis.

La mairie de Waxiers ressemble à

une cathédrale laïque modern gros PAX et des noms de musiciens. Les édiles communistes qui décidèrent de sa construction dans les années 30 voulurent manifestement rivaliser dans l'art de bâtir avec la puissante Compagnie des mines d'Aniche, propriétaire des lieux. Assis en face de son secrétaire général, le maire de Waziers, Marc Duquesne (PC), un ancien métallo, qui éprouve de la fierté à « être dans la plus vieille mairie communiste de France, des 1912», continue d'affirmer que « Thorez avait raison » et que « les tonnes de charbon, c'est pas ce qui manque». « La moitié de la commune appartenait aux Houillères, poursuit le maire. C'était un État dans l'Etat, » La commune récupère petit à petit son territoire, son antonomie foncière redevient maîtresse chez elle, après des décennies de cohabitation patronale délicate. « Nous avons commencé par reprendre les friches industrielles. Mille cinq cents logements appartenalent aux Houillères. Un millier seront peut-être détruits. Mais nous avons un principe prioritaire : défendre la gratuité pour les ayants droit.» Waziers pensait avoir trouvé la

tranquillité dans son immobilité forcée, en avoir fini avec les rendez-vous souterrains avec la mort. les attentes devant les grilles des carreaux, les files d'hommes sortant des ténèbres portant les leurs, inertes, sur leurs épaules, le va-etvient des ambulances dans les corons. Et pourquoi pas un peu de bien-être malgré la crise dans cette satanée grisaille? Waziers a troqué sa peur contre une autre. Une entreprise qui fabrique de l'ammoniac, implantée à proximité des anciennes fosses, a été classée «usine à risques majeurs», ce qui récessite la création d'un périmètre de sécurité autour de la zone. La moitié des pavillons de la cité Notre-Dame devront donc être démolis. C'est tout un coron, exemplaire pour les historiens de l'urbanisme minier, dont la construction est basée sur le contrôle de la population, qui va

disparaître.

Les premiers corons étaient construits au pied des fosses. Ils étaient en quelque sorte le prolongement de l'entreprise, qui pouvait ainsi disposer rapidement, en cas de besoin, du maximum d'hommes, comme l'explique André Lebon (2). Peu à peu les compagnies modifièrent leur politique, et les corons furent édifiés à l'écart pour éviter la pénétration des idées subversives. «La notion de voisinage lieu de production -logement fut peu à peu abandon-née au profit de l'idée qu'il était présérable de conserver une structure rurale aux cités de mineurs afin de développer la pratique du jardinage et d'éloigner les mineurs des tentations urbaines, et particulièrement des cabarets et des lieux

de réunion », écrit Andre Lebon A partir de 1907 la Compagnie d'Aniche à Waziers va plus loin et édifie des cités pavillonnaires (le pavillon comprend quatre losements avec un jardin pour chacun) en intégrant un ensemble d'équipements : des écoles avec de larges baies lumineuses et des logements de fonction pour les instituteurs, une salle des fêtes, une salle de patronage et, bien sûr. l'église, Notre-Dame-des-Mineurs. L'ensemble de ces « services » permet à la Compagnie de contrôler tous les actes de la vie quotidienne.

On trace de larges allées pour faciliter les descentes de police. On met les ouvriers au jardinage, et ne pas avoir un jardin entretenu, comme s'abstenir aux réunions de l'Harmonie, cache peutêtre quelque chose de répréhensible. Mais pour la majeure partie des mineurs, emménager dans un coron en ce début de siècle représente une formidable promotion sociale, enviée par tous, même si on se sent exclus de la communauté villageoise, qui garde ses

préjugés à l'égard du coron. « Dans sa partie la plus rapprochée de la fosse et de l'habitation de l'Ingénieur, le coron ne loge que des gens paisibles : les surveillants, les garde-magasin et les chefs d'un syndicat toujours hostile à la grève. On voit souvent M. le curé sortir de ces maisons. Et cette habitude plaît à la Compagnie, car celle-ci aime à voir rassembler ses brebis obéis-santes. Mais par contre voici que là-bas, du côté où sournoisement les cabarets sont venus se placer, le coron a pris la funeste manie de grouper les Borains et les Flamands, tous gens brutaux et ivrognes. Dans ce quartier on n'aperçoit jamais la douillette de M. le curé, mais parfois les képis des gendarmes », note un témoin en 1907 (3).

Et le dergé apporte son soutle aux patrons, pour tenter d'endiguer le socialisme naissant, assimilé à une nouvelle puissance démoniaque. « Par la construction d'éplises les mineurs auront un réactif contre leurs tendances socialistes (...). Et les grèves, Monsieur le président, n'est-ce pas encore une preuve que les agglomérations ouvrières ont besoin de religion et de morale?», écrit en 1900 le curé de Lens au président de la Compagnie (4). Pas moins de cinquante-quatre églises seront édifiées dans le Nord-Pas-de-Calais par les compagnies minières jusqu'à leur nationalisation après 1945. «J'ai encore beaucoup de travail. Les gens ont faim de Dieu », observe aujourd'hui le père François Wojtyla, petit-cousin du pape, curé de Notre-Dame-

prit, éclatent. Adulphe Lekien a passé vingt-sept ans et demi à la mine, est allé des années à l'abattage « la lampe entre les dents », a eu bien des engueulades au fond ou au retour dans la salle des pendus avec des chefs porions qui voulaient le mettre injustement à l'amende, et finissait d'intermina bles journées comme garçon de café pour vivre plus décemment. «Tout ça, ça disparait!», dit Adulphe Lekien, qui n'oubliera jamais l'« odeur humaine » du

Cela fait soixante-treize ans que habite dans l'allée G de la cité Notre-Dame promise à la destruction et son jardinet possédait les plus beaux chrysanthèmes. Un chat s'enfuit sur le toit du garin. M= Czech lisse de sa main les deux lettres posées sur la toile cirée de la table de la cuisine, où on lui annonce qu'on ne peut pour l'instant la reloger là où elle le souhaiterait. « J'ai toujours habité ici, c'est ici que mes enfants sont venus au monde. Je mourrai sans doute avant d'avoir connu une salle de bains », murmure-t-elle. Sur le coup de midi, la camionnette de l'épicier, tout en évitant les flaques de l'allée, corne déses-pérément. L'homme a beau officier en blouse blanche derrière sa balance, les enfants ne sortent plus des courets pareils à des volées de moineaux pour rattraper le véhicule. Un à un les bistrots, face à l'entrée des carreaux où on allait vider une dernière bistouille, un mélange de genièvre et de café, avant de descendre au fond, s'éteignent comme des quinquets.

«La tentation, c'est de raser», explique l'architecte Jean-Etienne Grislain. « Le Nord-Pas-de-Calais est une région sans mémoire. Les hommes politiques disaient : la mine ne fermera pas. Et puis cela s'est fait en douceur. C'est vrai qu'on ne peut pas souhaiter faire travailler des hommes dans des conditions pareilles. Il y a comme une impossibilité de positiver cette mémoire d'une conscience malheu reuse. Ou alors cette réductrice, et on fait des musées. »

#### De notre envoyé spécial Régis Guyotat

(1) Mineur de fond, d'Augustin Viseux, Alection « Terre humaine », Plon, 1991, 603 p., 195 F.

(2) La Vie quotidienne des mineurs en 1900, d'André Lebon, édité par l'Associa-tion des amis des musées d'Escaudain, 1975.

(3) Les Gueules noires, d'Eugène Morel (1907). Cité dans la Mine et les mineurs en 1900, publication du CRDP de Lille. (4) Cité dans la Mine et les mineurs en 1900, publication du CRDP de Lille.

► Waziers est située dans la périphéris de Doual. A 5 kilomè-tres environ de là, sur la route de Doual à Valenciennes, à Lewarde, a été ouvert un Centre historique minier sur l'emplace-ment de la fosse Delloye, où l'on vietre des applantes calaries



### **Bridge**

#### LA MESURE

DU TALENT Quelques rares champions sculement auraient été capables de réus-sir ce chelem déclaré au cours d'épreuves de la sélection de l'équipe féminine britannique, et cette donne est donc un bon test pour mesurer la valeur d'un joueur.

**♦**A ¥ 8 5 ♥ R 7 2 ♦ A 10 6 5 **♣** 10 9

◆ 10 9 ♥ A 8 ◊ ¥ 9 7 4 3 2 ◆ 8 7 3	O E S	◆RD76432 ♥54 ♦8 • R62
	∳ ♥DV10	963

ORD ♣ADV54 Ann.: E. don. N.-S. vuln.

60 50 6♥

Ouest ayant entamé le 4 de Carreau (pour le 8 d'Est), comment la déclarante en Sud aurait-elle dû jouer pour gagner ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute défense ?

#### Réponse :

Pour faire douze levées, il est indispensable que le Roi de Trèfle soit en Est, mais cela ne suffit pas si un des adversaires a un singleton à Carreau et si son partenaire (Ouest ou second, car il rejouera Carreau pour la coupe.

Peut-on se protéger contre ce danger? Il suffit de prendre l'entame avec l'As de Carreau, puis de tirer l'As de Pique pour défausser le Roi de Carreau; ensuite, le déclarant jouera le 10 de Trèfle, puis le 9 de Trèfle, car la réussite de l'impasse est nécessaire. Si Est ne couvre pas le 9 de Trèfle, le déclarant battra atout, et si c'est Est qui a l'As de Cœur et continue Carreau (ce qui n'est pas le cas), Sud coupera avec le 9 de Cœur pour ne pas être surcoupé.

Notons que si Sud prend l'entame avec la Dame de Carreau et joue atout, il devra utiliser la précaution psychologique qui consiste à jouer le Valet de Cœur pour que Ouest ne se précipite pas sur son As second

### nº 1463 s'il espère que Sud fasse l'impasse à la Dame de Cœur dans le cas où il

aurait le Valet de Cœur septième. LA PRÉCAUTION INVISIBLE

Si vous présentez cette donne à plusieurs experts en cachant les mains adverses, il est probable que la plupart d'entre eux vont chuter. Mettez-vous au début à leur place, et regardez ensuite les quatre jeux pour voir si vous auriez pensé prendre la précaution qui permet de gagner le contrat.

	<b>♦</b> A65 ♥4 ♥9765 <b>♦</b> R8743	
♦ 10 8 7 ♥ A R V 2 ♦ V 10 ♣ V 9 6 5	O E S	♦ R 9 4 3 ♥ D 109653 ♦ R D ♦ 10
	<b>♦</b> D V 2 ♥ 8 7 ♦ A 8 4 3 <b>♣</b> A D 2	3 2
A C	don E O	unda

Ann.: S. don. E.-O. vuin 3 ◊ 5 🗘 passe

Ouest a entamé le Roi de Cœur (pour le 10 d'Est) et il a continué Cœur. Comment Sud (Guiseris) propase-t-il de jouer pour gagner CINQ CARREAUX contre toute défense?

Note sur les enchères La main de Nord est trop faible pour dire «2 Trèfles», qui promet au moins 10 points d'honneur. Nord devait donc se contenter de réponsi Sud ne peut pas reparler, il n'y a pas de manche.

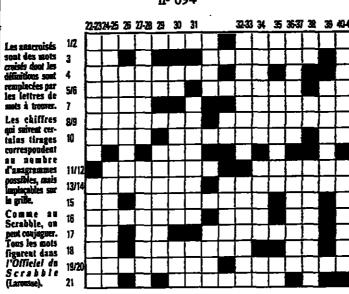
On notera, en revanche, la prudence d'Est, qui a passé sur «2 Trèfles » au lieu de surenchérir à «2 Cœurs». Mais la vulnérabilité de son camp et la crainte que Nord n'ait une main forte lui ont fait adopter la tactique souvent efficace du wait and see...

#### COURRIER

DES LECTEURS « Quand auront lieu les prochaines Olympiades et dans quel pays? Espérons que ce ne sera pas aux anti-podes!» écrit E. Dumont.

Elles auront lieu l'année pro-chaine en automne, en Italie, à Salsomaggiore.

### Anacroisés 🙉



I. ADEGRRUU. - 2. CEEIMNR. -EILMOP. - 4. EEFILLUX. -9. AALORSSU. - 10. ADERRUUX. -13. ELNNOPU. - 14. DEEOSSSY. -

#### VERTICALEMENT

22. DEEFGIRU. - 23. CEENOSU. -24. EINRRUU. - 25. ACIMNOSS. -26. EEENOPRU. - 27. AGLLPSU. -28. BEELSTUU. - 29. ACDEEGIP. -30. ADEILLR (+ 1). - 31. BEEELMSU. -32. AADELPRU. - 33. CDEEIPR -34. AELMORU (+ 1). - 35. EEOPSTU (+ 1). - 36. AEINUVX. - 37. AINNSTU (+ 2). - 38. AEILNORT (+ 5). - 39. EELLRTU (+ 1). - 40. AEORSSU. -41. CEEEPSS.

#### **SOLUTION DU N- 693**

I. FACTUELS (FACULTES). -2. ELAGUAT. ~ 3. UTILISAS. ~ 4. ASTROIDE (ADROITES, DOSERAIT, philippe Brugnon

Tribule (LOURDOTERAIS). - 5. URODELE (LOURDEE, DEROULE). - 6. IRIDACEE. 7. TRIMEUSE. - 8. MEDICAL (DECI-

TOURNOI

INTERNATIONAL

DE BELGRADE

Novembre 1991.

Blancs : J. Nuun.

Partie française,

Noirs : P. Nikolic.

Variante Winawer.

MAL). - 9. EPEUREES. - 10. TOLERAS (OESTRAL). - II. PIMENTE. -12. DOMICILE. - 13. ORNAISE 5. EILNSU. - 6. CEEELU. - (AERIONS. NOIERAS). 7. AEELLST. - 8. DEOOPRU. - 14. LYRASSES, gémisses (québ.). -15. ETAMERA. - 16. ATIMIE, privation 11. EEILMST. - 12. EELRRU. - des droits (antiq. gr.) (AMITIE, EMIAIT). - 17. LEMURES (MERULES, MUSE-15. BEEILSSU (+ I). - 16. ACCEPSU. - LER, RELUMES). - 18. TETENT. 17. AEENNRT (+ 1). - 18. EEGOTTU. - 19. UTRICULE. - 20. ECRASEUR 19. DEEEINNS. - 20. HNOOPST. - (RECAUSER ... ). - 21. MUSSEES, cachées ou MESUSES (EMUSSES). -22, FLATTEE. - 23. IDOLATRE (DOLERAIT). - 24. PELODYTE. -25. CATAIRE (CARAÎTE...). 26. MERITER (TRIMERE, TRIREME). - 27. UROMETRE (OUTREMER). -28. COSINUS (COUSINS\_.). - 29. PIS-SETTE. - 30. LUDISME. - 31. STE-REES (RESTEES, TERSEES, TESSERE, TRESSEE). - 32. MESSEOIR (ISO-MERES, REMOISES). - 33. ELUDAIT (DELUTAL DUALITE). - 34. NOBE-LIUM. - 35. CONTRITE (CITERONT, COTIRENT). - 36. ASOCIAL (COALISA). - 37. ENTAMEES. -

38. GADELLES, groscilles (québ.). -

39. RUMINERA. - 40. SEREINE (ESE-

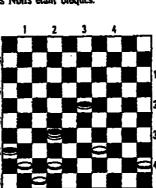
RINE ... ). - 41. TAENIAS.

42, FETASSES (FESSATES). Michel Charlemagne et Michel Duguet

Dans chaque chronique sont main-ment proposés « Le coin du débuomportant deux diagrammes, et rers magique » avec également

LE COIN DU DÉBUTANT Les règles internationales, codifiées par la Fédération mondiale du jeu de dames, seront illustrées on rappelées régulièrement, pour les principales d'entre elles.

 Septième règle: le gain est obtenu si les prices adverses sont toutes immo-bilisées. C'est le cas dans l'un des mul-tiples exemples d'enfermage. Ainsi, dans le diagnamme l, les Blancs jouent 39-33 ! (32 × 46) [la dame noire prend le pion blanc à 41] 33-28 (23 × 32) 42-37 (32 × 41), B + en jouant 45-40, les Noirs étant bleonés. les Noirs étant biognés.

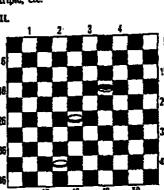


si toute progression du dernier pion ou des derniers pions de l'adversaire est sanctionnée par une prise sans aucune compensation en sa faveur. Ainsi, dans le diagramme II, les Blancs jouent 28-23 puis 42-38, et toute avancée du pien noir, soit par (28-32), soit par (28-33) hii est fatale. On dit alors que

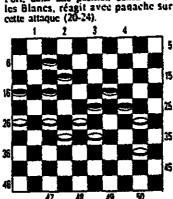
L'opposition peut être double (gain par opposition sur deux pions adverses).

ģ.

•



L'UNIVERS MAGIQUE En 1963, le maître haîtien Saint-



B + comme suit : 26-21 !! (24 × 44) [prise majoritaire prioritaire] 27-22 ! [tout en finesse cette petite combinai-son de gain] (16 × 29) 22 × 2 (23 × 32) 2 × 8 !!, etc. +.

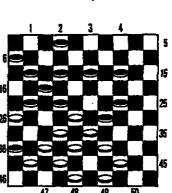
H.-M. ROOS 6- prix B, concours international, F.F.J.D., 1963 Les Blancs jouent et gagnent. Fixez votre regard sur le pion à 49 qui, au terme de la combinaison, s'emparera de sept pions! Solution dans la prochaine chroni-

#### **SOLUTION DU PROBLÈME** rr 419 F. PEREZ (1963)

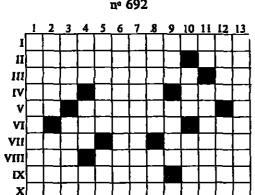
Blancs: pions à 19, 30, 35, 36, 38, Noirs: pions à 9, 10, 14, 18, 26, 28,

30-24 ! (29 x 20\*, forcé) 38-33 ! (28 × 39") 42-38! (14 × 23) [après deux coups forcés!] 36-31 (26 × 37) 38-32 (37 × 28) 40-34 (39 × 30) 35 × 33 !!, ralle six pions et + par opposition.

Jean Chaze



### Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

I. Plus agréable quand il est sans frais. - II. Donne le signe d'instabilités. Plus étrangère sous ce nom. -III. Par une rose? Conjonction. -IV. Sans tenue ni retenue. En Sicile. Mit dans l'embarras. - V. Pronom. La première est indispensable aux suivantes. - VI. Ont leur école. Japonaise. - VII. Peut être mieux compris ainsi. Article. Dans l'auxiliaire. - VIII. Se rencontre au Nigéria. Rangeait sans aplatir. -IX. Leurs connaissances sont nom-breuses. Sait faire preuve de subtilité. - X. Suivent inexorablement chez ceux qui ont ignoré le L.

VERTICALEMENT (. Se prénomme Robin ou Arsène. – 2. Pour l'âme. Fleuve. – 3. Gîte. Saint banlieusard. – 4. A la côte. Voit défiler les médecins. Présente le médecin. - 5. Tentera de se faire une opinion. Voyelles. -6. VRP - 7. Marques de fabrique. -8. Se joue à un ou à deux. Salé!

9. Direction. Descend. - 10. Moi. je... On peut penser qu'il est soluble dans l'air. - 11. Préposition. Règne au bal. - 12. En tubes. Presque parfait. - 13. Il ne faut pas s'étonne s'ils se rebiffent.

#### SOLUTION DU Nº 691 Horizontalement

I. Anthropologue. - II. Murait. Bacler. - III. Peau. Eristale. -IV. Hectare. Saisi. - V. Aérations. -VI. Gis. Airs. Test. - VII. Obsession, ENA. - VIII. Usage. Blouson. - IX. René. Quête. BT. - X. Inter-

Verticalement
1. Amphigouri. – 2. Nuée. Ibsen. –
3. Tracassant. – 4. Haute. Egée. –
5. Ri. Arasé. – 6. Oterais. Qf. –
7. Rétribue. – 8. Obi. Isoler. –
9. Lasso. Note. – 10. Octant. Uen. –
11. Glaisées. – 12, Uels. Snobe. –
13. Ereintants.

François Dorlet

### **Echecs**

1. 64 66 18. Céé!(a) Rd7
2. d4 d5 19. Fg5 6
1. Cc3 Fb4 20. F£3 (o) Ca6
4. é5 c5 11. ccd3 (p) g6
5. a3 Fxc3+ 22. Dy4 (a) Fc6
6. bxc3 C£7 (a) 22. Cá4 ll (r) bx4 (s)
7. Ct3 (b) b6 (c) 24. Fx44 (l) b5 (a)
8. Fb5+ (d) Fd7 25. Db3 g5
9. F43 Fa4 (é) 26. Tt-61 D8
10. dxc5 (l) bx6 (c) 27. Té6 Tb6
11. 0-0 c4 (g) 28. Dc3 Tc8
12. F62 Cg6 (h) 29. Ta-61 Cç7 (v)
13. Cg5 ll (i) Cx65 (j) 30. Fc5! D7
14. H (k) Cd3! 31. Fc5! (w) Tb7
15. Fxd3 cxd3 32. Dc5! - Fb7 (x)
16. St. - 65 (l) 33. Dxa7 Rc8
17. Db5 Dc7 (m) Ahandon (y). é6 | 18. Cé6 ! (a)

NOTES a) Ou 6...,Dc7; 7. Cf3 ou 7. Dg4. b) Les Blancs ont le choix entre deux grandes variantes 7. Dg4 et 7. Cf3 et aussi entre 7. a4; 7. b4 et 7.

Fd3.
c) 7...,Da5; 8. Dd2, Fd7 est bien count comme 7...,Da5; 8. Fd2, Cb-c6; 9. Fd2 (après 9. Fd3, c4; 10. Ff1, Fd7; 11. g3, 0-0-0; 12. Fh3, f6; 13. Dé2, Cg6 1 14. 0-0, Td-é8; 15. a4, b5 1 les Noirs ont l'initiative comme dans la partie Kosten-Pähtz, Kecskemet, 1987), cod4; 10. cxd4, Da4; 11. Tb1, Cxd4; 12. Fd3, Cd-c6 ! 13. 0-0, Dxa3; 14. Tb3, Dc5; 15. Fc1 ! (mieux que 15. Tb5, Da3 de la partie Nuon-Rogers, Grooningen, 1988), Ca5; 16. Fa3, Dc7; 17. Fd6, Dd8; 18.

Tb4! f5; 19. c4! avec une partie complexe (Dolmatov-Healey, New-York, 1989). Une autre suite intéressante pour les Noirs est 7.....fd7; par exemple, 8. fd3, c4; 9. fé2, fa4 une maneuvre de blocage du pion a qui interdit aux Blancs la possibilité a4 et mucrom aux mantes la possibilité a4 et Fa3, qui est chère à Youssoupov; 8. Fé2, Fa4 ou 8. chc5, Dc7; 9. Fd3, Cb-c6; 10. Ff4, Cg6 (Nunn-Korchnol, Bruxelles, 1986).

d) 8. Cg5 est peut-être légèrement prématuré: 8....h6; 9. Dh5, g6; 10. Dh3, Dc7!; 11. Fd2 (si 11. a4, Rf8!; 12. Rd1, Fa6!; 13. Pxa6, Cxa6 suivi de Tc81, cxd4; 12. cxd4, Dxc2! (Nunn-Hertneck, Munich, 199!). Echaudé par cette continuation qui lui valut une défaite, Nunn revient à la suite courante 8. Fb5+.

suite courante 8. Fb5+.

¿? Ou 9...,c4; 10. Ff1, Fa4; 11. g3, Cb-c6; 12. h4, h6; 13. h5, Rd7; 14. Fh3, Dg8; 15. 0-0, Dh7 (Dolmatov-Hertneck, Lugano, 1986). Nikolic a souvent joué ici 9...,h6: 10. h4, Fa4; 11. h5, Cd7; 12. 0-0, Dc7; 13. Té1, 0-0-0; 14. Ch4, Rh7; 15. Ta2, Dc6; 16. Dg4, Td-g8 et rien n'est clair (Dolmatov-Nikolic, Moscou, 1990) ou 10. a4, Dc7; 11.0-0, Cb-c6; 12. Fa3, Ca5; 13. Cd2, 0-0; 14. dcc5, Dxé5; 15. cd6, Tf-é8; 16. c4, axh6; 17. Té1, Df6; 18. cxd5, exd5; 19. Tb1, C&-c6; 20. Txb6, Dxd4; 21. Tb1, Da4 (de Firmian-Nikolic, Manille, 1990).

¿? Ouvrant les lignes avant la ferme-

f) Ouvrant les lignes avant la fermeture ç5-ç4. g/ Er non 11.... 0-0? 12. Fxh7+, Rxh7; 13. Cg5+, Rg8; 14. Dh5.

h) 12..., h6 est à envisager. i) Maintenant cette attaque du C-R qui libère le pion f est pleinement jus-tifiée, même au prix du pion é5. j) Si 13..., h6 ? 14. Coe6 !, 6x66 ; 15.

k) Avec gain de temps. 1) Et non 16..., éxf5 ; 17. Txf5 menaçant les pions f7 et d5, ni 16..., Fxc2 (ou dxc2) ; 17. Dh5, Dé7 ; 18. ficés avec une position de gain. m) Si 17..., g6; 18. fcg6, fcg6; 19. Dg4 (menace le Fa4), Fd7; 20. Df3, Dé7; 21. Dxd5, Fc6; 22. Dxd3, etc.

n) Menace 19. Fg5. o) Menace 21. Fç5. p) Egalité de matériel mais le R noir pj regainte de maternel mais le R noir est en danger, mal défendin par ses pièces elles aussi mal placées en a6 et a4. Cependant, il apparaît, après le coup du texte, que le C66 s'est aventuré trop loin de ses bases et sera bientôt capturé.

q) Ce gain de temps sur le Fa4 n'est ourtant pas suffisant pour sauver le

r) La solution : l'ouverture, après

"éxd4, de la colonne é! s) Forcé, en raison de la menace 24. Cxc6, Rxc6; 25. Da4+. t) Menaçant 25. Ta-él suivi de 26. 5cg6+-27. Txf6.

u) 24..., gxf5; 25. Dxf5+, Dé6; 26. Dxé6+, Rxé6; 27. Txf6+, Rd7; 28. Tf7+, Ré8; 29. Ta-f1 laisscrait aux Blancs une position gagnante. (v) Si 29...,Txe6; 30. Dxe6+, Rc7; 31. Fxa7 menaçant Tb1 comme Dé3 et les Noirs n'ont plus de défense. (w) Les Noirs sont en zugzwang.

(x) Si 32..., Txé7; 33. Dd6+, Ré8; 34. Dxc6+, Ré8; 35. Txé7, Dxc7; 36. Txé7, Txé7; 37. Dxf6+, Ré8; 38. Dxg5 et les Blancs gagnent facilement. (y) A cause de 34. Tb1, Txé7; 35. Dxb7+, Rd8 (si 35..., Rd7; 36. Tc6); 36. Db8+, Rd7; 37. Tb7.

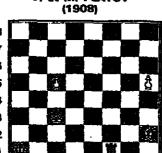
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1464 D. GURGENIDZE (1976)

(Blanes: Rc5, Cg1, Pc7. Noirs: Ra4, Td3.)

Après 1. Rç4 ?, Td2 ! ; 2. Rç3, Td51; 3, 98=D, Tq5+1; 4. Dxq5 premier pat. 1. C62 1, Ra5; 2. Rc4! (et non 2. c8=D, Tc3+!; 3. Cxc3 denxième pat), Te6; 3. Ce4! (si 3. c8=D, Tc6+1; 4.

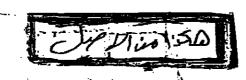
Dxc6, troisième pat), Tc6+ !; 4. Cxc6+, Rb6; 5. c8=T! (et non 5. c8=D

natrième pat) et les Blancs gagnent. ÉTUDE Nº 1465 V. et M. PLATOV



abcdefgh Blancs (4): Rc3, Fh2, Pc5 et h5. Noirs (2): Rai, Til.

۶



Enessivant

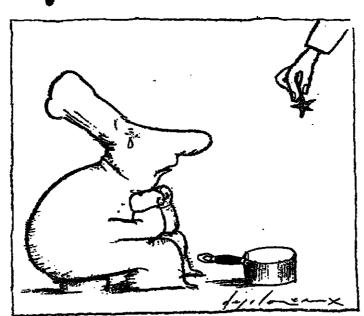
ILLÉSIME 1992. Non, il ne s'agit point des vins (leur millésime 1991 vient de paraître et, selon les terroirs, on s'en réjouit ou l'on pleure l), mais des guides gastronomiques.

Eux aussi sont « couci-couça », mais toutes les années sont ainsi et leur côté « mise à jour » laisse de plus en plus à désirer sans que ce soit tout à fait de la faute de leurs auteurs. Où est-il, le temps peu moderne où l'on allait à l'imtaper au typo une ligne pour remplacer l'autre ?

Finalement, Michelin, dont le guide millésimé 1992 ne paraîtra que dans quelques mois, semble avoir raison: il aura en la possi-bilité d'enregistrer, lui, les chan-gements du dernier moment 1991.

Passons. Mais retenons Dar exemple que Patrick Lenôtre a quitté la rue Duret voici déjà trois bons mois. Que le Guide Pudlowski 1992 l'y signale encore, se demandant « Partira ? partira pas? », que le Bottin gournand l'a rayé tout bonne-ment, de même que le Guide Lebey, tandis que Gault-Millau le dit installé au Pavillon des Princes (où du reste vous ne le verrez point, il n'est que conseiller!). Notons encore que Gault-Millau ignorent la Gauloise que citent Pudlowski et le Bottin gourmand (ce dernier avec d'autres noms de propriétaires que le Guide

Ce ne sont point là des critiques mais la constatation des dif-ficultés chaque année plus impor-



tantes que rencontre la mise à jour d'un guide, surtout en ce qui concerne les changements parisiens. Et à ce propos on ne saurait trop féliciter Lebey d'avoir inscrit dans le sien la Roseraie (rue Ferdinand-Fabre dans le 15°) dont j'ai signalé ici les débuts, et Vancouver (rue Arsène-Houssaye), deux bonnes adresses ignorées

De même on regrettera que le Bottin gourmand ait supprimé la Truite vagabonde (rue des Batignolles) que Lebey, honore, lui, d'une tour Eiffel (ses étoiles à lui) de même qu'il gratifie de ladite tour l'excellent Relais Pereire (rue du Printemps).

Revenons-en aux guides parus : Le Bottin gourmand, dont j'ai déjà parlé, reste traditionaliste (avec en sa partie « province » un classement par département bien pratique et agréable). Le Gault-Millau ne cache point sa préférence pour les toqués « rouges » (nouvelle cuisine) face aux toqués « noirs » (traditionnels). Ces derniers me semblent pourtant bien mieux crédibles.

Le Guide Pudlowski de Paris

Gourmand (chez Albin Michel) est lui aussi un guide d'humeur (ce qui ne me gêne point, au contraire!). Ses « félicitations » sont des assiettes (de une à trois) et quelquefois des assiettes brisées (certaines peut-être imméritées, d'autres, comme pour la Brasserie lorraine, place des Ternes, qui feront remonter au crent des souvenirs moins amers). A signaler aussi pour chaque arrondissement les bons bouchers, fromagers, épiciers, etc. et des cœurs qui devraient nous aller droit (au cœur), comme celui des Boucheries nivernaises (99, faubourg Saint-Honoré).

Dernier en date, le Guide Lebey des restaurants de Paris (1992).

ici les symboles sont des tours Eiffel (une, deux, trois), rouges pour les meilleurs (Robuchon et Lucas-Carton, ce qui est sans doute injuste pour le Vivarois). Et des tours renversées pour les « coupables » (pauvre Maison du caviar!). Notons que, si l'auteur semble anti-fromage (il les cite rarement dans ses repas), il public le palmarès des meilleurs fromagers (en oubliant la Ferme Saint-Hubert, ce qui est dommage). Et qu'il signale par une, deux ou trois tasses les meilleurs cafés, ce qui est bien. Notons enfin que, si la banlieue est peu « enquêtée » par l'auteur, son petit guide est mieux au point sur Paris que les antres, en général.

La Reynière

### Tour de cartes

A RT et magie de la cuisine : c'est le titre d'un ouvrage du cher Raymond Oliver. Il y prouvait que si la cuisine est un art, elle peut être également un jeu passionnant, plein de diver-sité et d'imprévu. Et il entendait entrouvrir une « porte » de ce jeu passionnant qu'est la créamétamorphose. Le chei est, en somme, un illusionniste de

Roger Lamazère fut de ceux-là lorsqu'il conseillait à ses clients de déguster la truffe (fraîche, bien entendu!) à la croque au sel, ou qu'il codifiait à la pointe de l'inspiration son cassoulet natal. N'oubliant point qu'il fut prestidigitateur de talent au music-hall, il faisait disparaître l'addition en même temps qu'apparaître l'appétit.

Jan Madd également est un marchand de rêves que l'on applaudit à l'Olympia, à la Comédie-Française, aux Amandiers, et à l'étranger au Palladium de Londres comme à l'Opéra de Cologne et à celui de Hambourg. Puis il créa, cent ans après Robert Houdin, son a théâtre d'enchantement » : Métamorphosis, sur une péniche aux entrailles transformées en un ravissant petit théâtre à l'ita-

Lamazère, après la fermeture de son restaurant, début août, avait disparu (entre parenthèses quelques guides le citent. encore). La suite, vous le devi-nez : d'un manipulateur l'autre, Lamazère est revenu!

Où ça? Sur Métamorphosis,

bien sûr, transformée en bar-saprélude au spectacle d'en dessous dès 19 heures, ou après 23 heures perpétuant ainsi l'enchantement dudit spectacle par la magie gourmande.

Raymond Oliver en eût été enchanté, lui qui, imaginant deux interprètes de Mozart, demandait : « Lequel est le plus près de Mozart? Celui qui suit crupuleusement les indications de la partition ou celui qui, au contraire, ayant compris et ressenti profondément sa musique, donne libre cours à son propre tempérament? »

Sulvons donc Lamazère après ses tours de cartes en faisant celui de sa carte sud-ouestissime. Elle comporte quatre assiettes. L'Alchimie du Périgord (magret fumé, grattons et gésiers d'oie, 60 F), la Gibecière (confits affinés en pots de grès, 80 F), les Secrets de l'enchanteur (foie gras chapeauté de truffe, 120 F) et les Sortilèges de Métamorphosis (foie gras de canard frais et foie gras d'oie au tor-chon, 150 F). En dessert, les sorbets chocolat blanc et noir et les muscades de Satan (noix périgourdines confites à la liqueur). Avec des vins au verre (ou à la bouteille), un monbazillac 1989 (30 F le verre) et un madiran 1988 (25 F le verre). Vins encore mai connus des Parisiens.

Puissant vin rouge né sur une bonne trentaine de communes des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes-Pyrénées et du Gers, le madiran serait venu de Bour-

gogne amené par les moines du lon restauratoire en surface et Clos de Vougeot, au douzième siècle, à l'abbaye de Madiran. Il est puissant, de bonne garde, alliant finesse et bouquet. Le monbazillac, blanc liquoreux de la Dordogne au sud de Bergerac, est, tel le sauternes, fruit de la pourriture noble.

> Dans ses bonnes années, il est le plus riche de nos vins liquoreux. Art du vigneron, magie du terroir, on songe à Baudelaire évoquant (dans la Fanfarlo): « La truffe, cette végétation sourde et mystérieuse de Cybèle, cette exquise matière défiant la science de l'agronome comme l'or celle de Paracelse et qui, avec un verre de chio, a l'effet de phisieurs zéros après un chiffre... » Point n'est besoin d'aller en Grèce chercher son compagnon chez les magiciens Lamazère et Madd, le monbazillac est là... Comme par magie!

➤ Métamorphosis, bar-salon Lamazère, sur berge face au 198, quai de Jemmapes (10-). Tél. : 42-61-33-70. Du mardi au samedi, à partir de 19 heures. Possibilité de réservation de la salle de spectacles pour diners de groupe. Au printemps, la gourmande et féerique péniche voguera sur les canaux de la France et même de l'étranger. Renseigne-ments : Chantal Saint-Jean, tél. : 42-86-90-29.

Un lecteur me signale, anx éditions Terre vivante et sous la signature de Claude Aubert

**Miettes** 

(le diététicien bien connu), d'intéressantes recettes sous le titre Fabuleuses légumineuses. Ce, à propos de mon «papier» sur les lentilles. Vient de paraître aussi, chez Albin Michel cette fois, Ma cuisine de A à Z, par Olympe. On en retrouvera quelques-unes au restaurant Olympe, qu'elle a déserté mais qui reste excellent (8, rue Nicolas-Charlet. Tél. : 47-34-86-08). Paru aussi chez Albin Michel la Cuisine de la campagne espagnole... Curieux! On y trouve des recettes au whisky. Je ne savais point que l'Ecosse arrosait la Péninsule!

Un lecteur parisien, le docteur S. Viza, antifumeur (de plus en plus, qu'il se réjouisse, les restaurants ont un « espace » non-fumeurs i), me signale la qualité gastronomique d'un Relais- Châteaux hollandais (le Kasteel Witten, à Limburg), où la carte indique en quatre langues qu'il est préférable de ne pas fumer la cigarette au restaurant et que cigares et pipes ont un salon

Découvertes des lecteurs. Elles ne sont pas toujours très précises (c'est ainsi qu'il m'a été parlé d'un restaurant à Arles qui doit exister ailleurs...). En revanche, le Carayon (à Saint-Serninsur-Rance, 12380) a séduit non miement un correspondant mais le Bottin gourmand, qui vient de l'étoiler. Egalement à citer le Beau Site (à Garabit, 15390) et L'Orée du Maquis (à La Trinité-de-Porto-Vecchio, en Corse). Autre bon point pour Le Mutin gourmand, à Crozon, dans le Finistère (place de l'église).

Le beaujolais nouveau est arrivé... Oui, mais en quel état, comme disait l'humoriste! Excellente occasion d'échapper aux beaujolais chaptalisés ou trafiqués : aller «tester» ceux de petits vignerons dénichés par M. Charles, un passionné de bons petits vins. Maison Courtine, 22, rue du 4-Septembre, à Houilles (tél. : 39-68-18-73). Ils arroseront son menu à 130 F, de qualité.

Le Vivarois (à juste titre encensé de tous les guides) sera ouvert pour le réveillon du 31 décembre 1991 et le déjeuner du le janvier

Le Monde • Samedi 7 décembre 1991 23

### **GASTRONOMIE**

7, RUE BOURSAULT: 75017 PARIS

42934157

COPENHAGUE FLORA DANICA L'Ambassade gommande des Champo-Elystes Festival de SAUMON

### La (medina

Spécialités orientales

56, bd du Colonel-Fabien 92240 Malakoff Tél.: 46-45-94-57 Fermé le dimenche soir et lundi

#### On peut être très Turbot et savourer lentement.



Dégustation de fruits de mer, langoustes et poissons jusqu'à 3 h du matin.

A LA CHAMPAGNE A La grande brasserie de la mer. 10. place de Clichy Paris 9° Angle Montgornesse Ruo de Rennes Béservation: [1] 48 74 44 78 - Fax: (1) 42 88 63 18 Réservation: (1) 45 46 96 42 - Fax: (1) 45 44 55 48

S CHEZ HANSI L'Alsace de Ransi dans en décor opique. 3, place du 18-Jun-1948 Paris 6°



Le X.O. de COURVOISIER est issu du mariage de très vieux cognacs de grande et petite Champagne et Borderies extériorisent des parfums fantastiques après 30 ans de viellissement. Les champagnes apportent finesse et subtilité. Avec le X.O. de COURVOISIER, découvrez l'expression plénitude obtenue par le vieillissement et le mariage secret entre



La fondation de la Maison remonte à 1875, date à laquelle Henri Paul LANG (1855-1913) et son épouse Phanélie-Héloïse BIE-MONT commencèrent à commercialiser des vins sous la marque LANG-BIEMONT à AVIZE, leur village. Grâce à leur travail et leurs compétences en matière de négoce et de vinification, ils permirent à la Maison de se hisser parmi les premières du Négoce Champenois jusqu'en 1940. Les deux grandes guerres, les occupations, les successions difficiles et les difficultés d'approvisionnement ne lui permirent malheureusement pas de poursuivre sa promet. tions, les successions difficiles et les difficultés d'approvisionne-ment ne lui permirent malheureusement pas de poursuivre sa pro-gression. C'est en 1979 que les derniers successeurs décidèrent de lui adjoindre un vignoble et une cave moderne qui lui permettraient de reprendre sa croissance. Depuis cette date, une nouvelle implantation à OIRY, à quelques kilomètres d'Avize, nous a perimpiantation a Oiky, a queiques knometres d'Avize, nous à permis de réaliser un outil de travail parmi les plus modernes de Champagne. Nos vignes, réparties sur l'ensemble du vignoble Champenois, nous assurent une bonne part de la récolte indispensable à la réalisation de nos Cuvées. Plus connue en CHAM-PAGNE sous le flatteur surnom de la MAISON DU BLANC DE PLANCE alla set évalament aujourd'hui le Maison du Rosé Tradi-BLANCS, elle est également aujourd'hui la Maison du Rosé. Tradiblanco, ene est egalement aujourd nut la Maison du Rose. I raditionnelle, familiale et indépendante depuis 1875, la Maison LANG-BIEMONT est devenue au fil des ans une MAISON D'EXCEPTION. Une gamme soignée et variée: \* Cuvée Carte d'Or Brut ou Demi-sec. \* Cuvée Réservée Brut. \* Cuvée Blanc de Blancs Brut Millésimé. \* Cuvée LB 111. Le Champagne des grandes années...

\* Cuvée d'EXCEPTION Nous choisissons la meilleur Millésime. \* Cuvée d'EXCEPTION. Nous choisissons le meilleur Millésime des dernières années. Joyau de la Maison, sa complexité, sa richesse et son équilibre en font l'égal des plus grands. Digne de votre choix, le CHAMPAGNE LANG-BIEMONT signera la qualité de votre table. LANG BIEMONT « LES ORMISSETS » OIRY 51200 EPER-NAY. Tél.: 26-55-43-43. Télécopie 26-51-37-05.

(Publicité) -

### INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, 1ª étage FLORA DANICA, su va jardin SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-is.
47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre dég. | IF | 109, na Croix-Nirest, 19 | 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre dég. | IF | 109, na Croix-Nirest, 19 | 47-23-54-44. Cuisine algéroise ; Bourek, Chorba Choix de conscons et tagine algérois.

ENTOTTO 454746-51 - F. čin. 129 143, L. M. Nortman, 129 Spécialités éthiopiennes. 142, av. des Champs-Bysées, 43-59-20-41

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert. 5. 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII authent. PMR 220 F. PL. PEREIRE

DESSIRIER Jusq. 0 h 30 Huitres, coquillages, crustacés. Spéc. de poissons, viandes 9, pl. Mal-Juin, 17 (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72.

Mark Art of 40.0 Mark St. St. St. St. St. -A 140 T

Marie and the second

-

4-14-1-

44.0

-4 · 1 · 1 · 1

Part Autour

rgilling to a section

geria. Karantara

1.00

Service 1

man -

....

ಭಾಷಕ್ಕಾರ ಕ

🦠 🦮 نو درسة بيد

医皮肤性 化

**\*** 

. دخه در پرسوم

e less

المراجعينيسي

A 400 PM

was fire to the

Astronom .

a <del>de vi</del>éción d

ingina -

a 🚁 🎉 🖟 🐣 🤔

200 A

The second secon

Carrier and the second

و د همسونهم پر

1 1 1 1 X

- 1 20 g g - 20 g - 20

1.57

(22-1)(52)

in Saturday 1982

.....

...

THE RESERVE

SECRETARY SECRETARY SECRETARY

Mary yearing \$21.50 and the second

# Mitraille d'automne

« Quand on ne trouve pas le Boche, on le cherche! » Puissant mais fatal mot le petit bois qui faisaient un cliquela 22º compagnie du sée de rentrer à la maison. Beau-288° régiment d'infanterie coup s'enfuirent ; ils courraient encore volontiers s'ils n'avaient été qui, durant les premiers rattrapés à Roclincourt, dans le Pasmois de guerre, vont tomber au combat et disparaître sans laisser de traces. Parmi eux, un certain lieutenant Alain-Fournier.

L pleuvait ce jour-là. Il le faut. C'était pendant le déluge : le 22 septembre 1914. Un sale temps sur les hêtres, la boue collait aux semelles. Ils enfoncaient dans la mort, ils le savaient. Ils avaient franchi les lignes allemandes et ils voyaient à présent de leurs yeux grand ouverts de condamnés à vaincre, à périr ou à fuir, les empreintes sur le sol des fers de botte de l'ennemi. Ils entendaient des voix derrière les taillis, des paroles d'hommes à bout portant dans l'air humide. Dans les arbres passaient des ombres noires. Mais le capitaine en pantalon garance n'écoutait que son courage. Il avançait encore parce qu'il avait la peur de ses hommes dans les reins, parce qu'il était sorti du rang pour grimper en tête. Déjà, une patrouille allemande leur coupait la retraite. Elle avait pris position dans un fossé creusé,

Il v avait trois cents Français dans d'ordre pour ces hommes de comme à l'heure de pointe et presde-Calais. Mais, vingt et un hommes de la 22 compagnie du 288 régi-ment d'infanterie, pris au piège de l'honneur, de l'ennemi, de l'absurde, tombèrent ce jour-là.

> Depuis, le soleil, la vie, n'ont pas repris le terrain. Les larmes ont séché, les cœurs des veuves ne battent plus, mais ce maudit secteur de guerre, du côté de Verdun, entre Vaux-lès-Palameix et Saint-Rémy, n'a toujours pas épongé le massacre. lci, pendant plus de trois ans, le front s'est arrêté, des villages ont été rayés des cartes d'état-major, le paysage a toujours l'air d'une gueule cassée mal réparée. On voit encore dans les sous-bois des centaines de creux qui épousèrent les épaules des morts. L'été, le paysage sourit un peu sans doute, et l'hiver la neige voudrait tout effacer. Mais à l'automne, sa saison, sa couleur, son drapeau, il est triste et mourant comme un jeune soldat. Il se couvre de boue. La terre dégorge alors toutes les saletés du désastre ; dans les bois mouillés, des fusils rouillés, des casques avec des trous sur le côté. Des squelettes remontent à la surface à dos de mulot. L'envoyé des Anciens Combattants court les champs du carnage pour emporter les corps et prévenir les familles, ou ce qu'il en reste. L'homme des bois. braconnier de l'enfer, muni de détecteurs de métaux, se fait un peu



l'endroit où les victimes de la 22º compagnie avaient été ensevelies par les Allemands, poussa la pointe d'un godillot. On trouva là vingt et un corps dans une fosse, à fleur de terre parce que, dessous, la roche est trop dure et qu'on ne peut demander à un Prussien de s'epuiser de charité en temps de guerre. Vingt et un, tête-bêche, en bon ordre : le capitaine, le lieutenant, le sous-lieutenant et la troupe, portés disparus, morts pour la France, enfin... morts. On aurait accompli les formalités d'usage, mais avec le capitaine Boubée de Gramont, le sous-lieutenant Imbert et les piou-pious, le lieutenant Alain-Fournier était tombé au coin du bois. lei gisait l'auteur du Grand Meaulnes.

Des archéologues dégagèrent alors à la petite cuillère les débris qu'on ramasse ordinairement à la pelle. On tendit une bache sur la fosse - il ne cessait de pleuvoir - et, pendant des jours, couchés sur les squelettes des jeunes hommes, les spécialistes procédèrent à la toilette des ossedessus, l'essuyer avec des chiffons.

La hêtraie avait aussi ses morts à sans regarder trop en face ceini qui rendre. Un lendemain d'orage, à avait un bouton de vareuse en plein dans l'orbite. Le travail de la terre les ayant remué, il y avait eu branle-bas chez certains, des pas de danse même. Ils n'étaient plus bien droit comme Clemenceau.

Les archéologues leur chatouillaient les métacarpes, mais ils riaient plutôt de la bonne farce : cette guerre « fraiche et joyeuse » qui avait ici fauché leur jeunesse et leurs premières amours. Et comme il n'y avait qu'eux pour se moquer de la pluie et du froid, les savants croquemorts, les familles greiottant au bord de la fosse, les visiteurs bons et bien vivants, faisant floc floc dans leurs bottes, voulaient en finir au plus vite. Les braves sont aujourd'hui « démontés », emportés dans des sacs de plastique au laboratoire. On les indentifiera. Tous. Si on peut.

On disait le capitaine de Gramont cherche ! » Péguy avait bien écrit : ments. Gratter l'horreur, souffler « Heureux les épis mûrs et les blés Meaulnes était un beau livre moissonnés!» De Gramont? Un d'amour et la guerre une vacherie

que et qui faisait sauter ses enfants

sur les genoux. Pour la famille, un

homme doux et bon, qui en avait

bavé pour ses galons de capitaine.

Le sous-lieutement Imbert, vingtcinq ans, agrégé de l'Université, grièvement blessé, est mort en appelant sa mère. On se souvient que le 2 août, sur le quai de la gare de l'Est, la foule lui offrit des fleurs qu'il fit porter à sa femme. Longtemps elle ne put croire à sa mort. Elle aurait voulu qu'il soit prisonmer, amnésique dans un hôpital, là-

bas. En 1972, on mit dans son cercueil les fleurs fanées de son époux... Alain-Fournier, l'écrivain à succès, l'amant de Mª Simone qui jouait à fendre l'âme du Rostand et du Bernstein, morte à cent huit ans, avait écrit la veille une lettre à sa sœur isabelle. Des phrases banales et un peu ganache, pas très sûr de ses rassurantes aussi. On sut qu'il était réservistes qui n'avaient guère d'ar- grièvement blessé, le dos appuyé deur au combat. Ses dernières contre un arbre, quand les Alleparoles auraient été : « Quand on mands, qui reprochaient aux Franne trouve pas le Boche, on le çais d'avoir tiré sur une ambulance vinrent l'achever. Le Grand

pareil aux autres, sinon qu'il avait les plus belles dents de la compa-

La guerre pieut encore de fines gouttes giacées. Elle blesse à distance avec ses crapouillots. On y versa trop de sang pour que le temps, si commode et frivole, apporte la paix de l'oubli. Il y a des survivants, des centensires qui n'en sont pas encore revenus, et des années de peines comme des écharpes de brume dans les souvenirs des familles, ces crèpes noirs et mités du massacre.

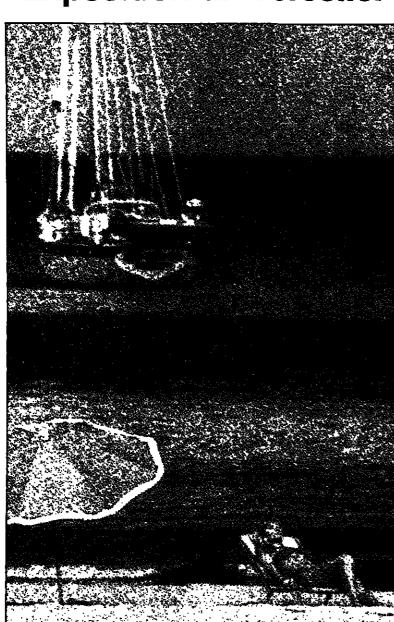
Sous les hauteurs de la Meuse, sons tous les champs de bataille où périrent des millions d'hommes, les disparus attendent de remonter à la surface, un jour ou l'autre, sous le soc d'une charrue, dans la timbale d'un bulldozer. Ils attendent parce que les monuments aux morts, ce n'est pas suffisant. Avec leurs pitoyables dépouilles, ils protestent mieux contre l'impardonnable tue-rie. Pas pour faire peur à leurs petits-enfants, ni même pour déran-ger, mais en mémoire de l'enfer. Un per un, ils battent le rappel de l'hécatombe : ce n'est pas croyable qu'on en trouve encore tant.

Pour chaque most sans sépulture, un gendarme vient frapper aux portes des familles avec la mine de circonstance, mais aujourd'hui elle est moins allongée parce que les cir-constances ont plus de soixante-dix ans. Le fer ne remue plus qu'un peu dans l'ancienne plaie. Elles, elles sont mortes, mais on se souvient bien de leur attente infinie, de leur espoir si fort, si feint, pour vaincre le chagrin. Elles usaient leurs yeux sur la dernière lettre, si banale qu'il aurait du rentrer le lendemain. Elles s'épuisaient en vaines recherches... Ce fut souvent la même histoire, et, aujourd'hui, il ne revient que des squelettes de revenants. L'orage est passé, cette pluie salie de larmes. Les morts deviendraient tous des soldats inconnus si un vieux de la vieille ne rentrait de ternos en ternos au cimetière, sans trop s'excuser du retard, juste pour dire: « Plus jamais comme en 14!» Il ne sait pas, le veinard l'œ qui est arrivé depuis.

De notre envoyé spécial

### **Exposition universelle.**

### **Exposition Universelle.**





Imaginez... Séville, cité magique d'Andalousie, reine de 1992, hôte de l'Exposition Universelle, miroir de "L'Ère des Découvertes! lmaginez... Séville, gardienne de l'Alcazar, du Patio de los Naranjos et de la Casa Pilatos. łmaginez... Séville joyau andalou et laissez-vous fasciner par ses multiples facettes où se reflètent tous les visages de l'Espagne. L'Espagne et ses plages paradisiaques, ses eaux cristallines, chaudes et limpides. L'Espagne et la richesse de son patrimoine artistique et historique de plusieurs siècles. L'Espagne de 92... où des millions de regards rythment les plus extraordinaires records olympiques. L'Espagne... où votre attention est unique devant les plus précieux trésors architecturaux. L'Espagne... où votre émotion retrace le chemin des plus prodigieux Maîtres Espagnols L'Espagne enfin, où votre curiosité vous mène d'une capitale à l'autre, où votre plaisir vous guide de surprise en découverte.

L'Espagne, un rêve qui se réalise chez votre agent de voyage.



L'Espagne. Hôte des Jeux Olympiques et de l'Exposition Universelle de Séville en 1992.

